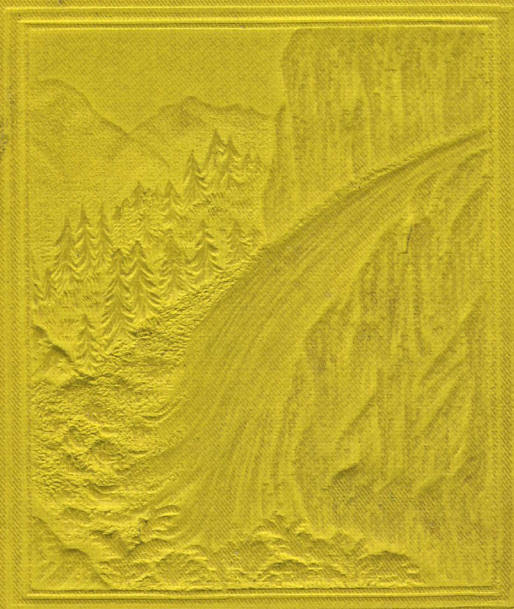


Prophétie



PROPHÉTIE

*Explication de nombreux mystères de la Bible.
Les « éclairs » de Jéhovah et les événements des
temps modernes dévoilent ce qui était caché et
révèlent des vérités immuables.*

Par J. F. Rutherford

Auteur de

Gouvernement Vie Délivrance
La Harpe de Dieu Réconciliation
Création Enfer et autres
écrits

Editeurs :

TOUR DE GARDE

Société de Bibles et de Tracts
Brooklyn, New York, U.S.A.

Paris, Bruxelles, Berne, Magdebourg, Londres, Toronto, Strathfield,
Cape Town, etc.

Made in the United States of America

Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

CE LIVRE EST DÉDIÉ À

JÉHOVAH

LE DIEU ÉTERNEL

qui a connu toutes choses dès le commencement

"Son nom
subsistera
toujours, aussi
longtemps que
le soleil son nom
se perpétuera;

Par lui on
se bénira
mutuellement,
et toutes les
nations le diront
heureux." Psaume 72:17

Prophecy-French
Copyrighted 1929
by J.F. Rutherford.

Préface

Il y a très longtemps que des hommes sincères cherchent à comprendre les prophéties de la Bible. Nombreux sont ceux qui essayèrent de les interpréter avant le temps de leur accomplissement; cependant aucun d'eux n'a réussi, parce qu'aucune prophétie de l'Écriture sainte n'est un objet d'interprétation particulière.

Il n'a jamais paru de livre qui ait dévoilé autant de prophéties de la Bible que celui-ci; mais l'auteur ne s'en attribue pas le mérite. Il ne tente même pas d'interpréter par ses propres lumières les prédictions divines; il présente au contraire les faits connus de tous qui en sont l'accomplissement et qui prouvent que le temps est venu où Dieu en accorde la compréhension aux hommes.

Depuis de nombreux siècles, le nom de Jéhovah est diffamé. Ce livre explique pourquoi Jéhovah permit qu'il en fût ainsi. Bien plus, il donne la preuve évidente que le moment est venu où Dieu va justifier son nom devant toute la création, qu'aussitôt après la paix et la justice s'établiront dans le monde et que l'humanité recevra les grands bienfaits de la prospérité et de la vie.

Nous ne saurions trop recommander ce livre. Son langage simple et clair peut être compris de tout le monde. Il ne rend hommage à aucune créature; son seul but est d'honorer le nom de Jéhovah et d'ouvrir les yeux de nos semblables sur la vérité.

Les Editeurs

Avant-Propos

Les prophéties et leur accomplissement sont une justification ou une réhabilitation du nom et de la parole de Jéhovah. Aucun homme n'est l'auteur des véritables prophéties et aucun ne peut les interpréter. Dieu seul en est l'auteur, et au temps voulu il en fait connaître la réalisation.

Ce livre cite de nombreuses prophéties de la Bible. Il nous transmet les règles divines qui permettent de juger les prophéties et de distinguer les vrais des faux prophètes. Son but n'est pas de les interpréter, mais de les placer parallèlement aux faits qui en sont la réalisation. Il montre ainsi que Dieu connaît d'avance toutes choses et que ses prophéties s'accomplissent comme il le veut et quand il le veut. Et parce que nous sommes arrivés au temps que Dieu a choisi pour nous en dévoiler le contenu, tout chercheur sincère est capable de percevoir l'accomplissement de beaucoup d'entre elles. Il est vrai que nombre de prophéties ne se sont point encore réalisées, mais à la lumière de celles qui se sont accomplies jusqu'ici nous pouvons entrevoir en quelque mesure les événements prochains.

La compréhension des prophéties fortifie la foi et la confiance en Dieu et délivre l'homme de bien des fardeaux. Elle révèle la véritable raison pour laquelle le mal a prévalu depuis de nombreux siècles et révèle aussi que le temps fixé par Dieu est proche où il libérera l'humanité de l'oppression du mal. Jéhovah Dieu est l'Ami éternel et le Bienfaiteur de l'homme. Rien ne le prouve mieux que ses prophéties qu'il dévoile maintenant à ceux qui cherchent et qui aiment la vérité.

L'Auteur

ROPHETIE

PROPHÉTIE

CHAPITRE I

Origine et but

JÉHOVAH, le Dieu tout-puissant, le Très-Haut, est l'auteur de tout ce qui est bon. Il existe d'éternité en éternité, et il est le seul vrai Dieu. Il se revêt de la lumière et toute lumière provient de lui. Il créa l'étendue des cieux et les remplit de sa gloire. C'est lui qui posa la principale pierre de l'angle et les fondements de la terre qu'il forma selon sa volonté souveraine. A l'origine il la recouvrit de nuages comme d'un vêtement et lui donna pour langes d'épaisses ténèbres. Il plaça le soleil dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre le jour, et la lune ainsi que des myriades d'étoiles pour l'éclairer la nuit. Il sait même le nombre des étoiles et donna à chacune d'elles un nom. Tout ce que Dieu fait est fait avec ordre ; Dieu ne connaît pas la confusion. Il donna leurs places respectives aux étoiles et aux planètes qui se meuvent sans arrêt dans leur orbite. Il éleva le sommet des montagnes bien au-dessus du niveau des mers et il commanda à l'aigle de s'élancer des hautes cimes et d'établir son aire en des lieux sûrs. Il para la terre de verdure et il peupla les grandes forêts d'animaux et d'oiseaux.

Il créa l'homme parfait et en fit le prince de la création terrestre. Il tient dans sa main puissante la destinée éternelle de tout ce qu'il a créé. La profondeur de sa sagesse et de sa connaissance, comme la

PROPHÉTIE

hauteur de son amour et de sa puissance, sont trop grandes pour que l'homme puisse les comprendre. Et cependant le Tout-Puissant condescend à inviter l'homme à venir, à raisonner avec lui et à s'instruire de ses voies. Connaître Dieu et lui obéir, c'est posséder la vie éternelle dans la paix et le bonheur. Où l'homme trouverait-il la connaissance et la sagesse si ce n'est dans les révélations du Dieu tout-puissant ? Sa parole est une source de connaissance, de sagesse et de vie qui coule sans cesse et rafraîchit ceux qui y puisent. Il est lui-même la source de la vie éternelle. Jéhovah Dieu est aussi la source de toute véritable prophétie. Nous en avons la preuve dans ce passage de la Bible: « Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah], le roi d'Israël et son Rédempteur, l'Eternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier ; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Quel est celui qui a parlé comme moi — que celui-là le déclare et qu'il le prouve ! — depuis que j'ai fondé ce peuple si ancien d'origine ? Oui, qu'on annonce l'avenir et ce qui doit arriver ! » — Esaïe 44:6,7.

Celui qui aime la justice et la vérité, qui aime Dieu, le Très-Haut, et se dévoue à lui, peut sans crainte entreprendre l'étude de sa parole et être persuadé que ses efforts seront pleinement récompensés. En agissant ainsi, ce n'est pas seulement de la joie qu'il éprouvera, mais il sera pénétré du désir de parler à d'autres de la bonté et de la miséricorde divines. Dieu ne dit-il pas à ceux qui se dévouent à lui : « Ne soyez pas effrayés et ne soyez point troublés. Ne te l'ai-je pas fait connaître et annoncé dès longtemps ? Vous m'en êtes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre Rocher, je n'en connais point ! » — Esaïe 44:8.

ORIGINE ET BUT

Quiconque comprend les prophéties divines et les apprécie est heureux de porter à ses semblables leurs précieuses vérités, afin qu'à leur tour ils soient heureux et trouvent le chemin de la vie. Dieu est désintéressé ; il aime par conséquent les créatures qui sont l'œuvre de ses mains. Toutes ses œuvres sont parfaites. Il créa l'homme parfait, à son image et à sa ressemblance. (Psaume 111:3) Il ne peut approuver le péché, le mal ou l'impiété. Le « pécheur » est celui qui enfreint la loi divine. Mais Dieu lui témoigne sa miséricorde quand il se repent et quand il recherche sa faveur de la manière par lui désignée. Le péché est toujours accompagné de souffrances. L'homme impie est celui qui, après avoir été éclairé, pèche volontairement contre la lumière. Satan est le premier des impies, et il l'est devenu en étant volontairement traître à ses devoirs sacrés pour assouvir sa cupidité. En agissant ainsi il montrait son mépris des droits réservés à l'homme et des saintes obligations que lui, Satan, avait envers Dieu. De ce fait il révéla la ruse de son cœur et ses mauvaises intentions. Il agit en connaissance de cause, contre la lumière de la vérité. Tous ceux qui, après avoir été éclairés, continuent à suivre volontairement les traces de Satan sont pervers. L'homme pervers ou impie est pris au piège qu'il a lui-même tendu. (Psaume 9:16) Dieu détruira finalement tous les impies. (Psaume 34:16 ; 145:20) « L'Eternel est bon et droit. C'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. » (Psaume 25:8) Tous les hommes, à l'exception d'Adam, ont été conçus dans le péché et sont nés dans l'iniquité. (Psaume 51:7) C'est pourquoi Dieu a prévu un chemin par lequel le pécheur peut retourner à lui et être pleinement réconcilié avec lui.

Jéhovah annonça sa première prophétie alors que l'homme était en Eden. Cette importante prophétie comprend la période entière qui s'étend depuis le commencement de la manifestation du mal jusqu'à la guérison plénière de tous les hommes obéissants. Elle prédit aussi la destruction de Satan, agent de la chute de l'homme dans le péché. — Genèse 3: 14-19.

La dernière grande prophétie rapportée dans le Livre divin est celle que Jéhovah annonça par son Fils bien-aimé. (Apocalypse 21:1-7) Elle prédit le nouveau et glorieux gouvernement de justice qui opérera pour le bien de l'homme. La première prophétie indiquait la marche de l'homme dans la voie de l'affliction, de la maladie, des lamentations et de la mort. La dernière parle du temps béni qui vient où Dieu essuiera tous les pleurs, où l'affliction et les lamentations cesseront, où la mort et le séjour des morts seront détruits à jamais, toutes choses faites nouvelles, tous les obéissants régénérés, et où les hommes redeviendront les fils de Dieu et seront éternellement bénis.

Les vraies prophéties émises entre ces deux périodes le furent par des créatures qui étaient les porte-parole de Jéhovah Dieu, et au bénéfice de l'homme qui cherche la vérité et la vie. L'étude des prophéties divines se place au-dessus de toutes les autres ; elle est celle qui est le plus utile à l'homme et lui procure le plus de lumière. Sachant qu'elles viennent du Très-Haut et qu'elles nous sont données par amour, toute personne respectueuse à leur égard entreprendra cette étude avec la persuasion qu'elle lui montrera le chemin de la vie et de la joie éternelles.

Lorsque l'humanité était déjà en plein sur la pente du mal, Dieu fit annoncer, par une prophétie, qu'il

ORIGINE ET BUT

enverrait son Mandataire avec sa suite de saints anges pour la juger. (Jude 14:15) Ce fut Enoch qui exprima cette prophétie, la première qu'un homme émettait. Elle fut suivie plus tard de celle, faite à Abraham, qui prédisait la venue d'un temps où Dieu gratifierait l'humanité d'une « postérité » par laquelle toutes les familles et toutes les nations de la terre seraient bénies. (Genèse 12: 3; 22: 18-22) Les prophéties subséquentes peuvent être considérées comme ayant un rapport avec l'exécution de ces desseins divins formellement exprimés, mais elles furent conçues de manière à ce que l'homme ne les comprît qu'au temps voulu par Dieu. En règle générale ceux qui se vouent à l'étude des prophéties ne doivent pas perdre de vue qu'elles ne peuvent être comprises que lorsqu'elles ont été accomplies partiellement ou complètement, ou encore lorsqu'elles sont en voie d'accomplissement. On ne les comprend donc qu'au temps fixé par Dieu.

PROPHÈTE ET VOYANT

Qu'est-ce qu'un prophète ? Un prophète est celui qui parle pour un autre et en son nom. Le mot « prophète » est presque toujours en étroit rapport avec un message qui est supposé venir de Dieu, que ce message soit vrai ou faux. Il désigne généralement les hommes dont Dieu se sert pour annoncer son message de vérité et qui sont alors de vrais prophètes. Ceux, au contraire, qui prétendent parler au nom du Seigneur, mais qui ne le font pas, sont de faux prophètes. Enoch fut un vrai prophète de Dieu dans les premiers âges, avant le déluge.

Notre mot français « prophète » vient de deux mots employés dans la version hébraïque de la Bible,

les mots *nabi* et *roeh*. *Nabi* s'y trouve plus fréquemment que *roeh* qui désigne plus spécialement un « voyant ». Du reste le mot *nabi* est étroitement lié au mot *naba* qui signifie jaillir comme une fontaine ou couler comme un torrent. Les prophètes de Dieu ne s'exprimaient point en un langage choisi, en termes mesurés, mais ainsi que le psalmiste le dit, les paroles jaillissaient de leur cœur débordant : « De mon cœur débordent des paroles excellentes. » (Version synodale) « Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. » (Psaume 45:1; version de Segond) C'est ainsi que parlèrent les prophètes de Dieu ; ils annoncèrent ce que Dieu leur communiquait. Cela ne veut point dire qu'ils n'avaient pas le contrôle de leur propre langage. Les êtres soumis à l'influence des esprits méchants parlent sans contrôle ; mais il n'en est pas ainsi des prophètes de Dieu. Un prophète ne devait pas choisir ses propres expressions, car il était le serviteur de Dieu chargé d'une œuvre spéciale, d'un certain message à annoncer. Et tandis qu'il remplissait sa tâche, la puissance de Dieu opérait sur son esprit et le poussait à parler selon sa divine volonté. Son esprit et son dévouement devaient être concentrés sur son œuvre. Il n'était pas simplement un écrivain automate ; Dieu le dirigeait dans ce qu'il avait à dire.

Un voyant était autre chose, sous divers rapports. Il pouvait être aussi prophète, sans doute, mais cela n'était pas indispensable. C'était un homme qui discernait la volonté de Dieu et à qui il était permis de l'expliquer. Quelquefois, néanmoins, le voyant était employé par Dieu pour transmettre un message à son peuple (1 Chroniques 25:5) ; mais cette mission ne l'élevait pas nécessairement au rang de prophète. Gad

ORIGINE ET BUT

fut à la fois le voyant du roi David et un prophète. (2 Samuel 24: 11) Sur son lit de mort, Jacob comprit la volonté de Dieu à l'égard de ses propres fils et il vit aussi ce qui arriverait par eux; et il expliqua toutes ces choses. — Genèse 49: 1-27.

C'est dans les derniers jours d'Israël, le peuple choisi de Dieu, que les prophètes furent le plus nombreux. Après eux, un seul, Jonas, fut envoyé à un autre peuple, aux habitants de Ninive. Dans les premiers âges d'Israël, lorsque Dieu voulut délivrer son peuple de la servitude de l'Égypte, il parla à Moïse et lui dit qu'il le choisissait comme libérateur de ses frères. Moïse, tout d'abord, s'en défendit et protesta qu'il était un homme à la parole difficile. Dieu lui dit alors qu'il lui donnait Aaron, son frère, comme son prophète, que lui, Moïse, serait pour Aaron comme Dieu et qu'Aaron dirait ce qu'il lui indiquerait. Et ainsi procéda Moïse. C'est dans cette circonstance que pour la première fois un homme parlant pour un autre fut appelé prophète, et cela indépendamment de toute idée de prédiction d'événements. — Exode 4: 15, 16 ; 7: 1.

Samuel marqua le commencement de la série des prophètes. Pierre, l'apôtre, le confirme quand il dit : « Tous les prophètes qui ont parlé depuis Samuel et ses successeurs... » (Actes 3: 24) L'œuvre de Samuel ne consista pas à annoncer des événements futurs; elle engloba aussi bien les gens de son temps que ceux qui vécurent plus tard. Guidé par la puissance de Jéhovah, Samuel prépara la royauté sur Israël. Il fut spécialement employé par le Seigneur pour le servir dans son temps et dans sa génération. Avant lui, Moïse avait été le premier et le grand prophète et serviteur de Dieu. Car bien qu'il servit de guide au

peuple d'Israël, son œuvre avait une portée plus étendue encore : elle prédisait ce qui arriverait par la suite. Parlant au nom de Jéhovah, il émit quelques-unes des plus importantes des prophéties. Il prédit la venue du grand Prophète dont il n'était qu'une figure ; ce grand Prophète devait naître du milieu de ses frères, c'est-à-dire être un Israélite, et les Juifs devraient l'écouter en toutes choses s'ils voulaient plaire à Dieu. (Deutéronome 18: 15, 18) Moïse et Samuel étaient tous deux les porte-parole de Jéhovah, ce qui n'impliquait toutefois point la qualité de prophète. Parce qu'il parla au nom de Dieu à son peuple qu'il dirigeait et qu'il interpréta la volonté divine à son égard, Samuel fut un voyant avant d'être un prophète. — 1 Samuel 9: 9-11, 19.

Le peuple d'Israël avait été choisi par Dieu pour illustrer les desseins qu'il avait sur son peuple des temps futurs ; il devait prédire l'avenir de l'Israël spirituel, c'est-à-dire du peuple formé de ceux qui deviendraient fils de Dieu en raison de leur foi et de leur dévouement. En somme, Israël devait prédire les événements qui affecteraient toutes les nations et tous les peuples de la terre. La vie du peuple d'Israël fut ainsi ordonnée que tout ce qui lui arriva devait servir d'important enseignement dans l'avenir. Lors de la formation de la terre, Dieu pourvut à une grande provision de charbon et d'huile, de minéraux et de métaux pour les besoins de l'homme ; et par l'histoire d'Israël il réserva un trésor de connaissance pour ceux qui, plus tard, chercheraient à connaître la vérité.

Dieu envoya aux Juifs, par ses serviteurs les prophètes, des messages qui furent relatés au bénéfice de ceux qui viendraient après eux, et particulièrement

ORIGINE ET BUT

de tous les véritables disciples de Jésus-Christ ; et quoiqu'ils servissent à un but immédiat, ils se rapportèrent plus particulièrement à l'avenir. La plupart de ces messages n'auraient pu être utiles à ce moment-là, car les prophètes eux-mêmes n'auraient pu les expliquer. C'est seulement au temps fixé par Dieu qu'ils pouvaient être compris. Ce temps fixé est manifestement arrivé, c'est pourquoi le moment est là d'étudier avec attention les divines prophéties.

L'époque où vécurent les 16 prophètes qui ont transcrit les prophéties commença peu avant la ruine du royaume d'Israël et la dispersion de ses habitants, et dura jusqu'à leur retour de Babylone, alors que Dieu leur envoya un dernier message par Malachie. Il est vrai que les prophètes mentionnés dans la Bible — d'Esaïe à Malachie — furent aussi des serviteurs de Dieu pour leur propre génération. C'est par leurs écrits toutefois que la signification du mot « prophète » a été fixée, car ils parlèrent surtout d'événements futurs. Ceux qui vécurent avant l'exil d'Israël à Babylone prédirent la destruction des puissances assyrienne et babylonienne. Ils prédirent aussi la destruction de Jérusalem, ce qui fut sûrement pour eux un pénible devoir. Ils annoncèrent en outre un temps éloigné où les Israélites méprisés, dispersés, persécutés, seraient rassemblés, où ils reconstitueraient leur patrie et jouiraient de nouveau de la faveur divine. Puis ils prédirent des événements qui se déroulent maintenant, à notre époque, et qui peuvent être clairement perçus par tous ceux qui savent observer.

Puisque ces prophéties sont partiellement accomplies ou en cours d'accomplissement, celui qui est aujourd'hui du côté du Seigneur peut en quelque me-

sure voir ce qui doit arriver dans un avenir immédiat. Ces événements affectent la race humaine entière. L'étude des prophéties en ces temps particuliers de l'histoire du monde est par conséquent la plus intéressante, la plus extraordinaire et la plus saisissante qui soit, et elle inspire le plus grand respect. Elle donne une plus juste conception du Très-Haut et rend apte à concevoir quelque chose de la hauteur et de la profondeur, de la longueur et de la largeur de l'amour sublime qu'il manifeste aux humains.

VRAI ET FAUX

Les prophètes d'Israël affirmaient parler au nom de Jéhovah. Tous commençaient leur message par ces paroles: « Ainsi parle l'Eternel ». D'autres hommes cependant se mirent à s'adresser au peuple, prétendant aussi parler au nom de Dieu et par son autorité, quoique n'en étant pas chargés. Il était donc nécessaire de savoir comment reconnaître un vrai d'un faux prophète. Aussi Dieu en fournit-il le moyen, et ce moyen garde sa valeur en tout temps. Les Ecritures déclarent en effet: « Peut-être diras-tu dans ton cœur: Comment connaissons-nous la parole que l'Eternel n'aura point dite? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Eternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite; n'aie pas peur de lui. » — Deutéronome 18:21,22; voir aussi chapitre 13:1-5.

De ce passage et d'autres encore il ressort que trois points devaient prouver que celui qui parlait était réellement un prophète et un représentant de Dieu: 1) Il devait parler au nom de Dieu; 2) une prophétie concernant l'avenir immédiat devait s'ac-

complir ; 3) ses paroles ne devaient pas contenir la plus légère tendance à détourner de Dieu les hommes, mais au contraire à leur enseigner à lui rester fidèles et dévoués. Même lorsqu'un prophète connu avait parlé au nom de Jéhovah et que sa prophétie s'était accomplie, s'il apparaissait dans ses paroles quelque chose qui eût pu détourner de Jéhovah, il était déclaré faux prophète. Il devait alors être retranché de la société et mis à mort.

En voici un exemple : Jérémie, le prophète, avait prédit au peuple d'Israël qu'il serait emmené en captivité à Babylone et que Babylone dominerait toutes les nations. Un homme nommé Hanania, qui prétendait être aussi un prophète de Dieu, prédit exactement le contraire de ce que Jérémie avait dit ; il déclara au peuple que la paix allait être son lot. Jérémie répondit alors : « Si un prophète prophétise la paix, c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Eternel. » (Jérémie 28:9) Il rappelait là la règle divine. Dieu l'avait déjà envoyé à Israël comme son véritable prophète ; mais Hanania tentait de se faire passer pour tel. « Alors Hanania, le prophète, enleva le joug de dessus le cou de Jérémie, le prophète, et il le brisa. Et Hanania dit en présence de tout le peuple: Ainsi parle l'Eternel: C'est ainsi que, dans deux années, je briserai de dessus le cou de toutes les nations le joug de Nébucadnetsar, roi de Babylone. Et Jérémie, le prophète, s'en alla. » (Jérémie 28: 10, 11) Les paroles qu'Hanania avait prononcées étaient contraires à celles de Jérémie et tendaient par conséquent à détourner de Dieu Israël.

C'est pourquoi le Seigneur envoya son prophète qui s'exprima ainsi : « Va et dis à Hanania. Ainsi

PROPHÉTIE

parle l'Eternel : Tu as brisé un joug de bois et tu auras à sa place un joug de fer. Car ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Je mets un joug de fer sur le cou de toutes ces nations pour qu'elles soient asservies à Nebucadnetsar, roi de Babylone, et elles lui seront asservies ; je lui donne aussi les animaux des champs. Et Jérémie le prophète dit à Hanania, le prophète : Ecoute, Hanania ! L'Eternel ne t'a point envoyé et tu inspires à ce peuple une fausse confiance. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel : Voici, je te chasse de la terre ; tu mourras cette année ; car tes paroles sont une révolte contre l'Eternel. Et Hanania, le prophète, mourut cette année-là dans le septième mois. » (Jérémie 28: 13-17) Hanania, reconnu faux prophète, fut donc mis à mort.

Il en est exactement ainsi aujourd'hui. Les ecclésiastiques prétendent parler au nom de Jéhovah Dieu, tandis que leurs paroles prouvent qu'ils sont de faux prophètes et des représentants indignes. Les Ecritures nous montrent que Dieu est amour, et le clergé, lui, enseigne que Dieu a préparé un grand étang de feu et de soufre pour y faire souffrir à toujours ceux qui ne sont pas d'accord avec ce qui est annoncé dans les églises. Il enseigne aussi que la plupart de ceux qui meurent vont au purgatoire, mais qu'en priant pour eux, on peut les en faire sortir, et qu'il peut lui-même accomplir cette œuvre. Toutes ces déclarations sont fausses et ne peuvent que détourner les gens sincères qui n'ont aucun désir de croire à un Dieu qui torture ses créatures, puis les relâche sur les instances d'hommes imparfaits.

D'autres ecclésiastiques disent que le sang de Jésus n'a aucun pouvoir de rachat, et que les hommes peuvent se sauver eux-mêmes en considérant simplement Jésus comme homme de bien, en devenant membre de l'église et en suivant ce qu'elle enseigne. Ces assertions aussi sont fausses et éloignent les honnêtes gens d'un Dieu qui leur est présenté sous un tel jour. Il y a aussi des ecclésiastiques qui affirment que Dieu n'a pas créé l'homme à l'état parfait, que l'homme n'a pas péché, qu'il n'a par conséquent pas déchu et que le sacrifice de la rançon n'a pas de valeur. Ils disent que l'homme est une créature qui évolue et qui arrivera à la perfection par ses propres efforts. Cela est faux et enlève la croyance dans le vrai Dieu.

Ils répandent la doctrine de la trinité d'après laquelle « Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit » sont trois êtres en un seul, tous trois égaux en pouvoir, en substance et en éternité. Ce langage, que personne ne peut comprendre, n'amène pas seulement la confusion, mais déshonore Jéhovah, le grand Dieu, à côté duquel il n'y en a point d'autre, et éloigne de lui les gens les plus raisonnables. — Esaïe 42:8; 45:5,6.

Ils disent à leurs ouailles qu'il n'est pas nécessaire qu'elles étudient la Bible, parce qu'elles ne la comprendraient tout de même pas ; qu'eux seuls, les ecclésiastiques, la comprennent et qu'il faut donc qu'on les écoute et qu'on les suive. Cela aussi éloigne de Dieu bien des gens et les conduit à abandonner sa parole.

On entend dire dans les églises que les royaumes ou gouvernements de ce monde connus sous le nom

de « chrétienté » constituent le royaume de Dieu sur la terre, quoi qu'ils soient totalement mauvais et corrompus, et que par suite les hommes ont le devoir de supporter tout ce qui leur vient d'eux. Par ces enseignements, les honnêtes gens sont détournés de Jéhovah.

Le clergé dit aussi qu'il n'existe aucune preuve de la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ ; qu'en outre il n'y a aucune raison de croire que Dieu enverra jamais des bénédictions régénératrices, qu'il prend plutôt au ciel ceux qui sont sauvés et que tous ceux qui n'acceptent pas de suivre le chemin tracé par les enseignements du clergé à ce sujet sont voués, à leur mort, aux tourments éternels. Tout cela est faux et n'a d'autre résultat que de détourner de Dieu les gens.

Les enseignements des ecclésiastiques modernes ne contiennent rien qui conduise à aimer, à honorer et à adorer Dieu et à rendre hommage à son saint nom ; ils sont par conséquent ceux d'un faux prophète. Quoique les hommes du clergé prétendent enseigner au nom du Seigneur, leurs prédictions ne se réalisent pas et ne tendent nullement à exalter le nom de Jéhovah. Selon la loi divine ils se révèlent ainsi faux prophètes et le Seigneur a déclaré qu'à un temps déterminé il agirait à leur égard comme avec les hypocrites. — Matthieu 24:51.

Des règles selon lesquelles les prophètes devaient être jugés, il ressort qu'une partie de ce qui était annoncé par eux au nom de Jéhovah devait s'accomplir sans tarder. Cependant la réalisation de l'un ou

ORIGINE ET BUT

l'autre événement prédit ne suffisait pas pour prouver que celui qui avait parlé était un vrai prophète. Il fallait encore que cette réalisation fût complète, totale au temps fixé. Lorsque Jéhovah transmet un message concernant les temps futurs, il le fit annoncer par les prophètes en des termes tels que ceux employés par Jérémie : « Voici les jours viennent, dit l'Eternel... » ; ou par Esaïe : « Il arrivera en ce jour-là... » C'est là un point important qu'il faut considérer dans l'étude des prophéties. Jéhovah a facilité cette étude en donnant une règle sûre pour guide, et toutes les prophéties doivent être examinées à cette lumière. Beaucoup de ces événements annoncés par les prophètes ne se sont pas encore accomplis. Esaïe prédit par exemple que Dieu établirait sur la terre un gouvernement de justice qui reposerait sur l'épaule du Messie (Esaïe 9:6,7) ; puis que toutes les nations monteraient à Jérusalem pour que Jéhovah leur enseignât à suivre les directions de son gouvernement et qu'elles n'apprendraient plus à faire la guerre. (Esaïe 2:2-4) Jérémie annonça que Dieu conclurait une nouvelle alliance avec Israël aux termes de laquelle les morts aussi bien que les vivants auraient l'occasion d'être bénis. Si l'on pouvait prouver que ces prophéties n'ont pas été accomplies et qu'il n'est plus possible qu'elles le soient, ces hommes seraient reconnus faux prophètes.

Il est des ecclésiastiques qui se basent sur de tels points pour affirmer que Dieu ne restaurera jamais Israël et qu'il n'établira point de gouvernement de justice sur la terre par Christ. Ils nient que ces hommes

PROPHÉTIE

qui parlèrent dans ce sens aient en vérité représenté Jéhovah Dieu. En prenant une telle attitude, ils font de Dieu un menteur, ou bien alors ils sont de faux prophètes. Mais ceux qui sont vraiment devoués au Seigneur peuvent discerner par les conditions actuelles que la plupart des prophéties sont précisément aujourd'hui en cours d'accomplissement. Le Seigneur annonça d'avance certains événements qui en seraient l'accomplissement et grâce auxquels celui qui étudie attentivement la Bible pourrait reconnaître que l'une d'elle est en voie de réalisation. Ces événements montrent que les prophètes de Dieu annoncèrent la vérité et indiquent en même temps que dans un avenir très proche toutes leurs prédictions se réaliseront, conformément à la volonté de Dieu.

Les ecclésiastiques modernes nient que les prophètes de l'Ancien Testament aient annoncé des choses s'appliquant au temps présent ou aux jours à venir. Afin de paraître conciliants, ils déclarent que ces hommes des temps anciens ne parlèrent assurément que de ce qu'ils croyaient être la vérité, mais qu'ils se sont trompés, et que les ecclésiastiques d'aujourd'hui ont beaucoup plus de sagesse que ces vieux prophètes. Jésus disait aux scribes et aux pharisiens qu'ils étaient des aveugles conduisant des aveugles ; ces mêmes paroles s'appliquent au clergé de maintenant. Il ne discerne pas, conformément à la vérité, que le dessein de Dieu est de rassembler tout d'abord la « postérité de la promesse » (le Christ), et ensuite, par cette postérité, de restaurer Israël et de bénir tous les humains en leur accordant la vie par une régénération totale. Il déshonore ainsi le nom de Jéhovah et en détourne les hommes.

ORIGINE ET BUT

La question se pose maintenant ainsi : Jéhovah est-il le Dieu tout-puissant ou y en a-t-il un autre ? La Bible est-elle la Parole de Dieu ou simplement la parole d'hommes ? Cette question sera résolue au temps marqué. Dieu a voulu que sa parole soit annoncée et écrite, et au temps marqué il la justifiera ainsi que son nom. C'est pourquoi il a en ce temps-ci sur la terre des témoins qui proclament fidèlement la vérité ; ainsi, tous ceux qui désirent le connaître peuvent apprendre que c'est lui le seul vrai Dieu, et les peuples de la terre peuvent prendre connaissance de ses desseins qui ne sont autre chose que l'accomplissement intégral des prophéties.

Le message que relatèrent ces saints hommes des temps passés reconnus comme prophètes ne venait pas d'eux-mêmes ; c'est l'esprit de Dieu qui les poussait à l'écrire. L'esprit de Dieu ou le saint-esprit est la puissance divine invisible qui dirige les hommes entièrement consacrés. Cette puissance invisible opérait sur ces hommes d'autrefois, sur les prophètes, et les poussait à écrire, au bénéfice des vivants d'aujourd'hui, les visions qui leur étaient données. « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint-esprit que ces hommes ont parlé de la part de Dieu. » — 2 Pierre 1:21.

LE BUT

Les prophéties contenues dans la Bible ne sont pas de simples dissertations littéraires qui pourraient être déflorées et soupesées selon le savoir des critiques modernes. Elles ne sont du reste pas destinées à ceux qui renient le grand sacrifice de la rançon et

qui enseignent que l'homme est une créature à évolution, ni à ceux qui rejettent le nom de Jéhovah et qui exaltent le nom d'une créature. Elles ne sont même pas pour ceux qui se disent disciples de Christ Jésus, mais qui glorifient le nom de créatures au lieu de glorifier le seul nom du Créateur ; ni pour ces prétendus chrétiens qui « font acception de personnes » ou qui donnent aux hommes des titres flatteurs et qui, par conséquent, les considèrent comme guides plutôt que de lever les yeux vers le Seigneur et de prêter une oreille attentive à sa parole. — Job 32: 21, 22.

Pour qui alors les prophéties ont-elles été écrites ? Elles l'ont été pour les vrais disciples de Christ Jésus, pour ceux qui sont entièrement dévoués à Jéhovah Dieu, et spécialement pour ceux qui, dans « les derniers jours », lui consacrent leur tout et glorifient son nom. (Romains 15: 4 ; 1 Corinthiens 10: 11) « Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — 2 Timothée 3: 16, 17.

Tous ceux qui se consacrent entièrement à Jéhovah et qui obéissent joyeusement à ses commandements doivent chercher à comprendre les prophéties, parce qu'ils sont des sages selon les Ecritures. Ils sont sages en ce qu'étant dévoués au Seigneur ils appliquent leur connaissance à faire ce qu'il leur indique. « Les sages comprendront, mais les méchants ne comprendront pas. » — Daniel 12: 10.

Dieu se servit d'Israël, de ce peuple qu'il s'était choisi, pour mettre en évidence des figures, des images ou types dont la réalisation n'aurait lieu que longtemps après. Ces figures peuvent être considé-

ORIGINE ET BUT

rées avec raison comme des prophéties. Dieu se servit encore d'autres hommes, de Job, par exemple, pour en faire des types, des illustrations, et cela aussi peut s'appeler des prophéties. Le tabernacle dans le désert et le temple de Jérusalem représentent chacun un message type, une prophétie, quoiqu'ils aient été eux-mêmes muets. Les prêtres, Aaron et sa famille, comme aussi Esaïe et ses fils, furent des types ou des figures qui prédirent des choses devant arriver immédiatement avant l'instauration du gouvernement de justice de Dieu. Si l'on étudie sérieusement ces questions, il n'est pas possible de ne point considérer tous ces événements comme de véritables prophéties.

L'homme a été éloigné de Dieu par le péché que Satan, le diable, avait mis en œuvre. Il est certain que Dieu savait que Satan diffamerait sans cesse son nom afin de détourner les hommes de lui et de sa vérité. Mais son dessein était de laisser Satan suivre sa voie jusqu'au bout et de donner ainsi à l'homme la possibilité de choisir entre le bien et le mal. Il voulait aussi donner aux êtres humains sincères et fidèles des preuves de sa suprême puissance, de sa justice, de sa sagesse et de son amour, et les assurer qu'au temps fixé par lui il établirait un gouvernement de justice qui anéantirait les méchants, les ouvriers d'iniquité, et exalterait son nom afin que tous les hommes pussent connaître le chemin de la vie. C'est pourquoi il fit des prophètes ses témoins et pourquoi aussi il prouva la vérité de leurs témoignages des siècles après. Il pourvoit au déroulement des événements qu'en leur qualité de porte-parole ils prédirent de sa part, ce qui est la preuve qu'il connaissait la fin dès le commencement et qu'il est le seul vrai Dieu, Jéhovah.

L'apôtre Jacques savait cela ; poussé par l'esprit du Seigneur, il s'exprime ainsi : « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. » (Actes 15:18 ; version d'Ostervald) Connaissant la fin dès le commencement, Jéhovah fournit le témoignage prophétique grâce auquel les hommes qui lui sont actuellement dévoués peuvent recevoir dans sa plénitude la lumière qui leur permettra de poursuivre une œuvre bonne et juste.

CHAPITRE II

Rédemption

JÉHOVAH laisse voir clairement que son dessein a toujours été d'exalter sa parole, de tenir son nom présent à la mémoire des hommes, et cela pour leur propre bien et pour manifester sa grande bonté à leur égard. En se livrant à l'étude des prophéties, il faut se rappeler sans cesse ces vérités. Il ne faut jamais oublier non plus que de tout temps, depuis l'Eden jusqu'à l'heure présente, il y a eu dans l'univers un ennemi acharné de Dieu, soit, Satan, le diable, dont le dessein a constamment été de diffamer Dieu, de jeter l'ignominie sur son nom et de détourner ainsi de lui les hommes. On sera ainsi en mesure de comprendre de mieux en mieux les prophéties divines, au fur et à mesure qu'on progressera dans leur examen.

Le fait que Dieu créa parfaits l'homme et la femme et qu'il leur donna la faculté de se reproduire et de peupler la terre laisse sous-entendre qu'un jour doit venir où, selon sa divine détermination, le couple parfait sera entouré de la multitude de ses descendants parfaits, qu'ils habiteront tous ensemble sur la terre, qu'ils seront heureux et qu'ils glorifieront le tout-puissant Créateur. Il est certain que Dieu avait révélé ce dessein au Logos et à Lucifer au temps où il posa les fondements de la terre. (Job 38:6,7) Lucifer toutefois se rébella et tenta d'en entraver la réalisation, afin d'obtenir que l'homme le servît et l'adorât.

Cette rébellion de Lucifer provoqua naturellement le soulèvement de cette question : Jéhovah conservera-t-il sa suprématie et tiendra-t-il sa promesse, ou sera-t-il obligé de détruire pour toujours sa créature et d'avouer par là l'échec de son dessein relatif à la terre et à l'homme ? Satan raisonna sans doute de cette manière : 'Si Dieu applique la sentence prononcée contre Adam en faisant mourir ce dernier, ce sera de sa part l'aveu que l'homme qu'il créa ne peut maintenir son intégrité et sa soumission à son égard, et cela prouvera qu'il a échoué dans ses opérations créatrices. Si, d'autre part, Dieu n'ôte pas la vie à Adam, conformément à la pénalité requise par sa loi, il se donnera lui-même comme menteur et aucune de ses créatures ne pourra plus avoir confiance en lui. Dans l'une comme dans l'autre alternative ses créatures perdront leur confiance en lui et se détourneront de lui, et moi, Satan, je serai l'objet de l'adoration de l'homme et de celle, sans doute, d'autres créatures (ce qu'il convoitait si fort !).'

Satan désirait que Dieu ne fit pas mourir Adam et il pensa probablement qu'il en serait ainsi ; c'est pour quoi il inventa impudemment ce premier mensonge : « Vous ne mourrez point ! » Dieu, ainsi, ne passait pas seulement pour un menteur ; Lucifer l'obligeait encore à exécuter son châtement, d'où il concluait que par cet acte Dieu prouverait son infériorité. Il s'ensuit donc que la rébellion de Lucifer et la chute de l'homme atteignaient directement la parole et le nom du grand Créateur. Cette question s'imposa : « De quelle façon Dieu les justifiera-t-il l'un et l'autre ? »

Dieu avait prononcé la sentence de mort sur l'homme, mais il ne la mit pas immédiatement à exécution. Il chassa Adam de l'Eden et détourna de lui

sa face. Si cette situation se prolongeait indéfiniment, l'homme complètement éloigné de Dieu et continuant tout de même à vivre, il en résulterait pour lui de grandes souffrances. Il est probable que c'est en ce temps-là que Satan inventa la doctrine des tourments éternels, et depuis le moment de l'expulsion d'Adam jusqu'à aujourd'hui il l'a maintenue vivante parmi les hommes. Si par compassion pour Adam Dieu avait suspendu son jugement après l'avoir prononcé, quel en aurait été l'effet sur ses créatures ? L'homme en aurait vraisemblablement conclu qu'il pouvait de nouveau pécher et continuer à violer la loi de Dieu sans être châtié. Et les anges des cieux en auraient tiré les mêmes déductions. Satan doit avoir profité du fait que Dieu n'avait pas immédiatement privé Adam de la vie pour entraîner à sa suite beaucoup d'anges. Ainsi, dans ce fait que Dieu n'avait point sur le champ donné la mort à Adam, Satan vit une preuve pour lui-même et pour d'autres que Dieu était un menteur et que par sa façon d'agir il se privait de la confiance de ses créatures. Il n'est pas douteux que ce fut aussi la cause qui poussa des anges à se détourner de Dieu et à suivre Satan.

Aux dires de quelques-uns, Dieu aurait dû pardonner à Adam, lui faire miséricorde, autrement dit, ne pas lui faire supporter la peine de son péché. Ils citent, à cet effet, certaines paroles de Jésus à Pierre. Pierre avait demandé à Jésus combien de fois il devait pardonner à son frère si celui-ci péchait contre lui. Jésus lui répondit : « Jusqu'à septante fois sept fois. » (Matthieu 18: 21, 22) Ceux qui se servent de cet argument pour affirmer que Dieu aurait dû pardonner à Adam ne savent tout simplement pas que la relation existant entre deux hommes, entre deux

frères, est totalement différente de celle qui existait entre Dieu et sa créature parfaite. Adam était parfait; il viola avec intention la loi de son Créateur. Les paroles de Jésus se rapportent à des frères, des hommes imparfaits, pécheurs par conséquent, qui devraient avoir de l'indulgence pour les faiblesses l'un de l'autre. Adam était un homme parfait et son devoir était d'obéir à la loi de Dieu. Cette loi était clairement exprimée. (Genèse 2: 16, 17) Adam avait consenti — du moins implicitement — à respecter la loi divine, et rien ne l'empêchait de la garder. C'est pourquoi il ne pouvait pas être question de repentir et de pardon.

De plus, si l'homme avait pu pécher intentionnellement et être pardonné, rien n'aurait empêché que les anges des cieux péchassent aussi et fussent ensuite pardonnés. L'univers eût été ébranlé jusqu'à ses bases. Le tout-puissant Créateur cependant ne fut aucunement inquiété par toutes ces choses qui paraissent confuses à ses créatures. Il connaissait dès le commencement quelle serait la fin et il laissa raisonner à leur guise Satan et ses autres créatures; il les laissa suivre la voie qu'ils voulaient. La sagesse de Dieu est trop haute pour être comprise par ses créatures, même par Satan, l'ennemi. (Psaume 10: 5; Proverbes 24: 7; Romains 11: 33) Cependant Dieu découvre ses trésors de connaissance et accorde la sagesse à ceux qui l'aiment, et il leur permet de contempler quelques-unes de ses richesses. (Psaume 111: 10; 25: 9) Au temps voulu, il prouvera à toutes ses créatures que les raisonnements de Satan étaient archifaux, qu'ils n'eurent que de fâcheuses conséquences et que tous ceux qui ont suivi sa voie ont commis l'iniquité. Il prouvera que c'est lui seul, Jéhovah, qui est le Dieu

tout-sage, le Dieu juste et tout-puissant, qu'il est amour, qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui et que ceux qui désirent la vie ne pourront l'obtenir que par le chemin qu'il a prescrit.

Dieu fit connaître sa sentence de mort contre Satan en même temps qu'il prononça celle contre Adam. L'exécution du jugement contre Satan fut différée et n'aura lieu que dans l'avenir. Lucifer s'est sans doute servi de cette circonstance pour engager les anges célestes à le suivre, car beaucoup l'ont fait. Il est par conséquent clair que la question qui s'est posée autrefois et qui se pose aujourd'hui encore est celle-ci : Qui est Dieu ? Et il faut qu'elle soit résolue.

Dieu étant juste, il devait faire mourir Adam ; mais pour des raisons, que lui seul connaissait, il retarda de 900 ans et plus l'exécution de sa sentence de mort. Les effets de cette sentence ont affecté tous les descendants d'Adam. (Romains 5:12) Tous sont nés pécheurs et tous sont absolument incapables par eux-mêmes de se réconcilier avec Dieu. Si l'homme doit jamais être justifié, si un jour il doit pouvoir se présenter sans blâme à son Créateur, c'est que son Créateur lui-même lui en fournit le moyen. Dieu seul est assez sage et assez puissant pour cela ; comme il connaissait la fin dès le commencement, il a pris les dispositions nécessaires pour la justification de l'homme, pour sa réconciliation. L'apôtre Paul qui avait reçu de la sagesse du Seigneur nous dit comment Dieu resta juste tout en devenant le Justificateur de l'homme. — Romains 3:24,26.

Aussitôt après l'expulsion d'Adam du jardin d'Eden, Dieu donna une prophétie ayant trait à la régénération de la race humaine. Dieu connaissait toutes choses à l'avance, tandis que Satan ne possédait

ne devait pas la sagesse nécessaire pour cela. En prononçant son jugement, Jéhovah annonça aussi qu'une « postérité » germerait un jour — non par Adam —, que cette « postérité » vaincrait Satan et anéantirait la mort et sa puissance. Aucune créature n'était assez sage pour savoir quand et de quelle manière la « postérité » ou le Vainqueur viendrait ; mais Dieu l'annonça comme une réalité, et c'était plus que suffisant. — Genèse 3:15.

VÊTEMENTS

Dieu pourvut à des peaux d'animaux qui servirent de vêtements à Adam et à Eve. Cet acte comporte une prophétie. Il avait nécessairement fallu sacrifier un ou même plusieurs animaux pour la préparation de ces vêtements, dont la nécessité était due au péché. Dieu indiquait par là que le péché de l'homme pourrait être couvert et caché à sa vue, mais que cela nécessiterait la mort d'une autre créature, la mort de celui qui en fournirait le moyen et qui serait en quelque sorte le substitut d'Adam. Cet acte prophétique de Jéhovah indiquait en outre qu'il pourvoirait lui-même à ce substitut, à ce Rédempteur qui ne pourrait accomplir son œuvre qu'à un grand prix, qui devait être fort et vaincre l'ennemi. A diverses époques Dieu rappela aux hommes, par des types et des figures, la venue du Rédempteur ; cependant il était réservé aux croyants des derniers jours, à ceux qui possèdent la Bible et ont l'esprit de Dieu, de parvenir à la connaissance de ces choses. Dieu soit

RÉDEMPTION

béni de ce que le temps est venu où il est permis aux humains de comprendre, en partie au moins, la sagesse, l'amour et la puissance de Dieu, et de les apprécier.

DÉFINITIONS

Jéhovah ayant annoncé par ses prophètes la venue d'un rédempteur, déterminons ici le sens de ce terme. Il est nécessaire de fixer les expressions « racheter » et « rédempteur » d'après les textes des saintes Ecritures. Dans l'Ancien Testament, elles sont surtout tirées de deux mots hébreux : de *g a a l*, qui signifie racheter par un proche parent ou un vengeur, et libérer, délivrer par le paiement d'une rançon (Lévitique 25:25,48 ; Exode 6:6) ; et de *p a d a h* qui a le sens de délivrer, rendre libre ou sauver. (Deutéronome 13:5 ; Osée 13:14) La signification scripturale de « rédempteur » renferme ainsi la pensée que le proche parent ou le vengeur peut payer le prix de rachat requis et de ce fait libérer ou délivrer celui qui est dans la servitude. C'est de cette manière que s'accomplit en effet la rédemption, le rachat, de celui qui est asservi.

Les Ecritures donnent la preuve que par le péché Adam tomba dans la servitude de la mort et qu'il entraîna à sa suite toute l'humanité. (Romains 5:12 ; 8:21) Si celle-ci doit être délivrée de cette servitude, il faut qu'il se soit trouvé quelqu'un pour fournir le prix de rachat requis ; et ce quelqu'un doit être puissant, capable de résister au pouvoir qui la retient captive et de le vaincre. La première de toutes les

PROPHÉTIE

prophéties laissait entendre qu'un grand conflit aurait lieu en relation avec la rédemption de l'homme, et que le Libérateur serait en même temps un vainqueur. Le but de cet exposé est de démontrer que Dieu prédit la venue de ce Rédempteur ou Libérateur, autrement dit, qu'il fit connaître par qui la délivrance devait être opérée. Nous montrerons aussi que ces prédictions consistèrent aussi bien en paroles qu'en actes prophétiques.

SACRIFICE

Jéhovah attachait de l'importance aux offrandes d'animaux. Ces sacrifices annonçaient prophétiquement ce qu'il demandait pour la libération de l'homme. Abel et Caïn firent chacun une offrande à Dieu. Abel présenta des premiers-nés de son troupeau et Dieu porta un regard favorable sur ce sacrifice. Ce fait devait contenir un indice prophétique de ce qui serait requis pour libérer l'homme de la servitude du péché et de la mort, car 2500 ans après, Dieu ordonnait aux Israélites de faire un sacrifice semblable. (Genèse 4:4 ; Nombres 18:17) Le sacrifice de Caïn ne fut pas agréé par le Seigneur. Quiconque étudie sérieusement la Bible peut aujourd'hui en reconnaître la cause : ce sacrifice ne consistant qu'en fruits du sol, il ne réclamait le don d'aucune vie, alors que celui d'Abel n'était possible que par l'effusion du sang. « Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que Caïn. » (Hébreux 11:4) Cela ne signifiait pas que Dieu prît plaisir à l'égorgement d'animaux, mais cela annonçait par anticipation le temps où Dieu accepterait une vie comme l'équivalent — comme prix de rachat — de celle qu'Adam avait perdue.



PROPHÉTIE

Il n'est indiqué nulle part dans la Bible que les hommes eussent alors connu le but réel des sacrifices qu'ils offraient, mais ceux qui avaient foi en Dieu comprenaient qu'il portait un regard favorable sur les offrandes d'animaux et que cela devait avoir quelque rapport avec la bénédiction future de l'humanité. Leur foi était agréable à Dieu. Il acceptait leurs sacrifices, non pas parce qu'ils lui eussent procuré de la satisfaction, mais parce qu'il révélait par là une prophétie ; il se servait de ce moyen pour prédire ses desseins touchant la rédemption de l'homme. Il voulait par là dévoiler, au temps voulu, la signification de ces choses aux fidèles et fortifier ainsi leur foi et leur confiance en lui. (Hébreux 10:6) Certains hommes possédaient la vraie foi en Dieu ; ce qui suit le prouvera.

Lorsque Noé sortit de l'arche, il tua des animaux qu'il présenta à Dieu en un sacrifice qui fut agréé. (Genèse 8:20) Bien que les jours de l'Eden fussent écoulés depuis longtemps, l'offrande de Noé semblait dire qu'il se souvenait du péché et de la nécessité qu'il y avait à ce que quelqu'un se substituât aux pécheurs ; c'est pourquoi son sacrifice devenait un acte prophétique.

Abraham fut justifié par la foi et il manifesta sa foi en Dieu en lui présentant des offrandes d'animaux. Il le fit, par exemple, à son arrivée dans le pays de Canaan. (Genèse 12:7) Abraham ne connaissait cependant pas le dessein rédempteur de Dieu, mais il avait la certitude que tout ce que Dieu faisait était bien fait. Dieu dirigea la conduite d'Abraham dont les offrandes d'animaux constituèrent une prophétie implicite, une prédiction de plus grandes et de meilleures choses. Plus tard, Dieu demanda à Abraham un

RÉDEMPTION

sacrifice qui annoncerait, en une éloquence toute prophétique, le grand sacrifice de la rédemption de l'homme. Il lui ordonna d'offrir en holocauste son fils unique et bien-aimé, Isaac. (Genèse 22:1-18) Abraham se mit en devoir d'obéir, et au moment où il allait sacrifier ce fils, objet de son amour, Dieu retint sa main prête à frapper et lui procura un animal à offrir à la place d'Isaac. En ce qui fut accompli là réside une importante prophétie, une prophétie tout aussi significative que si Isaac eut été réellement mis à mort. Cette prophétie n'indique pas seulement le prix que Dieu exigerait pour la rédemption, mais elle explique aussi la signification des sacrifices d'animaux. Elle montre que ces sacrifices étaient simplement une figure prophétique annonçant qu'un jour l'homme serait racheté par le sacrifice d'une vie équivalente à celle d'Adam, par conséquent parfaite.

Dans cette figure prophétique, Abraham représentait Dieu, tandis qu'Isaac, son fils unique, représentait le bien-aimé Fils de Dieu, Christ Jésus. Il en coûtait au cœur d'Abraham de donner son fils unique, et cela voulait dire prophétiquement : Jéhovah Dieu est le Rédempteur de l'homme, car c'est lui qui pourvoit à la rédemption, et cela lui coûte très cher. Rien dans le sacrifice d'Abraham n'expliquait sa signification prophétique ; mais aujourd'hui celui qui sonde les Ecritures voit clairement que Dieu fit prédire par là de quelle manière le Rédempteur serait trouvé et donné, et que ce ne serait qu'en s'immolant qu'il rachèterait l'humanité. Au moment où Dieu allait délivrer son peuple de la servitude d'Egypte — servitude qui représentait celle dont l'humanité souffre sous le joug de Satan —, il ordonna aux Israélites d'immoler, dans chaque maison, un agneau mâle et

sans défaut. On devait mettre de son sang sur le linteau et les deux poteaux de la porte de chaque demeure ; et partout où le sang fut mis, les premiers-nés furent épargnés et ne moururent pas. L'agneau pascal immolé, Moïse, en sa qualité de libérateur, conduisit les Israélites hors de la servitude d'Égypte. (Exode 12: 1-51) D'une part l'agneau égorgé représentait Moïse qui ne pouvait à la fois et mourir et faire sortir les Israélites de l'Égypte ; d'autre part, il annonçait prophétiquement celui dont Moïse n'était qu'une figure, celui qui était plus grand que lui, et prédisait qu'un jour il s'offrirait en sacrifice.

Quand Dieu donna sa loi aux Israélites sur le Mont Sinaï, il leur fit construire un tabernacle et leur prescrivit les cérémonies qui devaient s'y accomplir. (Exode 25: 1-40) Le dixième jour du septième mois de chaque année, les Israélites devaient spécialement s'affliger sur leurs péchés, leurs transgressions. C'était leur jour annuel d'expiation. En ce jour-là, on devait sacrifier des animaux, et le prêtre prenait leur sang pour le porter dans le lieu du tabernacle appelé le Très-Saint et en asperger le propitiatoire. Il faisait cela premièrement avec le sang du taureau, puis avec celui du bouc de Jéhovah. Cette cérémonie expiatoire lavait les péchés du peuple pour toute l'année. Il n'y a pas de doute que ce soit la seule chose qu'aient comprise les Juifs, car la vraie signification de ce sacrifice leur était cachée. Ici encore une importante prophétie était émise sous forme de figures. Elle montrait tout d'abord qu'un être devrait se trouver qui s'offrirait en sacrifice pour racheter l'humanité, et deuxièmement comment l'expiation devrait s'accomplir. Les animaux destinés aux offrandes étaient égorgés dans la cour qui entourait le tabernacle, et

RÉDEMPTION

ce lieu représentait la terre où le grand sacrifice devait s'accomplir. Le Très-Saint du tabernacle figurait le ciel même, et c'est là que le sang devait être répandu. Enfin, le grand enseignement de tous ces symboles était que le grand prix de la rançon de l'homme devait être payé au ciel et que ce prix devait être une vie immolée. Jéhovah se servit même des actes de son peuple élu pour émettre des prophéties. Il montra que le Rédempteur devait être aussi le Libérateur. L'Egypte tenait les Israélites dans les chaînes. Pharaon, son souverain, représentait Satan qui, avec ses puissances organisées, maintient l'humanité dans la servitude. Moïse, cependant, fort dans le Seigneur Dieu et par sa force toute-puissante, délivra les Israélites, donnant de cette manière une prophétie dont le sens est celui-ci : « Le jour viendra où celui qui est plus grand que Moïse se lèvera, rachètera et délivrera la race humaine de la servitude de l'ennemi. » Il en est de même de David : en sauvant les Israélites de leurs ennemis il prédit que Dieu enverrait un être puissant qui délivrerait les hommes.

Dieu fit enfin émettre des prophéties relatives au Rédempteur par des hommes qui lui étaient réellement dévoués. Ces hommes ne comprirent pas la signification de ce qu'ils prédisaient ; ils parlèrent ou écrivirent selon que la puissance divine le leur inspirait.

Job, par exemple, dans sa grande souffrance et ses tribulations, représentait, entre autres, l'humanité gémissante et soupirant après la délivrance. Dans ses discours, il parle d'abord de la bonté de Dieu et de

PROPHÉTIE

la nullité de l'homme, et fait comprendre qu'il est impossible à l'homme imparfait de rentrer par lui-même en harmonie avec son Créateur ; puis il ajoute : « Il n'y a pas entre nous d'arbitre [de médiateur], qui pose sa main sur nous deux. » (Job 9: 33) Cette prophétie annonçait qu'un médiateur entre Dieu et l'homme était nécessaire, et que c'est Dieu qui l'enverrait pour délivrer l'humanité. Plus loin, Job dit encore prophétiquement : « Mais je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'à la fin il se lèvera sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. » — Job 19: 25, 26.

Jéhovah fit dire par son prophète Osée : « Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, je les délivrerai de la mort. » (Chapitre 13: 14) Le mot « délivrer » de ce texte signifie racheter au moyen d'un prix, et « racheter » veut dire secourir, rendre libre. Ces paroles prophétiques confirment que Dieu rachèterait à l'homme son droit à la vie selon la voie qu'il indiquerait, au prix d'une rançon, et le délivrerait du pouvoir de la mort, de la tombe. Dieu fit encore prophétiser sur ce même sujet : « Ils ont confiance en leurs biens et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter [se délivrer] l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat [de la rançon] pour qu'ils continuent à vivre à perpétuité et qu'ils ne voient point le tombeau. » (Psaume 49: 6-9) Quelles que soient les richesses qu'un homme puisse posséder, il ne pourrait fournir le prix requis pour se libérer lui-même et libérer son frère ou la famille

RÉDEMPTION

humaine. Dieu seul pouvait y pourvoir, ainsi que l'annonce la prophétie suivante : « Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts ; la mort en fait sa pâture ; et bientôt les hommes droits les foulent aux pieds ; leur beauté s'évanouit, le séjour des morts est leur demeure. Mais Dieu sauvera mon âme du séjour des morts, car il me prendra sous sa protection. » — Psaume 49: 14, 15.

C'est ainsi que, soit par les paroles soit par les actes du peuple qu'il dirigeait, Dieu dévoila peu à peu son dessein de sauver l'humanité par le sacrifice d'une vie qui remplacerait celle d'Adam. Plus tard il l'annonça plus clairement encore par les prophètes. Il prédit la venue d'un homme absolument pur et sans péché qui s'offrirait en sacrifice, qui se soumettrait volontairement à la mort, y répandrait son âme et procurerait de cette manière la rançon de l'humanité. Cet homme quoique parfait mourrait comme s'il était un pécheur, mais il serait sans péché et sa vie rachèterait le péché ; car Dieu le ressusciterait ensuite afin que sa volonté s'accomplît par sa main. Il ne serait pas seulement le Rédempteur de l'homme par son sang versé, mais aussi le grand Vainqueur qui triompherait de l'ennemi. Cette merveilleuse prophétie contient entre autres ces paroles : « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées ; c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis ; chacun suivait sa propre voie ; et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et

opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau parmi les orgueilleux, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point eu de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours : et l'œuvre de l'Eternel prospérera dans ses mains. A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands, il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables. » — Esaïe 53: 4-12.

Les prophéties montrent formellement qu'à partir du moment où Lucifer se rebella contre Dieu et où l'homme faillit, Dieu conçut le projet d'envoyer sur terre un être parfait, qui lui serait entièrement soumis et qui conformerait sa volonté à la sienne. Cet être serait prêt à mourir à la place d'Adam et à assurer ainsi à l'humanité une protection et une rançon. Et c'est lui, Dieu, qui ressusciterait de la mort cet être puissant, qui lui conférerait la nature divine et justifierait par lui sa parole et son nom.

REDEMPTION

LA PIERRE DE TOUCHE

Comment pouvons-nous savoir que ces prophéties sont véritables ? Elles le sont parce qu'elles correspondent en tous points aux preuves données par Dieu lui-même. Chaque prophète qui a annoncé la vérité a parlé au nom de Dieu ; c'est pourquoi chaque prophétie est la parole de Dieu. Dieu nous a donné les moyens de distinguer les vraies des fausses prophéties. Toutes celles que nous avons citées ici sont marquées des signes caractéristiques des vraies prophéties ; toutes furent annoncées au nom de Jéhovah, toutes tendent à conduire les hommes à lui et à leur enseigner qu'il est le Dieu tout-puissant ; enfin la plupart se sont accomplies ou sont en cours d'accomplissement, ce qui prouve que les prophètes qui les écrivirent étaient bien de Dieu et qu'ils proclamèrent sa parole de vérité. Puisque quelques-unes des prophéties se sont déjà accomplies, c'est avec une confiance absolue que nous pouvons attendre l'accomplissement de celles qui ne se sont point encore réalisées.

ACCOMPLISSEMENT

Jésus naquit précisément au lieu prédit par le prophète de Dieu. (Michée 5:1) Il ne fut pas engendré par un homme, mais par la puissance de Jéhovah Dieu, et c'est pourquoi il fut pur et sans tache. (Matthieu 1:18 ; Hébreux 7:26) Il fut envoyé dans le monde pour parler au nom de Jéhovah, et il le fit. (Jean 6:38,57) Par sa naissance, il était soumis à la loi juive ; il fut ainsi suscité du milieu de ses frères,

comme Moïse l'avait annoncé. (Deutéronome 18: 15, 18 ; Galates 4: 4) Lorsqu'il se présenta pour commencer son œuvre sur la terre comme homme, Jean Baptiste, l'un des plus grands prophètes, dit de lui : « Voici l'Agneau de Dieu (Jésus, annoncé comme l'agneau pascal du sacrifice) qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29) Jésus vint pour s'offrir en sacrifice, de la même façon que l'agneau était offert par les Israélites ; et sa vie devait être donnée pour le péché du monde. Les prophètes avaient prédit qu'il viendrait pour « consoler les affligés ». (Esaïe 61: 1, 2) Jésus en effet fit le bien, soulagea les malheureux, guérit les malades et ouvrit les yeux des aveugles. (Luc 4: 18 ; Matthieu 11: 28) Toute l'humanité se trouvait sous la servitude de la mort et avait besoin de la vie ; aussi Jésus déclara-t-il qu'il était venu afin que tous « puissent avoir la vie ». (Jean 10: 10) Il dit de plus qu'il était venu pour donner sa vie en rançon, c'est-à-dire pour être le prix du rachat de l'homme. — Matthieu 20: 28 ; Jean 6: 51.

Jésus fut persécuté et maltraité ; il fut arrêté et accusé faussement d'être un criminel, puis jugé et condamné comme s'il avait véritablement violé la loi, et enfin crucifié entre deux malfaiteurs. Tout cela avait été prédit par les prophètes. Il fut ressuscité de la mort par la puissance de Jéhovah (Actes 10: 38-40) et après sa résurrection il monta au ciel. Il était le Vainqueur de la mort. Il possède maintenant la vie pour l'éternité et continue à être le Conducteur des hommes ; il oppose la victoire à toutes les résistances. (Apocalypse 1: 18 ; 6: 2) Un témoin inspiré de Dieu,

RÉDEMPTION

parlant du but pour lequel le sang de Jésus fut versé, s'exprime en ces termes : « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. » — Hébreux 2:9.

« Car il y a un seul Dieu et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » (1 Timothée 2: 5,6) « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous. » — 1 Pierre 1: 18-20.

Il fut livré pour « porter les péchés de plusieurs ». « Il est apparu pour enlever le péché par le sacrifice de lui-même. » (Hébreux 9: 26-28) « En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce. » (Ephésiens 1:7) « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux (des Juifs et des Gentils) n'en a fait qu'un, car il a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. » — Ephésiens 2: 13-16.

PROPHÉTIE

« En qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. » (Colossiens 1: 14, 20) « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés. » — Actes 4: 12.

FAUX PROPHÈTES

Le clergé, les pasteurs des diverses églises, prétendent parler au nom de Dieu comme les prophètes. Dans leurs assemblées il est bien parfois question du nom de Dieu et de celui de Jésus, mais ils renient la force qui y est contenue. Ils accomplissent ainsi plusieurs prophéties les concernant. (Esaïe 29: 13 ; 2 Timothée 3: 5) Ils renient souvent le témoignage de la Bible sur la création de l'homme, sur le péché et la chute, et, par suite, nient la nécessité où est l'homme d'avoir un Rédempteur ; ils nient aussi que le sang versé de Jésus ait fourni le prix du rachat de l'homme. C'est là une dénégation absolue du grand sacrifice de la rançon. Nous citons ici, comme exemple, le passage d'un sermon du 26 septembre 1927, prononcé par le Dr. Barnès, évêque de Birmingham, en Angleterre :

« En ce temps de confusion sociale et morale, de progrès intellectuel et d'agitation, la confusion paraît si grande que bien peu de points semblent assurés, et l'on jette un défi aux croyances religieuses et aux traditions de nos pères.

« Est-ce que les hommes auraient dû se cramponner à l'ancienne foi ? Non ; nous disons plutôt : Accueillons les nouvelles découvertes avec un esprit ou-

RÉDEMPTION

vert et remercions les grands hommes qui les ont faites. Mais rappelons-nous que malgré toutes ces nouvelles connaissances, les questions fondamentales de la vie restent voilées.

« Aujourd'hui les savants sont d'accord au sujet de la Genèse de l'homme ; ils affirment que celui-ci est sorti, probablement depuis plus d'un million d'années, d'un croisement de singes dont l'espèce se mit à évoluer dans diverses directions.

« Il s'ensuit que l'histoire de la création d'Adam et d'Eve, de leur innocence originelle et de la chute qui suivit est devenue pour nous une légende. Par contre, les hommes qui fondèrent la théologie catholique regardaient cette histoire comme indiscutable. La création extraordinaire de l'homme fut l'une des premières assises du système catholique. Le péché fut alors expliqué par la chute.

« Le triomphe de Darwin a détruit cet édifice théologique. L'homme n'est pas déchu d'une condition idéale d'innocence parfaite ; c'est plutôt un être animalique qui parvint progressivement à la raison, ou à la faculté de raisonnement, et qui, par ce gain, s'élève bien au-dessus de ses ancêtres préhistoriques. »

Demandez au clergé actuel ce qu'il pense du rachat de l'humanité par le sang de Jésus ; l'on vous répondra le plus souvent que le sang de Jésus ne fut pas versé pour la rédemption des hommes. Si le clergé ignore toutes les divines prophéties concernant le Rédempteur et la rédemption, ou si de propos délibéré il dénature la vérité, que peut contenir de vrai ce qu'il avance ? Lorsque l'on confronte leurs paroles avec les preuves divines, elles se révèlent fausses ; premièrement parce qu'elles renient la parole de Dieu ; secondement parce que leurs prédictions sur la possibilité qu'a l'homme de se sauver lui-même ne se sont pas réalisées et ne se réaliseront jamais ; troi-

sièment parce que ces enseignements détournent l'humanité de Jéhovah et produisent des agnostiques et des incrédules. Ces ecclésiastiques-là sont par conséquent de faux prophètes et des représentants de leur père, le diable, dont ils exécutent les commandements, comme le firent les faux prophètes du temps des Juifs. — Jean 8:42-44.

Les sacrifices d'animaux que faisaient les Juifs et dont le but était de révéler prophétiquement les desseins de Dieu sont pour eux, disent-ils, un sujet de dégoût, et ils trouvent plus abominable encore le sacrifice d'un homme pour les péchés des autres. La difficulté réside dans le fait qu'ils ne veulent pas reconnaître que l'homme est un pécheur et qu'il dépend absolument de Dieu quant à sa rédemption, à sa délivrance et sa régénération.

Tout le monde sait par l'observation et par sa propre expérience que l'homme est imparfait, qu'il est sujet à la maladie, à la douleur et à la mort. Chacun sait que personne n'a jamais pu, par soi-même, arriver à la perfection ou à la vie éternelle. Le plus grand désir de tout homme de bon sens est de posséder la vie et en conséquence il cherche la vérité. Or, il n'existe pas d'autre vérité que celle contenue dans la parole de Dieu et celle qui se révèle pleinement en harmonie avec la parole divine de vérité, avec la Bible. A ce propos Jésus a dit : « Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17) Reconnaître la vérité et s'y conformer, c'est connaître le chemin de la vie.

La longue suite des prophéties sur la rédemption de l'homme soutenues et confirmées par leur accomplissement est la preuve évidente que les prophètes de Dieu annoncèrent la vérité. Ces prophéties servent de base à la foi et encouragent les cœurs droits à

R É D E M P T I O N

persévérer dans l'étude de la parole de Dieu. Qui-
conque rejette les théories humaines pour se vouer
à une sérieuse étude de la Bible ne tarde pas à ap-
prendre que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que par
l'œuvre d'amour du grand Rédempteur, Prophète,
Sacrificateur et Roi, il conduit les humains dans le
chemin de la vie. En poursuivant cette étude on verra
s'ouvrir devant soi les trésors de la connaissance et
de la sagesse qui conduisent à des bénédictions sans
fin. Mais qui est donc le grand Prophète, le Sacrifi-
cateur et le Roi qui délivrera l'humanité de la servi-
tude et qui lui montrera le chemin de la vie ?

CHAPITRE III

Prophète, Sacrificateur et Roi

EN PRÉPARANT les événements qui justifieraient sa parole et son nom, Jéhovah prédit les moyens puissants qu'il emploierait pour accomplir ses desseins. Il susciterait un Prophète qui parlerait en son nom avec autorité, un Sacrificateur qui serait l'exécuteur en chef de ses décrets, et un Roi qui, au temps fixé, gouvernerait le monde selon la justice. Puisque le Rédempteur et le Libérateur de l'homme devait être un grand et puissant Vainqueur, on en vient tout de suite à la conclusion que cet être puissant remplirait aussi la charge de Prophète, de Sacrificateur et de Roi.

Lorsque Moïse eut presque terminé son œuvre de prophète, Dieu se servit de lui pour prédire aux Israélites la venue de Celui qui serait plus grand que lui (Moïse) ; et Moïse leur dit : « L'Eternel, ton Dieu, [à toi, Israël,] te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi ; vous l'écoutez !... Et l'Eternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi l'Eternel, qui lui en demanderai compte. » Deutéronome 18: 15, 17-19.

Au temps fixé, tous les humains devront obéir à ce puissant Prophète ; et s'ils ne le font pas, Jéhovah lui-même agira. « C'est une chose terrible que de

tomber entre les mains du Dieu vivant ! » (Hébreux 10: 31) Il s'ensuit que Celui dont il est question ne devait pas venir pour annoncer son propre message, mais bien pour annoncer celui du Dieu tout-puissant, pour faire connaître aux hommes la volonté du Très-Haut, afin qu'ils puissent l'accomplir sur la terre comme elle est faite au ciel.

En affirmant que le grand Prophète serait « semblable » à Moïse, Dieu voulait dire que l'œuvre ou la mission remplie par Moïse prédisait la nature de l'œuvre ou de la mission qu'aurait à exécuter Celui qui serait plus grand que Moïse. Ce qui doit être mis en valeur dans l'œuvre de Moïse peut se résumer ainsi : Il fut d'abord nommé à sa charge par Jéhovah qui l'avait choisi pour le libérateur de son peuple. Il fut le législateur et l'instructeur des Israélites auxquels il enseigna les lois divines. Il fut de plus le témoin fidèle et véritable de Dieu auprès d'eux, et leur père et leur consolateur. Par-dessus tout, il fut totalement dévoué au nom et à la gloire de Jéhovah. Celui qui est plus grand que Moïse doit faire une œuvre analogue, mais plus vaste. Dieu envoya Moïse en Egypte principalement pour « racheter Israël, pour en former son peuple et pour se faire un nom ». (2 Samuel 7: 23) De même le « plus grand que Moïse » fut envoyé spécialement pour racheter le monde et « faire un nom » à Jéhovah Dieu. Rien en tout cela n'indique que la raison de sa venue serait seulement de sauver quelques hommes et de les prendre au ciel où ils se rendraient utiles à Dieu.

S'il est prouvé par les Ecritures et par les événements qui se sont réellement déroulés que la prophétie énoncée par Moïse sur la venue d'un plus grand Prophète s'est réalisée, il s'ensuit alors que celui qui accomplit cette prophétie est le puissant Représentant de Dieu, que ses paroles sont la vérité absolue et qu'il faut y croire. Il s'ensuit aussi que tout homme qui renie les paroles de Jésus, qu'il soit ecclésiastique ou non, est un faux prophète dont les paroles ne sont pas la vérité. Tous les humains, les Juifs comme les non-Juifs, devront obéir à ce qu'ordonnera le grand Prophète pour obtenir la faveur de Jéhovah Dieu.

PROPHÉTIES ACCOMPLIES

Jean-Baptiste fut un prophète ; c'est lui qui annonça la venue de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Des Juifs cultivés vinrent le trouver et lui demandèrent s'il était le prophète dont Moïse avait parlé dans les prophéties. Jean leur répondit qu'il n'était pas ce grand Prophète, qu'il l'annonçait et qu'il viendrait après lui. Lorsque Jésus parut et qu'il commença son œuvre, Jean dit : « C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. » — Jean 1: 21, 30.

Lorsque Jésus fut baptisé dans le Jourdain, l'esprit de Dieu descendit sur lui et une voix se fit entendre des cieux disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3: 17) Jean déclara qu'il avait été témoin de cette grande

démonstration de la puissance divine. (Jean 1:33, 34) A la Pentecôte, Pierre aussi affirma que Jésus-Christ était celui dont Moïse avait parlé (Actes 3:19-24) et l'apôtre Paul le reconnaît à son tour dans ce grand prophète. (Romains 1:1-3) Les écrits du Nouveau Testament témoignent abondamment que Jésus-Christ était le grand Prophète prédit par Moïse. Mais, demandera-t-on peut-être, répondait-il aux exigences divines pour pouvoir l'être ? Oui, en tous points, car il parla au nom de Jéhovah ; ses paroles tendirent constamment à conduire les hommes à lui et à honorer son nom, et enfin, beaucoup de ses prophéties se sont déjà accomplies.

Il parla au nom de Jéhovah ; il fut son interprète autorisé. « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde. » (Hébreux 1:1, 2) Jésus honora toujours son Père et ne revendiqua aucun honneur pour lui-même. « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5:30) « Je parle selon ce que le Père m'a enseigné... J'honore mon Père... Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie. » (Jean 8:28, 49, 54) Il n'essaya jamais de se glorifier lui-même ; il exalta sans cesse le nom de Dieu. Quand ses auditeurs ne voulaient pas le croire, il les engageait à avoir foi en lui à cause de ses œuvres au moins. — Jean 14:10, 11.

L'ensemble des relations du Nouveau Testament sur Jésus prouve suffisamment qu'il était le grand Maître envoyé pour rendre témoignage à la vérité. C'est dans ce but qu'il naquit et qu'il vint dans le monde. (Jean 18:37) Il fut le grand interprète de la volonté de Dieu, aussi annonça-t-il des choses à venir qui ne seraient comprises que lorsqu'elles s'accompliraient.

La grande prophétie de Jésus concernant sa seconde venue et la fin du monde est rapportée au chapitre 24 de l'évangile de Matthieu. La réalisation des événements qui y sont prédits commença en 1914 et se poursuit encore aujourd'hui. Jésus avait annoncé la chute de Jérusalem et la dispersion des Juifs ; mais il avait dit aussi qu'ils rentreraient plus tard dans la grâce de Dieu. Il y a très longtemps que la première partie de cette prophétie s'est réalisée, tandis que la seconde est en voie d'accomplissement. Jésus avait encore prédit qu'il devait mourir afin de fournir le grand prix de la rédemption. (Matthieu 20:28 ; Jean 10:10 ; 6:51) Cette prophétie s'est accomplie. (Hébreux 2:9 ; 1 Timothée 2:5,6) Il avait annoncé qu'il ressusciterait des morts, qu'il monterait au ciel et que plus tard il en reviendrait ; tout cela s'est réalisé. Beaucoup de ses prophéties se sont accomplies et d'autres attendent leur heure. Le but de ce qui est dit ici est de montrer que sous tous les rapports Jésus répondait aux conditions établies par Dieu et qu'ainsi il est prouvé qu'il fut un vrai et grand prophète et que c'est lui que Moïse avait annoncé.

De même que Moïse libéra les Israélites du joug de l'Égypte, ainsi le grand Prophète Jésus-Christ est le Rédempteur et le Libérateur de l'humanité tout entière. Moïse donna la loi aux Israélites et Jésus-Christ sera le législateur des peuples de la terre. Moïse fut l'instructeur du peuple d'Israël et Jésus-Christ est pour toujours le grand Maître de la race humaine. Moïse fut le conducteur des Israélites ; Jésus-Christ est le Chef, le Conducteur et l'Instructeur des peuples. (Esaïe 55:4) Comme Moïse fut un « père » pour les Israélites, ainsi Jésus-Christ donnera la vie au monde (Esaïe 9:5,6) ; et comme Moïse défendit l'honneur du nom de Jéhovah, ainsi en est-il de celui qui est plus grand que Moïse, de Jésus-Christ que Dieu a élevé et qui sera toujours l'honneur et la gloire de son nom. (Philippiens 2: 9-11) Les preuves que nous possédons ne permettent pas de douter que Jésus-Christ est le grand Prophète annoncé par la bouche de Moïse ; que ses paroles sont celles de Jéhovah et que quiconque désire avoir la vie doit l'écouter et lui obéir.

SACRIFICATEUR

« Souverain Sacrificateur de Jéhovah Dieu » est le titre de celui qui a été chargé de le servir comme son haut mandataire. Les cérémonies du tabernacle qui s'accomplissaient au jour de l'expiation étaient prophétiques. C'était le sacrificateur qui était chargé de ces cérémonies dont voici la signification : Un temps viendra où le Souverain Sacrificateur établi par Jéhovah le servira dans cette charge et expiera

PROPHÉTIE

les péchés des hommes. Le sacrifice d'un homme parfait devra être offert pour l'humanité pécheresse, sacrifice qui constituera le prix de la rédemption et sera présenté à Jéhovah au temps fixé. Quel serait le Sacrificateur qui accomplirait cette œuvre ? Paul répond à cette question comme témoin inspiré du Seigneur en déclarant que Jésus-Christ est ce Sacrificateur fidèle à Dieu et envoyé par lui. (Hébreux 3: 1-6) Nous voyons ainsi que non seulement il assumait cette charge quand il était sur la terre, mais qu'il l'assume encore dans le ciel même. (Hébreux 4: 15 ; 8: 1) Il ne s'attribua pas lui-même cette haute fonction ; c'est Jéhovah qui l'en investit. — Hébreux 5: 5, 6.

Une fois par an, au jour de l'expiation, avait lieu cette cérémonie prophétique dans laquelle le grand prêtre d'Israël offrait en sacrifice des animaux ; et pour accomplir cette prophétie, Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur de Dieu offrit sa vie, son sang ; et par ce sacrifice il fournit le prix de la rançon, racheta l'humanité de ses péchés. « Mais Christ est apparu comme souverain **sacrificateur** des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très-saint, non pas avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Combien plus le sang de Christ qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que

vous serviez le Dieu vivant... Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.... Autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.» — Hébreux 9: 11, 12, 14, 24, 26.

Ce qui prouve encore que les cérémonies de ce jour d'expiation étaient prophétiques, c'est que le grand-prêtre des Juifs devait être choisi dans la tribu de Lévi, d'où le nom de prêtrise lévitique. Jésus, lui, était de la tribu de Juda de laquelle on ne dit rien au sujet du sacerdoce. Il est cependant fait mention dans les Ecritures d'une autre prêtrise désignée par Dieu sous le nom de prêtrise « selon l'ordre de Melchisédek ». (Hébreux 7: 11-17) Paul, y faisant allusion, cite les paroles prophétiques suivantes : « Sans père, sans mère, sans généalogie ; qui n'a ni commencement de jours, ni fin de vie, et qui est rendu semblable au Fils de Dieu, ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. » — Hébreux 7: 3.

Cette affirmation prouve que cette prêtrise ou ce sacerdoce n'avait rien à voir avec la naissance, comme dans l'ordre lévitique, et que, par conséquent, elle n'avait besoin ni de père ni de mère. Et puisqu'il n'est rien rapporté sur les origines du grand Sacrificateur, et que sa prêtrise ne doit jamais finir, on peut dire qu'il n'a « ni commencement de jours, ni fin de vie ».

PROPHÉTIE

C'est pourquoi la prêtrise lévitique se rapporte à l'œuvre du grand Sacrificateur, Christ Jésus, œuvre qui doit s'accomplir en corrélation avec le jour antitypique de l'expiation. Ce même Souverain Sacrificateur assume encore d'autres tâches ; celles-ci toutes n'ont pas été prévues dans la prêtrise lévitique.

Une autre prophétie prédisant la nature de son œuvre fut annoncée au moment où Abraham, qui venait de délivrer Lot, rencontra Melchisédek, alors roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, et en même temps sacrificateur du Très-Haut, de Jéhovah, et où Melchisédek offrit à Abraham du pain et du vin. (Genèse 14:18 ; Hébreux 7:1) Elle indiquait la venue d'un être puissant qui remplirait la charge de sacrificateur de Dieu, du Très-Haut, et donnerait aux humains le pain de vie. Jésus-Christ accomplit cette prophétie, car il est pour l'éternité le Grand-Prêtre ou le Souverain Sacrificateur de Dieu et son administrateur en chef donnant aux hommes ce qui crée la vie et la maintient. (Romains 6:23) Tout ce qu'il exécute en sa qualité de chef administrateur, il le fait pour Jéhovah et en son nom. Il est écrit à ce sujet : 'Toutes choses viennent de Dieu par Christ Jésus.' — 2 Corinthiens 5:18 ; 1 Corinthiens 8:6.

La prophétie se rapportant à Melchisédek indique aussi que le Grand-Prêtre est en même temps le grand Roi ou le Dominateur. Par Esaïe Dieu fit annoncer la venue de ce Puissant sur l'épaule duquel reposerait le gouvernement de justice, et qui donnerait la vie et la

paix aux peuples de la terre ; Esaïe déclara même que ce Souverain Sacrificateur serait le Prince de la paix. (Esaïe 9:6,7) Jacob aussi, lorsqu'il fut sur son lit de mort, prédit ce qui arriverait par la suite ; il dit entre autres : « Juda est un jeune lion ! Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le repos [le Schilo, le pacificateur] et que les peuples lui obéissent. » — Genèse 49:9, 10.

Jésus descendait de la tribu de Juda et les Ecritures montrent qu'il était « le lion de la tribu de Juda ». (Apocalypse 5:5) Celui qui est annoncé de telle façon par les prophètes doit avoir le droit de gouverner et être le grand Législateur des peuples, tout comme Moïse avait été celui d'Israël. Son nom de Schilo signifie le Pacifique ou le Prince de la Paix. La traduction anglaise de Genèse 49: 10 : « En lui se fera le rassemblement de tous les peuples » prouve que Jésus en sera le Souverain. Du reste, cette prophétie s'est déjà réalisée en partie et est en voie d'accomplissement total.

L'Eternel fit prédire par son prophète le lieu de naissance de Celui qui serait le Gouverneur légitime du monde. « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. » (Michée 5: 1) La naissance de Jésus à Bethléhem fut la réalisation partielle de cette prophétie — une réalisation en petit. Ces paroles prophétiques : « dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité » démontrent clairement qu'il s'agit du Logos par qui

furent créées toutes choses, qui fut fait chair et qui habita parmi les hommes ; c'est donc lui qui naquit sur la terre pour être le Dominateur du monde. (Jean 1:1-4) Quand Jésus était sur la terre il fut oint Roi ; par conséquent en ce temps-là déjà il était Roi quoiqu'il n'en eut pas assumé la fonction. Il devait attendre pour cela le temps fixé par Dieu, ainsi qu'il le dit à Pilate. (Jean 18:36-38) Dans la prophétie qui suit est annoncé le temps où Jésus commencerait son règne : « C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter ; et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » — Michée 5:2.

Cette prophétie se rapporte au temps où son royaume naîtrait et où son règne commencerait, événement qui est presque accompli. Mais nous en parlerons dans l'un des chapitres suivants. Parlant d'un temps à venir, Dieu fit dire par son prophète : « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » (Psaume 2:6) La réalisation de cette prédiction commença en 1914, ainsi que nous le verrons par les preuves qu'avance ce livre.

Les témoignages prophétiques qui sont irréfutables montrent donc que Celui que l'Eternel envoya pour racheter la race humaine est aussi son grand Prophète qui parle en son nom de par une autorité absolue. Il est prouvé aussi qu'il est à toujours le « Sacrificateur du Très-Haut » qui assumera pour l'éternité les devoirs de cette charge, et, par suite, qu'il est le haut Fonctionnaire de Jéhovah. Enfin dans ces prophéties nous trouvons aussi la preuve qu'il est le grand Roi et le Gouverneur légitime du monde qui gouvernera selon la justice pour le bien des humains, et qu'il reçut le droit éternel d'exercer ces fonctions alors qu'il fut oint par le saint-esprit de Dieu.

L'onction indique la désignation à une charge et implique que celui qui est oint est revêtu du pouvoir et de l'autorité de remplir cette charge. « Christ » signifie l'Oint, et ce titre fut conféré à Jésus au moment de son onction. Dès lors il porte aussi les titres de Prophète, de Sacrificateur et de Roi. Le mot « Messie » signifie aussi l'Oint, et par la bouche de son prophète Dieu prédit que le Messie, l'Oint, serait « retranché », mais non pour lui-même. (Daniel 9:25,26) Cette prophétie est en rapport exact avec la prédiction d'Esaïe sur celui qui livrerait son âme à la mort pour fournir le prix de la rédemption des hommes. (Esaïe 53:8,12) Jésus accomplit cette prophétie, car c'est lui l'Oint, le Messie, qui livra son âme à la mort, non pas pour lui-même, mais pour le bien de l'humanité.

Lorsque Jéhovah Dieu le ressuscita de la mort et l'éleva jusqu'aux cieux où il lui donna la plus haute place, Jésus était devenu le Rédempteur ainsi que Celui qui avait opéré l'expiation pour le péché ; il détient donc de plein droit le titre de Rédempteur en plus de ceux de Prophète, de Sacrificateur et de Roi. Il possédait désormais la puissance et l'autorité d'instaurer sur la terre un gouvernement de justice et d'agir contre le grand ennemi afin de lui arracher sa domination sur le monde, comme aussi d'accomplir l'œuvre de la justification du nom de Jéhovah et d'amener les peuples à l'obéissance. Sa plus grande joie aurait été d'entreprendre immédiatement cette œuvre si cela avait été le temps fixé par Dieu, mais ce temps n'était pas encore arrivé ; c'est pourquoi Jéhovah Dieu lui donna cet ordre par le prophète David : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110:1) L'a

PROPHÉTIE

pôtre Paul relate l'accomplissement de cette prophétie dans son épître aux Hébreux : « Mais Christ, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marche-pied. » — Hébreux 10: 12, 13.

Cet énoncé prophétique ne veut pas dire que Jésus devait rester oisif et inactif, mais indique qu'il devait attendre le temps fixé par Dieu pour agir contre l'ennemi et le chasser des sphères célestes, pour instaurer un gouvernement de justice et provoquer la justification du nom de son Père. Dans l'intervalle il avait beaucoup d'autres œuvres à accomplir. Vers la fin de son ministère terrestre, il avait dit à ses disciples : « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22: 29, 30) Jésus annonçait donc dans sa prophétie que ses fidèles disciples (ses apôtres et tous ceux qui suivraient ses traces) seraient réunis dans son royaume.

Enfin, à peu près à la même époque il dit encore à ses disciples : « Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14: 2, 3) Cela aussi était une prophétie qui demeura cachée aux yeux de ses disciples jusqu'au moment de son retour et de l'avènement de son royaume. Aujourd'hui elle est en partie accomplie et continue à s'accomplir, et tous les vrais consacrés peuvent la comprendre. Les prophéties ayant annoncé le Rédempteur, le grand Prophète, le Sacrificateur et le Roi,

et ces prophéties s'étant accomplies ou étant en voie d'accomplissement, il y a là une abondance de preuves qui affermit la foi de tous ceux qui aiment Jéhovah. Le fait que Jéhovah fit consigner des prophéties pour le bien de ceux qui se consacraient à lui prouve suffisamment qu'au temps fixé elles devaient aussi être comprises.

CHAPITRE IV

Jours de la Compréhension

JÉHOVAH se révèle et dévoile ses desseins à son peuple au temps fixé pour cela, si bien que ses prophéties ne peuvent être comprises qu'alors. Tout essai d'interprétation avant ce temps marqué ne peut être que conjecture. Cependant il n'y a pas de doute à ce qu'il ait été agréable à Dieu de voir, même avant le temps, chez ceux qui lui étaient consacrés, un ardent désir de comprendre ; car leur attitude seule de chercheurs de vérité les gardait en union avec lui. Les saints anges des cieux ont aussi cherché à comprendre ; et si Dieu ne leur a pas révélé ses desseins, il ne les a pas non plus blâmés, ce qui montre qu'il n'a pas de déplaisir à voir qu'on cherche la vérité. On constatera que les prophéties de Dieu sont mieux comprises à mesure qu'elles s'accomplissent et que si, tout d'abord, on n'en comprend qu'une partie, on les concevra plus tard bien plus clairement. « Le sentier du juste est comme la lumière resplendissante qui grandit de plus en plus, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » (Proverbes 4: 18) En outre il est évident qu'une prophétie peut avoir plus d'un accomplissement, et nous constaterons que certaines d'entre elles se réalisent tout d'abord en petit, puis, plus tard, d'une manière beaucoup plus complète.

Beaucoup de ceux qui étudient les Ecritures ont commis la déplorable erreur de penser que Dieu avait inspiré des hommes pour qu'ils interprétassent des prophéties. Les saints prophètes de l'Ancien Tes-

JOURS DE LA COMPRÉHENSION

tamment écrivirent sous l'inspiration de Jéhovah tout ce que sa puissance leur dictait ; et les écrivains du Nouveau Testament aussi furent investis d'un certain pouvoir, d'une certaine autorité pour relater ce que le Seigneur avait à faire connaître. Néanmoins, depuis le temps des apôtres, jamais aucun homme sur la terre n'a été inspiré pour écrire des prophéties, et personne jamais n'a été inspiré pour en interpréter. L'apôtre Pierre dit expressément : « Sachez premièrement qu'aucune prophétie des Ecritures ne peut être l'objet d'une interprétation particulière. » (2 Pierre 1: 20) Dieu lui-même en donne l'interprétation au temps qu'il a fixé, et lorsque ce temps arrive et que certains événements se produisent, ceux qui lui sont consacrés peuvent constater alors que ces événements sont l'accomplissement des prophéties. La vérité n'appartient à aucun homme, ni à aucune autre créature. La parole de Dieu est la vérité, et ce n'est qu'au moment où il le veut, jamais avant, qu'il en découvre le contenu à ceux qui lui sont dévoués.

Jésus dit à ses fidèles disciples : « Lorsque l'esprit de vérité sera venu, il vous guidera dans toute la vérité... et il vous montrera les choses à venir. » (Jean 16: 13) Cet esprit de Dieu fut donné aux disciples à la Pentecôte et ensuite ils parlèrent et écrivirent sous sa conduite. (Actes 2: 4) Le Seigneur leur montra des choses à venir et quelques-uns d'entre eux émirent des paroles prophétiques. Il n'y a cependant aucune preuve scripturale établissant que les apôtres eurent des successeurs, aussi devons-nous conclure qu'ils avaient été spécialement choisis par Dieu pour exprimer sa volonté. Il est hors de doute que quelques-uns d'entre eux savaient plus de choses qu'il ne leur était permis d'en révéler. Paul, par exemple, dit qu'il eut

PROPHÉTIE

une vision du Seigneur et qu'il entendit des paroles qu'il ne lui était pas permis de révéler. (2 Corinthiens 12:4) Or, pour autant que nous le montre la Bible, nous ne voyons depuis le temps des apôtres aucun homme qui ait eu une vision qu'il n'ait pu révéler. Nous devons donc conclure des paroles de Jésus que ses disciples eux-mêmes ne devaient comprendre les desseins de Dieu qu'au jour où il le permettrait.

Jésus dit encore à ses disciples: «Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront vous croyiez.» (Jean 14:29) C'est là un exposé très clair de la règle relative à la compréhension des prophéties: 'afin que lorsque ces choses arriveront, vous croyiez et compreniez'. Ce «vous» se rapporte aux disciples; il doit donc être limité à ceux qui sont consacrés à Dieu. Cela explique pourquoi ceux qui ne sont pas en bonne harmonie avec Dieu ne peuvent comprendre sa parole. Si quelqu'un a le désir de comprendre la parole de Dieu, il doit se dévouer à lui loyalement et sincèrement. «Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent et son alliance leur donne l'instruction.» — Psaume 25:14.

De leurs jours, les apôtres organisèrent l'Eglise, sous la surveillance du Seigneur. Les épîtres qu'ils écrivaient alors s'adressaient aux membres de l'Eglise de ce temps-là, mais étaient destinées plus particulièrement à éclairer, à aider et à reconforter les membres de l'Eglise de la fin des temps. (Romains 15:4; 1 Corinthiens 10:11) Après la mort des apôtres, très rapidement s'abattit sur l'Eglise une période de ténèbres, les «ténèbres du Moyen âge». Pendant cette longue période la face de Dieu fut détournée de cette organisation dénommée «l'église» en ce qui concerne la

révélation de ses desseins. Cette période dura approximativement du 3^{ième} au 19^{ième} siècle, et dans cet intervalle il n'y eut probablement qu'un très petit nombre de vrais disciples de Christ sur la terre. Ceux qui prétendaient mériter le titre de disciples de Christ furent à vrai dire très nombreux, mais ceux qui furent réellement fidèles ne sont pas légions. Ce fut l'époque où les « vrais » et les « faux » crurent ensemble, selon l'illustration de Jésus dans la parabole où le « blé » et « l'ivraie » croissent dans le même champ. Jésus avait aussi déclaré qu'il les laisserait pousser ensemble jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 13: 24, 30, 39) Dans cette croissance en commun, les vrais disciples de Christ eurent beaucoup à souffrir de la part des faux chrétiens. Les docteurs de l'église étaient des hommes égoïstes, sensibles aux opinions politiques et à la flatterie. Sous l'influence et le contrôle de Satan, l'ennemi, ils provoquèrent l'obscurcissement de la vérité au point qu'elle en devint méconnaissable.

Rappelons encore une fois les paroles que Jésus, le grand Prophète, dit à ses disciples avec l'autorité de Dieu : « Je m'en vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé... je reviendrai et je vous prendrai avec moi. » On devait par conséquent s'attendre à ce que le retour du Seigneur marquât le commencement d'une ère où l'on comprendrait mieux la parole de Dieu. A la Pentecôte Pierre fit à ce sujet cette prédiction : « Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur [de Jéhovah] et qu'il envoie Jésus-Christ qui vous a été destiné et que le ciel doit recevoir [retenir] jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. »

PROPHÉTIE

(Actes 3: 19-21) L'apôtre annonce donc clairement des temps de rafraîchissement pour le peuple de Dieu et indique qu'ils viendraient avec la seconde venue du Seigneur Jésus.

Cela ne signifie pas que Jésus devait revenir sur la terre dans son corps, car pour lui la distance n'est pas un obstacle. Il est être spirituel de nature divine ; sa puissance est sans bornes, indépendamment du lieu où il se trouve. Etant investi de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, il peut administrer les affaires de l'Eglise aussi bien d'un lieu que d'un autre. Les paroles de l'apôtre signifient simplement qu'au temps déterminé et conformément à la mission dont Jéhovah l'a chargé, Christ Jésus secourrait les fidèles consacrés, les reconforterait, les « rafraîchirait ». En quoi devait consister ce « rafraîchissement » ?

Pierre parle de « rétablissement », ce qui sous-entend une restitution de ce qui avait été enlevé ou caché, y compris évidemment la vérité restée cachée durant « les ténèbres du Moyen âge ». A une autre occasion, Jésus dit : « Il est vrai qu'Elie doit venir et rétablir toutes choses. » (Matthieu 17: 11) Elie était un prophète de Dieu ; il fit, en son temps, une œuvre de rétablissement en redonnant aux Israélites une compréhension exacte de la vérité divine et de leur relation avec Dieu selon leur alliance. (1 Rois 18: 89) Son œuvre était prophétique et annonçait que le Seigneur rendrait la vérité à son peuple. Après la mort d'Elie, Malachie prophétisa que Dieu enverrait Elie, le prophète, avant que vienne le grand et redoutable jour de l'Eternel. (Malachie 4: 5, 6) Cette prophétie indique qu'un autre devait faire une œuvre identique à celle d'Elie, mais d'étendue et d'importance beaucoup plus considérables. Ce rétablissement ou cette restitution

de toutes choses dont parle Jésus et que l'apôtre Pierre mentionne également devait commencer par un retour aux vérités divines qui avaient été obscurcies ou cachées durant l'âge des ténèbres, et progresser durant la seconde présence de Jésus-Christ. On doit donc s'attendre à ce que les jours marqués pour la compréhension des prophéties aient commencé quelque temps après la manifestation de la seconde présence du Seigneur, et que cette compréhension augmente de jour en jour.

Il est prouvé par les Ecritures que la seconde présence du Seigneur Jésus-Christ a commencé en l'an 1874 de notre ère. Ces preuves sont spécialement établies dans la brochure : « Le Retour de notre Seigneur ». Dans les Ecritures, trois mots grecs désignent cette seconde venue ou ce second avènement du Seigneur Jésus-Christ : *Parousia* (Matthieu 24:3) qui signifie présence ; *Epiphaneia* (2 Timothée 4:1) qui signifie présence, et en outre éclat dans une augmentation de lumière ; et *Apocalypsis* (Apocalypse 1:1) qui indique la présence du Seigneur dans tout l'éclat que lui prête l'augmentation de la lumière et jusqu'à sa complète manifestation ou révélation. Ainsi, la révélation progressive des prophéties qui devait avoir lieu pendant la présence du Seigneur est démontrée. Et ce sont là les temps de rafraîchissement mentionnés par l'apôtre Pierre ; ceux qui étudient la parole de Dieu sont rafraîchis ou réconfortés par le fait que Dieu a tourné sa face vers eux et que Jésus-Christ manifeste sa présence en leur venant en aide.

Durant cette période de sa présence, un rétablissement graduel, une restauration ou une restitution des vérités fondamentales de la parole de Dieu a lieu :

PROPHÉTIE

L'œuvre d'Elie prédisait ainsi des temps où seraient restaurées toutes les vérités fondamentales du programme divin. Cette prophétie s'est accomplie. Trois grandes vérités avaient été particulièrement méconnues jusqu'après le retour du Seigneur : la philosophie du grand sacrifice de la rançon ; le mystère de Dieu concernant Christ et les membres de son corps ; puis le rétablissement à la perfection ou la régénération de la race humaine durant le règne de Christ.

Cette restitution des vérités fondamentales ne peut évidemment pas comprendre la révélation ou la compréhensibilité de toutes les prophéties, pour la bonne raison qu'elles n'ont jamais été comprises avant, et qu'il est impossible de restituer ou de rétablir ce qui n'a pas encore existé, ce qui n'a jamais été compris. Les apôtres comprenaient sans aucun doute les vérités fondamentales qui devaient être rétablies, mais il est tout aussi certain qu'ils ne pouvaient comprendre clairement bon nombre des prophéties, parce que le temps fixé par Dieu pour leur révélation n'était pas arrivé. De ce nombre est celle de la seconde venue du Seigneur qu'aucun homme de ce temps ne pouvait comprendre, ainsi que l'affirme Jésus. (Matthieu 24: 36) On peut donc conclure de cela que le rétablissement de toutes choses n'avait rien à voir avec l'interprétation des prophéties.

Ceux qui étudient les prophéties peuvent se fier à une autre règle générale qui est celle-ci : Une prophétie est ordinairement en cours de réalisation avant que les disciples de Christ le discernent, et souvent même ces disciples sont choisis par le Seigneur pour en accomplir une certaine part sans qu'ils s'en doutent ; ce n'est que lorsque la prophétie est presque réalisée que le Seigneur le leur fait connaître. C'est par la foi

que marche le vrai chrétien ; il fait son possible pour agir conformément à la volonté divine et Dieu lui montre ensuite de quelle manière il s'est servi de lui. Le but de ce procédé divin est sans aucun doute d'encourager le chrétien et d'augmenter sa foi.

De tous temps des hommes ont interprété les prophéties et beaucoup pensaient que cette interprétation était juste. Dans la suite, cependant, lorsqu'il était démontré qu'elle était fausse, un grand nombre de personnes se décourageaient et délaissaient l'étude de la parole de Dieu. C'était une grave erreur. Si ceux qui étudient les Ecritures gardent à l'esprit que la vérité est de Dieu et non des hommes, qu'aucun homme n'est capable d'interpréter les prophéties, mais que les véritables disciples du Seigneur peuvent les comprendre lors de leur accomplissement, ils seront moins sujets au découragement. De cette manière ils pourront rendre tout honneur et toute gloire à Jéhovah et non pas à des hommes. Jéhovah ne se trompe jamais. Lorsqu'on se confie aux hommes, on est certain de tomber dans les difficultés, tandis que si l'on met toute sa confiance dans le Seigneur on jouira d'une paix parfaite. — Esaïe 26: 3.

LA PRÉPARATION DU CHEMIN

Jésus-Christ, le grand Prophète de Dieu, prédit qu'il reviendrait, et l'accomplissement de cette prophétie est l'un des points les plus importants du programme divin. Le Seigneur ayant décidé que des hommes pourraient participer à l'« alliance par le sacrifice » afin d'avoir part au royaume, on pouvait s'attendre à ce qu'à sa seconde venue il ferait pre

PROPHÉTIE

mièrement une œuvre spéciale en leur faveur. Ces hommes devaient accueillir la vérité à nouveau apportée afin d'être aptes à discerner la présence du Seigneur et à accomplir la volonté de Dieu. Ils devaient posséder une connaissance suffisante des Ecritures pour être parfaitement équipés et préparés pour l'œuvre que le Seigneur voulait accomplir par eux. (2 Timothée 3: 16, 17) Déjà lorsque le Seigneur organisa l'Eglise, il fit en sorte que ceux qui étaient capables d'enseigner communiquassent ce qu'ils avaient appris à d'autres qui désiraient aussi connaître la vérité, et les membres de l'Eglise devaient ainsi s'aider les uns les autres. Dieu confia ce ministère aux fidèles disciples de Jésus-Christ et il est naturel que l'ennemi tenterait de les entraver et de les détourner du Maître.

Durant l'âge des ténèbres Satan se servit surtout des hommes d'église pour aveugler les humains, et il arriva que la plupart d'entre eux devinrent infidèles à leur croyance et aveugles à toute vérité. Il n'y en eut que fort peu qui restèrent fidèles et sincères. Ceux qui se laissèrent entraîner par l'erreur furent choisis par Satan pour aveugler les masses. Ils se glorifièrent eux-mêmes ainsi que d'autres et cachèrent au commun des mortels la véritable compréhension de l'Eternel Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. Satan en fit ses instruments. Cependant le moment vint où Dieu envoya Jésus-Christ, afin qu'une ère de « rafraîchissement » commençât pour son peuple. Dans la mesure où les fidèles seraient restaurés par les vérités divines, ils devaient être choisis par le Seigneur pour en aider d'autres et leur enseigner ces vérités, et les préparer ainsi à reconnaître la seconde présence de Christ et son royaume. Ce ministère fut confié aux apôtres, et

depuis ce temps, tous les disciples sincères de Christ Jésus ont eu l'occasion d'aider leurs frères dans ce domaine. Mais pour continuer à plaire au Seigneur, ils doivent persévérer dans leur fidélité et prêcher la vérité divine, annoncer en particulier le chemin du salut par Jésus-Christ. Voyons ce que dit l'apôtre Paul à ce sujet: « C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons pas une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. Si notre Evangile [le message de la vérité] est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle [Satan, l'ennemi] a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous.» (2 Corinthiens 4:1-7) Il s'ensuit donc que pour comprendre la vérité lorsqu'elle serait rendue aux fidèles il serait indispensable d'être loyal, sincère. Pour rester dans la vérité et marcher dans la lumière de la présence du Seigneur, il faut donner honneur et gloire à Dieu et non à des hommes. C'est là une œuvre de préparation.

PROPHÉTIE

Par le prophète Malachie, Jéhovah prédit cette œuvre de préparation du chemin : « Voici, j'enverrai mon messenger, il préparera le chemin devant moi, et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez, le Messenger de l'alliance que vous désirez ; voici, il vient, dit l'Eternel des armées. » (Malachie 3: 1) Ce messenger est Jésus-Christ, le Grand Prophète et l'interprète de Dieu envoyé pour exécuter une mission, pour « préparer le chemin devant l'Eternel », ainsi que l'indiquent les Ecritures. Cette œuvre de préparation du chemin devant Dieu devait consister à rétablir les vérités fondamentales et à apporter par là aux chercheurs de vérité qui étudiaient la parole de Dieu une aide leur permettant de s'édifier dans la très sainte foi. Il n'y a pas de doute que ce soit là l'œuvre que Jésus annonça lorsqu'il dit : « Elie doit venir et rétablir toutes choses. » Le prophète Elie accomplit l'œuvre prophétique qui rendit à Israël la vraie connaissance de Dieu, prédisant ainsi l'œuvre que Christ Jésus ferait et à laquelle les fidèles membres de son corps prendraient part.

Cette œuvre de restauration préfigurée par l'œuvre d'Elie commença approximativement en 1878 et se continua jusqu'en 1918. Durant cette période, la bonne nouvelle de la seconde venue du Seigneur, la philosophie du grand sacrifice de la rançon, le mystère de Dieu et la destinée finale de l'humanité furent enseignés tout spécialement aux chercheurs de vérité. Ces grandes vérités furent comprises comme elles ne l'avaient jamais été depuis les jours des apôtres, et leur éclat ne cessa de s'intensifier ; néanmoins, même alors, bien des points n'en furent pas révélés, parce que ce n'en était pas encore le moment.

JOURS DE LA COMPRÉHENSION

Les dix grandes vérités fondamentales de l'œuvre du salut furent dévoilées à l'Eglise de Dieu comme aussi la signification des prophéties accomplies jusqu'alors ; quant à celles qui n'avaient pas encore été accomplies ou qui n'étaient pas en train de s'accomplir, elles ne pouvaient pas être comprises, le temps fixé par Dieu n'étant pas encore arrivé. L'œuvre de la préparation du chemin devant Jéhovah s'était accomplie durant la Parousia de Jésus-Christ et avant son Epiphaneia, dont nous avons déjà parlé.

Nous reportant à nouveau à la prophétie de Malachie, nous voyons clairement que lorsque le Messager aurait terminé son œuvre de « préparation du chemin devant Jéhovah », un autre événement devait surgir qui est ainsi annoncé : « Et soudain entrera dans son temple le Seigneur [Jésus-Christ] que vous cherchez, le Messager de l'alliance que vous désirez ; voici, il vient, dit l'Eternel des armées. » (Malachie 3: 1) Jusqu'en 1918, les chrétiens fidèles s'attendaient surtout à ce que le Seigneur achevât de rassembler son Eglise sur la terre, et les prît tous dans sa gloire. Depuis lors ils comprennent mieux les desseins de Dieu ; et cela grâce à la venue « soudaine » du Seigneur à son temple.

LE TEMPLE

Il est très important aussi de savoir ce qu'est le temple de Dieu et ce qu'il faut entendre par la venue du Seigneur à son temple. « Quant à Moïse, il a été fidèle dans toute sa maison, comme serviteur ». Christ Jésus est la Tête ou le Chef de la maison des fils de Dieu. (Hébreux 3: 5) Le « temple de Dieu » est une autre désignation de cette maison des fils ;

PROPHÉTIE

il est formé des oints de Dieu : de Christ Jésus qui en est la « principale pierre de l'angle » et des fidèles membres du corps qui en sont les autres « pierres vivantes ». (Ephésiens 2: 18-22) L'apôtre Paul en fournit la preuve quand il dit : « Nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. (2 Corinthiens 6: 16 ; 1 Corinthiens 3: 16) La venue du Seigneur à son temple devait marquer le commencement d'une période de compréhension spéciale pour ceux qui constitueraient ce temple ; et les événements qui se sont produits le confirment.

Les membres de l'Eglise, ou l'épouse de Christ, ont attendu avec joie le Seigneur Jésus, l'Epoux, ainsi que l'a annoncé la prophétie des vierges sages. (Matthieu 25: 1-8) Durant le temps que Christ Jésus prépara « le chemin devant l'Eternel », ses vrais et fidèles disciples veillèrent et attendirent sa venue et le moment où il les rassemblerait selon sa promesse. Avant sa venue ils étaient déjà remplis d'exultation, car Jésus-Christ était leur joie. Ils sont désignés par le prophète Malachie comme désirant la venue du Messager de l'Eternel et sont appelés les « vierges » parce qu'ils sont purs et sans tache, et qu'ils se confient entièrement au Seigneur. L'Eglise, l'épouse de Christ, est comparée à une vierge pure : « Je vous ai fiancés à un seul époux pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (2 Corinthiens 11: 2) Ces membres sont donc des vierges « sages » parce qu'ils s'efforcent de connaître la vérité de la parole de Dieu et d'y obéir. « Un fils sage écoute l'instruction de son père. » (Proverbes 13: 1) Ils sont appelés fils de Dieu parce qu'ils reçoivent de lui la vie. Collective

ment, ils sont nommés les « vierges sages » parce que l'Eglise, l'épouse de Christ, est représentée comme une femme pure.

Une lampe symbolise souvent la parole de vérité de Dieu : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » (Psaume 119:115) « Car tu es ma lampe, ô Eternel ! et le Seigneur éclaire mes ténèbres. » (2 Samuel 22:29) « Je préparerai une lampe à mon oint. » (Psaume 132:17) En étudiant la prophétie que Jésus énonça sur sa venue à son temple et sur les vierges sages, ainsi que sur les événements qui surviendraient en ce temps-là, nous voyons qu'il dit : « Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. » (Matthieu 25:7) On prépare une lampe pour qu'elle donne plus d'éclat et de lumière et qu'on y voie mieux dans la nuit. Jésus, par ces mots, veut donc dire que les fidèles commencent à faire des recherches plus actives dans les Ecritures, et cela, afin d'obtenir une plus grande lumière sur la parole de Dieu. C'est pourquoi à l'arrivée du Seigneur à son temple, les vierges sages admises dans la « condition du temple » devaient être comme illuminées et devaient mieux comprendre la parole de Dieu.

Trois ans et demi après que Jésus eut reçu l'onction au Jourdain et qu'il eut commencé à prêcher le royaume de Dieu sur la terre, il entra dans Jérusalem où il se présenta comme Roi ; immédiatement après il se rendit au temple ou à la maison de Dieu et le purifia. En 1914, Jéhovah mit son Oint sur le trône, et Jésus-Christ assumait alors son autorité de Roi. Trois ans et demi après, en 1918, le Seigneur vint à son temple qui est le vrai temple de Dieu. L'une des raisons de cette venue du Seigneur, ainsi que nous le

PROPHÉTIE

montrent les paroles du prophète Malachie, fut de faire mieux comprendre à ceux qui composaient la classe du temple les desseins de Dieu. C'est ainsi que commença une ère de plus grande compréhension des prophéties, parce que le temps fixé par Dieu était arrivé.

Retournons encore à la prophétie de Malachie et notons ce qui y est écrit à ce sujet : « Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » (Malachie 3:3) L'argent, dans les Ecritures, est un symbole de la vérité, c'est pourquoi le Seigneur après son arrivée à son temple devait épurer, purifier la vérité, c'est-à-dire en donner à ceux qui composaient la classe du temple une compréhension plus claire. On pouvait par conséquent attendre qu'après 1918 les vrais disciples de Christ posséderaient graduellement une plus grande clarté de vues sur la vérité et pourraient ainsi la comprendre bien mieux qu'auparavant, surtout relativement aux prophéties. Les événements des dernières années ont prouvé qu'il en a été exactement ainsi et cela afin que s'accomplissent certaines des prophéties. La classe du temple comprit tout d'abord que le Seigneur n'était pas venu uniquement pour la prendre avec lui au ciel ; et plus tard elle vit mieux les desseins divins et apprit que le Seigneur aurait quelque chose à lui faire accomplir avant de la prendre dans la gloire céleste. La venue du Seigneur à son temple marque donc le commencement des jours de la compréhension.

Les prêtres d'Israël étaient pris parmi les fils de Lévi, ce qui annonçait prophétiquement que le « sacerdoce royal » serait choisi parmi ceux qui se con-

sacreraient à Dieu. (1 Pierre 2:9,10) Quand le prophète déclare que lorsque Jésus viendrait à son temple il devrait «purifier les fils de Lévi et les épurer comme on épure l'or et l'argent», cela ne signifie-t-il pas que le Seigneur, lors de sa venue à son temple, réglerait compte avec ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice et les épurerait, afin que les approuvés soient manifestés, qu'ils puissent mieux comprendre les desseins de Dieu et accomplir joyeusement sa volonté. On pouvait ainsi s'attendre à ce qu'après 1918 l'œuvre de la purification étant commencée, les vrais disciples ou les « approuvés » auraient une vision plus claire de la parole de Dieu, tandis que ceux qui ne seraient pas approuvés n'auraient pas cette vision. Or, les faits montrent que c'est exactement ce qui s'est produit à partir de 1918. Quelques-uns en furent scandalisés et abandonnèrent le Seigneur et son œuvre. D'autres, après les expériences qui les éprouvaient, commencèrent à mieux comprendre les prophéties et les desseins de Dieu, et ils s'en réjouirent grandement. Ce fut après 1918 que ces vrais disciples du Seigneur comprirent et apprécièrent la signification du « manteau de la justice » et des « vêtements du salut ».

Dieu avait fait dire par son prophète : « Je me réjouirai en l'Eternel. Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux. » (Esaïe 61:18) Après 1918, la classe des vierges sages commença à discerner que le manteau de la justice était l'approbation de Dieu, et les vêtements du salut l'insigne des approuvés qui s'efforcent d'accomplir la volonté divine. Ayant reconnu ces choses elle se réjouit, et parce qu'elle demeura

PROPHÉTIE

sous le manteau de la justice, elle est restée dans la joie. Depuis lors, plusieurs autres prophéties ont été ainsi dévoilées aux oints, et leur vision de ces choses s'étant éclaircie, leur joie dans le Seigneur a augmenté.

De plus, un témoignage nouveau a été donné par la prophétie de Jésus-Christ, le Grand Prophète, sur la fin du monde et les événements qui suivraient. Il a dit : « Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ. » (Apocalypse 11:15) Cela correspond exactement à ce que le prophète déclare dans le psaume 2, verset 6, savoir, que Jéhovah a établi son Fils sur son trône. Et à ce propos Jésus dit encore : « Et les nations s'irritèrent et ta colère est venue. » (Apocalypse 11:17,18) En 1914 les nations s'irritèrent et la guerre mondiale éclata. Elle dura quatre ans, c'est-à-dire jusqu'en 1918. Cette grande guerre et les événements qui l'accompagnèrent sont l'accomplissement exact des paroles prophétiques de Jésus dans Matthieu 24:7-10. Ce fut durant cette année 1918 que le Seigneur vint à son temple : « Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'arche de l'alliance apparut dans son temple ; et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle. » — Apocalypse 11:19.

Le temple de Dieu fut ouvert aux vrais disciples de la classe du temple. Ils purent ainsi mieux comprendre les choses célestes. A dater de ce moment, ils purent saisir mieux qu'avant le sens des prophéties, car ce moment marquait le commencement du temps fixé par Dieu pour cette compréhension. La lumière des « éclairs » annoncée par le Seigneur représente la vérité divine ; et dans la mesure où la classe du temple a été éclairée, ses membres ont discerné de plus en plus

clairement les desseins de Dieu et surtout ses prophéties. C'est donc là l'E p i p h a n e i a ou la présence du Seigneur avec l'éclat dû à l'augmentation de la lumière, lumière qui doit continuer jusqu'à l'A p o k a l u p s i s, c'est-à-dire jusqu'au dévoilement complet des desseins de Dieu relatifs à son royaume ou à son gouvernement de justice.

En réponse à une question qu'on lui posait au sujet de son second avènement, de la fin du monde et de sa venue parmi les siens, Jésus-Christ, le Grand Prophète, a dit: «Et alors, le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans les cieux.» (Matthieu 24:30) C'est après 1918, lors de la venue du Seigneur à son temple, que ce signe du Fils de l'homme apparut dans les cieux, comme accomplissement de la prophétie mentionnée plus haut. Quel était donc ce signe ?

PROPHÉTIE

CHAPITRE V

L'organisation de Dieu

JÉHOVAH, par son Grand Prophète à qui il avait fait une révélation, s'exprime ainsi : « Et il apparut un grand signe dans le ciel : une femme habillée du soleil et la lune sous ses pieds ; et sur sa tête était une couronne de douze étoiles. » (Apocalypse 12:1) Il est tout à fait certain que le signe mentionné dans cette prophétie concorde avec celui que Jésus indique dans la prophétie de Matthieu 24:30. Dans les deux cas le mot signe provient de la même racine. De plus il est sûr aussi que ce signe n'aurait pu être aperçu ni apprécié à sa juste valeur avant que le Seigneur ne vînt à son temple et avant que ce temple ne fût ouvert. Un signe est une indication ou une preuve donnée dans le but d'établir un fait. Le « grand signe » devait nécessairement être quelque chose qui accomplirait la prophétie. Puisque ce signe devait être vu dans le ciel, il s'ensuit qu'il devait être discerné et aperçu par ceux qui comprennent les choses célestes.

Jéhovah fait tout avec ordre. Il ne connaît pas la confusion. (1 Corinthiens 14:33) Il prévoit la fin dès le commencement, c'est pourquoi tout ce qu'il accomplit l'est avec ordre et arrive au temps qu'il a déterminé d'avance. Dans la première prophétie, il parle de la femme qui devait produire la « postérité » dont il se servirait pour accomplir ses desseins. Cette prophétie ne faisait pas allusion à Eve ou à son enfant, mais à quelque chose représenté prophétiquement par

L'ORGANISATION DE DIEU

la femme et par sa postérité. Les Ecritures nous fournissent la preuve que cette « postérité » est le « Christ », l'Oint de Dieu. (Galates 3: 16, 27-29) Au sujet de cette « postérité » il est écrit que la « Jérusalem d'en haut... est notre mère », ce qui signifie qu'elle est la mère de tous ceux qui font partie de cette « postérité ». La Jérusalem terrestre devait par conséquent être le symbole de la Jérusalem céleste. C'est ainsi que nous voyons l'organisation de Dieu représentée symboliquement par une femme. Nous devons savoir que Dieu a une organisation, parce que tout est fait avec ordre et que cela ne pourrait être sans une organisation. C'est pourquoi la « femme » mentionnée dans la prophétie d'Apocalypse 12: 1 est bien l'organisation de Dieu.

On peut affirmer que Dieu a toujours eu une organisation, mais puisque la terre est pour les hommes, que les Ecritures furent écrites pour les hommes habitant cette terre, et que ceux-ci doivent être préparés pour l'organisation de Dieu, la prophétie mentionnée plus haut devait donc faire allusion à l'organisation qui devait avoir un effet direct sur les hommes. Elle devait indiquer une organisation préparée spécialement pour les hommes, et plus particulièrement pour ceux qui doivent constituer la classe du temple et former une partie de l'organisation de Dieu. Dans cette prophétie qu'il adresse à ses disciples, le Grand Prophète, Jésus, dit: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je m'en vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi ; afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » — Jean 14: 2, 3.

PROPHÉTIE

Le mot « demeure » de ce verset signifie une place où l'on peut rester ou demeurer, une résidence. Dans l'organisation de Dieu il existe de nombreuses demeures ou places où l'on peut rester ou demeurer. Mais la déclaration de Jésus nous fait comprendre qu'il s'en alla préparer une place à ses fidèles disciples qui étaient sur la terre, afin qu'ils pussent rester avec lui, car au temps fixé par le Père il reviendrait vers eux et les prendrait auprès de lui pour qu'ils y soient à toujours. Le plus grand désir et le suprême espoir des véritables disciples de Jésus-Christ depuis que celui-ci est monté au ciel a été de le voir revenir dans son règne.

Jésus prédisait son retour et son royaume lorsqu'il parla du « signe » qui apparaîtrait dans le ciel. Le temps devait par conséquent venir où ses fidèles disciples sauraient avec une absolue certitude quand s'établirait ce royaume et quand il commencerait à produire ses effets. Lorsqu'une femme met au monde un enfant, cela signifie que l'enfant est dorénavant appelé à avoir une activité propre. De même le signe qui est apparu dans le ciel a fourni à la classe du temple la preuve que le royaume si impatiemment attendu avait commencé (Psaume 2:6) et qu'il serait reconnu par quelques disciples fidèles avant leur enlèvement dans la gloire du Seigneur.

Dans la prophétie de l'Apocalypse (12:1) la femme apparaît « revêtue du soleil et ayant la lune sous ses pieds ». Dieu créa le soleil ainsi que la lumière qui en émane. (Psaume 74:16) « Car l'Éternel notre Dieu est un soleil et un bouclier. » (Psaume 84:11) Dans l'une des prophéties divines émises au sujet du royaume il est écrit: « Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil. » (Psaume

L'ORGANISATION DE DIEU

89:37) Jéhovah s'enveloppe de lumière comme d'un manteau. (Psaume 104:2) La loi divine est la volonté de Dieu exprimée; ceux qui l'aiment sont guidés par elle, et ils marchent dans le chemin droit. — Psaumes 19:8; 89:38; 119:105.

La femme revêtue de la lumière du soleil et marchant dans le droit chemin représente l'organisation de Dieu éclairée par lui et agissant selon sa volonté. Sur la tête de cette femme était placée une couronne, ce qui annonce que 'la Tête de l'organisation divine est Christ Jésus, le Grand Prophète, le Sacrificateur et le Roi, l'Exécuteur des desseins de Jéhovah investi de tout pouvoir au ciel et sur la terre'. (Matthieu 28:18) Les 'douze étoiles de la couronne' montrent les douze divisions de l'organisation glorieuse de Jéhovah représentées dans les douze apôtres de Jésus-Christ. (Apocalypse 7:5-8) C'est après que le temple a été ouvert dans le ciel que les membres de la classe du temple restant encore sur la terre ont pu voir ce grand signe merveilleux, grâce aux « éclairs » envoyés par Jéhovah.

Lors de l'ascension de Jésus, son Père lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110:1) Jésus était cependant impatient de se mettre à l'œuvre, de chasser l'ennemi et de justifier ainsi le nom de son Père; ce temps devait venir où il accomplirait tout cela, ainsi que le montre l'Apocalypse, et cela devait marquer le début ou la naissance du royaume, du gouvernement promis. C'est pourquoi la prophétie décrit l'organisation de Dieu sous le symbole d'une femme dans les douleurs, prête à mettre au monde son enfant et souhaitant sa délivrance. (Apocalypse 12:2) Le temps devait donc arriver où Jésus-Christ

prendrait le pouvoir et commencerait à agir par son royaume, car Dieu avait fait prédire par son prophète qu'il enverrait Jésus pour gouverner au milieu de ses ennemis. (Psaume 110:2) C'était par conséquent l'accomplissement du psaume 2:6 qui annonçait que Dieu devait placer son Roi sur son trône, affirmation qui, en d'autres termes, indiquait la naissance ou le début de l'activité du royaume qui devait gouverner le monde entier. Une autre prophétie semble ainsi avoir été réalisée : « Elle enfanta un fils qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » — Apocalypse 12:5.

L'« enfant mâle » ou le « fils » est le gouvernement de Dieu qui gouvernera et dominera sur toutes les nations et les peuples de la terre et qui ne souffrira aucune opposition. Le royaume de Dieu nous est ainsi montré comme une puissance accomplissant la justice et la volonté de Dieu. C'est à ce royaume, à ce règne que Jésus pensait lorsqu'il enseignait à ses disciples de prier : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! » (Matthieu 6:10) Cette prophétie montre donc l'organisation de Dieu sous la figure d'une femme revêtue du soleil et donnant naissance au royaume qui doit gouverner et régner sur le monde.

Ce fut en 1914 que se termina la 'période d'attente'. (Psaume 110:1 ; Hébreux 10:13) Cette date marque le temps de la fin du règne de Satan, et à partir de ce moment il ne lui a plus été permis de régner à sa guise. C'est alors, en effet, que la guerre mondiale a commencé et c'est ce qui marque l'accomplissement de la prophétie relative à la présence du Seigneur et au temps de la fin du monde. (Matthieu 24:7-10) Ce

L'ORGANISATION DE DIEU

fut aussi à cette date qu'eut lieu au ciel la guerre qui finit par l'expulsion de Satan des sphères célestes. (Apocalypse 2:7-9) Et cependant ce ne fut qu'après 1918 que les vrais disciples de Christ Jésus virent ce « signe dans le ciel », car c'est à ce moment que le Seigneur vint à son temple et commença à donner à ceux qui composaient la classe du temple une plus grande lumière sur la parole de Dieu. (Apocalypse 11.19) Depuis son ascension jusqu'à maintenant, c'est-à-dire durant plus de 19 siècles, le Seigneur avait « préparé une place » pour les membres de son corps, ainsi qu'il le leur avait promis et prédit ; et maintenant il venait vers eux pour leur assigner une place dans l'organisation divine et pour les éclairer sur la parole de Dieu afin qu'ils puissent connaître la volonté divine à leur égard. La clef de la vérité ouvrant la plupart des prophéties que Dieu révèle à son peuple réside dans les faits suivants : la naissance de la nation ou du gouvernement, le début du règne du Seigneur placé sur son trône, enfin son arrivée à son temple.

SION

Par sa parole Dieu a rendu témoignage sur témoignage au sujet de ses desseins, afin que les hommes qui lui seraient sincèrement dévoués pussent avoir des preuves nombreuses pour établir fermement leur foi. A ces preuves nous en ajouterons encore d'autres — justifiées par les saintes Ecritures — qui établiront que Dieu a une grande organisation dont une partie est visible et l'autre invisible ; que cette organisation

PROPHÉTIE

travaille maintenant en harmonie avec sa volonté, et que la classe du temple en fait partie, soit par ses membres ressuscités, soit par ceux qui sont encore sur la terre.

Sion est l'un des noms de l'organisation de Dieu. Jérusalem aussi fut appelée Sion : « La cité de David [le bien-aimé] qui est Sion. » (1 Rois 8: 1) Dieu organisa Jérusalem et y attacha son nom, l'identifiant ainsi comme sienne ; elle préfigura sa grande organisation. Le prophète David rapporte que Dieu « choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait » et y bâtit son sanctuaire dont lui, David, fut la tête. (Psaumes 78:68-70 ; 76: 1, 2) En termes prophétiques il décrivit Sion comme l'organisation de Dieu, et Jésus-Christ, le Bien-aimé de Dieu, comme la Tête de cette organisation.

Lorsque David eut enlevé l'arche de l'alliance de la maison d'Obed-Edom, il la plaça dans le tabernacle, à Jérusalem, sur la montagne de Sion. (1 Rois 8: 1) C'était la partie de la ville où habitait le roi et où siégeait le gouvernement. Plus tard le temple fut bâti et l'arche de l'alliance fut transportée dans le temple ; c'est alors que le nom de Sion fut appliqué à ce lieu. — 1 Rois 8:4-21.

L'arche couronnée de lumière indiquait la présence de Jéhovah ou son lieu de résidence. (Lévitique 16: 2 ; Hébreux 9: 5 ; Esaïe 60: 19 ; Exode 13: 21) Sion, par conséquent, représente la famille officielle de Dieu qui est sa demeure, « la montagne de Sion, où tu faisais ta résidence ». (Psaume 74: 2) « Oui, l'Eternel a choisi Sion. Il l'a désirée pour sa demeure. » — Psaume 132: 13.

L'ORGANISATION DE DIEU

Il y avait à Jérusalem beaucoup de personnes qui n'étaient pas de la famille royale ou officielle, et c'est ce qui explique que ceux qui ont été conduits dans la famille de Dieu ne feront pas tous partie de l'organisation officielle. Par contre, les Ecritures montrent que beaucoup de ceux qui ne font pas partie de la famille royale feront néanmoins partie de l'organisation de Dieu parce que serviteurs de la famille royale. (Apocalypse 7: 15) Par conséquent le nom de « Jérusalem » comprend tous les consacrés ou la classe des appelés, tandis que « Sion » représente plus particulièrement ceux qui composeront la famille royale et qui s'assièront avec Jésus-Christ sur son trône. (Apocalypse 3: 21) C'est pour cette raison que l'on représente Jéhovah dans sa résidence de Sion (Sion représentant son organisation dans le sens restreint du mot). Mais « Jérusalem » comme « Sion » représentent l'organisation de Dieu et sont symbolisées dans les Ecritures par une femme.

EDIFICATION DE SION

Par son prophète, Dieu prédit qu'au temps déterminé il bâtirait Sion. « Oui, l'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire. » (Psaume 102: 16) Le mot traduit ici par « rebâtir » est rendu aussi par « avoir des enfants » et « redresser ». Considérons maintenant une autre prophétie se rapportant au passage 12: 5 de l'Apocalypse. Par son prophète, l'Eternel prédit que Sion donnerait naissance à un fils et à des enfants. « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté, avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné la naissance à un fils. » (Esaïe 66: 7) Le fils mentionné dans cette prophétie est sans aucun doute

PROPHÉTIE

le même que celui dont il est question dans Apocalypse 12. Le procédé de Jéhovah dans l'édification de Sion semble être celui-ci : Quand le temps fixé fut arrivé, il plaça son Fils oint Jésus-Christ sur son trône, représenté par Sion, la montagne sainte, la plus haute place ou cime de Sion. (Psaume 2:6) Cet événement, ainsi que nous l'avons vu, est aussi représenté par la femme qui symbolise son organisation et qui donne naissance à l'enfant, ou en d'autres termes qui amène l'avènement ou le commencement du gouvernement du Seigneur pour le bien du peuple de Dieu. C'est alors que Dieu ordonna à son bien-aimé Fils d'agir et de chasser l'ennemi. — Psaume 110:2-6.

Jusqu'à ce moment-là il n'y avait eu ni peine ni douleur en Sion ; mais dès l'avènement de Jésus-Christ sur son trône, les peines et les douleurs commencèrent : Un combat eut lieu entre le Seigneur Jésus, le Grand Roi, le Souverain Sacrificateur de Jéhovah accompagné de tous ses saints anges, et l'ennemi, le diable, et ses anges. Avant cet événement, Satan avait accès au ciel et dans les sphères célestes (Job 1:6) ; mais dans cette bataille il fut chassé du ciel, ainsi que nous le lisons dans l'Apocalypse : « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils

L'ORGANISATION DE DIEU

l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.» — 12:7-11.

Bientôt après cette guerre dans le ciel, les enfants de Sion furent enfantés et il y eut une grande réjouissance, ainsi que le prédit le prophète Esaïe quand il dit : « Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui a jamais vu rien de semblable ? Un pays peut-il naître en un jour ? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup ? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils ! Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Eternel ; moi, qui fais naître, empêcherai-je d'enfanter ? dit ton Dieu. Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez ; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle. » — Esaïe 66:8-10.

La naissance de Jésus-Christ eut naturellement lieu au moment où il ressuscita d'entre les morts ; mais l'« enfant mâle », le « fils », représente cependant la nouvelle nation ou le royaume qui naquit ou qui fut enfanté lorsque Dieu plaça son Roi sur son trône. L'expression « enfants de Sion » ne s'applique par contre qu'aux membres du corps de Christ qui naquirent après le temps des douleurs. Nous voyons ainsi que ces prophéties d'Esaïe et de l'Apocalypse sont en parfait accord l'une avec l'autre.

Il semble que l'ordre logique de la résurrection soit celui-ci : Premièrement les disciples de Christ qui moururent fidèles, les apôtres, par exemple, puis ceux qui sont encore sur la terre. Jésus, énonçant une prophétie, leur avait dit à tous : « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je

PROPHÉTIE

vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.» L'apôtre Paul fut l'un de ces fidèles, et peu avant sa mort il écrivait à Timothée : « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » — 2 Timothée 4:6-8.

LA RÉSURRECTION DES FIDÈLES

C'est ici que se trouve la clef de la compréhension de notre sujet. L'apôtre Paul savait donc qu'il allait mourir et qu'il devait rester dans cette condition de mort jusqu'à ce que le Seigneur Jésus revînt et le prît auprès de lui. Ses paroles furent prophétiques et fixèrent le temps de sa résurrection par : « dans ce jour-là ». Remarquons que chaque fois que cette expression est employée dans les Ecritures elle fait allusion à la présence du Seigneur, à l'époque de son retour où il prend son pouvoir et commence son règne. L'apôtre Paul fixe même ce temps plus exactement encore lorsqu'il dit : « le Seigneur, le juste juge, me la donnera ». Le Seigneur vint à son temple dans le but de juger les siens et de leur donner la couronne de justice, ainsi que l'affirme l'apôtre. (Psaume 11:4,5) Dans une autre occasion il dit encore : « Les morts en Christ ressusciteront premièrement, car nous, les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts [nous ne les précéderons pas dans la gloire]. » — 1 Thessaloniens 4:15.

Les apôtres et tous ceux qui, comme eux, moururent fidèles, constituent une partie du temple de Dieu. (1 Corinthiens 3: 16, 17) Ils appartiennent à Sion, et pour être incorporés à Sion ils doivent ressusciter. Il faut donc conclure que les saints, c'est-à-dire ceux qui sont morts dans une parfaite fidélité à Dieu et qui étaient approuvés de lui, devaient être réveillés du sommeil de la mort, amenés dans le temple et édifiés en Sion, après que le Seigneur leur eut préparé une place et qu'il fut venu à son temple. L'apôtre Paul écrivit : « Nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ » pour être jugés. La résurrection des saints et leur incorporation dans Sion constitue leur jugement final ; c'est alors que le juste Juge, Christ Jésus, donnera la couronne de vie à chacun de ceux qu'il aura approuvés et les conduira à la place préparée pour eux dans l'organisation de Dieu.

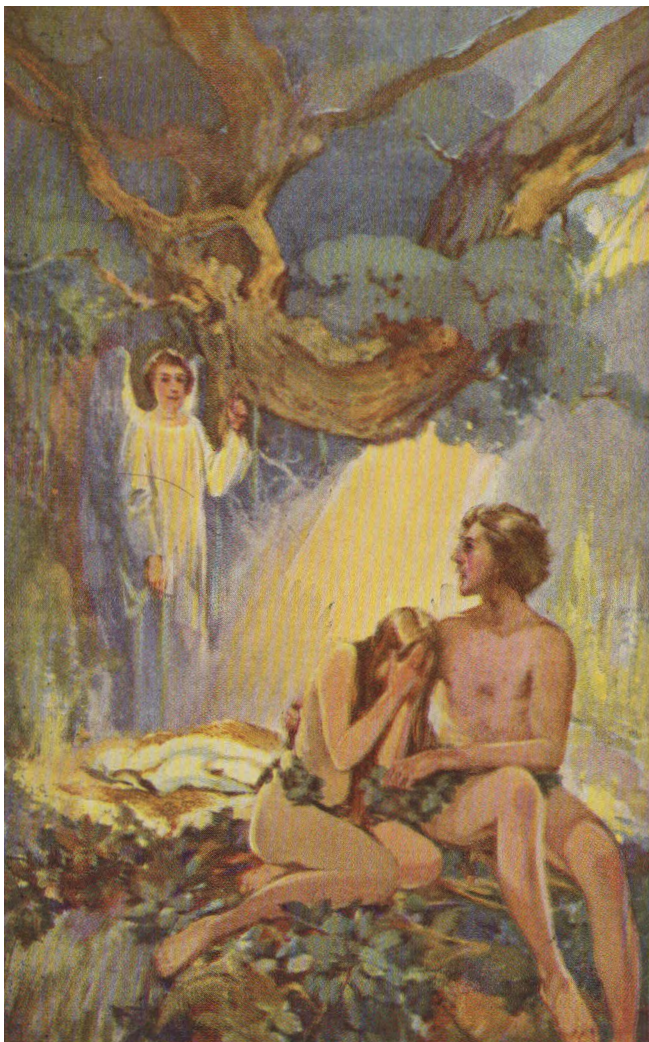
LE JUGEMENT

L'un des buts principaux de la venue du Seigneur à son temple est le jugement, et ce jugement devait commencer par la maison de Dieu. (Malachie 3: 1-3 ; Psaume 11: 4, 5 ; 1 Pierre 4: 17) Il devait s'ensuivre que ceux des membres du peuple du Seigneur vivant sur la terre au moment de sa venue à son temple devaient être jugés avant d'appartenir à l'organisation de Dieu et d'être membres de Sion. Leur jugement et leur approbation devaient marquer le temps de leur incorporation à Sion. La venue du Seigneur à son temple marqua le début d'une grande et terrible épreuve pour tous ceux qui étaient disciples du Seigneur sur la terre en ce temps-là, ainsi que l'annonce

Malachie : « Voici . . . soudain entrera dans son temple le Seigneur . . . Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — 3:1-3.

Investi de la toute-puissance et de l'autorité qui lui permet d'exécuter le jugement, Jésus-Christ est assis comme juge pour purifier les fils de Lévi et pour rendre manifestes les désapprouvés. (Jean 5:22) Les « fils de Lévi » représentent les consacrés qui vivent sur la terre au temps du jugement. Cette prophétie montre enfin que quelques-uns ne réussiraient pas à soutenir avec succès cette épreuve, mais succomberaient.

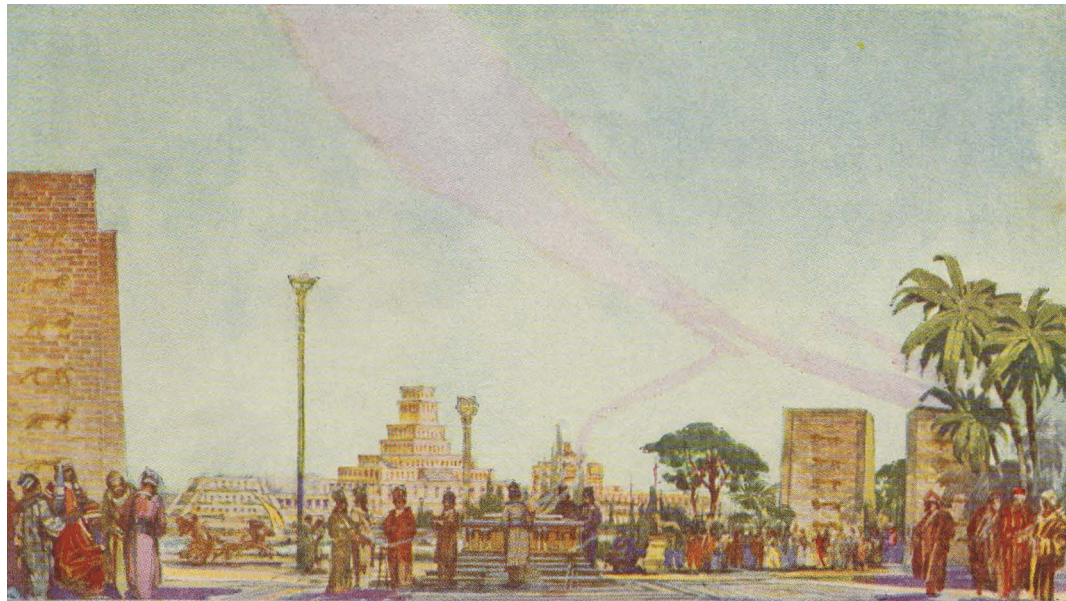
Considérons à présent les événements qui accomplirent cette prophétie. En 1918 il survint pour ceux qui prétendaient être les vrais disciples du Maître un temps d'épreuve qui devait éprouver la foi et le dévouement de tous. Durant la période où Jésus-Christ « prépara le chemin devant l'Eternel », beaucoup de croyants étaient sortis des systèmes religieux et avaient déclaré vouloir marcher à la lumière de la vérité et servir Dieu. Mais au milieu des expériences amères de 1918 beaucoup tombèrent et s'éloignèrent de Dieu pour retourner dans le monde. Ils étaient dans l'attente du retour du Seigneur et de leur enlèvement au ciel et regardaient l'année 1914 comme déterminée pour ces événements. Cette année-là fut en effet une date importante ; mais ce qu'ils avaient supposé n'arriva pas.



L'Eternel fit à Adam et à Eve des habits de peau, et il les en revêtit

Ce geste indique l'effacement ultérieur du péché par le sacrifice de la rançon

Page 34



Babylone

Représentation de l'Organisation de Satan avec la prédominance de la Religion fausse.

Page 135

L'ORGANISATION DE DIEU

En 1918 commencèrent de dures épreuves qui les décourèrent ; ils devinrent craintifs, perdirent la foi et se détournèrent de Dieu. Parmi ces chrétiens consacrés il s'en trouva cependant qui soutinrent vaillamment l'épreuve et le jugement, et qui continuèrent à se dévouer pleinement au Seigneur. Ceux qui se montrèrent ainsi fidèles furent approuvés, ce qui est représenté par le « manteau de la justice » ; ils furent admis à faire partie de la classe du temple où ils acquirent une vision plus claire de la vérité à mesure que grandissait leur dévouement au Seigneur.

Un grand nombre de chrétiens constituaient alors une partie de l'organisation appelée la « chrétienté organisée », c'est-à-dire qu'ils appartenaient à ses diverses églises. Vers l'année 1918 les chefs de ces systèmes religieux abandonnèrent complètement le Seigneur et son royaume et créèrent une œuvre diabolique, la Société des Nations, laquelle, déclaraient-ils, était une manifestation du royaume de Dieu sur terre et une institution grâce à laquelle les peuples veraient s'accomplir leurs désirs. C'est pourquoi le Seigneur s'assit pour le jugement des systèmes de la religion organisée. Tous ces événements nous amènent à conclure que le jugement sur la maison de Dieu commença en 1918, alors que le Seigneur vint à son temple et que ses fidèles furent placés dans Sion.

PARABOLES

Jésus parlait en paraboles lorsqu'il enseignait ses disciples au sujet de son avènement et de son royaume. La plupart de ces paraboles étaient des prophéties parmi lesquelles celles des mines et des talents.

Dans la prophétie des mines Jésus se représente lui-même comme un homme de haute naissance s'en allant dans un pays lointain pour se faire investir de l'autorité royale, puis qui revient. (Luc 9: 12) Lorsqu'en 1914 Dieu l'investit du pouvoir royal, il reçut réellement son royaume. (Psaume 110: 2) Son retour devait nécessairement avoir lieu après ce temps-là et correspondre à sa venue promise à ses fidèles qu'il prendrait auprès de lui, ainsi qu'il l'avait **prédit**. Dans la parabole prophétique des mines, Jésus se compare à un homme partant pour un pays lointain. « Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. » (Luc 19:13) Il est dit aussi dans la parabole des talents qu'il « appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit ». — Matthieu 25: 14, 15.

L'accomplissement de ces prophéties commença lorsque Jésus monta au ciel où il devait attendre le royaume ou le gouvernement dont il deviendrait le Chef suprême. Durant le temps de son absence, tous les intérêts du royaume ou du gouvernement sur terre furent confiés à ceux qui avaient fait alliance avec Dieu pour accomplir sa volonté, et à tous ceux qui parvinrent à la connaissance de la vérité et qui s'y consacrèrent durant cette période où Jésus, le Messager, prépara le chemin devant l'Eternel. (Malachie 3: 1) Tous les intérêts du royaume du Seigneur sont représentés dans les paraboles sous les symboles de biens, de talents, d'argent et de mines.

Quels sont ceux qui resteraient sincères et fidèles au Seigneur et se dévoueraient aux intérêts de son royaume — à l'exclusion des intérêts du monde —

L'ORGANISATION DE DIEU

en attendant son retour ? Qui devait-il trouver fidèle ? Nous lisons encore dans cette même parabole : « Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » (Luc 19: 14) Les gens d'église comme conducteurs de la « chrétienté » prétendirent être citoyens du royaume du Seigneur et ils accomplirent la dernière partie de cette parabole lorsque, comme chefs des systèmes religieux, ils déclarèrent ouvertement qu'ils devaient établir la Société des Nations. Ils s'en servirent comme moyen de domination en s'alliant avec leurs pareils, les membres de la haute finance et les politiciens, ne voulant pas que Christ soit leur souverain.

Christ Jésus reçut son royaume et commença son règne en 1914. Peu après eut lieu son retour selon les prophéties citées plus haut. Dans quel but revenait-il ? Sa réponse nous apprend qu'il venait pour faire rendre compte à ses serviteurs, c'est-à-dire pour les juger ainsi que nous le voyons dans cette parabole : « Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. » (Luc 19: 15) « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. » (Matthieu 25: 19) Faire rendre compte à ses serviteurs équivaut au jugement prédit par les anciens prophètes ou à la mise à l'épreuve. — Malachie 3: 1-3 ; Psaume 11: 4, 5.

Enfin la parabole prophétique établit quel devait être le résultat de ce règlement de compte avec ses serviteurs ou de ce jugement qui doit être considéré dans l'ordre inverse : Premièrement, par rapport aux ennemis, c'est-à-dire au clergé et aux chefs de ses

troupeaux : « Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnaissse sur eux, et tuez-les en ma présence. » (Luc 19:27) Les événements montrent que cette prophétie s'est accomplie en 1919 quand le clergé et les principaux chefs de ses troupeaux acceptèrent et reconnurent la Société des Nations comme autorité suprême à la place de Christ. Par ce fait ils perdirent toute opportunité de faire partie du royaume de Christ. Dans une autre parabole prophétique ils sont figurés comme étant « l'ivraie » qui est rassemblée et liée en gerbes pour être brûlée. (Matthieu 13:30) A la suite de la proclamation de la vérité divine par les fidèles serviteurs de Dieu et à cause de la « sagesse » du clergé, les systèmes religieux se sont vu forcés de s'allier par une « fédération des églises ». C'est pourquoi ils ne pourront plus participer au royaume de Christ.

A ceux de ses serviteurs qui n'avaient pas fait bon usage des intérêts du royaume — représentés par les mines et les talents —, le Seigneur les reprit au temps du jugement ou de la reddition des comptes, et les confia à ceux qu'il approuva pour leur fidélité. Le Seigneur appelle ces serviteurs infidèles les « serviteurs inutiles » et selon la prophétie ils doivent être liés et jetés dans les ténèbres du dehors. (Matthieu 25:24-30 ; Luc 19:20-24) Les événements des dernières années ont montré que cette partie de la prophétie s'est accomplie dès 1918. Ceux qui négligèrent ou refusèrent de veiller fidèlement aux intérêts de l'œuvre du Seigneur en le représentant au milieu des hommes avec constance et loyauté perdirent tout intérêt pour le royaume et n'ont aucune compréhension des desseins de Dieu. Ils sont actuellement dans les ténèbres.

L'ORGANISATION DE DIEU

Le grand Prophète montre par contre que son arrivée au temple pour juger ses serviteurs révélerait une classe de fidèles auxquels il pourrait dire après les avoir entendus : « C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. » (Luc 19:17) « Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25:21) Ceux qui composent la classe des fidèles sont approuvés et sont invités à entrer dans la joie du Seigneur, et il leur confie alors les intérêts terrestres de son royaume. Tous ces intérêts, toutes les occasions de servir le Seigneur, sont par conséquent repris à l'infidèle pour être donnés aux fidèles, classe qui, par ailleurs, est désignée sous le nom de « reste ».

Le Seigneur dit encore une autre prophétie ayant trait à son arrivée à son temple et à l'installation des fidèles dans son organisation. Il compara la dure épreuve du temps de sa venue au déluge du temps de Noé, se servant du patriarche et de sa famille pour illustrer la classe des fidèles qui attendraient son retour et feraient tout ce qu'ils pourraient en faveur des intérêts qui leur étaient confiés. Et le Seigneur montre encore que deux serviteurs travailleraient dans le même champ, prétendant tous les deux le représenter, mais que seul l'un d'eux serait approuvé, et il ajoute : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? »

PROPHÉTIE

Heureux ce serviteur, que son Maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.» — Matthieu 24:42, 45-47.

Les faits qui se sont accomplis selon cette prophétie depuis 1918 montrent qu'il se trouve un petit nombre de disciples sincères et dévoués à Christ Jésus qui ont rendu témoignage au nom de Jéhovah, à son Roi et à son royaume. Cette classe de fidèles a suivi le bon chemin parce qu'elle a accompli ce que le Seigneur avait ordonné ; elle continue actuellement cette œuvre dans la voie désignée par celui qui l'a appelée son « serviteur fidèle et prudent ». Une autre classe qui subsiste encore, mais qui a pris une direction contraire, qui s'est opposée à l'œuvre du Seigneur, au témoignage qui doit être rendu à son nom et à son royaume, est appelée le « méchant serviteur ». (Matthieu 24:48-51) Ceux qui composent la classe du « serviteur fidèle et prudent » sont les enfants de Sion amenés dans le temple pour former une partie de l'organisation de Jéhovah.

LE « RESTE »

Par son prophète Jéhovah fit prédire qu'il y aurait un « reste » de fidèles au milieu de son peuple. « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le « reste » de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » (Esaïe 28: 5, 6) Le peuple d'Israël fut le peuple des prophéties.

L'ORGANISATION DE DIEU

La plupart d'entre elles ont été accomplies en partie par ce peuple ; mais l'accomplissement complet a trait à l'Israël selon l'esprit et doit s'accomplir, se réaliser, par ceux qui ont fait une alliance avec Jéhovah pour suivre la voie tracée par Jésus. Les Juifs se détournèrent de Jéhovah et de leur alliance, si bien qu'il ne demeura plus qu'un petit « reste » de vrais Israélites dont l'apôtre Paul rend témoignage. (Romains 11:5) Esaïe prédit aussi qu'il ne se trouverait qu'un « reste » pour accepter le Seigneur. (1:9) Il prophétisa de plus que lui-même et ses enfants furent donnés comme « signes et présages » en Israël. (Esaïe 8:18) Les mots « signes » et « présages » désignent quelque chose qui doit se produire dans l'avenir. Dieu présida au choix des noms que l'on donna aux enfants d'Esaïe. Le nom de l'un d'eux désigne les jugements sévères et inévitables auxquels il soumettrait son peuple. (Esaïe 8:1) Le nom de l'autre signifie « le reste retournera » et recevra les bénédictions du Seigneur en vertu de sa fidélité. (Esaïe 7:3) Cette prophétie correspond exactement à celle que Jésus prononça dans les paraboles prophétiques des mines et des talents.

Sous le nom de « reste » on entend ce qui demeure alors que le plus grand nombre a été éloigné. Le jugement ou l'épreuve qui commença lors de l'arrivée du Seigneur à son temple en 1918 éloigna une grande partie des croyants supposés fidèles, et il ne demeura plus qu'un « reste » qui se consacra de plus en plus à la gloire de l'Eternel. Ce « reste » est la classe des approuvés qui tous ont reçu le manteau de la justice et les vêtements du salut (Esaïe 61:10 ;

PROPHÉTIE

Matthieu 22:2-14), qui ont revêtu l'habit de noces. Faisant allusion au temps de sa venue à son temple et au jugement qui y aurait lieu, Jésus dit : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18:8) Sa prophétie établie dans les paraboles des mines et des talents montre que tous ne seraient pas fidèles, mais qu'il s'en trouverait au moins un « reste ». Il prophétisa aussi à une autre occasion qu'il rassemblerait du milieu de la classe aspirant au royaume ceux qui seraient infidèles et indignes, et qu'alors un « reste » seulement demeurerait. — Matthieu 3:41-49.

Par son prophète Esaïe Dieu dit : « C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants ». (Esaïe 53:12) « Les puissants » représentent les fidèles qui sortent vainqueurs de l'épreuve et qui restent forts dans le Seigneur. (Psaume 118:13, 14 ; Ephésiens 6:10) C'est cette classe qui s'assiéra avec le Seigneur sur son trône et aura pouvoir sur les nations. (Apocalypse 2:26, 27 ; 3:21) C'est elle qui régnera au ciel avec Christ. (Apocalypse 20:6) Ceux qui prétendirent être disciples de Christ et parlèrent en son nom ne seront pas tous dans le royaume (Matthieu 7:22, 23) ; seuls ceux qui seront restés « fidèles et prudents » constitueront le « reste » et recevront une part dans le royaume. Tous les autres seront ébranlés, ainsi que les paroles de la prophétie du Seigneur l'indiquent. (Hébreux 12:26, 27) Cet ébranlement, cette séparation a commencé dès l'année 1918 et se continue. Le « reste » demeure inébranlable et constitue une partie de Sion, devenant par là une partie de l'organisation divine.

L'ORGANISATION DE DIEU

LE RASSEMBLEMENT

Par son prophète David, Jéhovah annonça que son peuple fidèle se rassemblerait auprès de lui : « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » (Psaume 50: 5) L'alliance par le sacrifice mentionnée ici est l'alliance que Dieu fit avec Jésus lorsqu'il promit de lui donner la nature divine ; elle fut scellée au Jourdain au moment du baptême de Jésus. D'autres personnes encore furent invitées à entrer dans cette alliance, à la condition, toutefois, d'être pleinement et entièrement dévouées à l'Eternel, voire même jusqu'à la mort. (Luc 22: 28-30) Beaucoup acceptèrent de faire la volonté de Dieu ; mais le fait seul de contracter une alliance n'est pas suffisant. Celui qui est dans cette alliance doit montrer sa fidélité et sa sincérité en accomplissant sa part. Il est clair, d'après les paroles mêmes du prophète, que les uns seraient trouvés fidèles et les autres infidèles. Le rassemblement de ces fidèles eut lieu lorsque le Seigneur vint à son temple et fit subir à tous la grande épreuve. Ceux qui furent approuvés sont rassemblés dans le Seigneur, amenés dans la condition du temple, et chacun constitue une pierre de l'édifice de Sion ou de l'organisation de Dieu. Jéhovah témoigne à ses fidèles serviteurs toute sa bonté parce qu'ils lui sont dévoués et qu'il les aime.

La version de Rotherham rend ainsi cette même idée : « Rassemblez-vous à moi, vous tous qui êtes des gens de bonté et qui avez célébré mon alliance par le sacrifice. » Au temps fixé, les fidèles se sont séparés des infidèles en suivant la voie de la fidélité et de la sagesse. Lorsque l'épreuve fut **passée** et que le Seigneur les eut trouvés fidèles, il les **mit à part** ou

PROPHÉTIE

les sépara, pour en former son peuple qui accomplirait ses desseins. (Esaïe 43:21) Ils constituèrent par conséquent le « reste ». C'est spécialement contre cette classe que l'ennemi dirige ses attaques parce que ceux qui la composent sont les seuls qui représentent fidèlement le Seigneur sur la terre, qui, en ce jour du Seigneur, s'offrent à lui sans réserve et avec joie et sont heureux d'accomplir l'œuvre qu'il leur a confiée. — Apocalypse 12:17 ; Psaume 110:3.

LA DEMEURE SECRÈTE

Par David Jéhovah fit prédire qu'il préparerait une demeure secrète pour ceux qui seraient rassemblés auprès du Seigneur. « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. » (Psaume 91:1) Cette prophétie ne pouvait pas s'accomplir avant que le Seigneur fût venu à son temple, du moins pas avant que les élus y fussent assemblés. Personne ne peut être dans la demeure secrète du Très-Haut à moins d'appartenir à l'organisation divine. Lorsque l'épreuve a été subie et que les approuvés sont assemblés, le Seigneur les prend dans l'organisation de Dieu, et là ils sont en sûreté. S'ils persistent dans leur fidélité au Seigneur ils habiteront à tout jamais en ce lieu sûr : « Car tu es mon refuge, ô Eternel ! tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. » — Psaume 91:9, 10.

Être dans la demeure secrète du Très-Haut signifie être dans l'organisation de Dieu avec Christ Jésus, la Tête de Sion. Personne ne peut y entrer à moins de naître comme enfant de Dieu, être oint de son esprit, prouver ensuite sa fidélité à l'alliance, être

L'ORGANISATION DE DIEU

conduit dans le temple du Seigneur, faire partie de l'organisation divine. Il est écrit dans cette même prophétie : « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Psaume 91:11) Cela signifie que les anges auront la mission de veiller, d'abriter, de protéger. (Zacharie 3:7) C'est Dieu qui les envoie et il s'ensuit par conséquent qu'ils forment une partie de son organisation, si bien que ceux qui constituent le « reste » et qui sont conduits dans la demeure secrète du Très-Haut, bénéficient de la protection spéciale de Dieu par leurs bons offices. Les Ecritures montrent que Dieu emploie ses anges comme messagers et qu'ils font partie de son organisation, et que lorsque le « reste » fidèle est devenu une partie de son organisation il est sous cette protection spéciale. — Luc 1:19 ; Psaume 34:7.

Lorsque Jésus était sur le point d'être pris par la foule, l'apôtre Pierre, d'un coup d'épée, coupa l'oreille de l'un des serviteurs du souverain sacrificateur. Jésus alors lui dit : « Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26:53) Evidemment que des légions d'anges étaient prêtes à se courir Jésus et obéissaient à ses ordres. Les paroles suivantes du prophète David affirment que l'Eternel accorde son secours et sa protection au « reste » fidèle. « Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. » (Psaume 91:15) Nous verrons dans le chapitre suivant la raison spéciale de cette protection.

PROPHÉTIE

LA PIERRE

Jéhovah ordonna que Salomon bâtit à Jérusalem une maison ou un temple à son nom (1 Rois 5:5) et il donna ses ordres pour la préparation des matériaux de construction. « Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait. » (1 Rois 6:7) La construction du temple de Salomon était une œuvre prophétique. Elle prédisait l'édification de la maison ou du temple spirituel de Dieu duquel Christ Jésus est le Chef (Hébreux 3:6) et qui est formé de pierres vivantes. (1 Pierre 2:3-5) Dieu fit dire par Esaïe : « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » — Esaïe 28: 16, 17.

Cette prophétie se rapporte au temps du jugement qui est en relation étroite avec la pose de la « principale pierre de l'angle ». La pose de cette pierre a trait à l'organisation de Dieu. Qu'est-ce donc que cette pierre ? Les Ecritures parlent fréquemment de Jésus-Christ comme d'un Roi. Ses fidèles disciples qui deviennent membres de la maison ou de l'organisation de Dieu deviennent aussi membres de son royaume ou de la famille royale. Ils sont les piliers du temple de Dieu. Le terme de « royaume » est parfois appliqué à Christ. (Matthieu 21: 43) Ainsi la « pierre » mentionnée par le prophète Esaïe est le Roi

oint de Dieu. Lorsque les Ecritures parlent de Jésus-Christ comme du royaume (Luc 17:21), c'est de l'Etre royal qu'il est question. L'apôtre cite la prophétie d'Esaïe et déclare formellement que Jésus-Christ est la Tête ou la principale pierre de l'angle. (1 Pierre 2:1-8) L'apôtre Paul aussi cite la même prophétie et parle également de Jésus comme c'est la pierre angulaire. (Romains 9:32,33; Ephésiens 2:20,22) La « pierre » est par conséquent le Roi oint de Dieu, et la pose de la pierre indique sa présentation comme Roi aux enfants de Dieu.

Cette prophétie d'Esaïe (28:16) s'est accomplie à deux reprises. La première fois en petit, lorsque Jésus était sur la terre; et la seconde fois plus complètement lorsqu'il vint à son temple spirituel. Les Israélites étaient le peuple prophétique de Dieu. Jésus leur fut envoyé et il ne prêcha à aucun autre peuple. Oint roi, il commença à annoncer le royaume. En ce temps, toutefois, la pierre n'avait pas été posée car, d'un côté, les Juifs devaient avoir la possibilité de l'accepter comme Roi, et de l'autre Jésus devait être premièrement éprouvé, car la prophétie disait que la pierre serait une « pierre éprouvée ». Pendant les trois ans et demi de son ministère, Jésus fut soumis à une cruelle épreuve, Satan, l'ennemi, cherchant à l'anéantir par tous les moyens possibles. (Matthieu 4:1-10) Mais il se montra loyal et fidèle dans les pires circonstances, c'est pourquoi il fut « précieux » aux yeux de son Père. Au temps fixé, il entra dans Jérusalem et s'offrit aux Israélites comme Roi. Ce fut alors que s'accomplit, en petit, la prophétie. — Matthieu 21:1-10.

Les grands de Jérusalem, c'est-à-dire le clergé, les politiciens et les princes du commerce rejetèrent Jésus.

PROPHÉTIE

comme Roi et cherchèrent à exciter la foule contre lui. Bientôt après Jésus alla au temple, en chassa les vendeurs et réprimanda les adversaires du royaume. (Matthieu 21:13) Le jour suivant il prononça la malédiction sur le figuier, déclarant ainsi prophétiquement que la nation juive ne serait plus longtemps prospère, mais qu'elle irait à sa ruine. Ce même jour, s'adressant aux grands d'Israël, il leur cita la prophétie du psaume 118, disant : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21:42, 43) Il leur dit qu'il s'était offert à eux comme leur Roi, mais qu'ils l'avaient rejeté et qu'ainsi ils avaient laissé passer l'opportunité de faire partie du royaume.

De même que Salomon rassembla tous les matériaux devant servir à la construction du temple ou de la maison de l'Eternel avant de la commencer, ainsi, par Christ Jésus et depuis la Pentecôte jusqu'au second avènement de ce dernier, Dieu a rassemblé les pierres qui devaient former le temple spirituel. Au jour mémorable de la Pentecôte, les fidèles disciples de Jésus reçurent l'onction du saint-esprit et devinrent candidats à la maison de l'Eternel. Ils furent préparés comme matériaux pour l'édifice et gardés jusqu'au temps fixé pour son érection, ainsi que l'apôtre Paul le déclare. (2 Timothée 4:6-8) La période qui s'étend de la Pentecôte au second avènement du Seigneur a donc servi à préparer les autres pierres vivantes du temple spirituel. Il est écrit à ce sujet : « ... et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour

L'ORGANISATION DE DIEU

former une maison spirituelle ». (1 Pierre 2: 3-5) Tous les oints du Seigneur qui feront partie de la famille royale des cieus ou du royaume seront ainsi des pierres vivantes préparées à la ressemblance de Christ Jésus pour être placées dans la maison de l'Eternel au temps fixé. La pose de ces pierres se fait silencieusement et n'attire pas l'attention du monde, ce qui correspond exactement à la construction du temple de Salomon où les matériaux étaient joints sans bruit, sans le heurt d'un coup de marteau.

L'ACCOMPLISSEMENT COMPLET

En 1914 Dieu plaça son Roi oint sur son trône et lui ordonna de commencer son règne au milieu de ses ennemis. (Psaume 2: 6 ; 110:2) Trois ans et demi après, en 1918, le Seigneur vint à son temple. Il se présenta lui-même à ceux qui se déclaraient ses disciples comme Roi et Chef légitime de la terre. Il était alors aussi une pierre éprouvée et précieuse. De la grande bataille livrée au ciel à Satan, l'ennemi, il était sorti victorieux, soit véritablement sincère et fidèle. (Apocalypse 12:7-10) Et lorsqu'accomplissant complètement la prophétie il se présenta comme le Roi, ceux qui crurent en lui et l'acceptèrent furent dans la joie et pour eux il sera toujours « précieux ».

La prophétie, à cette époque, s'accomplit donc pleinement, pour autant, tout au moins, qu'il s'agit de la pose de la pierre angulaire. La révélation et la proclamation de la vérité se fit plus tard et c'est par ce moyen que le Seigneur a balayé « l'abri du mensonge » par lequel Satan a aveuglé l'esprit des peuples. (Esaïe 28:17) Pierre s'exprime ainsi sur cette pro

PROPHÉTIE

phétie : « Car il est dit dans l'Ecriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. » — 1 Pierre 2:6.

Christ Jésus, le Roi oint de Dieu, est à la fois le fondement et la pierre angulaire. Le fondement d'une construction est ce qui porte le poids de l'édifice. Or, durant la construction, il arrive un moment où le tracé de l'angle doit être fixé ainsi que le fondement. La pierre principale est posée, et chacune des autres pierres qui viennent s'adapter à la construction doivent prendre la direction du niveau. De même que les matériaux de la maison de l'Eternel bâtie par Salomon étaient préparés à l'avance, selon les mesures données, puis mis en place sans bruit de marteau ou d'instrument de fer quelconque, de même aussi les matériaux de la glorieuse maison de l'Eternel sont préparés et réunis sans bruit et sans confusion. La pierre angulaire est posée et les autres pierres doivent s'y adapter, étant semblables à son image. — Romains 8: 29.

LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

Parlant de cette précieuse pierre le prophète de Jéhovah dit : « Il sera... une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël. » (Esaïe 8:14) Il y avait deux divisions dans la maison d'Israël : 1) la classe dirigeante qui habitait le sud du pays et prétendait connaître la loi de Dieu, qui avait entendu parler Jésus et avait toutes les raisons de croire qu'il était réellement le Messie attendu ; 2) le commun peuple, en particulier les habitants du nord

L'ORGANISATION DE DIEU

du pays. Les grands d'Israël s'approchèrent du Seigneur avec leurs lèvres ; leurs cœurs étaient éloignés de lui. Il aurait été de leur devoir d'enseigner au peuple la vérité de la parole de Dieu, mais ils ne le firent pas. Le peuple avait appris qu'on attendait un grand roi ; et lorsqu'il entendit Jésus et vit ses œuvres il voulut de force le faire roi, mais Jésus l'en empêcha. (Jean 6: 15) Lorsque Jésus s'offrit comme Roi, la classe dirigeante le rejeta et avec elle presque tout le peuple. Les « deux maisons d'Israël » ou les deux divisions d'Israël trouvèrent en lui une pierre d'achoppement et ne le reconnurent pas comme le Messie et le Roi promis. Il n'y eut qu'un « reste » d'Israël qui crut en lui, qui l'accepta comme étant réellement le Christ et qui lui resta fidèle. C'était un accomplissement en petit de la prophétie. — Romains 9: 32, 33 ; 11: 5.

L'évangile du Seigneur fut prêché de la Pentecôte à la seconde venue de Christ, et beaucoup de personnes l'entendirent et y crurent. Celles-ci se divisent en deux maisons ou deux groupes. Le clergé organisa un système de religion qu'il appela la « religion chrétienne » et dans ce système les politiciens, les chefs militaires et les riches ont de tout temps été « les principaux du troupeau ». Un grand nombre de personnes s'y joignirent, mais parce qu'elles étaient pauvres et illettrées, elles passèrent au second plan.

Lorsqu'en 1878 le Seigneur commença, pour ses disciples, son œuvre de régénération et de restauration des vérités fondamentales, beaucoup se retirèrent des systèmes religieux et se rassemblèrent pour étudier la parole de Dieu et pour s'édifier les uns les autres sur la très-sainte foi. Ils formèrent l'autre maison d'Israël, la maison spirituelle dans laquelle il y

PROPHÉTIE

eut aussi deux groupes : 1) Les chefs de l'assemblée qui conclurent qu'en raison de leur érudition et de leur position dans l'Eglise il devait leur être conféré plus de faveurs ainsi que les places d'honneur ; 2) ceux qui aimaient la vérité et qui attendaient le moment béni où ils seraient prêts à aller au ciel et où ils seraient « enlevés » pour être réunis au Seigneur. Dans ces deux groupes il y en eut qui aimaient réellement Dieu et qui, par conséquent, sortirent de l'épreuve en vainqueurs.

Le Roi oint de Dieu, la « pierre », fut définitivement posée en 1918, lorsque Jésus vint à son temple et s'offrit comme Roi. Aussitôt après il devint une pierre d'achoppement pour beaucoup. La « chrétienté organisée », formée des systèmes chrétiens nominaux, rejeta Christ comme Roi en 1918 et lui substitua la Société des Nations. Elle trébucha ainsi sur la pierre véritable et tomba. Il vint aussi une grande épreuve sur ceux qui étaient sortis de ces systèmes religieux et qui avaient reconnu et accepté les preuves de la présence du Seigneur.

Beaucoup rejetèrent ces preuves qui montrent pourtant clairement que le Seigneur avait commencé son règne et était venu à son temple ; ils succombèrent. Ceux qui soutinrent l'épreuve et en sortirent victorieux furent purifiés par elle et forment maintenant le « reste ». Ce « reste » devint une partie de l'organisation du Seigneur, alors que les autres furent mis de côté. C'est ainsi que les événements montrent que les deux maisons d'Israël se heurtèrent à cette pierre, mais qu'un « reste » demeura fidèle. L'épreuve de 1918 est une autre preuve nous confirmant que le Seigneur vint à son temple et qu'il y fut définitivement posé comme principale pierre de l'angle.

L'ORGANISATION DE DIEU

« CE JOUR-LÀ »

L'expression « en ce jour-là » est souvent employée dans cette prophétie et fait particulièrement allusion au temps où le Seigneur construirait Sion. « Ce jour-là » est le jour de l'Eternel, parce que c'est le temps où l'Eternel place son Roi sur son trône et lui ordonne d'édifier Sion. Comme preuve notons les paroles du prophète de Dieu : « Ouvrez-moi les portes de la justice : j'entrerai, je louerai l'Eternel. Voici la porte de l'Eternel : C'est par elle qu'entrent les justes. » — Psaume 118:19,20.

Lorsque le Seigneur Jésus fut placé sur son trône comme Roi (Psaume 2:6), en 1914, le royaume commença à fonctionner ; le chemin qui y conduit fut par conséquent ouvert, ainsi que le représentent les « portes ». C'est par ces « portes » que les justes peuvent entrer dans l'organisation de Dieu. Le prophète David dit à ce sujet : « Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. » (Psaume 118:21) Cette partie de la prophétie s'applique particulièrement au moment où le Seigneur conduisit ses fidèles approuvés sous le « manteau de la justice » et leur donna les « vêtements du salut » qui sont le signe de leur participation à l'organisation de Dieu. Le prophète dit ensuite : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » (Psaume 118:22) Le Roi oint de Dieu est présenté à ceux qui se réclament de son nom, mais il est rejeté par la masse ; seulement un « reste » l'accepte avec joie. Ce « reste » voit et apprécie cette grande vérité de la présence du Seigneur dans son saint temple et c'est pourquoi il dit : « C'est de l'Eternel que cela est venu : c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la jour-

née que l'Eternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » (Psaume 118: 23, 24) Par cette prophétie que Jésus cita et qu'il appliqua à lui-même, « ce jour-là » est fixé d'une manière certaine et définitive. C'est « le jour » où l'Eternel a commencé l'œuvre qu'il a confiée à Christ Jésus, celle de la justification de son nom ; c'est par conséquent « le jour de l'Eternel ». — Psaume 110: 2-5.

Lorsque ceux qui étudient les Ecritures rencontrent dans cette prophétie les mots « en ce jour-là » ils peuvent fixer par là le temps du commencement de sa réalisation et peuvent reconnaître qu'elle ne pouvait s'accomplir qu'après l'avènement de « ce jour-là », soit en 1914 quant aux événements se rapportant au Roi, soit après 1918 quant à ceux qui concernaient ses fidèles associés. La classe du temple commença, en « ce jour-là », à comprendre qu'il y avait eu une guerre au ciel entre la « postérité de la femme » et « la postérité du serpent ». Ayant un grand désir d'être fidèle au Seigneur et d'être victorieuse, elle adresse à Dieu cette ardente prière : « O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel. » — Psaume 118: 25, 26.

LE CHEF SUPRÊME

Le prophète de Dieu n'a pas seulement prédit le lieu de naissance de Jésus, du Chef suprême, il a aussi fixé le temps où son règne devait commencer, l'époque où il édifierait Sion et donnerait au « reste » une place dans l'organisation divine. « C'est pour quoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle

qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » (Michée 5:2) Le temps mentionné est approximativement celui où Sion donna naissance à la nation de justice et où celle-ci commença son activité ; c'est alors que le « reste » fut introduit dans l'organisation de Dieu.

« Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Eternel, avec la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu : et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. » (Michée 5:3) Jésus-Christ, le Roi et le Chef de Sion, est là et il fait paître son peuple, comme le dit la prophétie ; et il le fait au nom et à la gloire de l'Eternel, son Dieu. Cela est en parfait accord avec la prophétie de Jésus dans laquelle il dit : « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à sa table, et s'approchera pour les servir. » — Luc 12:37.

Christ Jésus, le grand Prophète, le Sacrificateur et le Roi, le Chef suprême du monde, donne maintenant aux gens de sa maison une nourriture réconfortante en les éclairant sur les prophéties et en leur apprenant à les apprécier. Il leur prépare un festin en présence de l'ennemi ; et le « reste » se nourrit des mets qui lui sont offerts par la grâce divine et s'en réjouit. (Psaume 23:5) Il reçoit cette nourriture spirituelle au nom de Jéhovah et lui rend gloire et honneur, surtout depuis 1918.

« SEPT YEUX »

Par son prophète Esaïe Jéhovah fit écrire : « En ce temps-là, le germe de l'Eternel aura de la magni-

PROPHÉTIE

ficence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël.» (4:2) Il est manifeste que ce texte fait allusion à ceux qui ont été séparés des infidèles et qui, depuis, montrent leur foi en se consacrant à Dieu. Ayant été conduits sous le manteau de la justice et faits membres de l'organisation de Dieu, ils font partie du « germe » ou de la classe du « serviteur ». Pour confirmer ce fait un autre prophète de Dieu écrivit : « Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe ». (Zacharie 3:8) Cette classe du serviteur est formée de Christ Jésus, la Tête, et des membres terrestres de son « serviteur fidèle et prudent. » (Esaïe 42:1 ; Matthieu 24:45) « Mon serviteur, le germe » se rapporte à l'organisation de Dieu, et fait particulièrement allusion au temps où le Seigneur vient à son temple et construit Sion. Et le prophète ajoute : « Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Eternel des armées ; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour. » — Zacharie 3:8,9.

La pierre mentionnée ici représente l'Oint de Dieu, son bien-aimé Roi ; tandis que « Josué » représente les membres de la classe du temple auxquels ont été enlevés leurs vêtements impurs et qui ont été conduits sous le « manteau de la justice » après que le Seigneur les eut amenés dans la condition du temple. — Zacharie 3:3-5.

« Sept » est un chiffre symbolique représentant l'entité ou la perfection d'une chose, tandis que les « yeux » symbolisent la sagesse. Ces mots : « il y a sept yeux sur cette seule pierre » font allusion à Christ

L'ORGANISATION DE DIEU

Jésus, le Roi oint, comme possédant la sagesse parfaite et la lumière complète qui brille et éclaire les membres de la classe du temple. Selon la description du prophète, la glorieuse Tête de Sion est placée devant Josué, qui, lui-même, représente les membres de la classe du temple. Selon la volonté de Dieu, Christ Jésus reflète sur eux la lumière de la vérité. C'est pourquoi les prophéties ont commencé à être comprises surtout depuis la venue du Seigneur à son temple et la construction de Sion. Les membres de la classe du temple ont actuellement leur place assignée dans l'organisation de Dieu ; et s'ils sont fidèles et restent dans la condition du temple jusqu'à la fin de leur carrière terrestre, il leur sera donné une place permanente dans cette organisation et ils auront accès parmi les anges qui se trouvent auprès de Dieu, ce qui signifie qu'ils seront élevés au-dessus des saints anges. « Ainsi parle l'Eternel des armées : Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici. » — Zacharie 3:7 ; voir aussi Luc 22:30.

RAYONNEMENT

Après que Sion est bâtie, ceux qui la forment annoncent la gloire de Jéhovah Dieu et non la gloire des hommes. Dieu a fait écrire à son prophète David : « Oui, l'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans la gloire. » (Psaume 102:17) De nombreux chrétiens ont commis de graves erreurs en accordant leurs louanges aux hommes plutôt qu'à Jéhovah. Les Ecritures

PROPHÉTIE

montrent clairement que Jéhovah s'est choisi un peuple pour son nom et que ce peuple doit proclamer ses louanges. (Actes 15:14; 1 Pierre 2:9,10) Les chrétiens qui proclament les louanges des hommes témoignent par ce fait qu'ils ne font pas partie de l'organisation de Dieu et que s'ils en étaient jadis membres ils ont depuis lors été rejetés comme indignes de cet honneur. (Job 32:21,22) « Dans son palais tout s'écrie : Gloire ! (autre version : tous parlent de sa gloire : psaume 29:9) Il s'ensuit par conséquent que ceux qui négligent ou qui refusent de parler de la gloire de Jéhovah et qui, à sa place, exaltent des hommes et leurs enseignements, ne font pas partie de la classe du temple.

De nombreux chrétiens ont oublié leurs vrais maîtres. Les ecclésiastiques aussi les ont oubliés et ont incité les masses à faire de même. Les guides du peuple de Dieu, ses maîtres, sont Jéhovah et son Fils bien-aimé. Le Fils a toujours honoré son Père et lui a rendu gloire en toutes choses. Le « reste » qui est amené dans la condition du temple et qui proclame les louanges de Jéhovah a la promesse que, bien qu'il passe par des tribulations, ceux qui l'instruisent ne se cacheront plus : « Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse ; ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. » (Esaïe 30:20) C'est pourquoi les membres de la classe du temple parlent de la gloire de Dieu.

Pour confirmer ce que nous venons de dire, lisons encore ceci : « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Psaume 50:2) Jéhovah resplendit de Sion, son organisation, parce que Sion est édifiée et

L'ORGANISATION DE DIEU

parce que le « germe » glorieux, Christ Jésus, le Chef de Sion, reflète la lumière et la gloire de son Père, Jéhovah, et parce que les membres de Sion proclament ses louanges. Ils reflètent la lumière qui vient de son organisation de telle façon que le monde peut l'apercevoir.

LES ÉCLAIRS

Par son prophète David Jéhovah avait prédit que son peuple ou les membres de son organisation seraient dans son temple « en ce jour-là » et chanteraient ses louanges. Le prophète ajoute : « Il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors. » (Psaume 135: 1-7) Le prophète Jérémie se servit de ces mêmes paroles et le contexte montre qu'elles s'accomplissent « en ce jour-là », alors que le Seigneur édifie Sion. — Jérémie 10: 13 ; 51: 16.

Les éclairs sont une décharge de l'électricité atmosphérique et sont habituellement accompagnés d'un vif éclat de lumière. C'est pourquoi ils sont employés comme symbole de l'illumination de la vérité divine.

Tous les éclairs procèdent de Jéhovah. « Demandez à l'Eternel [Jéhovah] la pluie, la pluie du printemps ! L'Eternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ. » — Zacharie 10: 1.

Les éclairs sont en général accompagnés aussi du tonnerre et de la pluie. Ils illuminent et découvrent ce qui était obscur l'instant d'avant. Symboliquement, les éclairs de l'Eternel illuminent sa parole au profit de ceux qui se confient en lui et leur révèlent ce qui est opposé à lui et à son organisation. Cette prophé-

tie, par conséquent, devait s'accomplir au temps où Dieu manifesterait sa présence à son peuple en le rafraîchissant de la vérité représentée par la pluie, et en faisant luire une plus grande lumière sur sa parole qui révélerait ses desseins et dévoilerait l'ennemi.

Le tonnerre symbolise la voix de Jéhovah. « As-tu un bras comme celui de Dieu, une voix tonnante comme la sienne ? » (Job 40:4) « Le tonnerre retentit dans les nues ». (Psaume 77:18) « Le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre ». (Psaume 29:3) La pluie est le symbole de la vérité rafraîchissante qui réjouit le cœur des membres du peuple de Dieu. « Ils compa- taient sur moi comme sur la pluie, ils ouvraient la bouche comme pour une pluie du printemps. » (Job 29:23) « Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu ! Tu fortifias ton héritage épuisé. » (Psaume 68:10) « Chantez à l'Eternel avec actions de grâces, célébrez notre Dieu avec la harpe ! Il couvre les cieux de nuages, il prépare la pluie pour la terre ; il fait germer l'herbe sur les montagnes. » — Psaume 147:7, 8.

Ces textes montrent que la vérité et son illumination viennent de Jéhovah Dieu. La parole de Dieu est la vérité. (Jean 17:17) Il est ainsi montré en termes prophétiques qu'au temps fixé, et par le moyen de son choix, Dieu envoie les éclairs, le tonnerre et la pluie qui révèlent ses vérités à son peuple et le rafraîchissent. Le temps où Dieu a révélé plus clairement ses prophéties n'a commencé qu'après la venue du Seigneur à son temple et l'édification de Sion. « Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, . . . Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres. » — Apocalypse 11:19.

L'ORGANISATION DE DIEU

Lorsqu'on est assis dans l'obscurité qui précède un orage, on peut observer la façon dont les éclairs dévoilent ce qui est caché par les ténèbres. Le premier éclair révèle les objets d'une manière diffuse, mais les suivants qui se succèdent rapidement et qui sont de plus en plus forts, les découvrent plus distinctement. Il en est de même de la vérité de la parole de Dieu. Après que le temple eut été ouvert et que la lumière de Dieu et les pluies qui représentent la vérité furent parvenues au peuple élu, celui-ci commença à mieux comprendre les prophéties, et cette compréhension a continué à augmenter à mesure que les éclairs ont cru en intensité. La vérité peut donc être mieux saisie aujourd'hui que dans les premiers jours de la présence du Seigneur. Nous sommes arrivés au temps fixé ou elle doit être comprise, spécialement par les membres de l'organisation de Dieu qui doivent attirer l'attention d'autrui sur les nombreuses révélations dues à l'accomplissement des prophéties, afin que chacun puisse reprendre courage et posséder l'espérance. Ce sont les éclairs de la lumière de Jéhovah qui ont révélé le grand « signe du Fils de l'homme dans le ciel », c'est-à-dire la grande organisation de Dieu.

VISION DE SON ORGANISATION

Jéhovah a toujours eu une organisation et dès les temps les plus reculés le Logos en fut le Chef. A cause de la rébellion de Satan et de la chute de l'homme qui s'ensuivit, Dieu envoya sur la terre le Logos comme homme. Au temps de son baptême dans le Jourdain vint à l'existence la « nouvelle création » grâce à la

PROPHÉTIE

quelle les hommes seront réconciliés avec Dieu. Jésus-Christ fut éprouvé et fut trouvé fidèle et véritable ; et après sa mort comme homme, il fut élevé à la plus haute place dans le ciel et redevint pour toujours le Chef de la grande organisation de Dieu, accomplissant ainsi certaines prophéties. — Psaume 110:4 ; Hébreux 7: 17.

Dieu avait organisé une première cité de Sion qui symbolisait la vraie Sion future. Plus tard, avec Christ Jésus comme Tête, il construisit la véritable Sion qui devint ainsi la vraie organisation de Dieu. Les fidèles disciples de Christ Jésus édifiés en Sion et membres de celle-ci constituent la branche de l'organisation de Dieu qui doit annoncer au monde les desseins divins. Le Seigneur Jésus, comme Exécuteur des décrets divins, prépare une place à ses fidèles disciples dans cette organisation.

Ezéchiél, le prophète, eut une vision dont il a fait une fidèle description. C'était un jeune homme dévoué à Dieu qui lui confia le soin d'écrire la prophétie dont devaient bénéficier ceux qui vivraient à la « fin des temps ». Dans cette vision lui apparurent quatre créatures vivantes ayant chacune quatre faces et quatre ailes. « Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut ; deux de leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre, et deux couvraient leurs corps. Chacun [de ces êtres] marchait droit devant soi ; ils allaient où l'esprit les poussait à aller, et ils ne se tournaient point dans leur marche. L'aspect de ces animaux ressemblait à des charbons de feu ardents ; c'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les animaux ; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. Et les animaux couraient et revenaient comme la foudre. » — Ezéchiél 1:11-14.

L'ORGANISATION DE DIEU

Dans cette vision Ezéchiel vit aussi quatre roues de la même forme. « Je regardais ces animaux ; et voici, il y avait une roue sur la terre, près des animaux, devant leurs quatre faces. A leur aspect et à leur structure, ces roues semblaient être en chrysolithe, et toutes les quatre avaient la même forme ; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche. Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les animaux marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux ; et quand les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient où l'esprit les poussait à aller ; et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues. Quand ils marchaient, elles marchaient ; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient ; quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues. Au-dessus des têtes des animaux, il y avait comme un ciel de cristal resplendissant, qui s'étendait sur leurs têtes dans le haut. Sous ce ciel, leurs ailes étaient droites l'une contre l'autre, et ils en avaient chacun deux qui les couvraient, chacun deux qui couvraient leurs corps. J'entendis le bruit de leurs ailes, quand ils marchaient, pareil au bruit de grosses eaux, ou à la voix du Tout-Puissant ; c'était un bruit tumultueux, comme celui d'une armée ; quand ils s'arrêtaient, ils laissaient tomber leurs ailes. Et il se faisait un bruit qui partait du ciel étendu sur leurs têtes, lorsqu'ils s'arrêtaient et laissaient tomber leurs ailes. » — Ezéchiel 1 : 15-25.

PROPHÉTIE

Le prophète vit ensuite un ciel dans la vision, et au-dessus du ciel et de tout ce qui était animé et inanimé il vit quelque chose de semblable à un trône sur lequel un être glorieux était assis, resplendissant dans la lumière parfaite. « Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône ; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut. Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour ; depuis la forme de ses reins jusqu'en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu, et comme une lumière éclatante, dont il était environné. Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait ; c'était une image de la gloire de l'Eternel. A cette vue, je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait. » — Ezéchiel 1:26-28.

« Quatre » est un autre nombre divin représentant ce qui est complet, entier, parfait. Par conséquent la vision parle prophétiquement de quelque chose d'accompli. Cette prophétie devait s'accomplir au temps fixé à cet effet. Les êtres vivants et les choses inanimées ou les instruments qui apparaissent dans la vision ont l'apparence d'une organisation ressemblant à un énorme char en mouvement qui atteint les cieux au-dessus desquels trône Jehovah Dieu. Dans cette organisation et tout près de Jehovah est son Souverain Sacrificateur et Mandataire Christ Jésus, puis les fidèles disciples, y compris les apôtres, qui moururent dans le Seigneur, pour lesquels il avait préparé une place dans cette organisation vivante et qui, quand il

L'ORGANISATION DE DIEU

vint à son temple, furent ressuscités et rassemblés auprès de lui.

Dans l'organisation divine se trouvent aussi des chérubins qui sont les agents de Jéhovah et qui par conséquent sont membres de son organisation, puis des légions d'anges purs et puissants qui occupent chacun leur place et accomplissent leur mission. Enfin, ici-bas, sur terre, il y a le « reste » qui constitue les « pieds » de Christ ; ce « reste » comprend les derniers membres du corps pour lesquels le Seigneur a préparé une place dans l'organisation de Dieu. Ceux-ci accomplissent ici-bas l'œuvre que le Seigneur leur a commandé de faire, et ils sont membres de la grande organisation divine.

Cette organisation entière, représentée symboliquement dans la vision d'Ezéchiel, est dirigée par la sagesse parfaite qui vient de Dieu. La vision annonce ainsi prophétiquement la parfaite et puissante organisation de Dieu. Ezéchiel dit que « du feu il sortait des éclairs ». Cela signifie que Jéhovah envoie sa vérité au moyen de son organisation, et que les éclairs représentent l'illumination de cette vérité qui provient de lui. La vision d'Ezéchiel est donc une prophétie qui est en train de s'accomplir, car l'organisation est active depuis le jour où le Seigneur est venu à son temple.

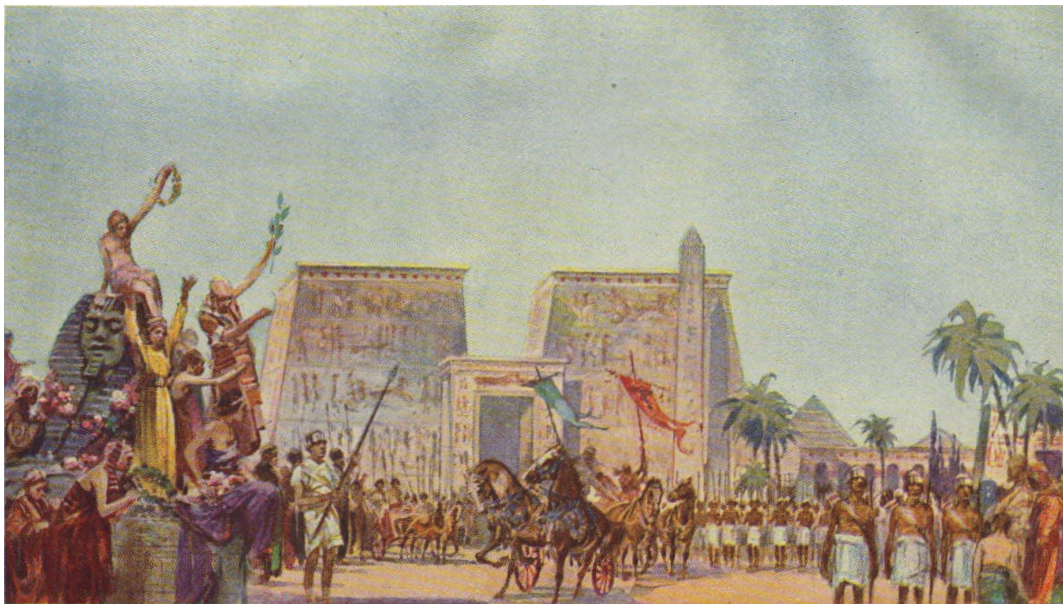
HEUREUX LES MEMBRES DE CETTE ORGANISATION !

Les créatures terrestres qui sont membres de l'organisation de Dieu sont faibles en nombre et entourées de tous côtés par l'ennemi et ses agents. Elles n'ont cependant pas besoin d'avoir peur et, en effet,



La vision d'Ezéchiel est une représentation symbolique de l'organisation de Dieu

Pages 127-128



Egypte

Page 146

Représentation de l'Organisation de Satan avec le Militarisme et le Mercantilisme au Pouvoir



Ninive, capitale de l'Assyrie

Page 153

Représentation de l'organisation de Satan avec les Politiciens en possession du pouvoir souverain

L'ORGANISATION DE DIEU

elles n'ont peur de personne. Elles aiment Jéhovah d'un amour parfait et nous savons que « l'amour parfait bannit la crainte ». (1 Jean 4: 18) Afin de les encourager, l'Eternel a fait écrire par son prophète ces paroles : « Eternel ! j'élève à toi mon âme. Mon Dieu ! en toi je me confie : que je ne sois pas couvert de honte ! Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet ! » — Psaume 25:1, 2.

A cause de leur dévouement absolu au Seigneur, « ceux qui les instruisent » ne se cacheront plus. (Esaïe 30: 20) Ces fidèles ne craignent rien, parce que Jéhovah a étendu sa main sur eux et qu'il est leur Protecteur. (Esaïe 51: 16) Il les a conduits dans sa maison, sa « demeure secrète » et leur a dit : « Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour. » — Psaume 91: 5.

La vision prophétique d'Ezéchiel et son accomplissement montrent que les saints fidèles — comme Paul — ont été ressuscités et qu'ils occupent leur place dans l'organisation céleste de Dieu. Ceux qui composent le « reste » sur la terre doivent passer par la résurrection avant de pouvoir prendre celle qui leur est réservée. Cette résurrection a lieu à leur mort parce qu'ils sont dans l'alliance par le sacrifice. Aussi longtemps qu'ils seront fidèles à cette alliance, ils ne craindront pas la mort, parce que Jésus a donné cette prophétie qui est en voie d'accomplissement depuis le moment où il bâtit Sion : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » — Apocalypse 14: 13.

Ces fidèles sont dans le Seigneur ; ils font partie de l'organisation terrestre de Dieu ; et s'ils persévèrent jusqu'au temps de leur résurrection, ils seront trans-

PROPHÉTIE

formés « en un moment, en un clin d'œil ». C'est à ceux que le Seigneur dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie ». (Apocalypse 2:10) Béni et heureux est par conséquent celui qui, par Jésus-Christ, a l'assurance de faire partie de l'organisation de Dieu, et qui sait apprécier le grand privilège d'y accomplir sa part.

CHAPITRE VI

L'organisation de Satan

LE GRAND Prophète de Jéhovah avait annoncé que dans le ciel paraîtraient deux prodiges qui seraient vus de la classe du temple. « Un autre signe parut encore dans le ciel : et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant lorsqu'elle aurait enfanté. » (Apocalypse 12: 3, 4) Ce texte est aussi une prophétie, et il s'accomplit manifestement au même temps à peu près que la prophétie de la femme qui, est-il dit, donne naissance à un fils. S'il en est ainsi, il doit exister des faits qui prouvent cet accomplissement.

La prophétie révèle donc un grand dragon rouge prêt à dévorer l'enfant qui allait naître de la femme. Dragon est l'un des noms que Dieu donna au diable ; il a rapport à l'ennemi qu'est Satan et à toutes les puissances mauvaises dont il se sert. Rouge est, comme le feu, un symbole d'une force destructive. Dragon signifie dévorateur. Le « dragon rouge » représente par conséquent la malfaisante organisation du diable qui cherche à dévorer et à détruire Sion et l'enfant mâle, c'est-à-dire la nouvelle nation ou le nouveau gouvernement qui doit régir le monde selon la justice.

Il ressort de là que le « grand dragon rouge » de la prophétie est une illustration de l'organisation de

PROPHÉTIE

Satan qui est ennemie de Dieu. L'organisation de Satan est composée d'une partie visible et d'une autre invisible, car Satan est un être spirituel, invisible à l'œil humain. Le nombre sept est le symbole de ce qui est complet et invisible, alors que dix est celui de ce qui est complet et visible. Etant des nombres symboliques et employés par Dieu, ils représentent conséquemment l'organisation entière, complète, de Satan, la partie invisible comme la visible. Les « sept diadèmes » figurent toute la puissance et l'autorité exercées sur son organisation et indiquent aussi qu'elles sont invisibles à l'homme. Les « dix cornes » sont l'image de l'ensemble du pouvoir exercé sur les nations de la terre. Jésus dit à ses disciples que Satan, le diable, était le souverain invisible du monde et qu'il était son adversaire à lui. (Jean 14:30) Paul a fait une déclaration analogue. — 2 Corinthiens 4:3, 4.

Il est raisonnable d'admettre que la partie invisible de l'organisation de Satan comprend des subdivisions régies par des sous-gouverneurs ; cette conclusion est du reste appuyée par les saintes Ecritures. Nous savons qu'il en est ainsi de sa partie visible, et la partie visible est toujours le reflet du fonctionnement de la partie invisible. De plus, le prophète de Dieu fait mention d'un « chef de la Perse » et d'un « chef de la Grèce » qui s'opposaient à l'ange du Seigneur et étaient par conséquent des représentants du diable. (Daniel 10: 13,20) Cela doit indiquer que le diable avait établi des chefs sur les nations, autrement dit sur chaque subdivision terrestre de son organisation. L'apôtre Paul parle de ces « puissances des ténèbres », ou « princes de ce monde de ténèbres » et dit qu'ils

luttent contre les membres de l'organisation de Dieu.
— Ephésiens 6: 12.

Beaucoup de gens ont été trompés relativement à Satan et pensent qu'il ne joue pas un grand rôle, que même il est depuis longtemps lié ; et bien peu savent qu'il a une organisation. D'autres se le figurent ayant des cornes et des sabots et armé d'un tisonnier dont il attise le feu de son enfer et torture les créatures qui tombent entre ses griffes. Satan lui-même est l'auteur de tous ces fantastiques mensonges que ses agents terrestres emploient pour leurrer les gens et dérober à leurs yeux sa véritable personnalité. Il est nettement indiqué dans les saintes Ecritures que Satan est l'ennemi de la justice, qu'il est rusé, fourbe, hypocrite et habile à tromper. Il se donne pour un ange de lumière et voile ses mensonges meurtriers d'une apparence de vérité pour mieux duper ceux qui ne sont pas avertis. (2 Corinthiens 11: 14 ; 2 Thessaloniens 2: 9) Ses méthodes sont si subtiles, si astucieuses, qu'elles ont induit de nombreux chrétiens à croire qu'il n'a absolument rien à voir aux affaires présentes de ce monde, de sorte qu'ils n'ont pas pu reconnaître sa puissante organisation. En considération de ce fait il nous paraît important et nécessaire d'établir ici la preuve de l'existence de cette organisation, de ses débuts, de son développement et de son but.

BABYLONE

Lucifer fut poussé par l'ambition à la rébellion ; il devint Satan, l'ennemi de Dieu. Il souhaitait s'élever sur un trône et dominer les autres créatures, afin

qu'elles pliassent le genou devant lui et l'adorassent comme elles adoraient Dieu et se prosternaient devant son trône. Il se mit donc à l'œuvre pour établir son organisation, tant parmi les êtres spirituels que parmi les hommes. Sur la terre, il institua les grands groupements religieux, puis le pouvoir financier qu'il appuya de la puissance militaire et d'un régime politique. Il tissa sur toute l'organisation une trame de religion, et fit des chefs de la politique et de la finance les « principaux du troupeau » de la division religion, reliant par là l'un à l'autre ces trois éléments. Babylone représentait fidèlement la partie religieuse, l'Assyrie la partie politique, et l'Egypte la partie commerciale, financière, de sa puissante organisation. Au sein des puissances mondiales qui succédèrent aux précitées, ces trois éléments — finance, politique et religion — ont toujours occupé une place prépondérante, celle de facteurs dominants.

Babylone avait été fondée par Nimrod, le fils de Cusch et le petit-fils de Cham. « Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. » (Genèse 10: 6-10) Le nom de Nimrod signifie, d'après la concordance Crudens, « rebelle » ou « dominateur ». Nimrod avait quitté le pays qui avait été assigné à Cham, envahi les régions septentrionales de la contrée échue en partage à Sem et s'était établi au pays de Schinear. Il manifesta là l'esprit de convoitise et de rébellion de Satan. Ce fait est significatif qu'à l'époque où des croyants devaient être envoyés dans le pays promis de Canaan, Dieu appela Abraham et le fit sortir du pays dominé par Satan et ses agents, l'emmenant ainsi hors du lieu d'origine de l'organisation de Satan.

Babylone ou Babel était primitivement Bab-il et signifiait « la porte de Dieu ». Le mot hébreu Babel signifie « confusion ». « C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel [note du bas de la page : confusion], car c'est là que l'Eternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Eternel les dispersa sur la face de toute la terre. » (Genèse 11:9) Babel est aussi appelée Schéschac (Shishaki), qui est le nom du dieu de la lune. La ville de Babel avait été bâtie par Nimrod (le rebelle) avec le dessein évident de faire un nom à d'autres qu'à Jéhovah, le vrai Dieu. (Genèse 11:4) Le fait qu'il lui fut donné le nom de Bab-il (Babylone) prouve qu'elle avait été bâtie pour provoquer et défier Jéhovah, et qu'elle était dès le début l'organisation de l'ennemi.

Les Ecritures montrent que le dieu de la ville rebelle était nommé « Bel ». (Esaïe 46:1 ; Jérémie 50:2 ; 51:44) Des autorités telles que le Dr. Strong ont établi que « Bel » est une contraction du nom de « Baal » qui signifie maître ou époux, dieu ou seigneur. Jéhovah est le Seigneur Dieu et « l'époux » de son peuple et de son organisation (Esaïe 54:5). Satan, appelé aussi Bel ou Baal, a toujours été l'époux ou le seigneur de son organisation terrestre établie avec Nimrod comme chef visible. Nimrod devint l'époux de sa propre mère. Satan créa et épousa ainsi Babylone, son organisation. Tout ce que s'acquît Satan était le produit de sa convoitise et de sa cupidité. Jéhovah dit par son prophète : « Toi qui habites près des grandes eaux [les peuples, les nations], et qui as d'immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme. » (Jérémie 51:13) En donnant à Satan le nom de dragon dont le sens est dévorateur ou en-

PROPHÉTIE

gloutisseur, Jéhovah identifia Bel (Baal) comme le dieu de Babylone, et la cité ou l'organisation de Babylone comme l'organisation dévoratrice du diable. — Jérémie 51:34.

L'adoration de Baal était la religion établie par le diable. Ses adeptes adorèrent le diable, comme il l'avait souhaité. (1 Rois 16:31-33 ; 18:19-40) La division « religion » était la plus importante de l'organisation de la cité de Babylone, sans doute pour que l'esprit des hommes fût mieux détourné de Jéhovah et qu'ils vénérassent le diable et son œuvre.

Selon une autre autorité en la matière, le nom de Bel signifie « qui confond » et cela suggérerait la pensée que les Babyloniens adoraient Bel comme celui qui avait confondu leur langage, et non pas Jéhovah. La confusion du langage à Schinear avait été provoquée par les méfaits de Satan et de ses agents ; c'est pour quoi Satan peut être regardé avec raison comme l'auteur de la confusion, comme « celui qui confond ». Il a confondu les croyances et les pratiques religieuses et aveuglé les hommes par rapport à la vérité. Dieu parle par son prophète contre le diable et son organisation et donne à ses fidèles témoins cet ordre : « Annoncez ceci parmi les nations, publiez-le, élevez une bannière ; publiez-le, ne cachez rien ! Dites : Babylone est prise ! Bel est confondu, Mérodac est brisé ». — Jérémie 50:2.

Nimrod, le premier roi de cette ville impie, était un géant et un grand chasseur d'animaux sauvages ; il était également grand guerrier et s'amassait des biens par le pillage. Il s'éleva, aux yeux du peuple, au-dessus de Jéhovah, et en cela il manifesta les pen-

chants des chefs de la religion, des profiteurs, des chefs du militarisme et de la politique. Il est en tout cas évident que le but essentiel de cette organisation était l'instauration de l'adoration du diable et d'un système de diffamation du nom de Jéhovah. Ce but se dessina tout particulièrement en ce temps-là.

Plus tard, Nebucadnetsar succéda à Nimrod comme gouverneur et roi de Babylone. Il fut aussi un fervent protecteur de la religion du diable. « Le roi

Babylone se tient au carrefour, à l'entrée des deux chemins pour tirer des présages ; il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie. » (Ezéchiel 21:26) « Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. » (Daniel 3:1) Ce fut un méchant gouverneur, tyrannique et cruel. (Daniel 4:27) Le prophète de Dieu lui donne l'appellation de dragon. « Tel qu'un dragon, il m'a engloutie. » (Jérémie 51:34) Dieu indique par là que le roi de Babylone était un représentant du diable et lui applique l'un de ses noms. Le même prophète l'appelle encore « roi de Scheschac ». — Jérémie 25:26.

Le prophète Esaïe parle clairement de Lucifer, du diable, comme du gouverneur de Babylone, et corrobore ainsi la déclaration que Dieu fit par Jérémie. « Tu prononceras alors ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras : Eh quoi ! le tyran n'est plus ! L'oppression a cessé !... Te voilà tombé du ciel, astre brillant, [version anglaise : Lucifer] fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'as-

PROPHÉTIE

sierai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. » (Esaïe 14: 4, 12, 13) Cette citation correspond au fait que Nimrod avait établi le siège de son gouvernement à Babylone, dans le nord et non pas au sud du pays, et que pour cela il avait envahi une région appartenant à d'autres.

Il est abondamment prouvé que Satan, le serpent ancien, le diable, est le roi, le gouverneur, le dieu et l'époux de Babylone. Babylone est donc son épouse, c'est pourquoi elle est symbolisée par une femme méchante et immorale. On pensait une fois que Babylone représentait l'église nominale qui, à l'origine aurait été la « grande porte de la gloire de Dieu », mais qui serait déchue et devenue la porte de l'erreur, de la confusion et de l'hypocrisie. Mais les Ecritures n'appuient pas une telle conclusion. Babylone n'a jamais été l'organisation nominale de Dieu ou de Christ. Elle n'a jamais été du côté de Dieu, et ne pouvait conséquemment pas s'en détourner ; elle fut établie par provocation et défi à son égard et se donna entièrement à la religion du diable. Elle ne pouvait donc pas représenter une religion apostate. Elle a toujours été ce qu'elle est, une organisation diabolique dont la religion est également diabolique. Que Satan soit parvenu à incorporer dans son organisation, avec les diverses religions, celle dite « chrétienne », c'est là un sujet tout différent.

Jéhovah appela cette organisation Babel ou « confusion » dès son existence dans les plaines de Schinear. Babylone ne pouvait par conséquent pas représenter une organisation qui aurait été une fois la porte de la gloire. Elle fut nommée confusion, parce que c'est là que Dieu confondit le langage des

L'ORGANISATION DE SATAN

hommes. Elle adora le diable dès le commencement. Les faits montrent indubitablement que Babylone (Bab-il) est l'organisation fondée par le grand ennemi de Jéhovah, par Satan, le diable. Le nom de Babylone a désigné l'organisation du diable dès le début. Lorsque Dieu la qualifie de vierge, c'est manifestement par ironie et dérision. — Esaïe 47: 1.

Il est démontré dans la Bible que l'organisation de Satan est formée de deux parties, l'une invisible qui exerce en réalité le pouvoir suprême et domine ainsi l'organisation entière, et l'autre visible. L'organisation entière est désignée comme le « présent monde mauvais » dont Satan est le dieu. (Galates 1: 4 ; 2 Corinthiens 4: 3, 4) La première partie est nommée « cioux » ou « ciel » parce qu'elle est invisible, et l'autre « terre », parce qu'elle est visible. (2 Pierre 3: 7) « Oracle sur Babylone, révélé à Esaïe, fils d'Amots... Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans... C'est pourquoi j'ébranlerai les cioux, et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l'Eternel des armées, au jour de son ardente fureur. » — Esaïe 13: 1-13 ; Apocalypse 17: 3-5, 18.

L'emplacement ou la position de l'ancienne ville de Babylone représentait aussi bien la division céleste de l'organisation que la terrestre, et leur position à toutes deux. De l'Eden sortait l'Euphrate, fleuve qui se prête à l'illustration de la race humaine après l'expulsion d'Adam de l'Eden. Babylone était située sur les deux rives du fleuve qui se dirigeait du nord au sud. Elle était donc divisée par lui en deux parties reliées par un beau pont et par un passage souter-

PROPHÉTIE

rain. D'un côté s'élevait le temple, de l'autre le palais. Les deux parties de la ville cernaient en quelque sorte le fleuve qui est ainsi une image de la race humaine serrée de près par les deux divisions, la visible et l'invisible, de l'organisation dont le diable est le souverain. C'est là qu'il règne et son organisation repose sur les peuples qui la soutiennent. Babylone est décrite dans les Ecritures comme une « prostituée » et le prophète dit d'elle qu'elle est « assise sur des peuples, des foules et des nations ». — Apocalypse 17:15.

CONDITION MORALE

La cité de Babylone, l'organisation du diable, est accusée dans les Ecritures et reconnue coupable d'impudicité, d'idolâtrie, de sorcellerie, de meurtre et de beaucoup d'autres crimes. (Apocalypse 17:5,6) Babylone la grande a « fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ». (Apocalypse 14:8) « Toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. » (Apocalypse 18:3) « Reste donc au milieu de tes enchantements et de la multitude de tes sortilèges, auxquels tu as consacré ton travail dès ta jeunesse ; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être deviendras-tu redoutable. Tu t'es fatiguée à force de consulter : qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver ! » (Ésaïe 47:12,13) « ... Tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites

par tes enchantements.» (Apocalypse 18:23) « Car c'est un pays d'idoles ; ils sont fous de leurs idoles. » (Jérémie 50:38) « Les nations ont bu de son vin, c'est pourquoi les nations ont été comme en délire. » (Jérémie 51:7) « La grande prostituée qui a corrompu la terre par son impudicité. » — Apocalypse 19:2.

Les saintes Ecritures établissent une relation entre le vin et la prostituée. Il n'est évidemment pas question du vin dont certains ecclésiastiques et les apôtres de la prohibition prétendent être les ennemis. Dieu indique de quel vin il s'agit lorsqu'il dit : « Mais eux aussi, ils chancellent dans le vin, et les boissons fortes leur donnent des vertiges. » (Esaïe 28:7) « Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin (naturel) ; ils chancellent, mais ce n'est pas l'effet des liqueurs fortes. » (Esaïe 29:9) C'est manifestement les enseignements malsains répandus par les soins du diable qui les ont intoxiqués. Le vin de la prostituée est une contre-façon du vin de la vraie organisation de Dieu. « La sagesse... a égorgé ses victimes, mêlé son vin et dressé sa table. » — Proverbes 9: 1, 2.

Il a été dit que « le vin de son impudicité » (Apocalypse 17:2) était l'union de l'église avec les gouvernements de ce monde, parce que par là aurait été manifestée son infidélité envers « l'époux », Jésus. Il pourrait difficilement en être ainsi, car ni la Babylone littérale, ni la Babylone symbolique n'ont jamais été l'épouse de Jésus, et ne pourraient par conséquent pas être coupables d'impudicité en ce sens-là. Babylone est unie avec le diable et les doctrines qu'elle a établies ont incité à l'impudicité et à l'adultère avec elle. Les rois de la terre ont commis l'impudicité avec elle. Etant le fruit de la puissance du diable, et Dieu

PROPHÉTIE

la considérant comme une organisation immorale, elle n'aurait pu être mieux représentée que par une femme licencieuse et impudique. C'est pourquoi les facteurs dirigeants de la terre qui se sont unis à elle et ont adopté sa religion doivent aussi s'être rendus coupables d'impureté. Tout système également qui s'est lié avec elle ou qui a été séduit par elle après avoir appartenu à l'organisation de Dieu doit être accusé d'impudicité et d'adultère. L'adoration d'idoles, de la part surtout de chrétiens ayant une fois été dans l'alliance avec l'Eternel, marque les adorateurs comme adultères et impudiques ; et Babylone est l'auteur de toutes ces choses.

« Joram, roi de Juda, fit même des hauts lieux dans les montagnes de Juda ; il poussa les habitants de Jérusalem à la prostitution, et il séduisit Juda. » (2 Chroniques 21: 11) Les habitants de Jérusalem étaient le peuple de Dieu par alliance ; mais lorsqu'ils adoptèrent la religion du diable, ils se mirent à commettre l'impudicité avec son organisation, avec Babylone. La même règle s'applique à l'Israël spirituel. Les consacrés qui faisaient une fois partie du peuple de l'alliance, mais qui furent ensuite contaminés par le vin, c'est-à-dire par les fausses doctrines du diable, et adoptèrent sa religion, ceux-là commettent l'impudicité avec Babylone, la mère des prostituées, et son nom s'attache à eux parce qu'ils ont été admis dans sa famille.

Jéhovah flétrit Babylone en la nommant la « mère des prostituées et des abominations de la terre ». Elle est la mère de tout ce qui est abominable aux yeux de Dieu ; la mère de « l'abomination qui cause la désolation » dont parle Daniel, le prophète. » (Mat-

L'ORGANISATION DE SATAN

thieu 24:15) Le nom de Babylone s'applique premièrement à l'organisation de Satan et s'imprime sur toute la postérité qu'enfante cette organisation impie et qui la représente.

Le réel dessein de Satan est de calomnier Dieu afin de détourner de lui les hommes et de les amener à l'adorer, lui, Satan. Il savait que ceux d'entre eux qui aiment leur Créateur chanteraient ses louanges et l'adoreraient. C'est pourquoi il fonda sa propre organisation avec la religion comme élément principal. Il lui adjoignit ensuite l'élément commercial et l'élément politique, autrement dit les pouvoirs dirigeants qui adoptèrent sa religion. C'est donc de l'élément religieux de son organisation que Satan se sert pour aveugler les humains à l'égard du vrai Dieu, de Jéhovah ; c'est la raison pour laquelle la religion domina dès le commencement et devint l'élément le plus répéhensible aux yeux de Dieu.

Lucifer faisait partie de l'organisation divine avant que l'iniquité se fût trouvée en lui. Comme nous venons de le voir, c'est poussé par son désir d'être adoré qu'il a institué une religion inique. Par la « grandeur » de son commerce, c'est-à-dire par la puissance du facteur commercial, il a fait naître la violence ; et son besoin de domination lui a fait créer le facteur politique de son organisation. — Ezéchiel 28: 14-18.

C'est l'infidélité qui poussa Lucifer à se révolter contre Dieu, à former une organisation impie et à en devenir le chef ou l'« époux ». Babylone est de ce fait représentée comme une femme impudique et désigne une institution immorale ; elle est donc la mère de toutes les « prostituées » ou de tous les systèmes

iniques. La partie visible de l'organisation de Satan formée des gouvernements terrestres est présentée sous le symbole d'une « bête », parce qu'elle est dure, cruelle et tyrannique. La « bête » soutient toute l'organisation qui est « assise » ou qui repose sur les peuples et les nations de la terre et les gouverne. (Apocalypse 17: 3, 5, 15, 18) Le prophète Esaïe appelle l'organisation du diable, par ironie sans doute, la « souveraine des royaumes ». (Chapitre 47: 5) Ainsi, les Ecritures prouvent que Babylone a été instituée par le diable et qu'elle représente son organisation entière.

EGYPTE

Quoique Babylone eût été fondée premièrement, l'Egypte fut la première nation dont le pouvoir s'étendit sur le monde. Le facteur prédominant de l'Egypte était le militarisme qui soutenait le facteur commercial du gouvernement. L'institution d'une puissance militaire a pour but l'acquisition, la possession. A peu près toutes les guerres ont été provoquées par la convoitise de la propriété d'autrui et soutenues par les groupements financiers des gouvernements. Celles que Jéhovah fit faire à son peuple élu ont eu pour but ou bien l'exécution de ses décrets contre des mal-faiteurs, ou bien l'élévation de son saint nom ; elles ont toujours eu un bon motif. Jéhovah est le Dispensateur de la vie, aussi a-t-il le droit de l'ôter quand il le juge juste. Il en est ainsi de lui seul. L'organisation du diable a guerroyé par égoïsme, injustement, et s'est formé une puissance militaire à cet effet.

Le nom d'« Egypte » a été donné à ce pays par les Grecs et les Romains. MIZRAÏM est sa désignation hébraïque qui signifie « qui enferme ou qui endigue » et qui fait probablement allusion au premier Pharaon auquel est dû l'endiguement du Nil. Ceci est appuyé par ces paroles attribuées à Satan : « Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait ! » (Ezéchiel 29:3) Ce nom de Mizraïm est dérivé du terme hébreu Mazor et signifie, selon le Dr. Strong, « rempart », « siège », « détresse ». Mazor désigne parfois l'Egypte. Voir Esaïe 19:6 ; 37:25 ; Michée 7:12.

« Rahab » dont le sens est « fier », « orgueilleux », était le nom religieux de l'Egypte, sans doute à cause de son orgueil, de son arrogance envers Dieu. (Psaume 87:4 ; 89:10) « Pays de Cham » en est une autre désignation, probablement parce que l'un des fils de Cham portait le nom de Mizraïm. Genèse 10:6.

Dans l'antiquité, le pays d'Egypte était très fertile, la vallée du Nil spécialement. Sa productivité dépendait des débordements périodiques du Nil. Le peuple adorait ce fleuve, Satan l'y ayant évidemment poussé pour le détourner du vrai Dieu et lui faire croire que ses faux dieux — dont il était lui-même le premier — lui accordaient leurs bénédictions par le Nil. Les Ecritures indiquent qu'il ne pleuvait pas en Egypte. (Deutéronome 11:10, 11) La grêle, les éclairs et le tonnerre devaient être inconnus des Egyptiens jusqu'au jour où l'Eternel leur envoya Moïse et les plaies. « Moïse étendit sa verge vers le ciel, et l'Eternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. L'Eternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte. Il tomba de la grêle et le feu se mêlait avec la grêle ; elle était tellement forte qu'il n'y en avait

point eu de semblable dans tout le pays d'Egypte depuis qu'il existe comme nation. » (Exode 9: 23, 24) Le phénomène extraordinaire du feu, des éclairs, attira l'attention des Egyptiens sur le fait que Jéhovah était le Dieu tout-puissant. Jéhovah se fit ainsi un nom parmi eux.

Les Egyptiens étaient affligés de maladies de la peau, signe d'un mauvais état du sang et qui laisse supposer qu'ils se trouvaient dans de désastreuses conditions de péché, car la vie est dans le sang. Dieu avait dit aux Israélites, son peuple, que s'ils étaient zélés à écouter sa voix et à lui obéir, il ne leur enverrait aucune des maladies dont il avait frappé les Egyptiens (Exode 15: 26 ; Deutéronome 7: 15), mais que leur désobéissance attirerait sur eux ces plaies odieuses qu'ils craignaient. (Deutéronome 28: 27, 60) Il voulait par là enseigner à son peuple que lui seul a le pouvoir d'ôter le péché et la maladie.

Les Egyptiens étaient connus pour leur habileté à dresser les chevaux. « C'était de l'Egypte que Salomon tirait ses chevaux... Un char montait et sortait d'Egypte pour six cent sicles d'argent, et un cheval pour cent cinquante sicles. » (1 Rois 10: 28, 29 ; voir aussi Ezéchiél 17: 15) Les chevaux étaient particulièrement employés par l'armée ; ils tiraient aussi les chars de guerre. Ce commerce faisait de l'Egypte une importante puissance militaire qui dominait les autres nations. A cause de l'emploi abusif du cheval qui amoindissait ou détruisait la confiance en lui, Dieu n'en parle pas favorablement. Il dit : « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux et se fient à la multitude des chars, à la force des cavaliers, mais qui ne res-

L'ORGANISATION DE SATAN

gardent pas vers le Saint d'Israël. » (Esaïe 31: 1-3) Le déplaisir de Dieu à l'égard de l'usage que l'on faisait du cheval se manifeste dans l'ordre qu'il donna à Josias, et selon lequel Josias « fit disparaître de l'entrée de la maison de l'Eternel les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil, près de la chambre de l'eunuque Nethan-Mélec, qui demeurait dans le faubourg ; et il brûla au feu les chars du soleil ». — 2 Rois 23: 11.

Les ennemis du peuple d'Israël étant venus avec des chevaux et des chars de guerre pour combattre contre lui, Jéhovah dit à Josué : « Ne les crains point, car demain, à ce moment-ci, je les livrerai tous frappés devant Israël. Tu couperas les jarrets à leurs chevaux et tu brûleras au feu leurs chars. » (Josué 11: 6) Couper les jarrets d'un cheval, c'est le mettre hors d'usage. David fit de même aux chevaux des Syriens. — 2 Samuel 8: 4.

Il ne semble pas que le terme de « cheval » puisse désigner des doctrines ; il est plutôt un symbole de guerre, de politique et de propagande de guerre, et représente fort bien une organisation militaire.

Ce qui prouve en outre que l'Egypte était une puissance militaire, c'est que les Egyptiens méprisaient l'occupation paisible de berger. « Tous les bergers sont en abomination aux Egyptiens. » (Genèse 46: 34) Il est notoire que les hommes ou les organisations qui ont affaire avec des chevaux et des engins de guerre ont peu d'estime pour l'occupation de berger ; cela fut manifesté par les Egyptiens, et le Seigneur l'a indiqué dans sa parole.

Les Egyptiens adoraient le diable et pratiquaient sa religion. Leurs magiciens étaient des scribes ou des

astrologues; ils traçaient des lignes magiques et prétendaient révéler par là le sort que les dieux invisibles réservaient à telle ou telle personne. Les pouvoirs commerciaux et militaires étaient dévoués à cette religion satanique que pratiquaient également les groupements politiques ou dirigeants. Leurs chefs étaient contre Jéhovah et opprimaient son peuple. Le roi répondit avec indignation à Moïse envoyé vers lui : « Qui est l'Eternel [Jéhovah], pour que j'obéisse à sa voix ? » — Exode 5: 2.

Le fait que la religion égyptienne employée par le diable était hostile à Dieu est démontré par les textes suivants : « J'exécuterai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel ! » (Exode 12: 12) « Le matin, Pharaon eut l'esprit agité et il fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Egypte. Il leur raconta ses songes. Mais personne ne put les expliquer à Pharaon. » (Genèse 41: 8) « L'esprit de l'Egypte disparaîtra du milieu d'elle et j'anéantirai les idoles et les enchanteurs, ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir. » (Esaïe 19: 3) « Il brisera les statues de Beth-Schémesch, au pays d'Egypte, et il brûlera par le feu les maisons des dieux de l'Egypte. » — Jérémie 43: 13.

Les potentats de l'Egypte étaient donc le roi et les princes, les maîtres de la religion, les chefs militaires et les architectes. « Les princes de Pharaon la virent [Saraï, femme d'Abram], et la vantèrent devant Pharaon. » (Genèse 12: 15) Cela montre que les politiciens veillaient aux intérêts personnels du roi. Il est écrit au sujet de Joseph en Egypte : « Le roi fit ôter ses liens ; le dominateur des peuples le délivra. Il l'éta-

L'ORGANISATION DE SATAN

blit seigneur sur sa maison et gouverneur de tous ses biens, afin qu'il pût à son gré enchaîner ses princes et qu'il enseignât la sagesse à ses anciens.» (Psaume 105: 20-22) Les marchands de la religion jouissaient dans ce pays de certains privilèges. « Il n'acheta point les terres des prêtres, parce qu'il y avait une loi de Pharaon en faveur des prêtres, qui vivaient du revenu que leur assurait Pharaon ; c'est pourquoi ils ne vendirent pas leurs terres. » (Genèse 47: 22) Satan a veillé à ce que les conducteurs religieux fussent toujours avantagés ; il a constamment élevé la religion au premier plan.

A propos des forces militaires de Pharaon il est dit qu'elles se composaient d'un grand nombre de chars et de chevaux pour les chars, et de beaucoup de cavaliers. (Exode 15:4 ; 14:7,9) « Atteler les chevaux, montez, cavaliers ! Paraissez avec vos casques, polissez vos lances, revêtez la cuirasse !... C'est l'Egypte ; elle s'avance comme le Nil... Montez, chevaux ! précipitez-vous, chars ! Qu'ils se montrent, les vaillants hommes, ceux d'Ethiopie et de Puth [les Lybiens] qui portent le bouclier, et ceux de Lud [les Lydiens] qui manient et tendent l'arc ! » (Jérémie 46: 4,8,9) Les Ethiopiens, les Lybiens et les Lydiens étaient les alliés de l'Egypte et ses proches voisins.

Comme preuve que les Egyptiens étaient d'excellents constructeurs, voyons ce que dit Exode 1: 11 : « On établit sur lui [sur Israël] des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès pour servir de magasins à Pharaon. » Ce pays érigea des pyramides et des temples imposants, à l'instigation de Satan, sans doute. Les dominateurs dans leur ensemble

étaient hautains, impérieux, sanguinaires, oppresseurs, présomptueux et blasphémateurs. — Job 21: 14, 15 ; Esaïe 19: 11.

Ces preuves soutiennent absolument la conclusion que l'Egypte était l'organisation de Satan et que l'élément dominant de la partie visible de cette organisation était le pouvoir financier qui avait créé le pouvoir militaire pour s'assurer la réalisation de ses projets égoïstes et influencer le groupe politique. L'élément religieux de la nation était dirigé par le diable et exerçait sa détestable influence sur les autres facteurs gouvernants. Là encore le but manifeste du diable était de détourner de Dieu les hommes, de les corrompre et de les garder sous son empire, à l'aide de son représentant spécial, Pharaon, le roi. Comme pour renforcer ces preuves, Dieu déclare dans sa parole que l'Egypte est le dragon ou l'organisation de Satan, que c'est Satan qui l'a fondée, lui qui prétend pouvoir disposer à son gré de la terre et de ce qu'elle contient. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon [le diable], roi d'Egypte, grand crocodile qui te couches au milieu de tes fleuves, et qui dis : mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait [que l'Eternel ne s'en occupe pas]. » — Ezéchiel 29: 3.

Le commun peuple d'Egypte était assujetti à ses gouvernants ; et ainsi Satan tient les peuples de la terre dans l'asservissement au moyen de ses représentants, les partis dirigeants. Le peuple égyptien n'était pas si dur que ses chefs pour les Israélites. Ainsi en est-il aussi aujourd'hui ; les gens en général sont assez bienveillants à l'égard du peuple de Dieu, mais

L'ORGANISATION DE SATAN

non pas certains éléments du pouvoir. Les maîtres de la finance accaparent les ressources naturelles de la terre que Dieu avait données à tout le monde. Ils affirment aussi que c'est légitimement et même par droit divin qu'ils gouvernent le peuple et le tiennent en leur pouvoir. L'Egypte fut une maison de servitude pour Israël, le peuple de Dieu, et l'organisation du diable tient de même tous les peuples de la terre dans la servitude.

ASSYRIE

L'Assyrie constitua aussi l'organisation du diable. Trois éléments y avaient le pouvoir : la religion, le commerce et la politique ; mais là le plus puissant de ces éléments était une sorte de religion politique, autrement dit une politique qui revêtait une forme spéciale de religion. Cela signifie que les politiciens qui gouvernaient se servaient de la religion comme d'un moyen de réussite.

Les livres prophétiques de Jonas et de Nahum traitent exclusivement de l'Assyrie et de Ninive, sa capitale, et prédisent d'une manière frappante une condition de l'organisation du diable où une classe de politiciens tiendrait les rênes du pouvoir et aurait à son service une fausse religion. Les chefs de la politique seraient toujours efficacement soutenus par les « géants » de la finance et constitueraient avec eux les « gouvernants » ou les grands du troupeau du système religieux. La relation prophétique sur cette puissance mondiale, l'Assyrie, semble réellement prédire une condition de l'organisation du diable qui devait exister durant la période de préparation et immédiate

ment avant le grand conflit entre l'organisation de Satan et celle de Dieu ; en d'autres termes, une condition qui régnerait sur la terre au temps où l'instauration du royaume de Dieu serait proche, donc au temps présent.

Nimrod fut un haut représentant de Satan sur la terre. Il avait bâti Babylone et trois autres villes au pays de Schinear, après quoi, grand guerrier, il s'en était allé combattre les pacifiques Sémites, en Mésopotamie. Assur, l'un des fils de Sem, s'était établi avec ses descendants dans la région de la Mésopotamie située au nord de Babylone. Selon certaines versions bibliques, ce serait lui, Assur, qui aurait bâti la capitale de l'Assyrie, Ninive. (Voir Genèse 10: 11) L'exactitude de cette traduction du texte est mise en doute par d'autres autorités qui prétendent que le fondateur de Ninive fut Nimrod, et dont les dires sont fortement appuyés. Genèse 10: 10 relate le début des exploits de Nimrod. Du verset 6 au verset 10, il est parlé des fils et des petits-fils de Cham parmi lesquels Nimrod se fit remarquer. Il ne paraîtrait pas raisonnable qu'au beau milieu de la description de cette famille le fil eût été coupé par l'intercalation d'une remarque sur les fils de Sem qui paraissent dans le même chapitre, à partir du verset 22.

Selon diverses versions étrangères qui font autorité, et avec lesquelles s'accordent celles d'Ostervald et la Synodale, la juste traduction de Genèse 10: 10 et 11 est celle-ci : « Le commencement de son royaume [de Nimrod] fut Babel, Erec, Accad et Calné, dans le pays de Schinear. De ce pays-là il sortit en Assyrie, et il bâtit Ninive, Rehoboth-Ir et Calach. » Des données

L'ORGANISATION DE SATAN

considérées comme valables établissent le fait que Nimrod étendit sa domination et sa puissance sur la terre en envahissant l'Assyrie, en se l'assujettissant et en fondant Ninive pour sa capitale.

L'un des prophètes de Dieu nomme l'Assyrie le pays de Nimrod. (Michée 5: 5) Ninive étant sa capitale, elle fut aussi la résidence officielle de son souverain, qui est appelé « roi de Ninive » dans Jonas 3:6. Elle fut donc la résidence royale de la seconde puissance mondiale, tandis que Babylone devint la capitale de la troisième de ces puissances. Ces faits montrent que l'Assyrie avec Ninive pour siège du gouvernement fut organisée par Satan.

Ninive était une ville ou une organisation très importante ; on l'appelait « Ninive, la grande ville », et le prophète dit aussi : « Ninive était une très grande ville de trois jours de marche. » (Jonas 1: 2 ; 3:3) La journée de marche juive était approximativement de trente kilomètres ; la ville devait donc avoir à peu près 90 kilomètres de circonférence. Le prophète dit qu'elle comptait plus de 120,000 habitants qui ne savaient pas discerner leur droite de leur gauche. Cela sous-entendait probablement que ces 120,000 étaient des enfants et justifierait cette conclusion que la population totale de la ville était de 600,000 à 1 million d'habitants.

Dans les Ecritures, un lion est un symbole d'autorité, de pouvoir. (Genèse 49: 9,10) Des lions voraces sont ainsi une image de dominateurs durs, cruels et tyranniques, d'hommes politiques qui opèrent sur l'ordre de l'influente haute finance et dont les mauvaises œuvres sont masquées par d'hypocrites con-

PROPHÉTIE

ducteurs religieux. Le prophète dit dans sa description sur Ninive et ses gouverneurs : « Qu'est devenu ce repaire de lions, ce pâturage des lionceaux, où se retiraient le lion, la lionne, le petit du lion, sans qu'il y eût personne pour les troubler ? Le lion déchirait pour ses petits, étranglait pour ses lionnes ; il rempissait de proie ses antres, de dépouilles ses repaires. » — Nahum 2: 12, 13.

Ces termes prophétiques désignent une cohorte de dominateurs politiques cruels qui exploitent les masses à leur profit et à celui de leurs alliés de l'organisation du diable. Cette relation du prophète a manifestement comme but de démasquer l'élément le plus puissant de cette partie de l'organisation de Satan. C'est la meilleure preuve que l'organisation en question est bien celle du diable. — Nahum 2: 14.

Le roi se vantait de son pouvoir et de sa prodigieuse organisation politique. « Car il dit : Mes princes ne sont-ils pas [tous] autant de rois [de politiques] ? » (Esaïe 10: 8) Ninive était contaminée et corrompue par la religion du diable. Nous avons ici la preuve que la « prostituée » est bien l'organisation du diable, en particulier la partie religieuse dont Satan se sert pour séduire les humains, les détourner de l'Eternel et garder les conducteurs comme les peuples dans la voie des ténèbres et du mal. « C'est à cause des nombreuses prostitutions de la prostituée pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements. » — Nahum 3: 4.

Tirant profit des superstitions des géants de la finance, des chefs de la politique et des gouvernants,

L'ORGANISATION DE SATAN

le diable les séduit et amène ainsi les nations sous sa domination. Il est prouvé que de nos jours des politiciens aussi bien que de grands financiers consultent les médiums spirites et reçoivent par eux les directions de Satan. Bien que les hommes politiques de Ninive jouassent le premier rôle au gouvernement, le clan commercial y avait aussi une forte influence. L'Assyrie, Ninive surtout, était célèbre par son commerce et ses richesses. « Pillez l'argent, pilliez l'or ! Il y a [dans Ninive] des trésors sans fin, des richesses en objets précieux de toute espèce. » (Nahum 2: 9) « Tes marchands, plus nombreux que les étoiles du ciel, sont comme la sauterelle qui dépouille et s'envole. » (Nahum 3: 16) Que le lecteur pense aux puissances militaires trafiquantes du monde et voie si le prophète ne les a pas bien dépeintes !

L'Assyrie avec sa capitale était une importante puissance militaire, un pays fortifié. « Tes princes [tes gouverneurs ou tes hauts fonctionnaires] sont comme les sauterelles, tes capitaines comme une multitude de sauterelles, qui se posent sur les haies au temps de la froidure [qui sont prêts à agir sur l'ordre de leurs chefs]. » — Nahum 3: 17.

L'armée assyrienne qui campa devant Jérusalem comptait au moins 200,000 guerriers. Elle était peut-être beaucoup plus forte, car il est relaté que 185,000 d'entre ces hommes furent tués en une seule nuit par l'ange de l'Eternel. Le roi d'Assyrie avait défié Jéhovah Dieu et même essayé de détourner de lui son peuple élu pour l'asservir, l'assujettir au diable. (Esaïe 36: 13-20) Cela prouve d'une part la force militaire de l'Assyrie, d'autre part l'influence qu'exerçait sur elle le diable.

PROPHÉTIE

Gouvernée par les politiciens, les accapareurs, les militaires et les chefs de la religion, l'Assyrie, Ninive surtout, était une organisation sanguinaire qui pillait, mentait et trompait, qui exploitait le peuple. « Malheur à la ville sanguinaire, pleine de mensonge, pleine de violence, et qui ne cesse de se livrer à la rapine !... On entend le bruit du fouet, le bruit des roues, le galop des chevaux, le roulement des chars. » — Nahum 3: 1, 2. Ce furent les gouvernants de Ninive qui amenèrent dans le pays d'Israël les Samaritains, ces bâtards religieux qui mêlaient leur paganisme, la religion du diable, à une prétendue adoration, une adoration superstitieuse de Jéhovah, et que Jéhovah désigne nettement comme les « ennemis » de son peuple, qui désiraient se joindre au peuple de Dieu et en appelaient à Dieu, mais qui en même temps pratiquaient en son nom la religion du diable. « Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de familles, et leur dirent : Nous bâtirons avec vous, car, comme vous, nous invoquons votre Dieu et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Esarhaddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. » (Esdras 4: 1-3) Le peuple de Dieu ayant refusé de s'allier avec eux, ces bigots hypocrites devinrent ses ennemis jurés et le persécutèrent. (Esdras 4: 4-7) Les souverains assyriens avaient établi ces étrangers à Samarie pour repeupler le pays, introduire la religion du diable et par ce moyen corrompre leurs voisins, les Juifs. (2 Rois 17: 24, 29) Ces grandes puissances mondiales : Babylone, l'Egypte et l'Assyrie firent toutes trois partie de l'organisation de Satan et la font voir sous des aspects différents. Babylone est la mère, et Jéhovah la représente dans sa parole comme « la grande prostituée » et « la mère des impudiques ». (Apocalypse 17: 1-5) L'organisation du

L'ORGANISATION DE SATAN

diable a donné naissance à toutes les autres organisations qui, jusqu'à ce jour, ont combattu Jéhovah, difamé son saint nom et persécuté ses oints. La religion du diable a corrompu les rois de la politique et les géants de la finance et les a tournés contre Dieu. La parole divine nous apprend qu'aussitôt que le temps en sera venu, les facteurs politiques et financiers s'écarteront de la réalité, reconnaîtront en partie la vérité, haïront la vieille « prostituée », la dépouilleront, la mettront à nu, elle et tout ce qui est visible de cette néfaste organisation. — Apocalypse 17:1-7 ; Esaïe 10: 5, 6.

L'Assyrie représente donc en particulier l'organisation du diable à une époque où les maîtres de la politique dominant les nations, où, d'accord avec leurs alliés, les grands de la finance, et sous leur direction, ils soutiennent ou entretiennent une fausse religion, et cela jusqu'au moment où l'écroulement général les arrêtera. L'Egypte, elle, exalte surtout l'élément commercial qui, de son côté, crée et entretient la puissance militaire, tandis que les politiciens et les représentants de la religion coopèrent à l'exécution de sa politique. Babylone est la « mère » du système inique tout entier et représente tout d'abord d'une manière spéciale l'organisation du diable. Tout ce qui devient un avec elle prend nécessairement son nom.

CONTREFAÇON

Quiconque sonde les prophéties verra que chaque partie de l'imposante organisation de Dieu a été contrefaite ou imitée par Satan dans la mesure du possible. Le but de Satan a notoirement été de tout temps

PROPHÉTIE

de défier Dieu, de se rire de lui, de le ridiculiser, d'amener le discrédit sur son saint nom, de le déshonorer, afin de détourner de lui, le grand Dieu, toutes les créatures. Une comparaison entre les deux organisations sera intéressante ici.

LE VRAI

LE DIEU TOUT-PUISSANT est le Créateur, le Père et « l'Epoux » de Sion ; et il est saint.

SION est la femme qui symbolise l'organisation de Dieu, Sion ; la mère ; l'épouse qui donne naissance à ce qui est saint et approuvé de Dieu.

LA POSTÉRITÉ est l'Oint de Dieu dont Jésus-Christ est le Chef et qui accomplit les desseins de Dieu.

LE FAUX

SATAN le faux dieu, le dieu-imitation, est le créateur et le père de Babylone, l'époux de la vieille « prostituée » et le père des méchants.

BABYLONE est la femme qui symbolise l'organisation de Satan ; elle est la mère de cette organisation, l'épouse, l'impudique et la « mère des impudiques » et des abominations de l'organisation.

LA POSTÉRITÉ est formée des représentants de Satan, c'est-à-dire d'hommes qu'il charge de la domination visible de son organisation impie sur la terre, entre autres les conducteurs de la religion. — Jean 8: 42-44.

L'ORGANISATION DE SATAN

Dans sa première prophétie, Jéhovah Dieu a dit : « Je mettrai inimitié [haine et hostilité] entre toi [Satan] et la femme [l'épouse de Dieu, son organisation], entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3: 15) Cette prophétie doit se réaliser ; elle est même en train de l'être, mais n'atteindra son plein accomplissement que plus tard. Les deux postérités se sont développées et ont été rendues manifestes. Non seulement l'inimitié existe, elle se manifeste aussi.

L'AUTRE SIGNE

« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. » (Apocalypse 12: 3) Cet autre grand signe ou prodige est aperçu en même temps que le premier, celui dont il est fait mention au premier verset de ce même chapitre, savoir, celui de la femme près de mettre au monde un « fils ». Le second signe est donc le grand dragon rouge, et celui-ci s'apprête à dévorer ce fils ou cet « enfant mâle ». Ces deux signes existaient depuis longtemps déjà, mais ils apparurent en même temps à ceux qui veillaient conformément à l'exhortation de Jésus. — Matthieu 24: 42.

Ces deux grands signes ou prodiges ont été reconnus, après l'ouverture du temple dans le ciel, par ceux qui étaient dévoués à Dieu et qui ont eu le privilège d'être amenés à la « condition du temple ». Le temple fut ouvert dans le ciel en 1918. C'est donc à

partir de ce moment que les vrais disciples de Christ discernèrent les signes. Leur premier devoir fut alors d'attirer l'attention de leurs frères chrétiens sur ces vérités, puis de les annoncer à tous ceux qui avaient le désir d'en entendre parler. Ces signes sont une preuve convaincante de la présence du Seigneur et du commencement de son règne, comme aussi de l'existence d'une puissance ennemie qui s'oppose à son royaume. La connaissance de ces choses est d'une haute importance pour ceux qui désirent savoir la vérité.

Beaucoup de prétendus chrétiens ne voient ni l'un ni l'autre de ces signes, de ces prodiges. Ils n'admettent pas que Dieu a une grande organisation, ni que le diable aussi en a une ; c'est pourquoi ils trouvent qu'on ne devrait pas parler de Satan, de son activité et des instruments dont il se sert. Ces gens-là se sont laissés bercer par une sorte d'assoupissement qui les a empêchés d'observer la réalisation des prédictions divines. Jésus avait prophétisé qu'en ce temps-ci se trouverait une telle classe de prétendus chrétiens ; il leur conseille d'oindre leurs yeux d'un collyre de lumière et de vérité afin qu'ils voient. (Apocalypse 3:18) S'ils négligent cette exhortation, ils ne pourront évidemment pas parvenir à la condition du temple.

Jésus, le grand prophète de Dieu, ayant prédit cet état de somnolence ou de tiédeur parmi ceux qui se disent chrétiens, justement dans les tout derniers jours des expériences terrestres de l'Eglise, il est donc bien certain qu'il en est ainsi. Il est à espérer que la vérité exposée ici aidera quelques-uns de ces tièdes à s'éveiller et à se saisir des privilèges grandioses que le Seigneur met devant eux.

Tous ceux qui sont bien éveillés et absolument dévoués à Dieu voient que le premier grand signe décrit par le Seigneur Jésus et cité plus haut est l'organisation de Dieu, et qu'il désigne le commencement du règne de Christ. Ils comprennent aussi que l'autre de ces signes est l'organisation du diable qui use de tout son pouvoir et manifeste toute sa méchanceté dans ses efforts pour détruire la postérité de l'organisation divine et diffamer encore plus le nom de Jéhovah.

Les preuves fournies établissent nettement que Satan a commencé à former son organisation aux jours de Nimrod. Dieu a fait consigner dans sa parole ces détails sur Babylone, l'Egypte et l'Assyrie justement pour aider et éclairer son peuple au temps de la fin du monde où nous sommes. (Romains 15: 4 ; 1 Corinthiens 10: 11) Le temps fixé est par conséquent venu où Dieu permet que l'on comprenne la signification de l'histoire de ces trois puissances mondiales. On ne peut s'en tirer en prétendant simplement que ce n'est là que de l'histoire ancienne dont on n'a que faire. Le fait que le signe, le prodige, n'est révélé qu'en ce temps-ci où Dieu édifie Sion est la preuve que Dieu veut voir son peuple examiner attentivement cette histoire ancienne et en saisir le sens. Si Babylone, l'Egypte et l'Assyrie ont une place si ostensible dans les Ecritures, c'est sans nul doute pour que le chercheur de vérité soit mis à même de se rendre compte de toute la bassesse et la méchanceté de l'organisation du diable au temps de l'apparition du signe, du grand dragon rouge, et après.

Satan fera tout son possible pour que ce qui est dit ici paraisse faux, parce qu'il s'y sent démasqué,

révélé sous son véritable jour. Tous les esprits réfléchis devraient s'attendre précisément à cela. Les méthodes de Satan ont toujours été astucieuses et ont porté le sceau du mensonge et de la duperie. Il trompe les hommes et calomnie tous ceux qui cherchent à faire le bien ; il s'oppose à Dieu et à la justice ; il dévorerait ou anéantirait tout ce qui sert à honorer le nom de Jéhovah.

Il essaiera de faire croire à quelques-uns que ce qui est écrit ici l'est écrit pour pousser les peuples à se révolter contre leurs gouvernements. Mais tel n'est certainement pas notre but. Les peuples ne gagneraient rien par le soulèvement ou la révolution ; ils ont pour ainsi dire pieds et poings liés, ils sont impuissants. Ils sont totalement asservis par le diable et son organisation. Il est impossible aux humains de se libérer eux-mêmes. Les Israélites étaient esclaves en Egypte, et tous les peuples de la terre sont pareillement esclaves de l'organisation du diable. Dieu cependant les libérera au temps voulu et selon sa propre méthode, exactement comme l'indiquent sa parole et notre présent exposé.

L'attention des hommes doit être attirée sur l'organisation du diable pour qu'ils puissent s'enfuir, la quitter, se tourner de tout leur cœur vers Dieu et obtenir ainsi ses bénédictions.

Les multitudes de la race humaine sont tenues dans la servitude par l'organisation de Satan sans qu'elles s'en doutent. Il est certain que beaucoup de dirigeants, de chefs des nations de la terre, désirent sincèrement voir naître des conditions meilleures au sein des peuples. Ils font leurs plus grands efforts

L'ORGANISATION DE SATAN

pour améliorer les gouvernements et la situation des masses ; mais le temps fixé est arrivé où peuples et gouvernants doivent savoir qu'aucune puissance humaine ne sera capable d'apporter du soulagement et des bénédictions, que seule celle du Très-Haut le fera. Aussi est-il important pour nous de reconnaître et d'apprécier l'organisation divine et en même temps de reconnaître aussi la force et la monstruosité de celle de Satan.

PUISSANCES DOMINATRICES ACTUELLES

Les plus fortes nations de la terre se désignent du titre commun de « chrétienté », leur religion étant, selon elles, la « religion chrétienne ». Les autres nations, celles qui ne prétendent pas adorer Dieu et Christ, mais bien des idoles, sont appelées « païennes ». Il existe deux grandes organisations, celle de Dieu et celle de Satan. A laquelle des deux les nations d'aujourd'hui appartiennent-elles ? Tout homme droit et sincère désirera certainement connaître la vérité sur cette question, car elle est aussi celle du bonheur ou du malheur des peuples. Personne ne saurait trouver d'avantage durable à rester aveugle au sujet de la vérité. Pesons donc les faits loyalement, sans parti pris, et la conclusion sera alors conforme à la vérité.

La religion des nations qui forment la « chrétienté », avons-nous dit, est dite « chrétienne ». L'est-elle réellement ? Pour être un chrétien, on doit être un vrai disciple de Jésus-Christ, et reconnaître Jéhovah Dieu, l'adorer et lui obéir. Un chrétien doit prendre la parole de Dieu pour la vérité, parce que

le grand Prophète, Jésus-Christ, a déclaré qu'elle est la vérité. (Jean 17: 17) Or, la majorité des chefs de la religion dit « christianisme » nient aujourd'hui la vérité de la Bible ; ils nient que le sang de Jésus a fourni le prix du rachat ou la rançon de l'homme, a pourvu à sa libération de l'esclavage du péché et de la mort. La véritable base du christianisme est le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Il n'y a pas d'autre moyen de salut ; la parole de Dieu l'indique clairement. (Actes 4: 12) Tous les prédicateurs « modernistes » nient que Dieu a créé l'homme à l'état de perfection, que l'homme est tombé par suite du péché, et que sa rédemption est assurée par le sacrifice de Jésus. Et pourtant ils se donnent pour chrétiens et sont des conducteurs de la religion de la chrétienté.

Dans l'organisation divine il ne pourrait y avoir deux classes de conducteurs, car Dieu n'admet pas la confusion. Dans la chrétienté cependant, il y en a plus de deux, notamment les modernistes et les fondamentalistes ou orthodoxes, puis les partisans de la soi-disant science chrétienne, et d'autres. Les fondamentalistes sans exception enseignent que l'être humain a une âme immortelle, inhérente, une âme donc qui ne peut mourir, qui continue à vivre, même lorsque survient ce qu'on nomme la mort, soit dans la félicité, soit dans les tourments. Cette théorie repose sur le mensonge de Satan, et Jésus a dit que Satan était le père du mensonge. (Genèse 3: 4 ; Jean 8: 44) Le conducteur fondamentaliste nie ainsi que le sang de Jésus a été versé pour que chaque créature humaine puisse avoir l'occasion d'obtenir la vie ; il nie que Dieu donnera à tout le monde cette occasion de délivrance et de régénération sur la terre.

Jésus-Christ, dont la chrétienté porte le nom, a donné le même commandement que son Père : « Tu ne tueras point ! » qui est tout spécialement pour ses disciples, les vrais chrétiens. Il a de plus enseigné que l'homme qui hait son frère est un meurtrier. Malgré cela, lorsque survint la guerre mondiale presque tous les prédicateurs, les modernistes comme les fondamentalistes, prêchèrent la haine et excitèrent les hommes à se tuer les uns les autres. Les hommes d'église de la chrétienté et les grands de leurs troupeaux étaient répartis à peu près également dans chacun des camps ennemis, et ils poussèrent leurs hommes au meurtre de ceux du camp opposé. Cet esprit-là ne peut aucunement avoir été celui de l'organisation de Dieu.

Jésus ne s'occupa jamais de la politique du monde. Il n'était pas du monde bien qu'il fût dans le monde. Il a vaincu le monde et il dit à tous ses fidèles disciples qu'ils devaient aussi le vaincre, (Jean 16: 33 ; 8: 23 ; 18: 36-38), parce que Satan en est le souverain invisible, le dieu. (Jean 12: 31 ; 14: 30) Ses fidèles apôtres, les représentants autorisés de Dieu, ont enseigné à tous ses disciples à se séparer du monde et à se vouer à l'œuvre de la proclamation du Roi et de son royaume de justice. — 2 Corinthiens 6: 17, 18; Jacques 1: 27.

Ils ont en outre enseigné que quiconque prétend être un disciple de Christ et se fait ami du monde est un adultère et un ennemi de Dieu. (Jacques 4: 4 ; 1 Jean 2: 15) Presque tous les prédicateurs, tant catholiques que protestants, font de la politique et s'efforcent même d'attirer sous leur contrôle l'élément politique des Etats de la terre dénommés la « chrétienté ».

Presque tous prêtèrent leur concours aux autorités militaires lors de la grande guerre. Cette façon d'agir est tout à fait contraire aux lois de l'organisation de Dieu.

Quelqu'un dira peut-être : L'Eglise chrétienne n'a-t-elle pas été fondée par Jésus et par ses apôtres, et les ecclésiastiques ne se rattachent-ils pas aujourd'hui encore à elle ? Il est vrai que Jésus et ses apôtres ont institué l'assemblée des chrétiens et que cette assemblée organisée a suivi quelque temps les enseignements du Maître. L'Eglise ou l'assemblée était pure alors et l'apôtre parle d'elle comme d'une vierge pure fiancée à Christ (2 Corinthiens 11:2), mais par la suite elle tomba au pouvoir de Satan et de son organisation.

Il est également vrai que les Israélites s'en référaient au nom de Jéhovah, qu'ils étaient son peuple par alliance et qu'ils avaient accepté de faire sa volonté. Ils formaient un peuple prophétique, c'est-à-dire qu'ils préfiguraient le peuple chrétien à venir. A cause de leur infidélité Dieu leur retira sa faveur et ils devinrent captifs de Babylone. Ce qui leur arriva était une prédiction de ce qu'il adviendrait des chefs du système dit « église chrétienne ».

Il y a de nombreux siècles que la « religion chrétienne » a cessé d'être la vraie religion, ses conducteurs et les « grands du troupeau » ayant déchu et étant tombés sous la domination de Babylone ou de l'organisation du diable, par suite de leur infidélité envers Dieu et Christ. C'est pourquoi Satan a pu corrompre l'assemblée chrétienne et parvenir, avec le temps, à la dominer totalement. Il a aveuglé les humains par ses fausses doctrines et les a détournés de

L'ORGANISATION DE SATAN

la vérité et de l'étude de la parole de Dieu. Aujourd'hui cette institution n'est « chrétienne » que de nom et se compose de très peu de braves et honnêtes gens et de beaucoup d'hypocrites.

Cependant, pourrait-on demander encore, la religion de la « chrétienté » n'est-elle pas tout de même la vraie religion ? On ne peut pourtant pas nier qu'elle se base sur le nom de Dieu et du Seigneur Jésus, qu'on y implore publiquement ce nom et qu'on y adore Dieu aux yeux de tous ! Nous répondons que les méthodes de Satan ont toujours été trompeuses. Déjà à l'aube de l'histoire de l'humanité il a poussé les hommes à se nommer hypocritement du nom de l'Eternel et il a continué à le faire jusqu'ici. (Genèse 4: 26) Israël, le peuple de l'alliance, le peuple élu de Dieu, et qui portait son nom, s'attira, à cause de son infidélité, ce blâme de Dieu : « Ce peuple s'approche de moi de la bouche et des lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi. » (Esaïe 29: 13) L'apôtre Paul a prophétisé dans le même sens sur le temps actuel : « Sachez ceci d'abord, c'est que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles, car les hommes seront ... amis des plaisirs plus que de Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. — 2 Timothée 3: 1-5.

De même qu'au temps d'Enoch les hommes s'appelaient hypocritement du nom de l'Eternel (Genèse 4: 26), de même que les pharisiens et les autres conducteurs religieux des Juifs se paraient de ce même nom tout en étant des hypocrites (Matthieu 23: 12-35), ainsi les chefs de la religion dite « christianisme » sont des hypocrites parce qu'ils prétendent être les repré-

sentants de Dieu, qu'ils ont le nom de Christ sur les lèvres et se nomment chrétiens, tandis que leurs paroles et leurs actes prouvent qu'ils ne le sont pas. De cette façon, la vieille « prostituée », « Babylone », a souillé et corrompu le « christianisme organisé ». Satan est l'auteur de cette œuvre honteuse qu'il a réalisée en trompant les hommes, en les détournant de Jéhovah.

Avant la venue du Seigneur à son temple, des chercheurs de vérité croyaient et enseignaient que l'église catholique était « Babylone », la « mère des impudiques ». Ils se trompaient. Babylone est l'organisation de Satan qui a donné naissance à toutes les institutions mauvaises. En sa qualité d'impudique et de mère des impudiques, elle entraîne toutes les autres organisations à l'impudicité. Lorsque l'Eglise primitive abandonna Dieu, qu'elle eut été séduite par le diable et fut devenue une partie de son organisation, elle porta le nom de la « mère » aussi bien que celui du père. L'église catholique fut intégrée dans l'organisation du diable ; de même aussi l'église protestante du moment qu'elle ne suivit plus les principes directeurs de la Parole mais s'allia avec l'organisation ennemie, par quoi elle se rendit coupable d'adultère. Les conducteurs des systèmes catholique et protestant furent aveuglés par les tromperies de Satan et conduits au mal. Au sein de chacune de ces églises il y a naturellement toujours eu des hommes honnêtes et sincères, mais ils ont négligé de marcher à la lumière de Christ, et Satan les a rendus aveugles quant à la vérité. Beaucoup d'entre eux demandent à grands cris la délivrance, étant « captifs » de l'organisation babylonienne ; et le Seigneur les libérera au temps fixé, selon sa promesse. De nos jours, plus d'un con-

L'ORGANISATION DE SATAN

ducteur spirituel de la chrétienté cède sa place en chaire à des hommes de la politique et de la finance, sachant bien que malgré leur prétention d'être des instructeurs ils n'ont aucune connaissance de Dieu et de Christ, ni aucune foi. Des rabbins mêmes, qui pourtant nient la valeur du sang de Jésus-Christ, comme aussi des représentants du culte hindou, du bouddhisme, de la science dite chrétienne et d'autres encore sont les bienvenus dans les chaires de ces hommes d'église qui disent à leurs ouailles de 'croire ce que bon leur semble, vu qu'on peut être sauvé aussi bien par une religion que par une autre'. Grâce à ces tentatives pour chercher une voie de salut autre que celle ouverte par Dieu, la confusion s'est introduite dans tous les systèmes de la « chrétienté ».

C'est Babylone, l'organisation du diable, qui, au moyen de sa religion, a amené dans les bergeries de la « chrétienté » des politiciens et des chefs de nations et les a incités à commettre l'adultère avec ce système impie. (Apocalypse 18:9) C'est elle encore qui a ouvert ses bras néfastes aux géants de la finance et du commerce, aux accapareurs, qui les a reçus dans son sein et les a engagés à partager son luxe illicite. Ils sont devenus les « grands du troupeau » des bergeries. (Apocalypse 18:3 ; Jérémie 25:34) L'histoire de l'ancienne Babylone prédisait donc clairement la condition présente de la « chrétienté » ou du « christianisme organisé ».

L'EGYPTE MODERNE

L'organisation de Satan est appelée « le monde » parce qu'elle consiste en une partie invisible et une

PROPHÉTIE

autre visible, et parce que les nations et les peuples de la terre ont été pendant des siècles sous la domination de Satan et ont ainsi fait partie du monde. C'est pour cette raison qu'elle est désignée dans les Ecritures sous le terme de « monde mauvais ». Satan est le prince ou le dieu de ce monde. (Jean 14: 30 ; 2 Corinthiens 4: 3, 4) Dieu a fait relater l'histoire de l'ancienne Egypte comme une prophétie sur les conditions qui régneraient sur la terre au temps de la venue de Christ et de son royaume. C'est pourquoi l'Egypte illustre en particulier la partie commerciale et militaire de l'organisation satanique moderne. Jésus-Christ fut crucifié dans le monde, et ce lieu de crucifixion est appelé dans les Ecritures: Egypte. (Apocalypse 11: 8) Cela aussi prouve que l'Egypte était bien l'organisation de Satan et que celle-ci subsiste encore à l'heure actuelle.

L'Egypte était renommée pour ses richesses et sa puissance militaire. Cependant les richesses du monde n'ont jamais été si abondantes que de nos jours, surtout au sein des nations qui forment la « chrétienté », seulement il y a un petit nombre de millionnaires et de milliardaires, tandis que les pauvres gens s'y comptent par centaines de millions et sont opprimés par les ultra-riches, comme l'étaient ceux de l'Egypte de jadis. L'élément commercial provoquait les guerres qui étaient pour lui un moyen d'enrichissement. Toutes les grandes entreprises, les grandes banques et autres institutions financières, les grandes compagnies de forces motrices, les vastes immeubles des villes, presque toutes les ressources du sol, en un mot la presque totalité des richesses du monde sont entre les mains des géants de l'industrie et du commerce de la chré-

L'ORGANISATION DE SATAN

tienté. Les navires de guerre, les sous-marins, les aéroplanes, les explosifs, les canons et autres engins de guerre sont la propriété des puissances gouvernementales de la chrétienté. Ces immenses richesses et ce matériel de destruction font-ils partie de l'organisation de Dieu ? L'organisation de Dieu dont Christ est la tête a-t-elle un besoin quelconque de ces engins de mort ? Il est si évident que tout cela appartient à l'organisation de Satan que personne ne peut en douter.

Les potentats de la finance ont adopté la religion dite chrétienne parce qu'ils peuvent en payer le prix et qu'ils espèrent en retour être sauvés des terribles conséquences que pourraient avoir pour eux leurs mauvaises actions. Soutenus par la religion frauduleuse du diable, ils se sont enrichis et ont vécu dans l'opulence. Ils ont largement payé la protection et la consolation de la religion ; mais le temps approche rapidement où ils s'éveilleront et se rendront compte qu'ils ont été trompés par l'organisation du diable, par Babylone, par sa partie religieuse surtout.

L'ASSYRIE MODERNE

L'ancienne Assyrie était une organisation politique puissante. A sa tête elle avait évidemment des politiciens éminents, mais c'était au fond les princes du gros commerce qui exerçaient l'autorité. Le pouvoir politique était en réalité le représentant du pouvoir commercial. De considérables institutions militaires servaient à mettre à exécution les décrets des diri-

geants. La religion du diable couvrait les entreprises cruelles et sanguinaires de toute l'organisation. Cela eut lieu, dit le prophète, à cause des nombreuses prostitutions de la prostituée pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements. — Nahum 3:4.

La « chrétienté » est l'Assyrie moderne et elle correspond si exactement à l'ancienne qu'il semble tout à fait certain que Dieu ait fait consigner dans sa parole l'histoire de cette dernière pour qu'elle servît de prédiction des conditions actuelles de la terre. De nos jours aussi les politiciens des nations sont à la tête des gouvernements et parlent en termes pompeux de leur habileté à vaincre les difficultés de l'heure et à amener des conditions satisfaisantes. Dans les coulisses cependant s'exerce le pouvoir de la haute finance, car c'est elle qui livre les fonds nécessaires au machinisme militaire par lequel la volonté des gouvernants s'exécute.

De même que les éléments politique et financier de l'ancienne Assyrie avaient pris la religion du diable, ainsi ceux d'aujourd'hui sont habilement soutenus par l'élément religieux de la chrétienté. Catholiques et protestants, rabbins et autres théologiens généralement reconnus, exaltent les vertus des pouvoirs dirigeants qui, disent-ils avec emphase, vont établir la paix sur la terre et la bienveillance parmi les hommes.

L'ancienne Assyrie était une organisation sanguinaire, mais l'Assyrie moderne du nom de chrétienté porte une dette de sang beaucoup plus lourde encore.

L'ORGANISATION DE SATAN

Aucune autre époque ne vit de telles hécatombes. La guerre mondiale coûta la vie à des millions de soldats, et d'autres millions de vies humaines devinrent la proie des grandes puissances militaires.

L'ancienne Assyrie était « pleine de mensonges et de violence ». (Nahum 3:1) Les dix années qui suivirent la grande guerre ont été marquées par une exploitation en grand des peuples. Le cultivateur a été exploité par des entreprises financières, et les deux autres facteurs dirigeants ont appuyé ces machinations. Le fardeau des impôts est devenu toujours plus pesant, les taxes de toutes espèces plus nombreuses, exorbitantes, de sorte que beaucoup de gens ont perdu leurs biens. Les fonctionnaires publics, en bien des endroits, devinrent les maîtres du peuple au lieu d'être ses serviteurs. Les gros financiers élisent les candidats politiques pour lesquels le peuple peut ensuite voter pour la forme seulement. Cela se passe ainsi en Amérique surtout. Les grandes institutions financières contrôlent les produits alimentaires et vestimentaires dont les masses ont besoin.

Les ressources naturelles et matérielles n'ont jamais été si abondantes que maintenant au sein de la « chrétienté », mais elles sont détenues par un petit nombre d'hommes. Chaque nation regorge d'armes, de navires de guerre, d'aéroplanes, d'explosifs et d'autres inventions meurtrières.

Les chefs politiques concluent des pactes de paix et prétendent par là mettre la guerre hors la loi, alors que toutes les nations de la chrétienté font des préparatifs de guerre plus vastes que jamais auparavant.

PROPHÉTIE

Dans ce programme, l'élément politique est fortement appuyé par celui du commerce et celui de la religion.

L'élément religieux prétend suivre les traces de Jésus-Christ, mais nie sa seconde venue et son royaume et refuse de prêter l'oreille à la parole de Dieu et de s'y conformer. Les ecclésiastiques, les conducteurs de la religion en général, sont hautains, fanfarons, présomptueux ; ils méprisent tous ceux qui servent Dieu avec fidélité, se font les accusateurs de ceux qui proclament avec zèle la vérité en son nom. Comme ils forment l'un des groupes de l'organisation du diable, ils sont aidés par les deux autres groupes qui y trouvent leur intérêt.

L'apôtre Paul a écrit une prophétie qui s'accomplit justement de nos jours, et là il dit : « Sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. » — 2 Timothée 3:1-5.

Babylone, l'Egypte et l'Assyrie révèlent ainsi les trois éléments de l'organisation visible de Satan qui se firent également remarquer dans chacune des puissances mondiales suivantes, à savoir : l'empire médopers, la Grèce et Rome. Chacune de celles-ci pratiqua la religion de diable. La religion de la Rome antique était appelée païenne. Par la suite, ses plus grands chefs adoptèrent la « religion chrétienne » et

L'ORGANISATION DE SATAN

y introduisirent beaucoup de cérémonies et rites païens. Rome fut à son tour une importante puissance militaire, et ses trois éléments, le commerce, la politique et la religion, travaillèrent à l'unisson à l'asservissement du peuple.

L'Empire Britannique vint ensuite comme puissance mondiale, et là aussi les trois éléments exercent le pouvoir. Cette puissance a pris une extension commerciale prodigieuse, et par son organisme militaire qui est des plus fortes elle se montre cruelle. Les chefs de la religion font partie de son gouvernement. On ne pourrait assurément pas prétendre que l'une ou l'autre de ces puissances mondiales ait fait partie de l'organisation divine. Puisqu'il n'existe que deux grandes organisations, ce dernier empire doit nécessairement faire partie de celle de Satan. Il en est de même de l'Amérique où les trois éléments de l'organisation de Satan gouvernent le peuple.

La guerre mondiale a fait naître des conditions qui ont amené la formation du huitième pouvoir mondial, la Société des Nations, qui avait été annoncé prophétiquement. (Esaïe 8: 9, 10 ; Apocalypse 17: 9, 11) Cette ligue ou alliance a été formée par l'élément politique aidé des groupements financiers et militaires et énergiquement encouragé et approuvé par les conducteurs de l'église. Ces derniers ont ouvertement déclaré en 1919 que la Société des Nations constituait le royaume de Dieu sur la terre. Peut-on loyalement admettre que cette Société soit une institution de l'organisation de Dieu ? Si non, on ne saurait hésiter à la considérer comme faisant partie de celle de Satan.

PROPHÉTIE

OPPOSITION À DIEU

Nous avons vu qu'en 1914 Jésus-Christ fut élevé au trône par Jéhovah. En cette même année éclata la grande guerre au cours de laquelle la haine de la chrétienté réunie pour tous les vrais serviteurs de Dieu devint manifeste. Le grand Prophète de Dieu avait prédit cette situation en ces termes : « Vous serez haïs de toutes les nations à cause de moi. » — Matthieu 24:9.

En 1918, toutes les nations de la chrétienté engagées dans cette guerre manifestèrent par des actes leur haine contre ces serviteurs de Dieu qui persistaient à annoncer aux peuples l'instauration prochaine du royaume de Dieu. Ces humbles disciples de Christ furent traduits en justice par suite de fausses accusations, de témoignages de parjures, et jugés coupables. Les uns furent condamnés à la prison, les autres battus et d'autres encore tués. Ils furent jetés dans les prisons militaires et maltraités parce qu'ils revendiquaient humblement le privilège de servir Dieu en annonçant sa parole de vérité et d'obéir à son commandement de ne pas tuer. Une telle haine ne pouvait provenir que de l'organisation de Satan et devait être attisée par Satan lui-même.

La « postérité de Satan » et la « postérité de la femme » furent confrontées et rendues manifestes. Jéhovah avait dit qu'il y aurait inimitié entre elles, et que celle de Satan blesserait le talon de la femme. Christ est la postérité de la femme, et ses derniers disciples sur la terre constituent ses « pieds », le talon y compris. Cette prophétie émise depuis longtemps commença à s'accomplir en 1918.

L'autre grand signe ou grand prodige qui apparut en 1918 à ceux qui, par la grâce de Dieu, pouvaient comprendre les choses célestes, est l'organisation sanguinaire et cruelle de Satan qui s'apprêtait à engloutir le royaume de Dieu représenté par l'enfant mâle qui venait de naître. (Apocalypse 12: 1-4) Il est généralement connu que les ecclésiastiques et les autres conducteurs de la religion de la « chrétienté » s'opposent violemment aux vrais chrétiens qui proclament hautement que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que son règne a commencé, et que bientôt son gouvernement de justice détruira tout ce qui est mauvais. Le diable hait ces fidèles représentants de Dieu et cherche à les dévorer ; et les conducteurs de la chrétienté les haïssent aussi, accomplissant en cela la volonté de leur père dont ils sont la postérité. — Jean 8: 42, 44.

Satan a fait de la « chrétienté » une partie de Babylone ; le nom de Babylone s'applique par conséquent à la chrétienté, puisqu'elle fait partie de l'organisation de Satan. C'est par l'intermédiaire des représentants de la religion de cette organisation que Satan a attiré dans ce système inique les souverains de la politique et de la finance. Le Seigneur fait clairement comprendre que ces derniers ont été dupés et qu'au temps fixé ils reconnaîtront la vérité, en une certaine mesure du moins, et se sépareront de cet indigne système religieux.

CONDITIONS MORALES

Avant la grande guerre les conditions morales du monde étaient déjà bien assez mauvaises ; cependant chacun conviendra que, depuis, la dégéné-

PROPHÉTIE

rescence a encore beaucoup augmenté. La corruption est grande dans les milieux officiels, dans les administrations. L'exploitation des peuples se fait en grand et la presse publique de son côté relate force crimes et scandales. Le vice s'est développé chez la jeunesse d'une façon si effrayante que les parents ont de grands soucis. Beaucoup de loyales gens s'associent à des mouvements dont le but est d'empêcher la fabrication de boissons alcooliques, espérant ainsi aider au relèvement de la moralité générale. Les faits prouvent toutefois que le diable s'est servi des conditions nées de là pour accroître l'immoralité et la débauche.

Avant la guerre mondiale on trouvait que c'était mal de la part des hommes de s'adonner à l'usage du tabac et des liqueurs fortes ; mais depuis ce temps-là les femmes se sont mises à fumer et à boire, voire plus librement que les hommes mêmes ; et cet usage a fini par contaminer les élèves des deux sexes des écoles publiques. Cet état de choses alarmant pousse beaucoup de personnes bien intentionnées à chercher sérieusement un remède. Il doit réellement y avoir une cause à de telles conditions. Il y en a une, en effet, et le Seigneur, le grand Prophète de Dieu, nous la fait connaître. La voici :

En 1914, l'Eternel mit son Roi sur **son** trône. (Psaume 2:6) Il s'ensuivit une guerre dans les cieux entre Christ et ses anges d'un côté, et Satan et ses anges de l'autre ; et le résultat en fut le rejet de Satan des sphères célestes. (Apocalypse 12:7-9) Les Ecritures révèlent que dans le ciel il y eut de l'allégresse et qu'en même temps cette proclamation fut faite : « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. »

L'ORGANISATION DE SATAN

(Apocalypse 12: 10) Le prophète dit alors : « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12: 12) La prophétie montre donc que le diable a concentré toute son attention aux choses de la terre. Le terme de « terre » désigne ici les pouvoirs dirigeants du monde ; et comme accomplissement de cette prophétie nous constatons une grande perplexité, la détresse même parmi les gouvernants qui sont incapables d'en comprendre la cause. (Luc 21:26) La « mer » représente les masses humaines agitées dont la situation devient de plus en plus précaire. Les textes ci-dessus donnent la raison de la grande dégénérescence morale des dix dernières années.

Il est irréfutablement prouvé que l'organisation de Satan exerce son contrôle sur les affaires de la terre. Le grand Prophète de Dieu avait prédit qu'il en serait ainsi. Conformément à son programme établi avec soin, Satan fait des efforts désespérés pour détourner de Jéhovah tous les peuples et les plonger dans les abîmes de la corruption. Il sait bien que le dénouement est proche ; c'est pourquoi il redouble d'ardeur.

Les politiciens et les princes de la finance peuvent essayer d'améliorer les conditions ; les prédicateurs peuvent discourir sur la façon de faire naître des conditions idéales ; tous ensemble ils peuvent conclure des pactes de paix et déclarer qu'ils pourvoiront à une paix durable : leurs efforts réunis n'en seront pas moins absolument vains. Aucun pouvoir terrestre n'est à même de guérir les maux de l'humanité. L'organisation de Satan règne en maître et les peuples sont enchaînés. Il existe dans les églises et en dehors des

PROPHÉTIE

églises beaucoup de personnes de bonne volonté qui voudraient s'unir et travailler à changer la face des choses, mais elles n'aboutiraient à aucun résultat satisfaisant. Il y a cependant un remède, un vrai remède, un seul. Et tous les humains ont le plus grand besoin d'apprendre à le connaître.

Le but de ce livre est précisément de transmettre au lecteur cette connaissance. Il est très important que tout d'abord les hommes se rendent compte de la cause du mal, car ils pourront mieux comprendre ensuite comment ce mal sera guéri. Quand nous voyons de quoi est formée l'organisation de Satan, combien elle est malfaisante, cruelle, immorale et puissante, nous commençons à reconnaître qu'une puissance supérieure seule pourra l'anéantir. Il nous est facile alors de conclure qu'aucun pouvoir humain ne suffirait à une telle tâche. Quand nous voyons de plus que la « religion chrétienne » ou le « christianisme organisé » soutient, aide, appuie ce régime d'oppression, nous pouvons en déduire que ce n'est pas là la religion de Dieu, mais celle de l'organisation du diable. On peut clairement comprendre alors pourquoi les conducteurs religieux d'aujourd'hui combattent la vérité diffusée par une humble cohorte de chrétiens sincères et dévoués qui ont pris la parole de Dieu pour leur guide.

Jamais il n'a été si important pour les hommes de connaître la vérité. Satan fait ses suprêmes efforts pour les empêcher de l'entendre. La plupart des dirigeants sont trompés et aveuglés par lui et les peuples ne voient pas plus clair. Comment donc doivent-ils parvenir à la connaissance de la vérité ?

CHAPITRE VII

Le Témoignage

JÉHOVAH n'accomplit pas ses desseins en secret. Il en donne connaissance à l'avance et au moment propice. Peu après qu'Adam eut été expulsé d'Eden, Satan constitua une fédération d'hommes qu'il poussa à se nommer hypocritement du nom de l'Eternel. (Genèse 4:26) Les hommes glissèrent toujours plus bas sur la pente du mal. Satan poussa aussi beaucoup d'anges de Dieu à prendre une forme humaine, à abandonner leur première condition et à séduire les filles des hommes. A cause de cette corruption, Dieu décida de détruire la race déchue. (Genèse 6:7) Mais auparavant, il envoya Noé pour annoncer sa détermination. (2 Pierre 2:5 ; 1 Pierre 3:20) Ce que fit Noé était une œuvre prophétique, une image de ce qui surviendrait à la fin du monde. Il ne peut y avoir le moindre doute à ce sujet, car Jésus lui-même l'a déclaré. — Matthieu 24:37.

Lorsque Dieu se préparait à délivrer son peuple de la rude main du roi d'Egypte qui l'opprimait, il envoya Moïse et Aaron rendre témoignage de ses desseins devant le roi et devant le peuple. (Exode 3:18 ; 4:16 ; 5:1-4 ; voir aussi Exode 6 à 12) Il est certain aussi que tout ce qui fut accompli par Moïse et Aaron et ce qui arriva ensuite aux Israélites était de nature prophétique et illustre des événements analogues devant se dérouler à la fin du monde. (1 Corinthiens 10:11) Les prophéties réalisées révèlent deux

PROPHÉTIE

puissantes organisations ennemies : celle de Dieu et celle de Satan. Entre elles il s'est livré un combat dans le ciel, et un autre doit encore avoir lieu qui englobera tous les peuples de la terre. Il fallait s'attendre à ce que Jéhovah fit annoncer au temps propice ce prochain conflit par un témoignage de ses desseins, et cela de la manière qu'il jugerait bonne.

LA GRANDE QUESTION

« Qui est Dieu ? » Toutes les créatures terrestres devront bientôt répondre à cette question d'une manière définitive, ainsi que Dieu l'a déclaré. Le but visé dans la construction de la Tour de Babel par Nimrod et sous l'instigation de Satan était de démontrer que Satan est l'égal de Dieu, sinon son supérieur. Dieu détruisit cette tour et confondit le langage des hommes, afin qu'ils apprissent que c'était lui le Tout-Puissant.

Au temps où le présomptueux roi d'Egypte opprimait le peuple de choix de Dieu, le problème qui se posait déjà était : « Qui est Dieu ? » En ces jours-là, Dieu démontra sa puissance, afin que son peuple reconnût, pour son plus grand bien, son nom et sa suprématie, et que l'Egypte apprît qu'il était l'unique et le vrai Dieu. — 2 Samuel 7:23.

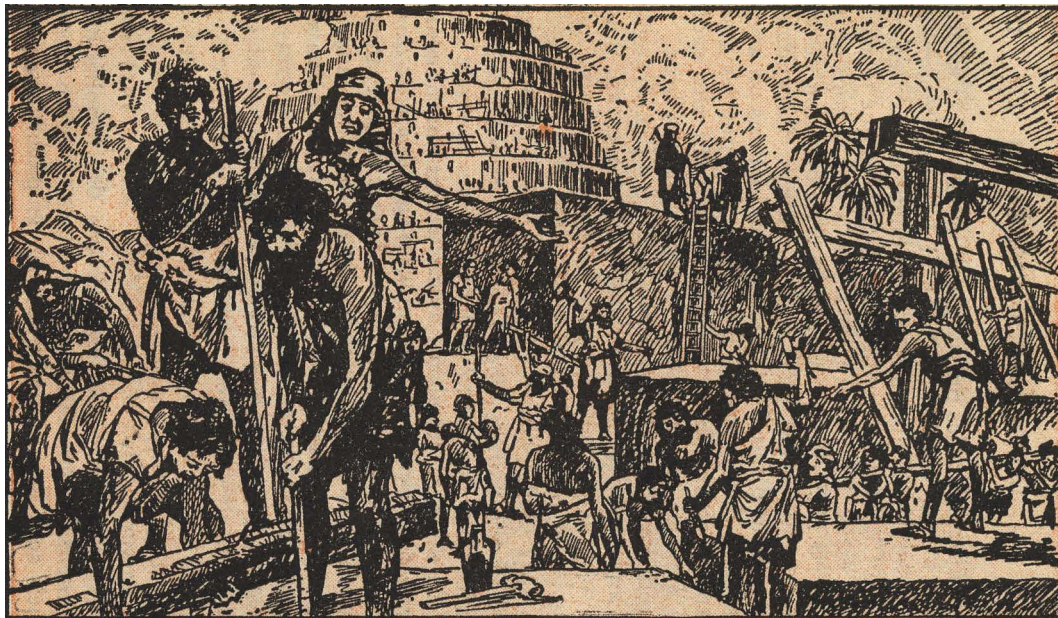
Lorsque le roi d'Assyrie apparut rempli d'un orgueil insensé, devant Jérusalem, la question qu'il souleva était encore : « Qui est le Dieu suprême ? » Jéhovah détruisit alors l'armée assyrienne pour faire comprendre au peuple qu'il était le Dieu suprême. — Esaïe 36:18 ; 37:36-38.

Aujourd'hui, les puissances mondiales de la « chrétienté » sont soumises à Satan et amènent l'opprobre sur Jéhovah tandis qu'elles prétendent hypocritement suivre Christ ; aussi se demande-t-on plus que jamais : « Qui est le Dieu tout-puissant et à qui devons-nous obéir ? » L'Eternel a marqué que cette question devait être résolue avant qu'il soit longtemps. Cependant, il veut tout d'abord faire donner aux nations un avertissement des choses qu'il prépare, afin que les gouvernants comme les gouvernés ne puissent nier avoir été à même de connaître la vérité. Jésus-Christ, le grand Prophète de Jéhovah, a dit : « Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. ... Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » — Matthieu 24:14,21.

En donnant cet ultime avertissement aux hommes avant le conflit final, Dieu montre sa volonté de donner à tous la possibilité de se séparer de l'organisation de Satan et de chercher aide et protection auprès de lui, Jéhovah. Il est à prévoir aussi que Satan ne restera pas inactif et que de son côté il se servira de toute sa puissance pour aveugler les hommes et les conserver dans son organisation.

QUI TÉMOIGNERA ?

Un témoignage est apporté par des témoins qui exposent certains faits ayant trait au point en litige. Quels sont les témoins que Dieu emploie pour pro-



Dieu démontre sa suprématie en faisant obstacle à l'exécution du projet de Satan.

La Tour de Babel. Page 183

LE TÉMOIGNAGE

clamer son nom et sa toute-puissance ? On les reconnaîtra en déterminant ceux dont il se servit en de semblables circonstances. Jéhovah met son esprit sur les hommes qu'il envoie avec son message de vérité, ce qui signifie qu'il les autorise à parler en son nom. Il les arme de la puissance d'en haut afin qu'ils soient ses témoins. Son esprit est le pouvoir invisible qui règne selon sa volonté souveraine. (2 Pierre 1:21) Il est clair qu'il fit écrire les choses qu'il dirigea dans le passé pour que les hommes pussent mieux comprendre ce qu'il accomplirait dans l'avenir.

Lorsque Dieu prit Israël pour son organisation prophétique, il institua pour elle le sacerdoce. Les prêtres étaient oints d'une huile sainte, par quoi il était indiqué qu'ils étaient revêtus de l'autorité et qu'ils avaient l'approbation de l'Eternel. L'huile sainte était une illustration du saint-esprit de Dieu dont sont oints ceux qui sont appelés à agir en son nom. Les prêtres de ce temps-là avaient entre autres devoirs celui d'enseigner au peuple la loi de Dieu et de l'instruire de ses décrets. (Malachie 2:7) Ils représentèrent prophétiquement par là une classe analogue qui servirait l'organisation réelle de Dieu au jour où Sion serait édiflée.

Dieu fit prédire par Esaïe la venue de son puissant Fils Jésus-Christ, son grand Prophète. Sur l'œuvre que Christ devait accomplir, il est écrit : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce

PROPHÉTIE

de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés.» (Esaïe 61:1,2) Lorsque Jésus commença son œuvre sur la terre, il prit le saint livre, lut cette prophétie à ses auditeurs et l'appliqua à lui-même.

« L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres : il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.... Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Luc 4: 18, 19, 21) En lisant la prophétie, Jésus avait laissé de côté ces mots : « Et le jour de vengeance de notre Dieu » ; cette omission doit avoir son importance.

Il savait qu'il reviendrait et qu'à l'époque de sa seconde venue et de la fin du monde, et avant ce jour grand et terrible, la « vengeance de notre Dieu » serait annoncée aux hommes ; cette conclusion est pleinement appuyée par les enseignements qu'il donna subséquemment à ses disciples. (Matthieu 24: 14, 21) Depuis la Pentecôte jusqu'au temps de sa venue dans son temple et de l'édification de Sion, les membres de son corps devaient être choisis et rassemblés. Les derniers de ces membres seraient ses « pieds » et ils rempliraient les devoirs déterminés par l'autorité dont ils seraient revêtus de par leur onction.—Esaïe 52: 7, 8.

Pendant trois ans et demi, Jésus rendit témoignage devant le peuple et devant les gouvernants, leur parlant des desseins de Dieu. Lorsque Pilate lui demanda

LE TÉMOIGNAGE

quelle était sa mission sur la terre et si oui ou non il était roi, il répondit : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Qui conquiert la vérité écoute ma voix. » (Jean 18:37) Il prouva par là qu'il avait été envoyé pour être le grand Témoin ou Prophète de Dieu, et que ceux qui sont réellement de la vérité entendent sa voix, lui obéissent et sont témoins avec lui. — Luc 24:48.

L'un des titres que Jésus reçut de Jéhovah est celui de « Témoin fidèle et véritable » (Apocalypse 3:14), et il est écrit que les membres de son corps doivent lui être semblables. (Romains 8:29) Cette ressemblance se manifeste nécessairement par un dévouement absolu à Jéhovah et par une exécution joyeuse de ses commandements. Cela signifie par conséquent qu'ils doivent être des témoins de Jéhovah.

« UN PEUPLE CONSACRÉ A SON NOM »

L'Eternel a fait prêcher l'évangile depuis la Pentecôte jusqu'à la venue de Christ Jésus dans son temple dans le but de se choisir du milieu des humains un « peuple pour son nom ». Le rusé adversaire Satan entreprit de bonne heure sa campagne contre les desseins de Dieu. Comprenant que c'était par le leurre et la tromperie qu'il devait opérer, il suggéra aux conducteurs de l'organisme terrestre de l'église la pensée que la mission de l'église était de convertir le monde, de le préparer pour le second avènement de Christ Jésus en le parant de beauté et de gloire. Il savait bien que des hommes seraient incapables d'atteindre un pareil résultat, que cette entreprise ne serait qu'un

moyen de les tenir occupés à autre chose qu'à l'accomplissement des vrais commandements divins.

Lorsque Rome eut adopté une nouvelle religion et l'eut dotée du nom de « religion chrétienne », ses conducteurs se mirent en campagne pour amener le peuple à faire partie de leur église. Cela démontrait que Satan en était devenu le dominateur et en avait fait la « religion » de son organisation et, par suite, une partie de Babylone. Quiconque ne se soumettait pas à son autorité était victime de toutes sortes de cruautés.

Les gens sincères eux-mêmes perdirent de vue la véritable mission de l'Eglise de Dieu. C'était le résultat de la pernicieuse influence de Satan. De même que les pharisiens avaient été des guides aveugles pour les Juifs au temps de Jésus, ainsi les ecclésiastiques — les pharisiens de nos jours — sont devenus les guides aveugles du peuple qui a été égaré à l'endroit de la vérité.

Lorsque dans l'église romaine les conditions furent devenues intolérables, des chrétiens sincères se retirèrent et formèrent ce que l'on nomma l'église protestante. A leur tour, hélas, les protestants subirent l'influence séductrice de Satan ; ils se formèrent une fausse opinion de la mission de l'Eglise de Dieu sur la terre et pensèrent qu'elle avait comme tâche de convertir le monde au protestantisme. Il en résulta des guerres sanglantes entre catholiques et protestants, en Europe spécialement. Ces deux grands organismes religieux se mêlèrent ouvertement aux affaires politiques du monde et devinrent réellement un des facteurs dominants du monde. Ils ne virent plus la vérité.

LE TÉMOIGNAGE

Cette conception erronée du but de l'Eglise existait encore à l'époque du retour du Seigneur et du rétablissement des doctrines fondamentales de la vérité.

Depuis 1878, les chercheurs de vérité virent progresser cette œuvre de rétablissement qui avait été préfigurée par l'activité du prophète Elie. Durant cette période, beaucoup de chrétiens, tant catholiques que protestants, abandonnèrent leur église et acceptèrent avec joie la vérité. Ils ne s'étaient cependant pas débarrassés de toutes leurs erreurs ; quelques-unes leur restaient. Le prophète illustre ces erreurs par des « vêtements sales » emportés par ceux qui avaient fui Babylone. La plupart de ceux qui étaient parvenus à la connaissance de la vérité et s'étaient retirés des églises catholique et protestante crurent que leur principal devoir était de se préparer pour les cieux et ils réglèrent leur existence en conséquence. Ils s'appliquèrent à développer un caractère doux et agréable et à attirer l'attention d'autrui sur la nécessité d'en faire autant. Personne ne peut douter de leur sincérité à cet égard.

Ils avaient évidemment raison de croire que le Seigneur accordera aux fidèles vainqueurs une place dans son royaume ; raison également de croire qu'ils devaient être aussi purs que possible en pensée, en paroles et en actions ; mais ils ne virent pas qu'en premier lieu une œuvre devait être accomplie par les disciples de Christ tandis qu'ils vivent sur la terre. Tout chrétien doit mener une vie exempte de blâme et s'efforcer de faire le bien ; mais ce n'est pas là tout son devoir. Personne ne peut par ses propres efforts devenir si bon et si parfait que cela le rende apte à régner avec Christ dans son royaume.

PROPHÉTIE

La première des conditions dont dépend l'entrée dans ce royaume est l'amour et la fidélité envers Jéhovah et Christ Jésus. On prouve cet amour et cette fidélité en obéissant joyeusement aux commandements divins. (Jean 14:15,21 ; 1 Jean 4:17,18 ; 5:3) Cela signifie que les vainqueurs doivent être absolument dévoués au Seigneur et à sa cause et se garder de toute compromission directe ou indirecte avec une partie quelconque de l'organisation du diable. A ceux qui persévèrent dans cette fidélité jusqu'à la fin, il sera accordé la couronne de vie et une place avec Christ Jésus dans son royaume des cieux. Le chrétien ne peut pas rester fidèle et sincère s'il néglige les commandements de Dieu ; les garder doit au contraire être toute sa joie.

Jéhovah révèle progressivement le sens de sa parole. « Le sentier du juste est **comme** la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » (Proverbes 4:18) Les apôtres commencèrent à entrevoir et à comprendre les desseins de Dieu après avoir été oints du saint-esprit à la Pentecôte ; par la suite cependant ils y virent plus clair. Le peuple de Dieu reconnut également peu à peu la vérité lorsqu'elle fut rétablie ; après la venue du Seigneur dans son temple il la discerna encore mieux, et depuis lors la lumière qui éclaire la parole de Dieu croît sans cesse. Quand Jésus était sur la terre, il prêcha uniquement aux Juifs. Pendant les trois ans et demi qui suivirent sa mort, ses disciples firent de même. La religion des Juifs avait dégénéré en une sorte de formalisme à cause de l'infidélité de ses chefs et des conducteurs du peuple. Quelque temps

LE TÉMOIGNAGE

encore après la Pentecôte, les disciples de Jésus eux-mêmes observaient une partie de ce formalisme.

Certains de ces chrétiens sincères pensaient qu'on ne pouvait être sauvé qu'en étant circoncis. De par l'alliance de la loi toutefois, la circoncision ne regardait que les Juifs. Il fallut du temps pour que les chrétiens sortis des ténèbres du judaïsme pussent se rendre compte de ce fait. Au moment voulu Dieu envoya à Corneille, un Gentil, le message de l'évangile par l'apôtre Pierre. Les Gentils n'étaient pas soumis à la circoncision. Le fait que l'évangile était porté aux Gentils, à des incirconcis, avait provoqué une controverse parmi de nombreux chrétiens de ce temps-là.

Une assemblée des disciples de Jésus eut alors lieu à Jérusalem dans le but de traiter cette question. Jacques, l'un des apôtres du Seigneur, y présidait. Au cours de la discussion, Pierre raconta comment Dieu l'avait envoyé porter l'évangile aux Gentils et expliqua que dorénavant il n'y aurait plus de différence entre Juifs et Gentils en ce qui concernait la parole et les desseins de Dieu. Paul et Barnabas relatèrent ensuite les signes et les miracles que Dieu avait opérés par eux au milieu des Gentils. Jacques résuma le débat, et, ce faisant, il parla prophétiquement. Harmonisant ses paroles avec celles du prophète Amos, il dit : « Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les

PROPHÉTIE

ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité.» (Actes 15: 7-18) Jacques démontrait par là que dès le commencement Dieu avait conçu le projet de mettre à part un « peuple qui portât son nom », ou, selon d'autres versions, un « peuple consacré à son nom » ; qu'aussitôt après, il édifierait Sion, mettrait son royaume en fonction (ce qui est montré prophétiquement par le règne de David) et que les bénédictions de ce royaume s'étendraient à toutes les familles de la terre.

Après que le Seigneur fut de retour et qu'il eut redonné les vérités fondamentales à ses disciples, ces derniers apprirent que la postérité d'Abraham selon la promesse était le Christ, que Christ Jésus en était la Tête, que ses fidèles disciples constituaient les membres de son corps et qu'ils devaient avoir la même foi qu'Abraham. Lorsque ceux qui avaient cette foi reconnurent la vérité, ils abandonnèrent le formalisme des « gens religieux » et devinrent des serviteurs de Dieu.

Ils n'eurent cependant une juste notion du sens des paroles susmentionnées de Jacques qu'après la venue du Seigneur dans son temple. Ils n'en sont nullement blâmables, car Dieu avait manifestement fixé ce temps-là pour les leur faire comprendre. Auparavant, ce texte leur paraissait dire que la petite cohorte tirée du monde serait un jour l'épouse de Christ et qu'elle prendrait par conséquent son nom. Ils ne voyaient pas qu'il s'agissait là du nom de Jéhovah.

LE TÉMOIGNAGE

Il est bien vrai que les fidèles disciples de Christ Jésus — les vainqueurs — deviendront membres du corps de Christ dans la gloire, qu'ils porteront le nom de Christ, qu'ils seront ses cohéritiers et seront nommés son épouse ; mais les paroles de Jacques signifient autre chose.

C'était une prophétie qui ne pouvait être comprise qu'après ou pendant son accomplissement. Depuis l'ouverture du temple, les membres de cette classe conçoivent clairement que Jéhovah se choisit un peuple qui soit consacré à son nom (version anglaise : un peuple pour son nom), que ce choix doit s'effectuer tout d'abord et qu'ensuite les bénédictions du rétablissement pourront être accordées aux familles de la terre. Il semble ressortir nettement de là que Dieu ait assigné à ce peuple une tâche spéciale qui doit être remplie ici, sur la terre.

L'organisation de Satan a attiré l'ignominie sur le nom de Jéhovah, tout particulièrement en ces temps-ci. La « chrétienté organisée » a en réalité une religion de formes extérieures. Elle a pris le nom de Christ et prétend être chrétienne, mais par son attitude et ses actes elle déshonore le nom de Christ et de Jéhovah. Ses conducteurs comme ses membres s'approchent de Jéhovah des lèvres seulement ; leur cœur est éloigné de lui et ils se servent de son nom sans en avoir une réelle connaissance. Satan a employé cette organisation et ses pratiques formalistes pour aveugler les peuples à l'égard de la vérité et les détourner de Dieu. Mais maintenant Dieu dévoile ses desseins et fait connaître son nom aux hommes. Le peuple qu'il se choisit du milieu des prétendus chré-

PROPHÉTIE

tiens doit rendre témoignage à la grandeur de son nom. Il faut que les hommes soient exactement renseignés sur ce nom, car le seul moyen pour eux d'obtenir la vie éternelle est qu'ils connaissent le vrai Dieu et Christ Jésus qu'il a envoyé comme le Sauveur du monde. (Jean 17: 3) Ainsi donc, Dieu a un peuple de choix qu'il a oint et qu'il charge du témoignage de son nom dans le monde.

L'Egypte était l'organisation de Satan, et le peuple de Dieu esclave et opprimé par les Egyptiens était une figure prophétique des peuples de la terre esclaves de Satan et de son organisation impie au temps actuel. Avant de délivrer les Israélites du joug de l'Egypte, Dieu appela Moïse et l'envoya avec Aaron vers Pharaon pour lui porter ce message : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. Car, cette fois, je vais envoyer toutes mes plaies contre ton cœur, contre tes serviteurs et contre ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. » — Exode 9: 13-16.

Aux yeux des hommes Pharaon semblait agir à sa guise pour défier Dieu. A la sommation qu'il reçut par Moïse, il répondit : « Qui est l'Eternel [Jéhovah] pour que j'obéisse à sa voix ? » En raison de cette provocation, il était nécessaire que Jéhovah fît valoir son nom devant les hommes et cela pour leur bien.

Les saintes Ecritures marquent donc ces conditions et ces circonstances-là comme une prédiction des événements qui se dérouleraient à la fin du monde où les affaires privées et sociales subiraient une grande crise. Il existe actuellement sur la terre un état de

LE TÉMOIGNAGE

choses nettement préfiguré par celui qui régnait alors en Egypte. Il ne s'est jamais rien passé dans l'histoire de l'humanité, depuis les jours de Pharaon jusqu'à l'heure présente, qui corresponde mieux aux événements prophétiques de l'Egypte que ceux que nous voyons maintenant surgir. Ce que Dieu opéra là-bas pour faire connaître son nom illustre la manière dont il se révélera à toutes ses créatures à la fin du monde.

La terre semble aujourd'hui avoir oublié Jéhovah. « Il n'y a point de Dieu ! Voilà toutes ses pensées. » (Psaumes 10:4) Ces paroles du psalmiste peuvent vraiment s'appliquer aux agents de Satan qui se disent chrétiens. La moisson de la politique des hommes, de leur avidité à rechercher la puissance et la richesse, est parvenue à maturité. Bien qu'au sein des communautés soi-disant « chrétiennes » il y ait tant de confessions, les pensées de ces gens, de ces membres de la « chrétienté organisée », sont éloignées de Dieu. Non seulement cela, mais ils pratiquent encore ouvertement l'hypocrisie au nom de Jéhovah, ce qui porte préjudice à ce nom et oblige Jéhovah à détruire cette organisation terrestre comme jadis il a détruit le monde par le déluge. Le peuple n'est pas si blâmable que ses conducteurs, car ce sont eux les véritables corrupteurs de la terre, selon la déclaration de Jésus. (Apocalypse 11:18) Cependant il est blâmable pour son manque de connaissance de l'Eternel. Les hommes ont eu l'occasion de suivre les enseignements divins plutôt que ceux du malin et de ses représentants terrestres, mais la convoitise et l'égoïsme leur a fait oublier Dieu.

L'histoire de l'Egypte prédisait celle du monde. Dans l'ancien temps l'Egypte seule était en jeu, tan-

PROPHÉTIE

dis qu'aujourd'hui c'est le monde entier qui est le théâtre des événements. Actuellement, les pauvres sont opprimés par les puissants. Les guides religieux ont effrayé beaucoup de gens avec leur affreuse fable des tourments éternels ; beaucoup ont été pris d'une telle répugnance pour leur religion qu'ils se sont complètement détournés de Dieu. L'organisation visible de Satan, formée des éléments religieux, financier et politique, est mentionnée dans les Ecritures sous le symbole d'une bête sauvage. Beaucoup de gens ont pris la marque de la bête — par contrainte ou librement — en soutenant de leurs pensées ou de leurs actes cette organisation. Il y a des millions de personnes qui ferment les yeux sur les pratiques hypocrites de la « chrétienté organisée ». D'autres millions lui sont restés soumis par crainte. Ils prétendent être le peuple du Seigneur ; mais en approuvant, ouvertement ou tacitement, la conduite outrageante de leurs conducteurs, ils démontrent qu'ils sont seulement le prétendu peuple de Dieu et non pas son vrai peuple.

Jéhovah a prédit par son prophète les conditions qui se voient actuellement dans le monde. Sur notre temps il est écrit ceci : « Car parmi mon [prétendu] peuple il se trouve des méchants [comme par exemple des ecclésiastiques qui se disent représentants de Dieu et qui, par ce fait, font rejaillir l'opprobre sur son nom] ; ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges, ils tendent des filets et prennent des hommes [ils attirent des hommes dans leurs institutions, sans se soucier s'ils ont foi en Dieu ou non]. Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons [leurs institutions] sont remplies de fraude. C'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches [ces ecclésiastiques, les conducteurs et les principaux du troupeau]. Ils s'en-

LE TÉMOIGNAGE

graisissent, ils sont brillants d'embonpoint; ils dépassent toute mesure dans le mal [ils ferment les yeux sur les œuvres perverses de la haute politique, de la haute finance comme celles des prédicateurs]. Ils ne défendent pas [selon la justice] la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent. Ils ne font pas droit aux indigents [le peuple a besoin de la vérité, mais ils ne la lui donnent pas ; ils n'attachent pas à ce juste besoin l'importance qu'il mérite. Ils nourrissent le peuple de politique, de soi-disant science et d'autres choses semblables]. » C'est là la description que le Seigneur fait de l'état lamentable de la « chrétienté organisée » d'aujourd'hui. Jamais une telle hypocrisie n'avait été pratiquée au nom du Seigneur. Dieu fait dire ensuite par le prophète : « Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Éternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays, [au sein du cristianisme ou de la « chrétienté organisée »]. Les prophètes [ecclésiastiques] prophétisent avec fausseté, les sacrificateurs [les serviteurs spirituels de l'organisation] dominent sous leur conduite ; et mon peuple [ce soi-disant peuple] prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin ? » — Jérémie 5: 26-31.

Dieu déclare par son prophète qu'il éprouvera la « chrétienté organisée » par un temps de trouble tel que les hommes n'en ont jamais connu jusque-là. Mais il ne le fera toutefois pas sans l'annoncer d'abord suffisamment. Il indique que cette proclamation ou œuvre de témoignage précéderait immédiatement le temps de détresse.

Pour cette œuvre de témoignage qui correspond à celle de Moïse, Dieu doit avoir des instruments, des personnes qui sont ses témoins. Les peuples sont

PROPHÉTIE

tenus dans l'ignorance et dans l'oppression ; et le moment est venu pour le Seigneur d'intervenir. Ce n'est pas un seul individu, une seule personne, que Dieu a choisi pour accomplir l'œuvre en question, mais toute une troupe de fidèles disciples de Christ Jésus, qu'il appelle son « serviteur ». Les chrétiens qui forment ce « serviteur » sont ceux que le Seigneur trouva fidèles et qu'il approuva lorsqu'il vint dans son temple. C'est à eux que Dieu a confié l'œuvre du témoignage ; il les en a chargés lui-même.

Le peuple que Jéhovah a tiré du monde pour le consacrer à son nom doit donc être formé des fidèles qu'il emploie pour informer de ses desseins les dirigeants et le peuple. Après être venu en Sion, après l'avoir édifiée et avoir amené ses approuvés dans la condition du temple, le Seigneur instruit ces derniers ; il leur apprend qu'ils ont une œuvre à faire et qu'elle consiste en un témoignage au nom de Jéhovah, en une proclamation de ses desseins relatifs à l'organisation du diable et aux peuples.

LE SERVITEUR DE JÉHOVAH

Il résulte de ce qui précède que ceux qui sont choisis pour témoigner au nom de Jéhovah doivent être les serviteurs du Très-Haut, les membres de la classe de « serviteur », dont il est écrit : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui, il annoncera la justice aux nations. » — Esaïe 42:1.

Le serviteur mentionné par ce prophète est Jésus-Christ, sur lequel Dieu mit son esprit lors de son baptême dans le Jourdain. « Christ » signifie « l'Oint » ;

LE TÉMOIGNAGE

c'est pourquoi ceux qui sont amenés dans le corps du Christ reçoivent l'onction du saint-esprit et sont par là rendus participants du Christ et membres de ce serviteur. (Galates 3:16, 27-29) Lorsque Jésus vint dans son temple et fit rendre compte à ses serviteurs, il en trouva des fidèles qu'il approuva. Ils sont montrés dans la prophétie comme étant couverts du manteau de la justice et des vêtements du salut. (Esaïe 61:10) Les « vêtements » identifient les membres du « serviteur » du Très-Haut, tandis que le « manteau de la justice » indique qu'ils sont des approuvés du Seigneur.

L'onction du saint-esprit est la charge qui leur est attribuée, celle d'accomplir une œuvre au nom de Dieu. Dieu choisit son grand Serviteur Christ Jésus pour l'exécution de cette œuvre, et les membres de son corps doivent y participer parce qu'ils forment une partie du « serviteur ». Jésus déclara qu'il était venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, et les membres oints de son corps doivent également rendre ce témoignage. La mission dont sont chargés ces oints confirme cette conclusion. L'autorité accompagnant cette mission est donnée à tous les oints du Seigneur qui ont été revêtus du manteau de la justice.

Notons que la charge conférée au « serviteur » par l'onction du saint-esprit consiste à « porter de bonnes nouvelles aux malheureux [à ceux qui désirent connaître la vérité] ; à guérir ceux qui ont le cœur brisé ; à proclamer la liberté aux captifs et aux prisonniers la délivrance ; à publier une année de grâce de l'Eternel et un jour de vengeance de notre Dieu ; à consoler tous les affligés. » (Esaïe 61:1,2) Cette charge ou cette mission est encore plus nettement définie dans

d'autres prophéties du Seigneur. Comme elle concerne le Christ tout entier, il devait venir un temps où Christ ferait annoncer la vengeance de Dieu. Il est certain que la vengeance de Dieu contre l'organisation de l'ennemi doit être proclamée. Le but de ce témoignage est de renseigner peuples et dirigeants, afin qu'ils sachent que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et qu'ils aient la possibilité de se séparer de l'organisation de l'ennemi avant sa destruction.

En 1914, le Seigneur Jésus prit possession de son royaume et commença à exercer son pouvoir royal. Après avoir chassé Satan des cieux, il vint dans son temple et chargea ses fidèles serviteurs d'une mission. Cela est montré par ses paroles dans la parabole des mines et dans celle des talents. A cette troupe d'approuvés amenés dans la condition du temple, le Seigneur a confié tous les intérêts de son royaume sur la terre. Le grand Prophète lui-même a parlé d'eux en ces termes : « C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Matthieu 24:44-47.

C'est à cette classe du « serviteur » que le Seigneur a « beaucoup confié ». (Matthieu 25:21) C'est elle que l'Eternel a choisie comme « peuple consacré à son nom », et puisqu'il en est ainsi l'œuvre qu'elle doit accomplir est nécessairement celle d'un témoignage à son nom. Jacques décrivit cette même classe à l'as-

LE TÉMOIGNAGE

semblée de Jérusalem et sa prophétie s'accomplit à l'heure présente.

La classe des fidèles sur la terre, le peuple mis à part par Dieu, constitue les « pieds » de Christ, parce qu'ils en sont les derniers membres sur la terre. Ils ont le privilège d'être des témoins particuliers de Dieu. Cela est en parfait accord avec ces paroles de la prophétie : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui porte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ; de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ; de celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52:7.

C'est la classe qui rend spécialement témoignage du fait que la nation, le royaume de Dieu, est né ou qu'il a commencé, et que Dieu s'est mis à régner par Christ. Les membres de Sion se disent l'un à l'autre : « Ton Dieu règne ! » Ces fidèles serviteurs sont les sentinelles de Dieu. Ils observent la réalisation des prophéties ; en veillant, ils apprennent quelle est la volonté de Dieu et se font mutuellement part de ce qu'ils voient ; ils le racontent aussi à d'autres, à ceux qui ont le désir d'entendre, et cela correspond exactement aux paroles suivantes du prophète : « La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion. » (Esaïe 52:8) Les éclairs de Dieu qui brillent sur le Chef de la classe du temple éclairent la classe entière ainsi que la parole de Dieu. Les fidèles voient ensemble la vérité, harmonieusement ; ensemble ils rendent un joyeux témoignage en chantant la gloire de Jéhovah et de son royaume.

PREUVE CORROBORANTE

Jéhovah a fourni des preuves supplémentaires, c'est-à-dire que le témoignage d'un prophète appuie celui d'un autre prophète, et cela fortifie la foi de son peuple. Comme preuve corroborante de la charge qui incombe à la classe du « serviteur », Dieu fit dire par son prophète : « Et il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. » — Joël 2: 28, 29.

L'esprit de Dieu est sa puissance invisible. Dieu répand son esprit sur ses créatures pour qu'elles accomplissent ses desseins. Il ne le donne à personne d'autre qu'à ceux qui cherchent à faire sa volonté et lui sont dévoués. Cette prophétie parle de l'effusion de l'esprit de Dieu sur une certaine classe et dans un but déterminé. Elle s'est accomplie partiellement ou en petit à la Pentecôte, et complètement ou en grand depuis 1918, après que le Seigneur fut venu dans son temple. La preuve en est détaillée ici afin qu'il soit établi encore plus nettement quels sont les témoins de Dieu, et que leurs privilèges et leurs devoirs soient clairement reconnus.

La prophétie indique que son accomplissement aurait tout d'abord lieu au temps des expériences finales d'Israël, puis, plus tard, de celles de la véritable Eglise constituant l'Israël spirituel. Il y est déclaré qu'elle s'applique à la période précédant immédiatement le grand et terrible jour de l'Eternel. (Joël 2: 31) Un grand et terrible jour vint sur les Israélites de l'an 69 à l'an 73 après J.-C., et Jésus prédit qu'un

LE TÉMOIGNAGE

autre jour semblable viendrait à l'époque de sa seconde venue et de l'établissement de son royaume, et que juste avant ce jour un grand témoignage devait être rendu. — Matthieu 24: 14, 21.

À la Pentecôte, Pierre et les autres disciples reçurent l'onction du saint-esprit. C'était la première effusion du saint-esprit. (Actes 2: 1-5) Là, les apôtres furent non seulement oints du saint-esprit, mais il leur fut aussi donné le pouvoir de rendre le témoignage en diverses langues, afin que tous les assistants pussent le comprendre. Les adversaires de la vérité se moquaient et disaient d'eux, parce qu'ils parlaient en langues étrangères : « Ces hommes sont pleins de vin doux. » Pour que les personnes sincères pussent entendre la vérité, Pierre répliqua : « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour ; mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël. » — Actes 2: 15, 16.

Avant le jour de la Pentecôte, Dieu avait mis son esprit sur un nombre de personnes très restreint. Jésus-Christ fut le premier qui reçut, au temps fixé, l'onction du saint-esprit. La prophétie de Joël disait : « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair. » Les mots « toute chair » doivent être pris dans le sens que leur donna Pierre, à savoir, toutes les familles de la maison de l'Israël charnel, parce que le message d'alors était limité aux Juifs. En cette circonstance, un grand nombre de Juifs crurent au Seigneur et reçurent l'onction du saint-esprit, ainsi que l'avait prédit le prophète. (Actes 2: 38-41) Non seulement Pierre cita là la prophétie de Joël, mais ses propres paroles aussi étaient prophétiques. Il dit : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes

PROPHÉTIE

gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. » — Actes 2: 17-20.

Ces paroles de l'apôtre, « dans les derniers jours », établissent l'époque de l'accomplissement définitif de cette prophétie. « Ces derniers jours » se rapportent évidemment aux derniers jours de ce monde, de l'organisation de Satan, et au début du règne de Christ. (2 Timothée 3: 1-5) Nous vivons maintenant dans les « derniers jours » et devons par conséquent nous attendre à un accomplissement complet de la prophétie de Joël.

Après la mort des apôtres, l'organisation terrestre de l'Eglise tomba dans les ténèbres par suite de l'influence de Satan sur ses conducteurs. Le Seigneur avait planté son Eglise comme une « vigne excellente » parmi les hommes, mais elle dégénéra ensuite en une « vigne étrangère » de la terre, ainsi que le prophète l'avait prédit. (Jérémie 2: 21) Dieu fit alors prophétiser par Pierre que des « temps de rafraîchissement viendraient de la part [par la présence] du Seigneur. » (Actes 3: 19) Ces temps de rafraîchissement sont venus avec la seconde présence du Seigneur. Ils furent particulièrement représentés par l'œuvre du prophète d'Elie qui prédisait une œuvre spéciale de l'Eglise de Dieu.

Au cours des événements angoissants de 1918, les vrais disciples de Christ pensaient que l'œuvre de

LE TÉMOIGNAGE

l'Eglise sur la terre était terminée. Durant l'année qui suivit, cependant, les uns reconnurent qu'il y avait encore un grand travail à faire, et de 1919 à 1923 un grand réveil se manifesta parmi ceux qui aimaient le Seigneur. Le zèle qu'ils déployèrent prouve que le Seigneur avait répandu sur eux son esprit. Le plus grand témoignage qui ait jamais été rendu sur la terre au nom de Jéhovah a lieu depuis 1922, et il augmente sans cesse. Cela marque le second et le complet accomplissement de la prophétie de Joël.

Dans la prophétie il est écrit : « Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. » (Actes 2:18) Avant 1922, la prédication de l'évangile était faite par un petit nombre des consacrés ; mais depuis cette date tous les oints sont actifs dans l'œuvre de témoignage, tous ils annoncent au monde le dessein de Dieu d'établir son royaume, le jour de sa vengeance et le temps des bénédictions de toutes les familles de la terre.

On peut prophétiser ou prêcher soit par la parole soit par la diffusion du message de la vérité sous forme imprimée. Ce travail-ci est fait par des personnes des deux sexes, par les jeunes et par les plus âgés. « Toute chair » représente donc tous les consacrés, tous les oints de l'esprit de Dieu, sans distinction de sexe ni de position.

Il paraît clair que le terme « jeunes gens » qu'on trouve dans la prophétie se rapporte aux plus jeunes frères de Christ Jésus, indépendamment du sexe, car en Christ le sexe ne joue aucun rôle. (Galates 3:28) Ces « jeunes gens » symbolisent ceux des serviteurs du Seigneur qui sont forts, actifs et zélés, quel que soit leur âge. Les « vieillards » sont les nonchalants,

PROPHÉTIE

les rêveurs, les indifférents, qui ne se soucient pas de ce qui est à faire ou de ce qui se fait. Les « jeunes gens », soit les diligents, seuls, ont des visions. Une vision est ici une compréhension plus nette des desseins de Dieu ; ceux donc qui voient et qui comprennent ces desseins sont animés d'un dévouement et d'un zèle tels qu'ils servent Dieu avec joie. « Où il n'y a pas de révélation [de vision, vers. anglaise], le peuple est sans frein [et succombe]. » (Proverbes 29: 18) Les vrais chrétiens doivent se nourrir de la parole de Dieu et la comprendre pour être joyeux et forts dans le Seigneur, et par conséquent jeunes. — Amos 8: 11-13.

Celui qui a été amené dans la condition du temple et qui a marché avec la lumière de la vérité, au fur et à mesure que Dieu la rév'lait à son peuple, celui-là est devenu toujours plus fort dans le Seigneur et peut continuer à le servir avec joie. Ce sont ces fidèles que Dieu emploie spécialement pour rendre un grand témoignage. C'est là le « peuple consacré à son nom ».

Relativement au temps de l'accomplissement de cette prophétie, il est écrit : « Et je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. » — Joël 2: 30, 31 ; Actes 2: 19-21.

Les faits observés montrent que l'accomplissement de cette prophétie a lieu depuis la venue du Seigneur dans son temple, depuis 1918. C'est depuis ce moment que Dieu a révélé à son peuple les signes et les prodiges du ciel, ce qui veut dire qu'il lui a donné une vision plus précise de l'organisation du diable et de la naissance du royaume du Seigneur.

LE TÉMOIGNAGE

Dieu a aussi fait comprendre à ses fidèles que Satan avait été chassé des cieux et que depuis lors il se faisait sur la terre des préparatifs pour le combat final. Le « sang et le feu » sont des symboles de mort et de destruction. Dans ces dernières années, la mortalité a été très grande parmi les hommes et les destructions matérielles se sont trouvées considérables. La « fumée » est un signe de la destruction qui s'accomplit. Le « christianisme organisé » se désagrège rapidement. Ses conducteurs ont changé en ténèbres la lumière de l'évangile en niant que l'homme a été créé parfait, qu'il tomba et que le sang de Jésus a fourni sa rançon ; et, en outre, en s'alliant ouvertement à l'organisation de Satan et en déclarant que la Société des Nations était l'expression du royaume de Dieu sur la terre. Leur œuvre détruit la foi en Dieu. Dans la prophétie, la lune est un symbole de la loi de Dieu et représente par conséquent la volonté divine. Cette loi est devenue pour l'homme un symbole de mort, ce qui est indiqué par le changement de la lune en sang.

Ces choses se sont passées en particulier dans ces dernières années, et elles ont été manifestes aux yeux de ceux qui ont l'entendement ouvert. Le prophète déclare qu'elles auraient lieu « avant l'arrivée du jour grand et terrible de l'Eternel », c'est-à-dire avant le combat final et les derniers troubles mentionnés par Jésus dans sa grande prophétie. (Matthieu 24: 21) Il est dit que lorsque ces choses se dérouleraient Dieu répandrait son esprit sur toute chair, sur tous ceux qui invoqueraient son nom, et que tous ils rendraient un témoignage en son nom. Les faits de l'heure présente montrent que cette prophétie est en voie de s'accomplir tout à fait, et il est déterminé aussi par

PROPHÉTIE

là quels sont les témoins que Dieu a pris comme peuple consacré à son nom.

ELIE ET ELISÉE

Jéhovah donna une autre figure prophétique des événements qui devaient survenir et de l'œuvre qui serait exécutée par les fidèles disciples de Christ Jésus. Elie avait commencé cette œuvre prophétique ; Elisée fut oint pour le remplacer et achever l'œuvre commencée par lui. L'œuvre d'Elie prédisait celle du rétablissement des vérités fondamentales, de leur restitution aux chrétiens sincères, ainsi que démontré précédemment. (1 Rois 19:16) Le moment étant venu où Dieu devait enlever Elie, « Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent cà et là, et ils passèrent tous deux à sec. Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ! Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas. » — 2 Rois 2:8-10.

Aussi bien Elie qu'Elisée représentaient le peuple oint de Dieu auquel est confiée l'exécution de son œuvre sur la terre après la seconde venue du Seigneur. C'est l'esprit du Seigneur qui poussa Elie à agir. Elisée avait exprimé le désir de recevoir une double portion de l'esprit du Seigneur. C'est là sans aucun doute une image prophétique de ce qui serait donné à ceux qui accompliraient l'œuvre de l'Eglise préfigurée par celle d'Elisée. La condition dont dépendait

LE TÉMOIGNAGE

pour Elisée la réception d'une double portion de l'esprit était qu'il vit l'enlèvement d'Elie. Cela prédisait que ceux qui discerneraient la division et le temps de la division de l'œuvre de l'Eglise représentée par Elie et Elisée recevraient une double portion de l'esprit du Seigneur.

Les expériences d'Elie prédisaient une œuvre de restauration des vérités fondamentales comme aussi une œuvre de témoignage au nom de Jéhovah. Elie accomplit l'œuvre qui lui avait été assignée, par quoi il indiquait prophétiquement qu'à un moment donné une partie déterminée de l'œuvre de l'Eglise serait terminée, mais non pas l'œuvre entière. Les expériences d'Elisée prédisaient une œuvre spéciale de témoignage de la part des oints de Dieu, le don qui leur serait fait d'une « double portion » de l'esprit du Seigneur et le zèle et l'enthousiasme qu'ils mettraient à témoigner au nom de Jéhovah. Il y a entre cela et la prophétie de Joël sur l'effusion du saint-esprit un accord parfait.

Elie et Elisée marchèrent ensemble en bonne intelligence jusqu'à l'intervention d'une circonstance qui les sépara ; et cela prédisait et marquait la fin de l'œuvre des oints de Dieu sur la terre, de l'œuvre préfigurée par Elie. « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux, et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna, et s'arrêta au bord du Jourdain. » (2 Rois 2:11-13) Les deux prophètes doivent ainsi représenter une seule

et même classe d'oints, tandis que leur séparation illustre la fin d'une œuvre définie et le début d'une autre qui doit être exécutée au nom du Seigneur.

Quels sont les faits survenus en accomplissement de cette prophétie ? De 1878 à 1918, les oints de Dieu sur la terre proclamèrent, sous la direction de Christ Jésus, présent, le message de la vérité, l'exposèrent à ceux qui avaient soif de le connaître. Cette proclamation eut pour effet de rassembler les vrais consacrés, de les amener à se réunir pour sonder les saintes Ecritures et s'instruire, à s'entraider et se reconforter mutuellement en s'édifiant dans la très-sainte foi.

Le chariot et les chevaux de feu de la prophétie préfigurent admirablement l'organisation combattante et destructive manifestée vers 1918, et le tourbillon est une image de la grande détresse qui s'est abattue sur les peuples par suite de la guerre. En 1918, les témoins fidèles de Dieu disséminés dans la chrétienté furent haïs et persécutés par les puissances militaires et par le clergé. Ils furent ainsi éprouvés parce qu'ils travaillaient à une œuvre de témoignage au nom de Jéhovah. Au printemps de l'année 1918, l'œuvre entière des oints de Dieu sur la terre était pour ainsi dire arrêtée. L'enlèvement d'Elie par le tourbillon avait prédit que l'œuvre qu'il représentait était accomplie ; ainsi, la grande épreuve que subit le peuple oint de Dieu en 1918 marqua la fin de cette œuvre de l'Eglise.

Nous savons qu'Elie n'est pas allé au ciel, qu'il n'a pas paru en présence de Jéhovah, car longtemps après son enlèvement, Jésus déclara que personne n'était monté au ciel. (Jean 3:13) La prophétie indique plutôt que l'œuvre des élus prédite par celle du pro-

LE TÉMOIGNAGE

phète était terminée et que Dieu en avait reçu le rapport dans les cieux.

Après cela, les oints de Dieu sur la terre furent inactifs pendant un an et plus, puis ils reconnurent qu'ils avaient encore un grand travail à exécuter, et ils l'entreprirent sans tarder. Depuis 1919, Dieu leur a accordé une « double portion » de son esprit et les a envoyés comme ses témoins. Aussi font-ils une œuvre importante en son nom en rendant témoignage devant le monde avec un zèle et un enthousiasme inconnu jusque-là. Cela prouve aussi que les oints de Dieu doivent être ses témoins en donnant aujourd'hui un grand témoignage sur toute la terre.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Jésus-Christ est le principal Témoin de Dieu. (Jean 18:37) Un témoin est celui qui rend un témoignage. Il s'ensuit que les témoins de Dieu doivent être en parfait accord avec Christ Jésus et être membres de l'organisation de Dieu dont il est le Chef. Celui qui a été incorporé dans la classe du temple et édifié en Sion est un oint du Seigneur et est autorisé par lui à être son témoin. Le prophète a dit : « Dans son temple, chacun s'écrie : Gloire ! » Le fait que chacun d'eux parle de la gloire de Dieu est la preuve qu'ils sont tous ses témoins. Cette déclaration du prophète semble montrer clairement que celui qui se dit disciple de Christ et ne prend aucune part à ce témoignage n'appartient pas à la classe du temple. La classe du temple occupe une place en Sion, et c'est de Sion que Dieu resplendit. (Psaume 50:2) Dieu a oint le peuple qu'il s'est choisi parmi les nations pour qu'il

proclamât son nom. « Tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits. » — Esaïe 43: 7.

Dieu a chargé les membres de la nouvelle création de l'exécution de ses desseins, et une partie de cette charge doit être remplie pendant leur course terrestre. De la fidélité dans l'accomplissement de cette tâche dépend pour eux la participation à la classe céleste du royaume.

Les peuples de la chrétienté ont été aveuglés à l'égard de la vérité en raison de l'influence exercée par le diable sur son organisation, sur l'élément religieux surtout. Le temps est venu où Dieu veut qu'un témoignage soit rendu à son nom, c'est pourquoi il dit par son prophète : « Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions ? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit. Qu'on écoute et qu'on dise : C'est vrai ! » (Esaïe 43:9) La question à résoudre est encore celle-ci : Qui est le Dieu tout-puissant ?

Un clergé infidèle est l'interprète de Satan en matière religieuse. Il déclare parler avec autorité. Il prophétise contrairement à la parole de Dieu et prétend que la paix peut être amenée sur la terre par les efforts de l'homme et des institutions humaines, et qu'elle le sera aussi ; que la terre sera purifiée et revêtue de gloire et de magnificence, qu'elle deviendra un lieu de séjour agréable, et que ce sera là son œuvre et celle de ses alliés. Dieu veut qu'il soit maintenant mis à l'épreuve et qu'il prouve s'il est un vrai ou un faux prophète. C'est pourquoi il est dit : « Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Lesquels nous ont fait

LE TÉMOIGNAGE

entendre les premières prédictions ? Qu'ils [les membres de l'organisation de Satan] produisent leurs témoins et établissent leur droit [qu'ils prouvent qu'ils sont capables d'accomplir ce qu'ils promettent] ; qu'on écoute [la vérité] et qu'on dise : c'est vrai. »

Jéhovah Dieu s'adresse ensuite directement à ses oints, aux membres de la classe du « serviteur » : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. . . . C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger ; [par conséquent] vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu. » (Esaïe 43: 10, 12) Cela démontre indubitablement que les oints de Dieu sur la terre doivent rendre un témoignage, proclamer que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que le temps fixé par lui est venu de prouver ce fait devant la création entière et qu'il le fera par une démonstration de sa toute-puissance.

En accomplissant leur mission de témoins, les oints doivent faire spécialement ressortir que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant ; que Satan est le principal ennemi de Dieu, qu'il en est la contrefaçon ; qu'il possède une puissante organisation en partie visible et en partie invisible et dont il se sert pour ridiculiser le nom de Dieu, pour lui faire une mauvaise réputation parmi les hommes, afin de les détourner du vrai Dieu ; qu'en outre il a attiré dans sa religion diabolique les gouvernants de la terre, et engagé même les gros capitalistes du monde à faire partie de cette institution ; que Dieu va détruire l'orga-

PROPHÉTIE

nisation de Satan et donner aux peuples la paix, la prospérité et le bonheur, et que c'est la seule voie par laquelle les hommes obtiendront les bénédictions souhaitées. Ce témoignage doit être rendu non pas dans un esprit vindicatif, mais dans un esprit d'amour et de dévouement pour Jéhovah Dieu, et dans le but de renseigner les hommes afin qu'ils puissent reconnaître le droit chemin et la manière dont ils seront bénis.

OPPOSITION

On pouvait s'attendre à ce que Satan fit tout ce qui est en son pouvoir pour s'opposer à un tel témoignage des desseins de Dieu. Jésus prophétisa qu'au moyen de son organisation Satan déchaînerait une grande opposition à la vérité et persécuterait ceux qui prendraient parti pour elle ; que les témoins de Dieu choisis du milieu du monde seraient haïs et auraient beaucoup de tribulations. Il a cependant encouragé ses disciples en leur disant qu'il avait lui-même dû souffrir cette opposition et ces persécutions, mais qu'il avait vaincu le monde et qu'étant ses serviteurs ils ne devaient pas s'attendre à moins. — Jean 15:18-21 ; 16:33.

Jésus prophétisa aussi spécialement au sujet de la période qui suivit l'apparition des deux grands signes ou prodiges dans le ciel et de l'expulsion de Satan hors des sphères célestes, de sa précipitation sur la terre. (Apocalypse 12:1-13) Il prédit dans cette prophétie que l'organisation de Satan persécuterait les membres de l'organisation de Dieu sur la terre et dit entre autres : « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes [autres ver-

LE TÉMOIGNAGE

sions : au reste] de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12: 17) Ces paroles du grand Prophète identifient les témoins de Dieu qui rendraient l'ultime témoignage sur la terre. Il déclara que le dragon, l'organisation du diable, était irrité, qu'il s'en alla faire la guerre au reste de la « postérité », aux enfants de Sion. Le « reste » est cette fidèle troupe de disciples de Christ qui sont ses « pieds », qui sont entièrement dévoués à Dieu et qui prennent plaisir à faire sa volonté. Pour quelle raison Satan est-il si irrité contre ces gens ? Parce que, comme le dit le grand Prophète, ils « gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus-Christ ».

LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS-CHRIST

Que signifie : avoir le témoignage de Jésus-Christ ? Cela veut dire évidemment que les membres formant ce « reste » possèdent le témoignage du saint-esprit qu'ils sont fils de Dieu, parce qu'ils sont en Christ (Romains 8: 16, 17) ; que, de plus, ils sont sous le manteau de la justice et ont les vêtements du salut, par quoi il est prouvé qu'ils ont l'approbation du Seigneur et qu'ils sont membres de son organisation. Mais les paroles de Jésus ont un sens encore plus étendu. Elles signifient que Dieu a confié au « reste » de Sion l'œuvre du témoignage dont Jésus-Christ a été chargé. Dieu a fait de Jésus-Christ son grand Prophète et l'a investi de l'autorité et du pouvoir. C'est à lui qu'incombe le devoir de veiller à ce que le témoignage soit donné sur la terre. Lorsqu'il vint dans son temple, qu'il approuva le « reste » et l'in-

PROPHÉTIE

traduisit en Sion, il lui confia « tous ses biens », c'est à dire tous les intérêts de son royaume sur la terre. Autrement dit, Jésus a accordé au « reste » le grand privilège de témoigner pour Jéhovah ; c'est donc pour le « reste » un devoir, une obligation. Ces fidèles ont ainsi le témoignage de Jésus-Christ, celui que Dieu lui a transmis. Etant en possession de ces « biens », ils doivent être des témoins. Dieu a ordonné qu'il en soit ainsi, qu'ils témoignent devant les gouvernants et les peuples, qu'ils leur annoncent que l'Eternel est le Dieu tout-puissant et que ses desseins pour un avenir tout proche sont révélés dans sa parole. En gardant courageusement les commandements de Dieu, les membres du « reste » prouvent que leur amour est parfait. (1 Jean 4: 17, 18) Ils ne pourraient pas garder les commandements de Dieu sans faire sa volonté avec joie, sans donner le témoignage de Jésus-Christ (1 Jean 5: 3) ; c'est pourquoi Dieu leur dit : « Vous êtes mes témoins. »

Satan manifeste sa fureur par son dragon, son organisation dévorante. Il stimule ses fils, des ecclésiastiques déloyaux de la « chrétienté organisée », qui excitent à leur tour le petit peuple contre les fidèles témoins du Seigneur. Un cas de ce genre s'est présenté il y a quelque temps à South Amboy, New Jersey, Etats-Unis. Le diable pousse en général le clergé à user de son influence sur les chefs de la politique (ce qui lui est facile puisque l'un et l'autre de ces éléments sont membres de son organisation) pour faire arrêter et emprisonner les fidèles témoins de Dieu qui portent partout le message de la délivrance et des bénédictions promises. Cela s'est vu il n'y a pas longtemps à Bergenfield et Englewood, New Jersey, et dans de nombreux endroits des Etats de Connecticut,

LE TÉMOIGNAGE

de Georgie, de la Caroline du Nord, de la Pennsylvanie, etc.

Ces fidèles témoins du Seigneur s'en vont de lieu en lieu prêcher l'évangile en portant au public des écrits qui expliquent la Bible ; et ils font cela aussi bien le dimanche qu'un autre jour. Ils le font parce que le Seigneur le leur a ordonné, parce qu'ils mettent leur plaisir à faire sa volonté, qu'ils aiment leurs semblables et désirent leur parler des bénédictions divines. Et cependant des ecclésiastiques hypocrites qui se donnent pour représentants de Dieu et de Christ les font arrêter sous prétexte qu'ils violent la loi sur le repos du dimanche, alors que les termes de la Constitution des Etats-Unis concèdent à chacun le droit d'exercer sa foi comme bon lui semble. Nous relatons ici ces faits comme preuve de la réalisation de la prophétie du Seigneur Jésus.

Ces témoins de Jéhovah qui persistent à parler au peuple de la bonté de Dieu font-ils tort à quelqu'un ou à quelque chose ? Certainement non ! Pourquoi alors sont-ils persécutés par ces ecclésiastiques et leurs alliés ? Parce qu'à cause de leur fidélité, Satan, le diable, excite contre eux les membres de son organisation. Ces témoins de Dieu sont les seuls ennemis agissants que Satan ait maintenant sur la terre. Tous les autres ont été aveuglés par lui ou acculés au silence par la crainte. Les persécuteurs font partie de la postérité de l'épouse de Satan, de Babylone, et ils haïssent les membres de la « postérité » de Sion, comme Dieu l'avait prédit.

Le « reste » se laissera-t-il intimider et cessera-t-il de rendre témoignage au nom de Jéhovah ? Celui qui devient craintif et qui cesse d'être un témoin cesse aussi de faire partie du « reste » des oints de Dieu.

PROPHÉTIE

Les véritables membres de Sion, qui forment le « reste », n'ont rien à craindre. Ils savent que parce qu'ils proclament la vérité, ils attirent sur eux la colère de l'organisation de Satan ; mais Dieu les encourage par ces paroles du prophète : « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Eternel des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !

La « main » de Jéhovah représente sa puissance. Le « reste » fait partie de Sion ; il est le témoin de Jéhovah qui le protège par sa puissance et lui dit : « Tu es mon peuple ! » Il a tourné son amour vers Jéhovah, c'est pourquoi il est écrit : « Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente... Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » — Psaume 91: 9, 10, 14.

LA JOIE DU SEIGNEUR

Lorsque Jésus vint dans son temple et approuva la classe du « reste », il lui dit : « Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Maître. » (Matthieu 25: 21) Qu'entendait-il par : la joie de ton Maître ? La juste compréhension de ces paroles apporte à ses disciples la confiance et la joie. Lorsqu'il fut monté au ciel, Dieu lui dit de s'asseoir, d'attendre pour agir contre Satan que le temps fixé soit venu de faire de l'ennemi son

LE TÉMOIGNAGE

marchepied en le chassant des cieux. (Psaume 110:1) Pendant cette longue période, il put voir comment Satan flétrissait le nom de Jéhovah, son Père. La mission de justifier ce nom fut donnée à Jésus-Christ et Dieu fit prédire par son prophète le temps où cette œuvre de justification devait commencer. « L'Eternel étendra le sceptre de ta puissance [le pouvoir de Jésus-Christ] de Sion [de son Organisation, et dira] : Domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110:2) A l'époque marquée eut lieu la guerre dans le ciel et Jésus en chassa Satan.

Ce fut pour Jésus une grande joie que d'entreprendre l'œuvre de justification du nom de son Père. Il poursuit cette œuvre et l'aura bientôt terminée, et c'est à la joie causée par cette activité que la classe du « reste » est invitée à prendre part. Le prophète montre que les membres du « reste » s'offrent comme volontaires du Seigneur et qu'ils s'associent à son œuvre ; qu'ils sont nés de Sion, qu'ils ont la fraîcheur de la jeunesse, qu'ils sont forts et fermes dans le Seigneur et assument joyeusement la tâche du témoignage. (Psaume 110:3) Voilà la raison pour laquelle il se trouve actuellement sur la terre des hommes et des femmes qui ont une grande joie à aller dans toutes les maisons pour rendre témoignage au nom de Jéhovah. Le « reste » est entré dans la joie du Seigneur.

AUTEL ET MONUMENT

Jéhovah fit parler son prophète au sujet de l'époque où il ferait donner au monde un témoignage spécial par ses témoins. Il indiqua que cela aurait lieu

PROPHÉTIE

« en ce jour-là », période qui commença en 1914 ; et ce fait fut porté à la connaissance du « reste », des témoins de Dieu, après la venue du Seigneur dans son temple, après 1918. Nous sommes aujourd'hui dans la période désignée par « en ce jour-là ». Le prophète de Dieu écrivit : « En ce même temps, il y aura un autel à l'Eternel au milieu du pays d'Egypte, et sur la frontière un monument à l'Eternel. Ce sera pour l'Eternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Egypte ; ils crieront à l'Eternel à cause des oppresseurs, et il leur enverra un sauveur et un défenseur pour les délivrer. » — Esaïe 19: 19, 20.

Pendant un certain temps, des chercheurs de vérité appliquèrent cette prophétie à la « grande pyramide » d'Egypte ; mais depuis que le Seigneur est venu dans son temple et que les éclairs de Dieu illuminent sa parole, la classe du temple reconnaît qu'elle ne se rapporte aucunement à une construction de pierre en Egypte. Notons que la prophétie commence par ces mots : « Oracle sur l'Egypte » [Autres versions : charge contre l'Egypte]. (Esaïe 19: 1) Il s'agit là d'une prédiction de Dieu sur le monde ou l'organisation de Satan, que symbolise l'Egypte, et sur l'attitude des oints vis-à-vis de cette organisation. Comme autre preuve que l'Egypte représente symboliquement l'organisation de Satan, Dieu dit par le prophète Ezéchiel : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel. Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Egypte, grand crocodile, [dragon ; le diable et son organisation] qui te couches au milieu de tes fleuves, [au milieu des peuples de la terre] et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait [pour moi]. » (Ezéchiel 29: 3) Voilà comment Dieu parle de l'organisation satanique. Il est nettement déclaré que « nous savons [nous, les

oints de Dieu] que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du malin [de Satan]. » — 1 Jean 5: 19.

C'est en Egypte (ce symbole du monde ou de l'organisation du diable) que Jésus-Christ fut crucifié. (Apocalypse 11:8) Après en avoir déterminé le lieu, Dieu indique aussi par son prophète l'époque de l'accomplissement de la prophétie. Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur de Dieu et le Chef de son organisation, entreprit en 1914 la lutte contre l'organisation du diable et peu après chassa le diable des cieux. Il poursuit cette lutte contre le malin jusqu'à ce qu'il l'ait complètement détruit. Les paroles du prophète qui précisent cette époque sont celles-ci : « Voici, l'Eternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Egypte ; et les idoles de l'Egypte tremblent devant lui, et le cœur des Egyptiens tombe en défaillance. » (Esaïe 19:1) Dans cette œuvre, Christ Jésus agit en qualité de plénipotentiaire de Dieu. Le prophète Esaïe décrit là Jehovah chevauchant à la tête de son organisation qui s'avance contre celle du diable.

Le pacte de la Société des Nations fut approuvé en janvier 1919 par le Conseil Fédéral des églises (Etats-Unis) et appuyé pleinement plus tard par les trois éléments de l'organisation visible de Satan. Depuis lors s'accomplissent ces paroles prophétiques de Jésus : « Sur la terre il y aura de l'angoisse chez les nations. . . les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » (Luc 21:25,26) Tout le monde sait que justement aujourd'hui les pouvoirs dominants des nations de la chrétienté sont en proie à une telle frayeur qu'ils en sont presque paralysés. Ainsi donc, l'époque déter-

minée par le prophète se trouve être la nôtre, soit le temps actuel ; et il est écrit qu'« en ce jour-là » un témoignage spécial serait donné au monde ou à l'Egypte, c'est-à-dire à l'organisation de Satan.

Le prophète dit : « En ce même temps, il y aura un autel à l'Eternel au milieu du pays d'Egypte, et sur la frontière un monument à l'Eternel. » Il n'est pas possible que cette prophétie se rapporte à un autel matériel et à un vrai monument de pierre de l'Egypte géographique, car une chose ne peut réellement pas être en même temps au milieu d'un pays et à sa frontière. Par contre, le « reste » des fidèles témoins est un autel et un monument à Jéhovah ; et il est effectivement dans le monde, mais non pas du monde ; il est à la frontière du monde mauvais, parce qu'il touche au seuil du monde nouveau, du royaume de Dieu. C'est par conséquent le « reste » qui est figuré prophétiquement par un autel et un monument.

Le mot hébreu traduit ici par « autel » vient d'un terme qui signifie « lieu de sacrifice » ou « lieu où l'on tue ». Les oints de Dieu ont été admis dans l'alliance par le sacrifice avec le Seigneur Jésus, la Tête du Christ tout entier. D'eux il est écrit : « On nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. » (Romains 8:36) Et le prophète dit ailleurs : « Rassemblez-moi mes saints qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » (Psaume 50:5) Tous les consacrés sont symbolisés par les « fils de Lévi ». Lorsque le Seigneur vint dans son temple, ces fils de Lévi furent purifiés pour qu'ils pussent « présenter à l'Eternel des offrandes dans la justice. » (Malachie 3:3) Ces offrandes dans la justice sont des sacrifices de louange qui sont présentés à Dieu par le témoi-

gnage rendu à son nom. (Hébreux 13:15) Ces textes prouvent que le reste des fidèles du Seigneur constitue l'autel qui est un témoignage au nom de Jéhovah au milieu du monde, de l'Égypte.

Ces paroles de la prophétie : « Sur la frontière un monument » regardent la même classe. Un monument (autres versions : une colonne) est érigé pour servir de témoignage. De ceux qu'il trouverait fidèles lors de sa venue dans son temple, le grand Prophète Christ Jésus dit : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu. » (Apocalypse 3:12) Celui qui devient une colonne dans le temple de Dieu le devient pour qu'il soit un témoin de Dieu, car « dans son temple, tout crie gloire ! » (Psaume 29:9) Les membres du fidèle « reste », qui forment les « pieds » de Christ et une partie du « serviteur » élu de Jéhovah, sont les témoins de Jéhovah. De même que Jésus était dans le monde, mais n'était pas du monde, ainsi ces fidèles sont dans le monde sans en faire partie. (Jean 17:14) Ce reste ou ce monument se trouve juste à la limite (à la frontière) des deux mondes, celui du diable et du royaume de Dieu, et c'est là qu'il rend témoignage au nom de Dieu. Le temps n'est pas éloigné où il passera cette frontière et entrera dans le royaume. Dans sa condition de classe de l'autel, il offre des sacrifices de louange au nom de Jéhovah, et comme monument il rend témoignage à ce nom.

Le prophète dit ensuite : « Ce sera pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Égypte ; ils crieront à l'Éternel à cause des oppresseurs et il leur enverra un sauveur et un défenseur pour les délivrer. » (Esaïe 19:20) Les peuples de la

terre souffrent sous le joug que font peser sur eux les facteurs dirigeants et particulièrement Satan, le gouverneur invisible. Le cri de ces peuples opprimés monte jusqu'à Dieu, qui, selon sa promesse, leur enverra bientôt son grand Prophète, son Souverain Sacrificateur, le Roi et le Sauveur qui les soustraira à cette oppression et les sauvera. Avant que cela n'arrive, le « reste » doit donner dans le monde (l'Egypte) un témoignage au nom de l'Eternel. C'est à cette classe que le témoignage de Jésus-Christ a été confié. Elle a été choisie pour être le témoin de Dieu ; elle a reçu l'ordre de témoigner, et par la grâce de Dieu elle accomplit sa tâche et garde les commandements divins. Dieu ayant ordonné qu'un témoignage soit rendu en son nom sur ses desseins à l'égard de l'ennemi et sur sa détermination de délivrer les peuples, de les sauver et de les bénir, il s'ensuit que celui qui s'est consacré à Dieu pour faire sa volonté ne saurait rester fidèle et sincère et recevoir finalement l'approbation du Seigneur s'il ne garde les commandements divins ; et pour les garder, il doit maintenant être un témoin de Dieu. C'est pourquoi certaines personnes sont journellement occupées à répandre ce message de vérité sous forme d'imprimés, faisant ainsi connaître à l'humanité les desseins de Dieu. Leur but n'est pas de convertir le monde à une religion quelconque, ni de soulever des disputes ou des controverses, mais bien de renseigner les gouvernants et les peuples. Le temps marqué est venu où le témoignage doit être donné, où se réalise la prophétie émise par les anges à la naissance de Jésus, à savoir : qu'une bonne nouvelle de grande joie serait apportée aux hommes. — Luc 2:9, 10.



Jésus devant Pilate

« Le Témoin fidèle et véritable »



Moïse devant Pharaon

Page 197

Moïse rend témoignage de la suprématie de Jéhovah

LE TÉMOIGNAGE

JUSQUES À QUAND ?

Le prophète de Dieu a dit : « Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël de la part de l'Eternel des armées qui habite sur la montagne de Sion. » (Esaïe 8: 18) La désignation de « l'Eternel des armées » est toujours employée lorsqu'il s'agit de Jéhovah faisant des préparatifs de guerre ou entrant en lutte. Personne ne pouvait habiter en Sion avant son édification. La prophétie montre par conséquent qu'Esaïe et ses enfants étaient des figures ou des signes prédisant qu'à l'époque où Sion serait édiflée et où Jéhovah préparerait le combat contre l'ennemi, il y aurait dans le monde une classe de fidèles témoins. Cette prophétie précise ainsi que cette époque commencerait après 1918, soit après la venue du Seigneur dans son temple. Esaïe relate une vision qu'il eut de Christ, le Roi, assis sur son trône, dans le temple, et ayant avec lui ses saints messagers. Cela se rapporte au temps où le Seigneur parut avec ses saints anges dans le temple pour le jugement. (Malachie 3: 1-3 ; Matthieu 25: 31) Dans sa description, Esaïe dit : « Ils criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire ! . . . Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. » — Esaïe 6: 3, 5.

Esaïe étant une figure de l'Israël spirituel, il est clair que cette déclaration : « je suis un homme dont les lèvres sont impures » doit signifier que le peuple de Dieu avait négligé sa mission de témoin. L'œuvre

de l'Eglise prédite par le prophète Elie cessa en 1918, et celle figurée par Elisée commença en 1919. Dans l'intervalle, le peuple de Dieu fut inactif, il ne s'occupa pas du témoignage. C'était là un effet de l'ardente épreuve causée par la guerre. Après 1919, cependant, l'Eglise entreprit une énergique campagne de témoignage, ce qui dénotait le relèvement de la condition impure dont parle le prophète ; et ses paroles montrent aussi comment cela devait se produire : « L'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes ; il en toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » — Esaïe 6: 6, 7.

Le séraphin représente le Messager de Dieu, et le fait qu'il prit du feu de l'autel et qu'il en toucha la bouche du prophète prédisait que le Seigneur purifierait son peuple en touchant ses lèvres, en l'envoyant pour témoigner en son nom. Le feu est un symbole de ce qui purifie, et le prophète déclare que son iniquité et son péché furent ôtés par le feu. Vers la fin de l'année 1919, le peuple de Dieu se rendit compte qu'il était inactif et que le Seigneur avait une œuvre à lui faire accomplir. C'est en effet ce qui est indiqué dans la prophétie et décrit par Esaïe dans sa vision en ces termes : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous [pour témoigner] ? Je répondis : Me voici, envoie-moi ! » — Esaïe 6: 8.

Le prophète prédit ainsi la bonne volonté du peuple de Dieu, son désir de saisir l'occasion de donner un témoignage. Et effectivement, ces chrétiens réunis en 1919 à Cédar Point, Ohio, reconnurent là que le temps était venu d'entreprendre une active cam-

LE TÉMOIGNAGE

pagne de témoignage, après quoi ils se mirent à l'œuvre. Le prophète montre que ce témoignage ne convertirait pas le monde, mais qu'il servirait spécialement à avertir les hommes des desseins de Dieu. Le Seigneur dit à son « reste », selon la prédiction du prophète : « Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisissez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. »

Le prophète demande ici : « Jusques à quand, Seigneur », ce témoignage sera-t-il donné ? Il prédit par là qu'après la venue du Seigneur dans son temple le peuple oint de Jéhovah commencerait l'œuvre du témoignage et demanderait « jusques à quand » il devrait la continuer. Le Seigneur répond lui-même à cette question en disant par le prophète : « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude ; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert. » — Esaïe 6: 11, 12.

Par ces paroles du prophète, Dieu prédit que le témoignage se poursuivrait « jusqu'à ce que les villes [les organisations du diable] soient dévastées » par le Seigneur lui-même et jusqu'à ce que les peuples soient éloignés de cette organisation néfaste. L'œuvre du témoignage progressa sans cesse et beaucoup de gens se sont séparés de la dite « chrétienté organisée » après avoir compris que cette institution ne représentait pas Jéhovah Dieu, mais l'organisation de Satan.

Lorsque le peuple oint eut été édifié en Sion et amené dans la condition du temple, il reconnut que Jéhovah était « irrité » contre lui parce qu'il avait manqué de zèle pour son œuvre ; aussi se mit-il avec ardeur à l'exécution des commandements divins, et le Seigneur le réconforta, comme le prouvent ces paroles d'Esaïe : « Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel, l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12: 1, 2.

L'eau est un symbole de la vérité divine. Les obéissants et fidèles oints de Dieu boivent abondamment à la source de la vérité et sont dans l'allégresse. Dieu leur donne un aperçu plus précis de sa parole et leur dit : « Vous puiserez de l'eau [la vérité] avec joie aux sources du salut. » (Esaïe 12:3) A ceux qui gardent joyeusement ses commandements et qui annoncent à d'autres ses déterminations, Dieu accorde le privilège de comprendre toujours plus nettement la vérité. « Vous puiserez l'eau des sources » signifie : vous chercherez la vérité en sondant les prophéties divines et en observant attentivement les événements qui surviendront et les réaliseront.

L'expression « en ce jour-là » paraît aussi dans cette prophétie. Ce « jour-là » est arrivé, et à ce sujet Dieu fit décrire par le prophète ses commandements à son peuple. Cette description se rapporte à tous ceux qui aiment Dieu sincèrement et qui prennent plaisir à garder ses commandements, que voici : « Vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Eternel, car il a

fait des choses magnifiques : qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » — Esaïe 12:4-6.

Les prophéties et leur accomplissement prouvent indubitablement que Christ Jésus est le grand Témoin de l'Éternel ; que lorsqu'il vint dans son temple et fit rendre compte à ses serviteurs, il accorda à ceux qu'il trouva fidèles le privilège [qui est aussi pour eux une obligation] de donner le témoignage sur la terre, à partir de ce moment-là jusqu'à la chute complète de l'organisation de Satan ; que ces témoins ont l'ordre de proclamer que Jéhovah est le seul et vrai Dieu, le Tout-Puissant, et que ses oints, ceux qui ont son approbation, constituent la petite troupe dont la tâche est de rendre le témoignage. La volonté de Dieu étant que ce témoignage soit rendu actuellement sur la terre, il le sera, quelle que soit l'opposition qu'il rencontrera. Bénis sont ceux qui participent à cette œuvre et qui proclament devant les gouvernants et les peuples que Jéhovah est Dieu et que le temps de l'instauration de son royaume est arrivé.

Il y a des personnes qui ont de la peine à comprendre pourquoi cette petite troupe de chrétiens s'en va par le monde et parle sans se lasser de Jéhovah et de ses desseins. Elles peuvent cependant voir que ces chrétiens ne cherchent pas à convertir les hommes, ni à les engager à s'unir à un groupement quelconque. Il est également facile de constater qu'ils n'exécutent pas cette œuvre pour de l'argent. Quel est donc leur but, que peut-il bien résulter de leur travail ?

CHAPITRE VIII

Séparation au sein des peuples

JÉHOVAH a fait prédire par son prophète la raison pour laquelle ses témoins doivent actuellement proclamer devant les peuples du monde qu'il est Dieu, le Tout-Puissant. Le diable et ses agents cherchent à suggérer aux hommes la pensée que Dieu fait preuve d'égoïsme et de faiblesse en ordonnant ce témoignage ; d'égoïsme, parce que, disent-ils, il désire être loué et honoré des humains ; de faiblesse, parce qu'il craindrait que la création entière ne se détourne de lui. Ce raisonnement est absolument faux et même impie. Dieu ne peut pas être égoïste, parce qu'il « est amour », ce qui signifie qu'il est l'expression parfaite du désintéressement. Il ne fait jamais rien dans un but égoïste ; il agit toujours en faveur de ses créatures. Son grand amour, son parfait désintéressement, se manifesta tout spécialement lorsqu'il donna en sacrifice son Fils bien-aimé pour que les hommes eussent la vie. Comme l'apôtre a raison quand il dit que Dieu a fait là à l'humanité un don d'une valeur inestimable ! « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! » (2 Corinthiens 9:15) Ce texte réfute définitivement cette allégation que c'est par égoïsme que Dieu fait rendre un témoignage. Nul pouvoir ne peut être exercé sans la permission de Jéhovah, car c'est lui le Créateur des cieux et de la terre, lui, le Tout-Puissant. Il est par conséquent impossible qu'il ait craint d'être frustré de quelque chose. Tous ces faits prouvent plutôt qu'en réhabilitant son nom, il agit dans l'intérêt de ses créatures.

Des siècles durant, Satan a cherché à faire croire à toutes les autres créatures qu'il était l'égal de Jéhovah ; c'est pour cette raison qu'il a également tenté de dénaturer les grands desseins divins révélés à l'homme. Par ses tromperies, ses insinuations mensongères, il est parvenu à détourner de Dieu les masses. Dieu n'a pas entravé cette tentative de Satan de s'élever ; mais s'il n'était pas intervenu à certaines époques, les humains auraient presque tous été détruits pour toujours. Satan n'a jamais eu le pouvoir de donner la vie à l'homme, et il ne l'aura jamais. C'est Jéhovah qui est la source de la vie éternelle. Lui seul peut la donner à ses créatures ; cependant il ne la leur impose pas. Il a pris des dispositions leur permettant de recevoir gratuitement la vie, et il les leur fait connaître afin qu'elles aient l'occasion d'accepter ce don ou de le refuser. La vie est le don gratuit de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur. — Romains 6:23.

Personne ne peut accepter un don sans en connaître la nature et l'auteur. C'est pourquoi si l'homme doit jamais recevoir la vie éternelle, il est nécessaire qu'il connaisse Dieu et qu'il sache que c'est lui qui en est le Dispensateur. Le temps vient où Dieu fera cesser les agissements sacrilèges de Satan, et où l'homme, enfin libéré, pourra profiter du don qui lui est offert et recevoir la vie. Dieu déclare qu'il détruira Satan et ses œuvres perverses afin que tous ceux qui se montreront obéissants puissent avoir la vie éternelle sous d'heureuses conditions. Avant cette heure de destruction, toutefois, il fait instruire les hommes sur ses projets à leur égard. Il n'agira pas en secret, sans avoir donné un avertissement. Il veut que ses desseins soient publiés par le monde, après quoi il manifestera

sa toute-puissance. Le but du témoignage ou de cette campagne d'instruction peut donc se résumer ainsi : Eclairer les peuples en ouvrant les yeux des aveugles, en mettant les « captifs » dans la possibilité de voir qu'ils doivent être libérés pour pouvoir reconnaître le seul et vrai chemin de la vie éternelle. Pour cela, il est indispensable de leur expliquer en quoi consiste l'organisation de Dieu et en quoi celle de Satan, et pourquoi elles sont opposées l'une à l'autre.

Dieu a fait écrire et prédire il y a des siècles par son prophète que le temps viendrait où une campagne pour l'instruction des peuples aurait lieu sur la terre et qu'elle serait soutenue par son « serviteur » en qui il prend plaisir : « Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir ; j'ai mis mon esprit sur lui, il annoncera la justice aux nations. » — Esaïe 42: 1.

Il ressort de cette prophétie qu'à l'époque de son accomplissement il y aurait des aveugles dont les yeux devraient être ouverts, et des captifs auxquels il faudrait procurer une occasion de se libérer. La prophétie doit s'accomplir, parce qu'elle a été écrite sous la direction de Dieu par le prophète qu'il approuvait. Quiconque sonde les Ecritures guette les événements qui en montrent l'accomplissement et est à même, lorsqu'elle s'accomplit, de discerner qui sont les captifs et qui les aveugles.

LES CAPTIFS

Cette idée a été émise que la tombe était la « prison » et que les morts étaient les captifs. Cette conclusion est manifestement fausse. Les saintes Ecri

tures montrent que les captifs gémissent et appellent Dieu à leur secours, et que Dieu les entend. Les morts ne gémissent ni ne crient ; ils sont sans connaissance, n'ont conscience de rien et attendent dans la tombe le moment où Dieu les réveillera du sommeil de la mort. (Ecclésiaste 9: 5, 10 ; Psaume 115: 17) Une prison est un lieu où sont détenus des hommes dont la liberté est ainsi restreinte. On peut être retenu captif par les barreaux d'une prison ou simplement par la crainte, et être par là dans l'impossibilité d'user de sa liberté. « La crainte des hommes tend un piège. » (Proverbes 29: 25) Celui qui est soumis à la contrainte et à la peur qui en résulte est tout aussi prisonnier que celui qui est enfermé.

Nous examinerons ici les preuves bibliques d'après lesquelles les prisons mentionnées par le prophète sont les divers organismes religieux et tout particulièrement la « chrétienté organisée ». Il existe de nombreuses congrégations, tant catholiques que protestantes et désignées symboliquement sous le terme de maisons, qui se disent chrétiennes, mais qui prouvent par leur façon d'agir qu'elles ne le sont pas. Le culte divin n'y est généralement que formes. Les adorateurs se prosternent devant des images ou accomplissent d'autres rites également contraires à la parole de Dieu. Ils ne s'approchent du Seigneur que des lèvres ; leurs cœurs ne sont pas tournés vers lui. Ils exaltent des hommes et pratiquent toutes sortes de cérémonies qui non seulement n'honorent pas Dieu, mais font plutôt retomber l'opprobre sur son nom. Dieu ne prend plaisir qu'en une adoration faite en esprit et en vérité. (Jean 4: 23, 24) Les vaines formes sont une abomination à ses yeux.

PROPHÉTIE

Les Israélites tombèrent dans l'idolâtrie et le formalisme, et leur chute étant prophétique, elle prédisait que l'Israël spirituel se détournerait de Dieu et pratiquerait l'idolâtrie. Dieu leur avait défendu les images taillées : « Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures pour vous prosterner devant elle, car je suis l'Eternel votre Dieu. » — Lévitique 26: 1.

Le formalisme pratiqué dans la « chrétienté organisée » est évidemment compris dans l'idée d'images taillées. (Esaïe 44: 9 ; 29: 13 ; 2 Thimothée 3: 1-5) C'est pourquoi cette chrétienté est devenue une partie de Babylone ou de la religion du diable qui déshonore le nom de Jéhovah et détourne de lui les hommes. Les systèmes religieux sont conséquemment les prisons.

Le geôlier en chef, le gouverneur des prisons, est Satan lui-même, car par la tromperie il s'est acquis la domination de ces églises qualifiées à tort de « chrétiennes ». Les paroisses de ces églises ont chacune un berger, un gardien, appelé aussi pasteur. Ces ecclésiastiques se nomment eux-mêmes les bergers du troupeau. Chacun d'eux s'attend à être soutenu par sa paroisse. Ils prouvent par leur manière de faire qu'ils n'aiment ni Dieu, ni Christ, ni son royaume. Ils se sont faits les partisans et les défenseurs de la Société des Nations, cette œuvre du diable. Ils participent à la politique de ce monde, s'intéressent bien plus à ce qu'ils appellent les affaires civiles qu'à la proclamation des desseins de Dieu et à l'instauration de son royaume. Ils refusent d'entendre le témoignage de sa parole, aussi sont-ils aveugles en ce qui concerne l'œuvre, pourtant manifeste, que Dieu fait ac-

tuellement exécuter. Et non seulement ils refusent d'écouter, mais ils font encore tout leur possible pour empêcher leurs ouailles d'entendre le témoignage. Ils sont semblables aux pharisiens, auxquels Jésus avait dit : « Malheur à vous, docteurs de la loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la connaissance ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient. » — Luc 11:52 ; Matthieu 23:13.

Les docteurs de la loi, les pharisiens, les politiciens et les princes du négoce, chez les Juifs, tenaient ensemble. De nos jours aussi, les politiciens et les géants du négoce et de la finance soutiennent les docteurs de la théologie. Ils ne voient pas la vérité, ils refusent d'en entendre parler et font, en outre, tous leurs efforts pour que les membres de leurs églises n'en aient pas connaissance. Ces ecclésiastiques et les grands de leurs troupeaux sont des guides aveugles, et, comme Jésus le déclara, ils tomberont dans une fosse. (Matthieu 15:14) Dieu fit prédire en ces termes la condition et la conduite des ces « gardiens » : « Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer. Ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. Et ce sont des chiens voraces, insatiables, ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; tous suivent leur propre voie, chacun son intérêt, jusqu'au dernier. » — Esaïe 56:10, 11.

Ce sont là les geôliers locaux. Il y a probablement au sein de toutes ces diverses confessions ou églises des personnes qui aiment Dieu et sont désireuses de le connaître et de lui obéir. Cependant, à cause de la tutelle à laquelle les soumettent leurs bergers et les « grands du troupeau », il ne leur est pas possible de

PROPHÉTIE

discuter librement sur la Bible dans leurs assemblées religieuses ; on leur déconseille de plus de s'instruire ailleurs. Rares sont en effet les organisations religieuses où il se fait une étude biblique quelconque. Le clergé de notre époque nie en général que la Bible soit la parole divine de vérité. Lorsque l'attention de ces ecclésiastiques est attirée sur des écrits expliquant la Bible et exposant les projets divins, ils expriment publiquement, en termes parfois violents, leur opinion à ce sujet, et recommandent à leurs paroissiens de ne pas accepter ce message. Ils prétendent être les seuls autorisés à interpréter la Bible. Il résulte de cela que le peuple ignore tout des véritables enseignements de la parole de Dieu.

Les habitués de ces églises s'aperçoivent un jour ou l'autre que leurs prédicateurs consacrent leurs sermons à la politique, à de la prétendue science, à des questions sociales et autres, et que jamais ils ne leur donnent la nourriture de la parole de Dieu qui affermit la foi en Dieu et en ses desseins de salut. Est-il alors question que les uns ou les autres aillent ailleurs entendre parler de la vérité, leur guide spirituel intervient énergiquement en annonçant que ceux qui se retirent de l'église commettent un acte répréhensible, qu'ils participent à la désagrégation de l'ordre social et encourent les tourments éternels. Une « grande multitude » de braves gens sont ainsi retenus par la force et la crainte dans les organisations religieuses appelées églises. Comme l'a dit le prophète, ils ont de Dieu une crainte superstitieuse qui n'est qu'un « précepte de tradition humaine ». — Esaïe 29: 13.

Dieu a prédit par son prophète que ces ecclésiastiques, ces bergers, en viendraient à se nourrir eux-

mêmes au lieu de paître le troupeau ; et il a formellement exprimé son blâme à leur égard. Il l'a fait en ces termes : « Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissent eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez point fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue, mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté . . . A cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. » — Ezéchiel 34: 2-4 ; 9-11.

Les personnes à l'esprit bien disposé voient que leurs pasteurs comme les grands du troupeau ne leur enseignent rien de la vérité. Lorsque l'assemblée se réunit, c'est souvent pour certaines gens une occasion d'exhiber de beaux vêtements, d'écouter un discours qui n'a aucun rapport avec la parole de Dieu. Et il se trouve partout des âmes affamées et affligées de l'état de choses qu'elles constatent dans leur église. Dieu a parlé d'avance de ces conditions, et dans la bouche de ces cœurs bien disposés il met ces paroles : « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton

PROPHÉTIE

nom ! Délivre-nous et pardonne nos péchés à cause de ton nom. » (Psaume 79:9) Ces personnes savent que le nom de Dieu n'est pas honoré dans leurs églises ; elles savent aussi que les gens du dehors — communément appelés païens — ont une certaine aversion pour la vocation de pasteur ou de berger, parce qu'ils n'ignorent pas que beaucoup d'entre eux sont des hypocrites et que leur prétention de représenter Dieu est fausse.

Le prophète dit ensuite pour ces « captifs » sincères : « Pourquoi les nations [les gens en dehors des systèmes religieux] diraient-elles : Où est leur Dieu ? » Ils gémissent et crient à cause de cette situation, et le prophète les représente encore lorsqu'il écrit : « Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi ! Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr ! Rends à nos voisins sept fois dans leur sein les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur ! Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement ; de génération en génération nous publierons tes louanges. » — Psaume 79: 10-13.

Cette prophétie montre que les captifs sont en vie, mais qu'ils « vont périr », qu'ils sont « voués à la mort », (selon d'autres versions) ; et par là elle établit définitivement leur identité. Tous ceux qui se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté, qui ont été acceptés au nom de Jésus et admis dans l'alliance par le sacrifice avec lui, doivent mourir comme êtres humains et ressusciter comme êtres spirituels, si toutefois ils méritent la vie. En raison de l'alliance contractée, ils sont « voués ou destinés à la mort ». Ceux qui se séparent volontairement et joyeusement des organismes religieux du monde par obéissance au

commandement divin (2 Corinthiens 6: 16-18) doivent également mourir ; mais ils ne sont pas retenus prisonniers. Ils ont été fortifiés par la nourriture de la parole de Dieu, se sont évadés de leur « prison » et ont été amenés en Sion. Autrefois « captifs » de Babilone, de l'organisation du diable, ils se sont libérés et sont maintenant dans la joie. (Psaume 126: 1-3) D'autres consacrés cependant, ceux qui sont restés dans les diverses églises et y sont retenus par contrainte et par peur, ceux-là sont les captifs qui crient au secours. Le grand Prophète de Dieu indique que cette classe forme la « grande multitude » de ceux qui passeront par la tribulation, qui laveront leurs robes dans le sang de l'agneau afin de recevoir l'approbation de Dieu. « Dieu essuyera toutes larmes de leurs yeux. » Ils ne feront pas partie de la famille royale céleste, mais ils serviront « devant le trône de Dieu ». — Apocalypse 7: 11-17 ; Zacharie 14: 2.

Le fait est qu'il y a aujourd'hui dans les diverses églises, tant catholiques que protestantes, de nombreuses âmes assoiffées de vérité, mais que les ecclésiastiques, ceux qui se sont faits leurs geôliers, mettent tout en œuvre pour les empêcher de la connaître. Dans leur détresse, ces « prisonniers » invoquent Dieu et disent : « Jette les yeux à droite et regarde ! Personne ne me reconnaît, tout refuge est perdu pour moi, nul ne prend souci de mon âme. Eternel ! c'est à toi que je crie. Je dis : Tu es mon refuge, mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mes cris ! Car je suis bien malheureux. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent ! car ils sont plus forts que moi. Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom ! Les justes viendront m'entourer quand tu m'auras fait du bien. » — Psaume 142: 5-8.

PROPHÉTIE

Dieu fit savoir que le temps viendrait où il répondrait aux cris de ces captifs et leur enverrait du secours ; il déclara que ce secours leur arriverait après que Sion aurait été édifiée. Cette déclaration montre qu'une œuvre doit être exécutée par la classe du temple et donne une des raisons pour lesquelles le témoignage devait être donné : « Quand l'Eternel aura rebâti Sion, il se montrera dans sa gloire ; il sera attentif à la prière du misérable, il ne dédaignera pas sa prière. Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre l'Eternel ! Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr [qui sont « voués à la mort »]. » — Psaume 102: 17-21.

Juste au moment propice, le Seigneur a fait naître la radio qui permet à chacun d'entendre chez soi la proclamation de la vérité malgré les protestations des « geôliers ». Ces derniers le savent et ils s'allient à la haute finance pour accaparer le contrôle sur la radio et entraver, si possible, la diffusion de la vérité. Le Seigneur a en outre pourvu son organisation d'un grand nombre de livres expliquant la Bible, et ses fidèles témoins vont les présenter partout, afin que les captifs soient nourris. Le prophète avait prédit que Dieu ouvrirait les portes des prisons en donnant aux sincères chercheurs de vérité une opportunité de l'entendre et de connaître leur Dieu : « Louez l'Eternel ! ... Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours. Il fait droit aux opprimés, il donne du pain aux affamés. L'Eternel délivre les captifs ; l'Eternel ouvre les yeux des

aveugles ; l'Eternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Eternel aime les justes. » — Psaume 146: 1-8.

Il est donc prouvé que les consacrés des églises des diverses confessions qui aspirent à connaître Dieu et sa parole sont affamés et oppressés et qu'ils implorent du secours ; qu'en outre les ecclésiastiques sont les geôliers qui ne viennent pas en aide à ces captifs et que c'est d'eux que Dieu dit : « Voici, j'en veux aux pasteurs, je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains ; je ne les laisserai plus paître mes brebis et ils ne se paîtront plus eux-mêmes. » — Ezéchiel 34: 10.

Dieu montre ensuite, toujours par l'intermédiaire de son prophète, qu'il secourra les captifs en leur faisant connaître la vérité. A la classe du fidèle « serviteur », c'est-à-dire à ceux qui forment la classe du temple et qu'il a désignés comme ses témoins, il dit : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut et je te prendrai par la main ; je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres... Pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. »

Voilà l'une des raisons pour lesquelles la classe du temple doit aujourd'hui rendre témoignage à la vérité de la parole de Dieu ; et si cette œuvre progresse sans cesse, c'est que par là se réalise la prophétie. C'est aussi pourquoi des hommes et des femmes, poussés par leur foi, répandent parmi le public, à un prix des plus bas, des livres où est exposé ce message divin. Ils prêchent l'évangile de cette manière-là

parce que c'est celle que Dieu a déterminée. Le témoignage donné ainsi par la radio, par les livres et par d'autres moyens a pour effet de séparer des hypocrites les gens sincères, droits et désireux de servir Dieu. Il n'est nullement question là d'attirer du monde dans une institution quelconque, mais uniquement d'ouvrir les yeux des gens et de leur aider à se mettre du côté de Dieu. Dieu ayant ordonné que ce témoignage soit porté aux captifs, ses témoins doivent le faire s'ils veulent être obéissants et lui plaire.

LE PEUPLE

Il y a des millions de personnes de bonne volonté qui ne font pas partie de l'organisation de Satan, mais qui subissent néanmoins son influence et sa domination. Elles ne sont pas retenues dans les « prisons » des églises ; elles sont en dehors. Elles voient l'hypocrisie qui règne dans ces églises et se tiennent à l'écart, mais ne reconnaissent pas la vérité, car elles sont aveuglées par Satan. (Esaïe 42:7 ; 2 Corinthiens 4:3,4) Dieu veut qu'elles entendent parler de la vérité et que leurs yeux ou leur intelligence s'ouvrent, afin qu'ils puissent se mettre du côté de Dieu et contre le diable. Dieu prédit par son prophète qu'il ferait le nécessaire pour l'exécution de cette œuvre, et ainsi en est-il. Il prédit également qu'il ferait une alliance éternelle avec Christ, son Fils bien-aimé, que d'autres seraient admis dans cette alliance et que ceux qui y resteraient fidèles feraient partie de la classe approuvée du « serviteur ». — Esaïe 55:1-3 ; 42:1-6.

Il est évident que Dieu a suscité ces témoins pour qu'ils accomplissent une œuvre en faveur des peuples.

Par son prophète, il dit : « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » (Esaïe 55:4) Ces paroles s'appliquent tout d'abord à Jésus-Christ qui a déclaré qu'il était venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité ; ensuite à tous ceux qui sont en Christ, à ceux par conséquent qui sont dans le temple et appartiennent à Sion. Les derniers membres du Christ sur la terre sont donc désignés par Jéhovah comme ses témoins auprès des peuples et le devoir qui leur incombe est ainsi clairement déterminé. Sous la direction du grand Témoin, Jésus-Christ, ils sont pour les peuples « un témoin, un chef et un dominateur ».

Le « reste » constitue les « pieds » du grand Témoin ; il est ainsi de Sion et de la classe du temple, et comme il vit encore sur la terre, il se trouve juste à la limite du glorieux royaume de Dieu. Les témoins de Dieu sont ses sentinelles et Dieu déclare qu'elles sont sur les murs de Jérusalem — un symbole de l'organisation de son peuple sur la terre ; par son prophète, il dit ensuite d'elles : « Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles ; ni le jour ni la nuit jamais elles ne se tairont. O vous qui faites appel au souvenir de l'Eternel, ne prenez aucun repos. » (Syn.) — Esaïe 62:6.

Le reste doit continuer de donner le témoignage jusqu'au moment où il entrera dans le royaume. Cette entrée est représentée par des « portes », et Dieu adresse à la classe du « reste », à ses témoins, ces paroles : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » — Esaïe 62:10.

PROPHÉTIE

Les regards tournés vers le royaume céleste, ces fidèles témoins font voir aux hommes le droit chemin. Ils préparent le chemin en leur expliquant la cause de leur aveuglement et de l'oppression qu'ils subissent, en leur parlant des dispositions que Dieu a prises pour les libérer de leurs fardeaux et en leur montrant la voie conduisant à une vie sans fin. Ils n'essayaient pas de convertir le monde — ce que le clergé a prétendu pouvoir faire ; ils obéissent simplement au commandement divin en poursuivant cette campagne d'instruction au profit du peuple. Ces fidèles témoins frayent la route pour les peuples en leur montrant que Dieu leur a préparé une grande voie spacieuse par laquelle ils pourront revenir à lui et recevoir ses bénédictions éternelles. Ils ont également l'ordre d'en ôter les pierres, ce qui fait partie des travaux de préparation de la route. A l'aide de ses agents, d'ecclésiastiques surtout, Satan, l'ennemi, a placé sur le chemin des peuples de nombreuses pierres d'achoppement. Tels sont les enseignements erronés d'après lesquels Dieu serait responsable de tout le mal du monde, prendrait à lui par la mort de petits enfants parce qu'il les désire, causerait toutes les maladies et les souffrances de l'homme ; d'après lesquels aussi quiconque meurt en dehors de l'église serait tourmenté à jamais dans le feu et le soufre

Une autre de ces pierres d'achoppement est cette déclaration du clergé que le « présent monde mauvais » est le royaume de Dieu sur la terre, ce qui revient à dire que Dieu est responsable de l'oppression et de la domination que subissent les peuples. Il faut que la vérité soit publiée, à savoir, que Satan, le diable, est le « dieu de ce monde » et que la prétendue chrétienté est une diffamation du saint nom de Dieu,

parce qu'elle prétend représenter Christ, le bien-aimé Fils de Dieu, et qu'elle ne le fait pas. Il faut que les hommes apprennent que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, et que ses voies sont toujours justes et droites parce qu'il est amour.

Il est ordonné aux témoins « d'élever une bannière pour les peuples ». Une bannière ou un étendard est une enseigne, un pavillon autour duquel les hommes peuvent se rallier pour se déclarer partisans d'une cause déterminée. La bannière qui doit être élevée pour les peuples est celle de Dieu et de son gouvernement de justice. Les hommes doivent apprendre que Satan est leur vrai ennemi, et que Dieu est leur véritable et éternel ami. Il le faut, afin que les cœurs bien disposés puissent se rallier sous la bannière de Dieu.

Il arriva que par obéissance à ce commandement divin d'élever une bannière pour les peuples, des chrétiens entièrement consacrés à Dieu s'assemblèrent le 5 août 1928 à Détroit, Etats-Unis, et adoptèrent par un vote unanime la déclaration suivante qu'ils envoyèrent à tous les peuples du monde :

DÉCLARATION CONTRE SATAN ET POUR JÉHOVAH

Les étudiants de la Bible assemblés en congrès international se déclarent contre Satan et entièrement pour l'Eternel des armées. De plus ils soutiennent énergiquement les vérités suivantes :

1) Les peuples de la terre organisés et soumis à divers gouvernements sous la domination d'un souverain invisible constituent le monde.

PROPHÉTIE

2) Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, et la source de toute juste autorité. C'est lui le Roi éternel, le Dieu de justice, de sagesse, d'amour et de puissance, et le véritable ami et le bienfaiteur de toutes les créatures.

3) Jéhovah avait établi son fils Lucifer comme gardien de l'homme. Lucifer fut déloyal, se rebella contre Dieu et poussa l'homme à l'injustice. Depuis sa rébellion, il a été connu sous le nom de dragon, de serpent, de Satan et de diable. C'est Satan, le diable, qui a jeté la discorde parmi les nations, et il est responsable de toutes les guerres cruelles, des meurtres barbares, des crimes affreux et autres actes iniques provoqués par la haine. Jusqu'à maintenant, Dieu n'a pas mis d'entrave au pouvoir et à l'influence de Satan sur l'homme, pour que celui-ci puisse se rendre compte des résultats funestes du mal. Ainsi Satan a été de longs siècles le gouverneur invisible, le « prince » de ce monde ; il a constamment diffamé le nom de Dieu et nui aux hommes et aux nations.

4) Dieu a toutefois promis qu'au temps fixé il mettrait fin à l'œuvre de Satan et établirait sur la terre un gouvernement de justice, grâce auquel les hommes pourraient recevoir la vie éternelle et le bonheur ; c'est dans ce but qu'il oignit Jésus, son Fils bien-aimé, comme Rédempteur et Gouverneur ou Roi invisible du monde.

5) Le temps fixé par Dieu pour l'accomplissement de sa promesse et la réhabilitation de son nom est arrivé. Christ Jésus a assumé sa haute charge ; il représente l'autorité suprême, et la grande question à résoudre est celle-ci : Qui est Dieu et qui gouvernera les peuples de la terre ?

6) Parce que Satan ne renoncerait jamais à sa néfaste domination sur les peuples, l'Eternel des armées

se lève contre Satan et les puissances du mal, avec Christ Jésus comme Agent exécutif de sa sainte volonté. Notre cri de guerre sera donc désormais : **« L'Épée de l'Éternel [de Jéhovah] et de son Oint ! »** Dans la grande bataille d'Harmaguédon, qui est proche, Satan sera complètement écrasé et son organisation impie détruite de fond en comble. Jéhovah établira alors la justice sur la terre, par Christ, le nouveau Gouverneur et Roi ; il relèvera du mal l'humanité et dispensera d'éternelles bénédictions aux peuples.

7) Le temps est conséquemment venu où tous ceux qui aiment la justice devraient prendre parti pour Jéhovah, lui obéir et le servir d'un cœur pur, afin d'avoir part aux bénédictions illimitées qu'il leur réserve.

Certaines personnes se disant consacrées à Dieu voudraient cependant que dans la proclamation de la vérité il ne soit rien dit contre l'organisation de Satan et surtout rien contre les ecclésiastiques en tant que représentants de Satan. Elles avancent comme argument que ces déclarations ne peuvent que soulever des difficultés et entraver la diffusion de la vérité. Ce raisonnement et cette disposition plaisent naturellement à Satan, mais sont rigoureusement jugées par Dieu dans sa parole. Comment les peuples pourraient-ils apprendre quoi que ce soit sur l'organisation de Dieu si on ne leur en disait rien ? Si les témoins de Dieu se taisaient à ce sujet, qui donc parlerait ? Comment les hommes seraient-ils renseignés sur le grand ennemi, Satan, et sur son organisation oppressive, si les témoins de Dieu n'en faisaient pas mention ? Le dit clergé n'appartenant pas à l'organisation divine et attendu qu'il soutient les politiciens et les grands profiteurs de ce monde, c'est du côté du diable qu'il se

trouve et son exemple ne peut que détourner les hommes du vrai Dieu et de son gouvernement de justice. Il accapare en quelque sorte les pensées, la soumission et la dévotion que les hommes doivent à Dieu.

Celui qui dérobe, qui accapare le bien d'autrui, est un voleur. Frustrer Dieu de la foi, de l'obéissance et de l'adoration de ses créatures est bien plus condamnable que de dérober de l'argent. Les profiteurs du négoce accaparent l'argent des peuples, mais le clergé frustré Jéhovah de la soumission et de l'adoration des hommes, ce qui est pire encore. Lorsque ces ecclésiastiques enseignent au peuple que Dieu n'a pas créé l'homme parfait, que l'homme n'est pas tombé par suite du péché, que le diable n'a rien à faire avec la chute de l'homme, que l'homme est une créature qui évolue et qui peut parvenir d'elle-même à la condition désirée ; qu'en outre le sang de Jésus n'a pas été versé pour le rachat du droit de vie de l'homme ; que Dieu, Christ Jésus et le saint-esprit sont un ; et lorsqu'ils ajoutent l'insulte à l'injure en déclarant que les gouvernements oppressifs actuels unis par une alliance ou un pacte sont l'expression du royaume de Dieu sur la terre, ces ecclésiastiques, disons-nous, sont bien autrement coupables, aux yeux de Dieu, qu'un voleur de grand chemin.

Une personne consacrée à Dieu et prétendant obéir à ses commandements et suivre les traces de Jésus, qui n'élèverait pas la voix pour avertir le peuple après avoir reconnu que de cette manière le clergé accapare une foi et un dévouement qui reviennent à Dieu, qu'il éloigne de Dieu les cœurs et les tourne vers Satan, ce consacré-là prendrait part au crime. Il

montrerait qu'il hait l'instruction du Seigneur et qu'il lui préfère l'approbation du clergé et de ses alliés ; qu'en outre il craint de perdre sa bonne réputation et la considération du monde, et qu'il n'est pas absolument dévoué au Seigneur.

Dieu fit prédire par son prophète que de telles conditions existeraient en ce temps-ci et que des chrétiens se donnant pour de véritables disciples du Seigneur mettraient sans cesse une sourdine aux protestations qui s'élèvent contre le clergé et ses alliés. Il est écrit d'eux : « Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche [toi qui te dis mon fils et mon témoin], toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. » — Psaume 50: 16-18.

Personne ne peut rester fidèle à Dieu et recevoir son approbation en prenant une attitude compromettante à ses yeux. Pour lui plaire, il faut être résolument de son côté. Quiconque évite de se prononcer catégoriquement contre Satan et son organisation sera sans doute l'objet d'une plus grande considération de la part des gens du monde, mais en se faisant l'ami du monde il deviendra l'ennemi de Dieu. (Jacques 4:4) Celui qui est poussé par la crainte de l'homme, la crainte de perdre son prestige ou sa position, à s'attirer les bonnes grâces de l'ennemi, devrait se rappeler l'instruction divine transmise par le prophète : « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire [un lieu de sécurité]. » — Esaïe 8: 13, 14.

Ce qui divise les hommes, c'est la vérité divine. Jéhovah la fait proclamer pour leur donner, avant la grande et terrible bataille du Dieu tout-puissant, la

possibilité de reconnaître leurs positions. Il conseille à tous ceux qui sont bien disposés de rechercher la justice et l'humilité, afin de s'assurer un abri dans la tourmente qui va s'abattre sur le monde. (Sophonie 2: 2,3) Grâce à la proclamation de la vérité par la radio, par d'innombrables écrits et par des entretiens particuliers avec les gens, une multitude de personnes se séparent aujourd'hui des systèmes religieux du diable, de la « chrétienté organisée », s'en éloignent, tout comme les rats abandonnent un navire en perdition. En conséquence elles se rallient à Jéhovah et s'attendent à lui ; elles ont ainsi l'espoir d'être conduites au travers de la tourmente imminente, d'être du nombre de ceux sur qui rejailliront tout d'abord les bénédictions terrestres du rétablissement, et de vivre sans jamais mourir, à condition de rester dans l'obéissance.

Cette œuvre de séparation au sein des peuples est annoncée dans les prophéties. L'œuvre d'Elie comme celle d'Elisée étaient prophétiques. Elie frappa les eaux de son manteau et les eaux se partagèrent. (2 Rois 2: 8) Le manteau d'Elie représente le message de la vérité, et l'acte qu'il accomplit avec ce manteau devait prédire l'œuvre de l'Eglise de Dieu de 1878 à 1918, intervalle dans lequel beaucoup de gens se séparèrent des diverses églises et devinrent de fidèles disciples de Jésus-Christ. Lorsqu'Elie eut laissé tomber son manteau, Elisée le ramassa et à son tour en frappa les eaux qui se partagèrent. (2 Rois 2: 14) Il était prophétiquement annoncé par là qu'une œuvre de témoignage aurait un jour lieu. Elle a effectivement commencé en 1919 et elle provoque, conformément à la volonté de Dieu, une séparation parmi les hommes qui sont ainsi placés dans l'alternative de choisir entre

les religions d'hypocrisie et Jéhovah, de rester dans l'erreur ou de reconnaître Jéhovah pour leur Dieu.

Il faut qu'on comprenne bien que le témoignage rendu par les témoins de Dieu n'est pas une attaque personnelle, individuelle, contre les politiciens, les riches ou les ecclésiastiques. Si beaucoup d'entre eux sont deshonnêtes et hypocrites, il y en a tout de même aussi dont l'idéal est élevé et qui sont consciencieux. Cependant, qu'ils appartiennent à l'une ou l'autre de ces deux classes, cela ne change rien au témoignage de la vérité. Il est du plus haut intérêt pour tous les humains de connaître la vérité et de s'y conformer. Et le témoignage que Dieu a ordonné a justement pour but de la leur montrer.

S'il est réel que les hommes ont été trompés et aveuglés par Satan, ceux qui sont sincères doivent certainement désirer apprendre comment cela a pu se produire et ce qu'on peut attendre en fait de remède à cette condition. La parole de Dieu le leur explique clairement. Aucun bien ne résulterait d'attaques individuelles contre qui que ce soit, tandis qu'un immense avantage pour tous doit naître de la divulgation de l'erreur dans laquelle les hommes ont marché. Si le message de la vérité révèle qu'il existe une religion fausse et hypocrite par laquelle les gens sont détournés de Dieu, plus vite ils reconnaissent cette vérité, mieux ils s'en trouveront. Dieu fit prédire par son prophète ce que le diable ferait pour tromper les hommes. Le moment est venu de dévoiler Satan et de publier la vérité.

Jésus-Christ est le Chef de l'Eglise de Dieu, et ceux qui s'étaient engagés sur ses pas avaient pris le bon chemin. Mais depuis longtemps déjà, Satan a séduit les conducteurs des organisations de chrétiens et

les a fait tomber dans le piège. Il leur a suggéré que leur devoir était de convertir le monde, que pour y parvenir ils devaient se mêler à la politique et aux affaires et amener dans l'église de Dieu leurs représentants, quelle que soit leur croyance. Ainsi, les politiciens firent partie de l'église qu'ils dénomment l'organisation de Dieu ; et ce n'était pas bien, selon la déclaration de Jésus. (Jean 18:36 ; Jacques 4:4) Les gouvernants et les représentants de la finance et du négoce ont été poussés dans les organisations religieuses, et celles-ci ont introduit dans l'église une partie des erreurs de la religion païenne du diable. Elles se qualifient du nom de chrétiennes, mais en vérité elles pratiquent une religion satanique.

Dieu a révélé son dessein de détruire l'organisation du diable et il ordonne qu'il soit publié. Il indique distinctement dans sa parole que les puissants de la politique et de la finance constateront un jour qu'ils ont été attirés dans une institution hypocrite représentant en réalité le diable, et qu'alors ils s'en retireront. S'il ordonne que le témoignage soit rendu, c'est qu'il veut que les gouvernants soient renseignés, que les peuples puissent voir l'étendard de la vérité et, par suite, le chemin qu'il doit suivre. Les chrétiens qui rendent ce témoignage sont les vrais amis du peuple, parce qu'ils lui parlent pour son bien. Tandis que s'accomplit cette œuvre, Jéhovah Dieu s'avance majestueusement pour opérer l'extermination de l'organisation de Satan, l'instauration absolue de la justice sur la terre et la bénédiction des peuples.

CHAPITRE IX

Le jour de sa préparation

JÉHOVAH se prépare pour la grande bataille à livrer à l'ennemi et rien aujourd'hui ne saurait prévenir ce conflit terrible. Dieu l'annonce par ses prophètes inspirés quand il dit que « la coupe de sa fureur se répandra sur toutes les nations ». Si le clergé de la « chrétienté organisée » s'en était tenu à la parole de Dieu et avait encouragé le peuple à la lire, à l'étudier, il eût été possible d'éviter le malheur qui va fondre sur la chrétienté. Aujourd'hui il est trop tard ! (Jérémie 23: 21, 22) Dieu a fait connaître sa décision lorsqu'il dit à son prophète de prendre la coupe du vin de sa fureur et d'en faire boire à toutes les nations. « Car ainsi m'a parlé l'Eternel, le Dieu d'Israël : Prends de ma main cette coupe, remplis-la du vin de ma colère et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai. Ils boiront et ils chancelleront et seront comme fous, à la vue du glaive que j'enverrai au milieu d'eux. . . . A tous les rois du septentrion, proches ou éloignés, aux uns et aux autres, et à tous les royaumes du monde qui sont sur la face de la terre ; et le roi de Schéschac boira après eux. » — Jérémie 25: 15-26.

Cette « coupe de vin » est un symbole du breuvage que boiront par ordre de Jéhovah tous les pouvoirs gouvernant la terre. « Schéschac » est un autre nom de Babylone qui représente l'organisation de Satan ; c'est pourquoi la prophétie s'applique spécialement à la « chrétienté organisée ». Toutes les religions du diable sont évidemment comprises là, mais une res-

PROPHÉTIE

ponsabilité plus grande repose sur ceux qui eurent l'occasion d'être mieux renseignés. Tandis que Dieu poursuit ces grands préparatifs, il fait annoncer ses desseins aux nations. — Matthieu 25: 14.

Par ses prophètes, Jéhovah a prédit la fin des temps des Gentils ou la fin du monde, et le commencement du règne de Christ. Il a spécifié que cette époque serait marquée par une guerre mondiale promptement suivie de famines, de pestes, de troubles parmi les nations, enfin par le retour des Juifs en Palestine et par la Fédération des églises de la « chrétienté ». Les faits attachés à l'accomplissement de cette grande prophétie ont commencé de se réaliser en 1914. De 1914 à 1918, Christ Jésus, grand Exécuteur des décrets de Jéhovah, expulsa Satan des cieux. Puis commencèrent les préparatifs pour le combat final qui doit entraîner la destruction de l'organisation de Satan. L'organisation mauvaise qui contrôle les nations du monde doit être détruite avant que Christ Jésus, le Roi légitime de la terre, puisse inaugurer son règne de justice sur le monde. Comme le grand Prophète l'a prédit, Satan porte aujourd'hui toute son attention sur la terre et, « sachant qu'il lui reste peu de temps », il se prépare pour le grand combat de la fin. (Apocalypse 12: 12 ; 16: 15) Le moment auquel aura lieu ce combat n'est pas encore révélé à l'homme, mais parce que nous en voyons les préparatifs, nous pouvons conclure qu'il n'est pas éloigné.

Le prophète Nahum eut une vision au sujet de Ninive, et cette prophétie commence par ces mots : « Oracle [ou charge] contre Ninive ». Un « oracle » ou une charge est l'annonce d'un sort. La prophétie qui suit a trait au jour de la préparation de Dieu, de l'exécution de sa vengeance contre son ennemi, et elle

mentionne incidemment les préparatifs que fait de son côté Satan. Comme le lecteur s'en souviendra, l'Assyrie était l'organisation du diable dans laquelle dominait la politique, mais dont les éléments politiques étaient habilement soutenus par ceux du commerce et de la religion. Le fait que la prophétie de Nahum s'adresse à Ninive, capitale de l'Assyrie, prouve avec force qu'au jour de la préparation la politique dominerait l'organisation du monde, mais qu'elle serait soutenue efficacement par la haute finance et par la religion.

Les conditions qui prévalent aujourd'hui sont exactement celles que décrit la prophétie. Nous voyons les rois de la politique conclure des pactes et des traités de paix, former des ligues, déclarer qu'ils vont rendre le monde heureux par la démocratie et établir la paix sur la terre, en quoi ils sont effectivement soutenus par les princes du capital qui crient aussi « paix, paix ! » tout en dilapidant des fortunes à préparer la guerre. Ils prétendent que le meilleur moyen d'empêcher la guerre, c'est encore de s'y préparer, ou, en d'autres termes, que le plus sûr moyen d'empêcher deux hommes de se tuer, c'est de les armer l'un contre l'autre jusqu'aux dents.

Les chefs, les éminences de l'église, accordent sans compter leur appui à ces mouvements en faveur de la paix et à ces œuvres de guerre. Ces conducteurs religieux occupent les premières places dans les assemblées et discutent des moyens devant prévenir la guerre dans le monde. Il n'y a pas longtemps (en 1929), la puissance politique a restauré la puissance temporelle du chef de l'église de Rome, lui allouant de larges subsides auxquels la haute finance n'est évidemment pas étrangère. Tout tend à prouver que les

chefs politiques, ceux de la finance aussi bien que les prédicateurs, se sont embarqués sur la même barque, et que tous ils voguent à leur perte. Autant de faits qui montrent que la prophétie de Nahum s'accomplit aujourd'hui.

Parce que son accomplissement a commencé, qu'elle continue à se réaliser, cette vision de Nahum peut maintenant être comprise. Elle l'est en effet par ceux qui se sont consacrés au Seigneur. Le nom de « Nahum » signifie consolateur, et la prophétie de Nahum contient des paroles de réconfort pour le peuple de Dieu. Les oints savent que Dieu est lent à la colère et grand en puissance, qu'il n'absoudra pas le méchant, qu'il conduira les événements selon ses desseins et qu'il n'oubliera pas ceux qui se confient en lui. (Nahum 1:1-7) Ces paroles sont réconfortantes pour ceux qui sont à « l'abri sous l'aile du Très-Haut ».

Puis l'Eternel informe les siens qu'il détruira totalement les méchants, et qu'une telle détresse n'aura pas lieu une seconde fois. (Nahum 1:8 à 11) Le prophète montre que les éléments de l'organisation ennemie sont entrelacés comme des épines, enivrés qu'ils sont d'ambition et perdus dans leurs intrigues, et que Dieu se prépare à les détruire comme du chaume. Ensuite Dieu annonce à son peuple que son affliction est près de finir : « Je briserai maintenant son joug de dessus toi, et je romprai tes liens. » A titre d'encouragement, il lui fait savoir que l'organisation perverse du diable sera détruite et ajoute, s'adressant à elle : « Je préparerai ton sépulcre, car tu es trop léger [méprisable]. » Nahum 1: 10-14.

Parce que son peuple loue son nom, Jéhovah le nomme « Juda », ce qui signifie « louange ». En rap-



Séparation d'Elie et d'Elisée

Page 212

Indique prophétiquement la ligne de démarcation dans
l'œuvre du témoignage du Seigneur.



Le premier arc-en-ciel

Le Gage de l'Alliance éternelle de Dieu

port avec cela il est écrit : « O Juda, garde tes fêtes solennelles, accomplis tes vœux [sois fidèle puisque tu as conclu une alliance par le sacrifice] ; car le méchant ne passera plus au milieu de toi. » (Nahum 2: 1) Le « reste » fidèle a été purifié pour que ses membres puissent « offrir au Seigneur une offrande en justice », c'est-à-dire la louange de leurs lèvres et la dévotion de leur cœur. (Malachie 3: 1-3 ; Hébreux 13: 15) Ils apprécient le fait d'avoir été admis dans l'alliance par le sacrifice et accomplissant joyeusement leur part. (Psaume 50: 5, 14 ; 24: 4 ; Romains 12: 1) C'est une autre preuve que tout ce que contient la Bible a été écrit pour le bien de ceux qui, dans les derniers jours, se consacraient de tout leur cœur à Dieu et lui seraient fidèles.

Le prophète montre plus loin que Jéhovah se prépare à assiéger l'ennemi et ses forteresses. Le fait que le jour de cette préparation a été prédit prouve que la bataille aura réellement lieu. Les événements qui se déroulent aujourd'hui montrent l'accomplissement de la prophétie et prouvent que cette bataille est imminente. S'adressant à ceux qui sont en Sion et qui observent l'accomplissement de la prophétie, le prophète dit : « Le destructeur marche devant toi. » Cela signifie que Christ Jésus, l'Exécuteur des desseins de Jéhovah, est présent et qu'il prépare le siège depuis qu'il a chassé Satan du ciel.

Un autre prophète parle de ce puissant Mandaire de Jéhovah, Christ Jésus, comme du marteau ou de l'instrument de guerre qui réduira en pièces l'organisation de l'ennemi, et il désigne cet ennemi comme étant Babylone. (Jérémie 51: 20-24) Le prophète Esaïe parle de la même époque lorsqu'il dit de la ligue dite Société des Nations : « Préparez-vous

PROPHÉTIE

[autres versions : alliez-vous], et vous serez brisés ; formez des projets et ils seront anéantis ; donnez des ordres et ils seront sans effet. » — Esaïe 8: 9, 10.

Nahum continue à entretenir les oints de Dieu des préparatifs du siège de l'ennemi : « Garde la forteresse ! Veille sur la route ! Affermis tes reins ! Recueille toute ta force [associez vos efforts, organisez-vous] ... Car l'Eternel rétablit la gloire de Jacob et la gloire d'Israël [de son peuple]. » (Nahum 2: 1, 2) Dieu fait savoir que le temps est venu où il veut témoigner de manière spéciale sa faveur à ses oints, et il leur recommande de se préparer pour le siège et de prendre courage. Jusqu'ici « les pillards ont pillé » les oints de Dieu, ils ont « ravagé leurs vignes » ; mais dès à présent et à jamais Dieu les protégera et les gardera nuit et jour. — Nahum 2: 2 ; Esaïe 27: 2, 3 ; Psaume 125: 1-3.

Le prophète Nahum dit ensuite : « Le bouclier de ses hommes vaillants [autres versions : de ses héros] est rouge ; les guerriers sont vêtus d'écarlate ; l'acier des chars étincelle, au jour où il se prépare, et les lances [les cyprès] sont agitées. » (Nahum 2: 3 ; version d'Ostervald) Ce verset et les suivants ont été compris jusqu'à présent comme décrivant les genres ou les moyens de locomotion rapides de nos jours. Les paroles du prophète peuvent en effet désigner nos moyens de locomotion modernes, cependant la prophétie a une signification plus profonde. On ne pouvait comprendre cette autre signification avant la venue du Seigneur à son temple, avant l'édification de Sion et avant que la prophétie ait été illuminée par les « éclairs » de Dieu. Plutôt que d'en critiquer l'interprétation première, que le peuple de Dieu se ré-

jouisse de la plus grande lumière que le Seigneur nous envoie au temps convenable.

Grâce à cette lumière nous comprenons aujourd'hui que ces paroles du prophète décrivent les préparatifs de guerre du Dieu tout-puissant. Jéhovah assiège Ninive, l'organisation du diable. Il arme ses vaillants hommes de boucliers. Puis il engage l'ennemi à se préparer au siège; il l'informe qu'il le détruira: «Puisse de l'eau pour le siège, répare tes forteresses... Là le feu te dévorera, l'épée t'exterminera, elle te dévorera comme des sauterelles. Multiplie-toi comme les sauterelles! Multiplie-toi comme les sauterelles!» — Nahum 3: 14, 15.

« L'homme vaillant ou le « héros » de Jéhovah qui conduit toutes ses troupes est Christ Jésus. Ses autres « héros » sont les membres du Christ qui sont dévoués à Dieu sans réserve. Au Commandant en chef Dieu dit: « Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire, oui, ta gloire! Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits.» (Psaume 45: 4, 5) Et au sujet des membres de Sion, Dieu fait cette déclaration: « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère [j'ai appelé, pour exécuter mes décrets, mes hommes vaillants; version d'Ostervald], ceux qui se réjouissent de ma grandeur.» — Esaïe 13: 3. Voir aussi Zacharie 10: 5.

Un bouclier est destiné à parer les coups de l'ennemi. Jéhovah est le bouclier des membres de Sion; « Tu m'as donné aussi le bouclier de ton salut.» (Psaume 18: 35) Dans la bataille, Jéhovah est la droite de son haut Commandant Christ Jésus. (Psaume 110: 5) En parlant de l'équipement des fidèles en ce

PROPHÉTIE

« mauvais jour » ou en ce temps de la fin, l'apôtre mentionne le bouclier de la foi qui détourne les traits enflammés de l'ennemi. (Ephésiens 6: 16) « Le bouclier de ces héros est rouge », est-il dit ; cela représente la foi inébranlable des oints de Dieu dans la valeur du sang de Christ et leur observance fidèle de l'alliance par le sacrifice.

Une autre figure nous est donnée par le prophète. Le puissant Christ Jésus est représenté comme revenant de la guerre et cette question lui est posée : « Qui est celui-ci, qui vient avec des habits teints en rouge ? » Il répond que ses vêtements sont souillés par le sang de l'ennemi. (Esaïe 63:1-3) « Les hommes vaillants sont vêtus d'écarlate », dit Nahum, par quoi nous comprenons que leurs vêtements sont devenus rouges, et que cela indique qu'ils ont une foi et une confiance absolues en la valeur du sang de Jésus Christ, du Rédempteur et du Libérateur, et qu'ils suivent joyeusement ses traces.

La « chrétienté organisée » ne croit pas au sang de Jésus puisqu'elle en nie la valeur comme moyen de salut. Ceux seulement qui prennent vaillamment le parti du Seigneur sont indentifiés par leurs vêtements écarlates. C'est à eux que sont donnés les vêtements du salut au jour où le Seigneur édifie Sion. — Esaïe 61: 10.

Dans le psaume 110, au verset 3, le prophète parle de ses fidèles disciples et dit qu'ils sont pleins d'ardeur, en « ce jour-là », dans l'exécution des commandements du Seigneur. Les membres de Sion occupent une place privilégiée auprès du Seigneur ; c'est d'eux qu'il est écrit : « Avec Dieu nous ferons des exploits. » (Psaumes 108: 14 ; 118: 16) Il importe de relever que

ces deux prophéties se rapportent à « ce jour-là », qui est le jour de la préparation de Dieu.

« L'acier des chars étincelle, au jour où il se prépare. » Les chars représentent les divisions de l'organisation de guerre de Jéhovah. (Ezéchiel 1:4-26) En rapport avec ce même sujet, rappelons ici ce qui arriva à Elisée à Dothan. Dans le but de se saisir d'Elisée, le roi de Syrie, son ennemi, avait envoyé « des chevaux et des chars et une grande armée qui vinrent de nuit et entourèrent la ville ». Le serviteur d'Elisée était terrifié de ce déploiement de puissance de la part de l'ennemi ; mais Elisée n'en fut aucunement inquiet, car il s'abritait du bouclier de la foi dont Dieu l'avait pourvu. Dieu leur fit alors voir la montagne couverte de chevaux et de chars de feu qui avaient charge de protéger Elisée. (2 Rois 6:12-14) Ce récit a été consigné pour le bien du peuple de Dieu. Nous vivons en « ce jour-là » où Dieu se prépare pour la bataille. Et l'ennemi, l'organisation du dragon, voudrait se saisir du « reste » et le détruire parce qu'il exécute l'œuvre prédite par Elisée. Mais Dieu le protège de ses chars de feu. « Les chars de l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers. Le Seigneur est au milieu d'eux, c'est un Sinaï en sainteté. » — Psaume 68:18.

De petits groupes militants du « reste » de l'organisation de Dieu sont disséminés sur toute la terre et travaillent activement au service du Seigneur. Ils constituent des divisions de l'organisation de Dieu et sont représentés comme ses chars. Ils étincellent parce qu'ils reflètent l'éclat des « éclairs » de Jéhovah, projetés par leur Roi qui est dans son temple. Les chars de Dieu ou les divisions de son organisation sont enflammés du zèle de sa maison. Ils sont illuminés par les

« éclairs » de Jéhovah et par les rayons du « soleil de justice » qui est présent et qui commande les troupes de Jéhovah.

Le « jour où il se prépare » ou, selon d'autres versions, le « jour de sa préparation » est le jour que Jéhovah a fait pour accomplir ses grandes œuvres. (Psaume 118:24) Le terme « préparer » employé ici par le prophète Nahum est tiré du mot hébreu « kun ». Il est intéressant de noter le sens qu'il a dans notre prophétie : « préparer, perfectionner, établir ou être établi ». « Le sentier du juste est comme la lumière resplendissante qui augmente en éclat jusqu'à ce que le jour soit dans sa perfection [kun]. » (Proverbes 4:18) Cela indique que le jour de la préparation de Jéhovah est le commencement du « jour parfait ». Ce même mot hébreu paraît aussi dans les textes suivants : « La maison de l'Eternel sera fondée [établie, kun] sur le sommet des montagnes. » (Michée 4:1) « Dieu la fera subsister [l'établira, kun] à toujours. » — Psaume 48:8 ; 87:5.

Il ressort de là que le « jour de sa préparation » doit être le jour où la clarté du « jour parfait » commence à luire sur les chars de Jéhovah ou les divisions de son organisation par suite de la présence du Chef de Sion dans son temple et de la diffusion des éclairs [de la lumière] de Dieu. C'est le jour où Dieu place devant la classe du temple la « pierre » sur laquelle luait une lumière parfaite. — Zacharie 3:9.

Il est évident qu'en tout temps l'Eternel est prêt à combattre son ennemi ; c'est pourquoi le « jour où il se prépare » semble plutôt avoir trait au fait qu'il prépare son peuple ou les membres de son organisation en les instruisant sur le grand conflit qui approche et en les fortifiant dans l'accomplissement de

la tâche qu'il leur assigne. Il envoie ces fidèles proclamer ses louanges et informer le monde que le jour de sa vengeance est là ; et tandis qu'ils obéissent à ses ordres, il ouvre leur entendement. Il est pour eux un bouclier ; il les protège et leur donne dans son organisation la place qui leur convient.

« Et les lances sont agitées » [autres versions : « les cyprès sont ébranlés »]. (Nahum 2: 4) Quel rapport cela peut-il avoir avec la préparation de Dieu ? Il semble que les membres du peuple élu de Dieu soient comparés ici à des cyprès. Le prophète prédit l'ébranlement de l'Israël spirituel comme aussi la protection de ceux qui habitent « à l'ombre des ailes du Très-Haut ». D'eux il est dit : « Je serai pour lui comme un cyprès verdoyant. C'est de moi que tu recevras ton fruit. » Et le prophète ajoute : « Que celui qui est sage prenne garde à ces choses ! Que celui qui est intelligent les comprenne ! Car les voies de l'Éternel sont droites ; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont. » — Osée 14:7-9.

A la venue du Seigneur dans son temple, en 1918, le jugement commença par la maison de Dieu, (1 Pierre 4:17) et les consacrés furent dès lors fortement ébranlés. Ceux d'entre eux qui suivirent une sage voie furent bénis de Dieu qui leur donna une plus claire vision de sa parole, tandis que d'autres qui n'étaient que de prétendus consacrés furent renversés, déracinés. Cela est en parfait accord avec ce que l'apôtre Paul explique devoir se passer immédiatement avant la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration du royaume de Dieu sur la terre. — Hébreux 12:27,28.

Certains traducteurs rendent le texte ainsi : « L'acier des chars étincelle au jour de sa préparation et

PROPHÉTIE

les lances de cyprès [ou de feu] sont brandies », ou encore : « Et les lances sont mises en mouvement. » Les oints de Dieu sont comparés à des lances de bois de cyprès. Une lance de cyprès polie brille lorsqu'on la brandit au soleil. Le prophète fait dire à la classe du « serviteur » : « Il a fait de moi une épée aiguë. » — Esaïe 49:2.

Un grand ébranlement se fit sentir parmi les consacrés lors de la venue du Seigneur dans son temple et du jugement qui s'ensuivit. Ceux qui furent approuvés peuvent être comparés à des lances polies brandies avec ardeur, car ils ont été poussés par leur grand zèle à l'exécution de l'œuvre du témoignage qui ne cesse de progresser. Cela aussi indique que Dieu se prépare en fortifiant son peuple pour « ce jour grand et terrible », et en l'envoyant avant la bataille avertir le monde de son dessein d'assiéger l'organisation ennemie et de la détruire. Dans sa description de cette grande guerre et de sa préparation, le prophète parle de quelques-uns des instruments de Dieu comme d'une « lance qui brille ». (Habakuk 3:11) Dans toutes les nations il y a de nombreux groupes appelés ecclésiastes dont les membres sont consacrés et dévoués à la cause du Seigneur, qui font par conséquent partie de l'organisation divine et qui en sont des divisions. Nombre d'entre eux sont toujours prêts à servir le roi, tels des lances polies. La bataille qui est imminente n'est pas seulement une bataille d'hommes, c'est « le combat de ce grand jour du Dieu tout-puissant ». Dieu n'en a pas fait un secret et aujourd'hui non plus il n'agit pas secrètement. Il fait annoncer les faits par ses témoins, de sorte que l'ennemi séculaire même et les membres de son organisation peuvent connaître ses desseins. Satan sait qu'il a de

vant lui la plus grande lutte de son existence. Dans le combat qui eut lieu au ciel il n'y a pas longtemps entre Christ Jésus et lui, il fut vaincu, chassé du ciel et précipité sur la terre. « Le diable est animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » pour se préparer. — Apocalypse 12: 12.

L'ENNEMI SE PRÉPARE

Suivant sa méthode habituelle, Satan, l'ennemi, fait ses préparatifs de guerre à grand bruit, à grand renfort de vantardises, mais il maintient les peuples dans l'ignorance de ses intentions. Christ Jésus, le grand Prophète de Dieu, fit écrire à Jean cette prophétie : « Et je vis sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons qui font des prodiges et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. » — Apocalypse 16: 13, 14.

Ces esprits impurs sont comparés à des grenouilles, parce que la grenouille s'enfle, s'étend, se boursoufle, semble se vanter en menant grand tapage. Le coassement de la grenouille géante (Amérique du Nord) frappe même de terreur quiconque n'en connaît pas l'origine. Le diable tient le monde dans la crainte et l'oppression par le coassement de ses « grenouilles géantes ». Le « dragon » de ce texte représente l'organisation satanique au complet, tandis que la « bête » en symbolise la partie visible et le « faux prophète » les fausses religions. Tous ces éléments de l'organisa-

PROPHÉTIE

tion de Satan se vantent à l'unisson et avec éclat des choses qu'ils font et de celles qu'ils feront.

Ils disent en principe : « La terre nous appartient ; nous allons l'organiser à notre gré, et quand ce sera fait le monde la trouvera à son goût. » Ils ne font qu'exprimer les sentiments du diable qui dit : « Mon fleuve [la masse des peuples] est à moi ; c'est moi qui l'ai fait. » (Ezéchiel 29:3) La partie visible de cette organisation conclut des traités de paix et fait cette prétentieuse déclaration : « Nous avons proclamé la guerre hors la loi, donc il n'y aura plus de guerre — le monde peut y croire ! »

Lorsque le traité de paix de Paris fut présenté pour sa ratification au Sénat des États-Unis, son principal défenseur et avocat s'en glorifiait et paradait comme un cheval de race qui veut se faire voir. On tira même de ses bouffonneries des films que le peuple put admirer dans tout le pays. Or, en même temps que le pouvoir législatif poussait à cette ratification du traité de paix, il votait un crédit pour la construction de nouveaux navires de guerre. Le fouet politique accomplissait les desseins des hommes au pouvoir. « On entend le bruit du fouet, le bruit des roues, le galop des chevaux, le roulement des chars. » — Nahum 3:2.

Quelques jours plus tard le Sénat ratifiait le traité de paix de Paris par un vote à peu près unanime, la machinerie fabriquant les lois ayant en même temps prévu le renforcement de la flotte américaine et voté un crédit de 275 millions de dollars (frs. suisses 1,375,000,000 ; frs français 6,875,000,000) pour la construction des dits navires de guerre, sans parler des sommes énormes qu'on destina à différentes combi-

naisons militaires. La presse du 13 février 1929 annonça que le Président des États-Unis avait signé le jour même un acte autorisant la construction de 15 navires de guerre modernes. Quelques minutes à peine après la signature de cet acte, l'exécution déjà commençait. Le clergé et d'autres conducteurs spirituels applaudissent avec enthousiasme au geste des chefs de la politique et de la finance, et disent en substance au peuple : « Désormais il n'y aura plus de guerre, car nous l'avons mise « hors la loi ». Mais nous devons quand même être prêts à parer à toutes les éventualités ; aussi construisons-nous d'autres navires. »

Pour le commun peuple, il est évidemment un peu difficile de suivre la logique de tels gestes et déclarations. La construction des engins de guerre se poursuit donc sur une vaste échelle dans toutes les nations soi-disant chrétiennes. Ayant les rênes en mains, les éléments de la politique pourvoient aux dispositions légales ; les géants de la finance fournissent les fonds nécessaires et le clergé donne sa sanction aux méfaits de ses alliés par des sermons onctueux, suivant en cela la méthode classique de son « père » pour aveugler le monde et l'empêcher de voir la vérité. Comme le dit le prophète, ces trois éléments sont comme des grenouilles géantes. Mais la plus bruyante, celle qui agit le plus sur l'esprit des peuples, c'est la religion, le « faux prophète ».

La « préparation » se poursuit et Satan pousse ses agents, les chefs du peuple, à se concerter contre Dieu et contre son Oint et à dire : « Brisons leurs liens et délivrons-nous de leurs chaînes ! [organisons le monde à notre idée]. Celui qui siège dans les cieux [Jéhovah] rit ; le Seigneur se moque d'eux. » — Psaume 2: 2-4.

PROPHÉTIE

Revenant à la prophétie de Nahum sur cette préparation, nous la trouvons en parfait accord avec les paroles susmentionnées de l'Apocalypse. L'Eternel parle par Nahum et dit : « Les chars roulent avec furie dans les rues ; ils se précipitent [autres versions : l'un contre l'autre] dans les places. A les voir, on dirait des flambeaux, ils courent comme des éclairs. » — Nahum 2:4.

Les chars de ce verset 4 ne sont pas les mêmes que ceux du verset 3. Ceux du verset 3 sont hors de la ville, de l'organisation du diable. Ceux du verset 4 se trouvent au contraire dans les rues de la ville, dans ses places, et appartiennent ainsi à cette ville où à l'organisation du diable. Les chars mentionnés au verset 4 représentent donc l'organisation militaire, la machinerie de guerre de Satan.

Hallal — mot hébreu traduit au verset 4 par « roulent avec furie ou s'élancent », signifie en réalité « se louer » ou « se vanter ». Il est aussi rendu par « se rendre ridicule ». Ainsi les « chars » de l'organisation de Satan qui « roulent avec furie » dans les rues représentent les préparatifs de guerre qui se font avec emphase, avec beaucoup de belles paroles. Ceux qui les dirigent s'enflent de prétentions et font autant de bruit que la grenouille-géante en ce sens qu'ils vantent leur propre importance, qu'ils cherchent à impressionner les peuples en se produisant « dans les rues », en s'exhibant. Pourquoi cet éclat dans la presse publique, ce reportage sur l'écran de la même réclame tapageuse des préparatifs de guerre ? Pourquoi ce déploiement de forces militaires et navales à chaque manifestation nationale ? Pourquoi la présentation sur l'écran de ces politiciens et de ces chefs militaires se préparant à la guerre ? Ce sont les institutions et les

souverains de la guerre qui «roulent avec furie» ou qui «s'élancent dans les rues», qui se rendent ridicules, qui agissent en insensés. Pourquoi dans les galeries d'art, dans la presse publique et sur l'écran, dans toutes les manifestations de guerre ou d'esprit de guerre, partout, l'élément religieux est-il si ostensiblement représenté ? Cela a toujours fait partie des procédés prétentieux de propagande de Satan qui aveugle les hommes dont il se sert comme de marionnettes, de dupes ; et ces hommes affirment être chrétiens et représenter la chrétienté, bien qu'ils ne glorifient ni Dieu ni son Roi mais s'honorent eux-mêmes. Ils se hâtent de se préparer, se vantent de leur puissance, mais sont insensés aux yeux de Dieu. Et les préparatifs suivent leur cours !

Un traducteur rend ce texte de cette manière : « Ils se ruent dans les places. » Ils font cela en se vantant de leur puissance devant les peuples, en se hâtant de promettre la démocratie au monde. Un autre traducteur dit encore : « Ils s'élancent, vont et viennent par les voies spacieuses. » Par la diplomatie ils essaient d'éviter les chocs, les conflits et, par suite, de cacher la vérité au peuple. Ce fut de tous temps la méthode de Satan.

Le prophète dit ensuite : « A les voir, on dirait des flambeaux ». Ce terme de « flambeaux » est plus fréquemment traduit par « lampes » et appuie cette pensée que les éléments dirigeants de l'organisation de Satan, ses agents les plus en vue, prétendent ou paraissent être comme des lampes, des lumières qui éclairent le chemin des peuples, comme des flambeaux de la liberté et du progrès. Du haut de la chaire et par la T. S. F., le clergé harangue les foules, leur parle de ces flambeaux de la liberté élevés comme par des

PROPHÉTIE

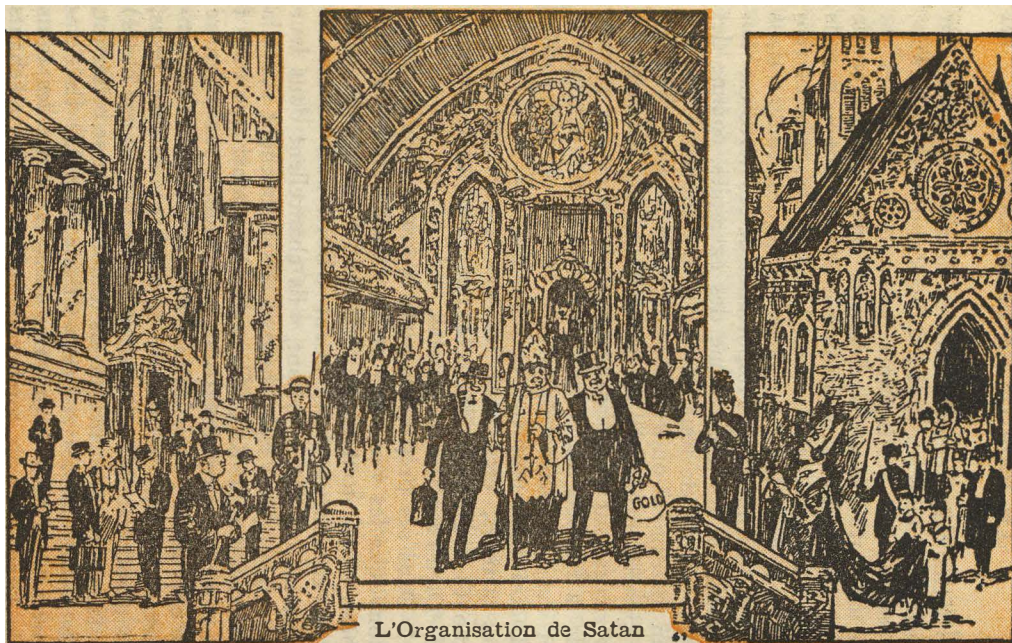
héros pour éclairer les peuples et les mener vers de meilleures conditions. Ce sont des guides aveugles, de faux prophètes. Dieu avait prédit que cet état de choses existerait de nos jours. « Car de tels hommes sont de faux apôtres [prédicateurs et pédagogues], des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres de Christ [prétendant représenter Christ et se nommant « chrétienté organisée »]. Et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se transforme en ange de lumière. Ce n'est donc pas chose étrange si ses ministres [ces ecclésiastiques] aussi se transforment en ministres de justice, desquels la fin sera selon leurs œuvres. » — 2 Corinthiens 11:13-15.

« Ils courent comme des éclairs. » Ils sont prompts dans l'achèvement de leurs préparatifs, parce que Satan sait qu'il n'a que peu de temps. (Apocalypse 12:12) Les gouvernements sont dans la détresse à cause de la grande crise qui approche. — Luc 21:26.

Le prophète de Dieu poursuit en ces termes : « Il se souvient de ses hommes vaillants, mais ils chancellent dans leur marche ; on se hâte vers les murs et on se prépare à la défense. » (Nahum 2:5) Au lieu de « ses hommes vaillants », divers traducteurs disent « ses nobles », « ses grands ». Dans Jérémie 25:34-36 le même mot hébreu est traduit par « conducteurs du troupeau », et dans le psaume 136:18 par « puissants ». Ce sont les « nobles » ou « les grands du troupeau » de l'organisation de Satan dont il est ici question. Satan les garde en mémoire, les compte. Il fait le recensement de ses principaux auxiliaires et vérifie les capacités de ses troupes comme aussi de ses « grenouilles » coassantes. Tous ces éléments appartiennent au monde de Satan, c'est pourquoi il en a un soin particulier. — Jean 15:19.

Ceux qui accomplissent les desseins de Satan ont sa faveur, aussi les appelle-t-il ses «hommes vaillants», «ses nobles», ses hommes puissants ou réputés. C'est là un autre moyen de l'ennemi pour détourner de Jéhovah les humains. Satan met en évidence les grands héros de son organisation. Dans les assemblées religieuses, dans les assemblées politiques, comme dans celles des financiers, l'importance de ces héros est soulignée ; on les cite comme des exemples, comme des êtres dignes de louange. La presse mondiale qui est un instrument ou le porte-parole de Satan, publie des rapports enflammés sur la bravoure des officiers supérieurs, sur la puissance et les mérites des princes de la finance, sur la grandeur des éléments religieux et des conducteurs spirituels. Bref, c'est une société d'admiration mutuelle, et la presse, la T. S. F., l'écran, les artistes, etc., sont les uns et les autres employés à glorifier des créatures ; tout cela détourne de Dieu l'esprit des humains.

Dans ses préparatifs pour le grand combat, Satan convoque les «nobles» et les «conducteurs du troupeau» qui, tout en se réclamant hypocritement du nom de Christ, s'empressent d'obéir aux ordres de leur maître. En se hâtant, «ils chancellent dans leur marche», [ils «trébuchent»]. Ils trébuchent sur «la pierre», sur le Roi, l'Oint de Dieu, ainsi que l'avait annoncé le prophète. Ils se précipitent pour défendre le monde ou l'organisation de Satan, et dans leur empressement ils trébuchent et tombent, comme Jésus, le grand Prophète, l'avait annoncé. (Matthieu 21: 44) «Plusieurs trébucheront, ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris.» (Esaïe 8: 14, 15) Ils s'empressent d'aider à préparer l'assaut contre les oints de Dieu, mais ils tomberont. «Quand des méchants



L'Organisation de Satan

s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent.» — Psaume 27:2.

Le prophète écrit : « On se hâte vers les murs » ou : « ils se hâtent vers la muraille ». Le clergé et les grands du troupeau cherchent hâtivement le meilleur moyen de persécuter et de détruire les membres fidèles du peuple de Dieu, du « reste », qui mettent trop de zèle à la diffusion de la vérité divine, et à cet effet ils s'adressent aux chefs de l'organisation de Satan. Cependant ils se gardent bien de défendre leur cause au grand jour. Leur politique est d'éviter toute franche discussion avec les représentants de Dieu, parce qu'ils savent que leur duplicité apparaîtrait clairement. Ce sont les « hommes puissants ou les héros de Babylonie » (la partie religieuse de cette organisation) ; ils fanfaronnent, tiennent des propos orgueilleux, mais en secret ils poussent les pouvoirs politiques à tourmenter les témoins de Dieu, et ils le feront jusqu'au jour de la grande bataille. — Jérémie 50:30.

Satan sait que bientôt il devra combattre contre le Seigneur. Il se prépare à la lutte, mais sa méthode est celle des ténèbres. En faisant exalter les vertus et les capacités de certains hommes, en poussant activement les nations dans la crainte les unes des autres, il hâte le rassemblement des peuples pour le jour de ce grand combat. Il tient les hommes qui servent son organisation visible dans l'ignorance de la situation réelle. Il a une haine de mort contre le « reste » de Dieu et incite les « nobles » et les « conducteurs ou les grands du troupeau » à les exterminer. Satan est sans doute persuadé que dans la bataille prochaine il parviendra à anéantir cette troupe de « méprisés », de

PROPHÉTIE

« pestiférés » ; en attendant, il ne laisse échapper aucune occasion de les persécuter.

Si Dieu ne protégeait pas les siens, il est évident que Satan réussirait déjà maintenant à les exterminer. Le prophète décrit comment Satan et ses cohortes se préparent pour la bataille ; puis il ajoute : « Et l'on se prépare à la défense. » Ces paroles ont trait à la protection de Dieu envers le « reste » de ses fidèles. Elles sont aussi traduites ainsi : « L'abri contre l'orage est préparé. » Jéhovah est cet abri. Les siens sont à l'abri, sont protégés dans « la demeure secrète du Très-Haut », « à l'ombre du Tout-Puissant ». « Il les couvrira de ses plumes et ils trouveront un refuge sous ses ailes. » — Psaume 91:1-4.

L'Eternel avait envoyé Jonas prophétiser contre la capitale de l'Assyrie. La prophétie fut annoncée après que Jonas eut été rendu par le grand poisson, et la destruction de la ville fut différée jusqu'au moment de la préparation de Dieu. Depuis la résurrection de Jésus qui avait été préfigurée par la délivrance de Jonas (Matthieu 12:40), un témoignage a été donné aux nations de la terre. Ce témoignage prit une ampleur particulière depuis le retour du Seigneur et la résurrection des membres du corps de Christ. Durant cette période, il y a eu repentance parmi une partie de ceux qui se prétendaient disciples de Christ. Aujourd'hui l'œuvre de témoignage est à peu près achevée, le jour de la préparation de Dieu est près de sa fin. Bientôt ce sera la guerre contre l'organisation de Satan, sa destruction. De même que les portes de la Babylone ancienne furent ouvertes, que l'armée ennemie put pénétrer dans la ville qui tomba, ainsi va se réaliser cette prophétie : « Les portes des

fleuves sont ouvertes et le palais s'écroule » ; l'organisation de Satan s'écroulera. — Nahum 2:6.

Le jour du combat approche ; le jour du jugement des nations est arrivé. Le Seigneur est dans son saint temple pour juger. « Ecoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté [autres versions : dans son temple] ! » — Michée 1:2.

Le monde doit être averti de cela, car Dieu ne fait rien en secret. Le prophète annonce cet ordre divin : « Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre ; réveillez les héros ! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre. De vos hoyaux forgez des épées et de vos serpes des lances ! Que le faible dise : Je suis fort ! Hâtez-vous et venez, vous toutes les nations d'alentour, et rassemblez-vous. Que les nations se réveillent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat [symbole du lieu et du moment où Jéhovah prononcera et exécutera le jugement] ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. » — Joël 3: 9, 10, 12.

Satan dirige sa puissante armée vers la « vallée du jugement », pour le grand conflit. Au son d'éclatantes fanfares militaires, toutes bannières au vent, ses commandants d'armée s'avancent. En tête sont les rois, les princes, les chefs, les gouverneurs, les hommes politiques influents. Puis viennent les juges, avec l'apparat des grands systèmes judiciaires ; ensuite les parlements, les congrès, tout ce qui est lié au mécanisme de la politique. D'autres fanfares, d'autres bannières précèdent les magnats de la finance, petits en nombre, mais grands en puissance ! De la musique, des bannières encore et voici les tout-puissants pontifes, les

PROPHÉTIE

dignitaires ecclésiastiques, cardinaux, évêques, prêtres, rabbins, docteurs en théologie et autres évangélisateurs, chacun avec le costume qui le caractérise. A leur suite les laïques influents, ceux qui ont un service quelconque dans les églises, qui font des collectes etc. Orgueilleux, froids, hautains, sévères et calculateurs, les trois grands groupes dirigeants de l'organisation de Satan prennent avec une cérémonieuse majesté leur place bien en vue dans le défilé. Leur attitude est faite de leur appréciation d'eux-mêmes ; ils ont aux lèvres leurs propres louanges.

Marchez ! marchez ! marchez !... Le cortège est complété par les propriétaires-éditeurs de revues et magazines qui ont employé les colonnes de leurs publications à l'exaltation des mérites de la toute-puissante organisation mondiale ; par les propriétaires-éditeurs des grands quotidiens qui ont façonné l'opinion publique de manière qu'elle soit favorable aux « héros » qui détiennent le pouvoir.

Et maintenant ce sont les chars, les chevaux de guerre. Non plus les éléments dirigeants, mais leurs instruments. Finira-t-il jamais, ce cortège !... Toutes les nations doivent y participer, parce que toutes doivent s'assembler pour boire à la coupe de la colère que Dieu leur a versée. Aucune ne saurait s'y soustraire. — Jérémie 25:28.

Aujourd'hui plus de 60 nations font de grands efforts pour s'armer. On pourra se faire une idée du nombre des pauvres créatures qui constituent l'attirail de guerre de l'organisation du diable et qui sont destinées à la tuerie en examinant ce tableau publié par le département de la guerre des Etats-Unis, en date du 24 septembre 1929.

NOMBRE DE SOLDATS

<i>Pays</i>	<i>Armée active</i>	<i>Réserve organisée</i>	<i>Réserve possible</i>	<i>Total des forces</i>
Albanie	13 200		122 800	136 000
Autriche	43 045		1 002 613	1 045 658
Belgique	71 495	500 000	312 280	883 775
Bulgarie	33 000		750 000	783 000
Tchécoslovaquie	150 000	1 489 000	475 000	2 114 000
Danemark	9 177	150 000	394 000	553 177
Estonie	17 000	27 000	127 000	171 000
Finlande	25 500	235 000	265 000	525 500
France	666 945	5 010 000	600 000	6 276 945
Allemagne	100 500		8 600 500	8 701 000
Grande- Bretagne	212 044	318 579	6 469 377	7 000 000
Grèce	79 676	415 000	400 324	895 000
Hongrie	71 236		1 267 108	1 338 344
Irlande	12 950	13 573	358 477	375 000
Italie	346 990	2 995 246	2 000 000	5 342 236
Yougoslavie	142 000	1 200 000	850 000	2 192 010
Lettonie	19 000	200 000	21 000	240 000
Lithuanie	21 235	170 000	108 765	300 000
Pays-Bas	32 126	314 465	812 000	1 185 591
Norvège	30 000	315 000	105 000	450 000
Pologne	242 372	500 000	2 000 000	2 742 372
Portugal	34 957	372 891	638 496	1 046 344
Roumanie	266 500	750 000	583 500	1 600 000
Russie	658 000	5 425 000	7 877 000	13 960 000
Espagne	260 700	1 853 503	885 797	3 000 000
Suède	10 200	720 375	254 425	985 000
Suisse	494	309 636	323 310	633 440
Arabie			1 012 500	1 012 500
Chine	1 500 000		14 000 000	15 500 000
Inde	163 556	89 096	2 747 348	3 000 000
Irak	6 075		412 055	418 130
Japon	210 000	2 038 000	5 092 000	7 340 000
Turquie	119 50	250 000	375 000	744 500
Abyssinie	50 000	250 000	1 146 430	1 446 430
Egypte et Soudan	19 826		3 116 474	3 136 300

Libéria	3 300	3 500	100 000	106 800
Union Sud- Africaine	9 545	24 000	231 455	265 000
Argentine	33 790	310 751	1 156 491	1 501 032
Bolivie	8 750	30 000	80 000	118 750
Brésil	46 436	195 821	899 638	1 141 895
Canada	3 496	60 982	785 522	850 000
Chili	46 654	177 000	435 000	658 604
Colombie	9 959	34 960	250 000	294 919
Costa-Rica	318	37 955	13 205	50 578
Cuba	1 157	2 000	199 862	214 019
Equateur	5 814	25 000	100 000	130 814
Guatemala	7 794		125 000	132 794
Haïti	3 144	20 000	200 000	223 144
Honduras	2 253	39 375	22 925	64 553
Mexique	76 243	12 741	1 111 016	1 200 000
Terre-Neuve			50 600	50 600
Nicaragua	1 200		64 638	65 838
Paraguay	2 722		55 000	57 722
Pérou	14 222	20 000	80 000	114 222
Salvador	3 929	215 576		219 505
Saint- Domingue	2 100	25 000	80 000	107 100
Etats-Unis	134 505	291 744		18 500 000
Uruguay	9 300	7 000	149 000	165 300
Vénézuéla	7 500		78 500	86 000
Australie	1 600	53 000	545 400	600 000
Nouvelle- Zélande	533	22 039	177 427	199 999

En additionnant, on trouvera que les forces militaires mondiales s'élèvent à 124 192 440 hommes. Pour ces masses il faut un équipement complet ; il faut des fusils, des épées, des baïonnettes, des chars à munitions, des véhicules de guerre de toute espèce. Il faut des balles, des bombes, des obus, tous les engins imaginables de destruction et qu'on emploie aujourd'hui. Ajoutons à cela les chiffres impressionnants des flottes de guerre avec leurs torpilleurs, leurs sous-marins, etc ; puis les avions, les dirigeables monstres

qui parcourent les airs et font pleuvoir leurs projectiles de mort. Pensons aussi aux gaz asphyxiants par lesquels des villes entières peuvent être détruites en quelques heures.

Tous sont en marche vers la « vallée du jugement », et les multitudes ne savent même pas pourquoi on les y conduit. Il y a encore une grande foule de gens qui ne font pas partie de l'organisme militaire, mais qui en dépendent directement ou indirectement. De ce nombre sont les conducteurs et les chauffeurs de tous véhicules, le personnel des hôpitaux, des services sanitaires, docteurs, infirmiers et infirmières, les desservants des services de ravitaillement des armées. Il y a enfin d'autres multitudes qui subissent indirectement les conséquences de la guerre en ce qu'il faut restreindre leurs besoins pour subvenir à ceux des armées. Au-dessus de tous, à la tête de l'organisation visible que nous venons de décrire, chevauche son dieu invisible, Satan, le diable, que très peu de gens reconnaissent comme tel, et qui est accompagné d'une légion d'anges déchus, ses auxiliaires invisibles. Malgré une telle démonstration de puissance organisée, il se trouve que de prétendus chrétiens raillent la pensée d'une organisation du diable. Aussi cette question se pose-t-elle : « De qui donc dépend une pareille entreprise ? Dieu n'en a assurément pas besoin. Cette immense troupe se réclame du nom du Seigneur, mais hypocritement, car en réalité elle marche au nom de Satan.

La partie visible de l'organisation de Dieu est si insignifiante, si modeste, qu'elle ne mérite que peu d'attention. Ses membres se trouvent de l'autre côté de la vallée du jugement, groupés sous l'étendard du Seigneur. Ils n'ont aucune arme de guerre, des « trom-

PROPHÉTIE

pettes » seulement, avec lesquelles ils font retentir les louanges de Jéhovah. Les membres visibles de l'organisation du diable considèrent avec mépris cette humble cohorte de sonneurs de trompette, ces seuls adversaires visibles de Satan qui se refusent à toute compromission à l'égard de son organisation et qui persistent à chanter les louanges de Dieu et à proclamer ses œuvres merveilleuses. Certains ecclésiastiques sont gênés par la présence de ces fidèles chanteurs et par le témoignage qu'ils crient bien haut ; c'est pourquoi Satan les incite à s'en débarrasser. Pourtant elle ne fait de mal à personne, cette petite troupe ! Les politiciens ne trouveraient rien à relever contre elle, s'ils ne subissaient l'influence des ecclésiastiques, et les grands financiers de leur côté sont trop occupés pour se soucier d'elle ; seulement, politiciens et financiers doivent satisfaire aux exigences de leurs associés, les dits ecclésiastiques, parce que Satan est très irrité contre les témoins de Dieu et voudrait leur mort. (Apocalypse 12: 17) Dieu leur ordonne cependant de continuer à sonner de la trompette, de ne cesser ni jour ni nuit et de ne rien craindre ; il leur dit qu'aucun mal ne leur arrivera, parce qu'il a mis ses paroles dans leur bouche et qu'ils doivent les publier afin que d'autres sachent aussi qu'il est Dieu. — Esaïe 62: 6 ; 51: 16 ; Psaume 91: 10.

La puissance des forces invisibles de l'organisation de Dieu ne peut être décrite, car elle ne nous est pas révélée. Nous savons cependant que Jésus déclara pouvoir appeler à son aide plus de douze légions d'anges. Ainsi nous n'ignorons pas que des anges très-puissants font partie de l'imposante organisation divine. Christ Jésus est leur Chef ; c'est lui qui a le haut commandement de l'armée. Au-dessus de tous est

Dieu, le Tout-Puissant. L'évaluation des forces de son organisation pourra en quelque sorte se faire à la vue du résultat de la bataille. Cette grande question : Qui est le Dieu tout-puissant ? doit être définitivement résolue. Le jour de la décision est là, et les hommes qui ont une certaine connaissance de la parole de Dieu et qui y croient peuvent déjà maintenant, à l'aide des paroles des prophètes, déterminer quel sera l'issue du conflit.

CHAPITRE X

La Guerre

JÉHOVAH commence la bataille, car c'est sa guerre, l'expression de sa juste indignation contre les nations assemblées. (Esaïe 34: 1, 2) L'Exécuteur en chef de ses desseins est figuré dans la prophétie comme étant assis sur un cheval blanc ; « et il juge et combat avec justice ». (Apocalypse 19: 11) Le « cheval blanc » est un symbole de la guerre selon la justice qui est à la veille de commencer. Les couronnes ou diadèmes placés sur sa tête montrent qu'il est investi de tout pouvoir et de toute autorité.

Il est dans la grande vallée du jugement, parce que les nations sont assemblées là et rangées en ordre de bataille pour entendre le verdict de Dieu, le Tout-Puissant. C'est la vallée du carnage, parce que l'organisation de Satan y sera détruite. Dieu fait dire par son prophète à l'organisation ennemie : « Je t'ai tendu un piège et tu as été prise, Babylone, à l'improviste. Tu as été atteinte, saisie, parce que tu as lutté contre l'Eternel. L'Eternel a ouvert son arsenal, et il en a tiré les armes de sa colère. Car c'est là une œuvre du Seigneur, de l'Eternel des armées, dans le pays des Chaldéens. » (Jérémie 50: 24, 25) « Quand ils seront échauffés, je les ferai boire, et je les enivrerai, pour qu'ils se livrent à la gaieté, puis s'endorment d'un sommeil éternel, et ne se réveillent plus, dit l'Eternel. Je les ferai descendre comme des agneaux à la tuerie, comme des béliers et des boucs. Et quoi ! Schéschac est prise ! » — Jérémie 51: 39-41.

Jéhovah a prouvé que chacun de ses prophètes fut sincère et il l'a fait en appliquant à chacune de ses

LA GUERRE

prophéties ces trois règles qu'il avait établies: 1) Chacun de ses prophètes devait parler en son nom ; 2) chacun devait parler en restant parfaitement loyal envers lui afin d'attirer à lui les hommes et d'honorer son nom ; 3) une partie au moins des choses prédites par chacun d'eux se sont déjà accomplies, et les autres s'accompliront inéluctablement. Ces parties encore non-accomplies des prophéties ont trait à la grande bataille ou à la guerre du Dieu tout-puissant contre Satan et son organisation qui englobera toutes les nations de la terre. Ces prophéties doivent être reconnues comme véridiques quand la règle divine mentionnée ci-dessus peut leur être appliquée, et il s'ensuit que la grande guerre de Jéhovah Dieu est encore à venir, mais qu'elle est imminente.

L'Éternel remplit la coupe ou verse le breuvage de sa fureur et oblige chaque nation à en boire, comme le prophète le déclare. C'est un breuvage mortel, car lorsqu'elles auront bu, elles « tomberont pour ne plus se relever ». « Car j'appellerai l'épée sur tous les habitants de la terre, dit l'Éternel des armées. » (Jérémie 25:27,29) Mais pourquoi Dieu déchaînera-t-il une telle calamité sur toutes les nations, sur les habitants de la terre ? Il nous donne le motif d'une telle détermination.

LE MOTIF

Ce motif est-il que quelques rares individus sont devenus les détenteurs de très-grands biens ? Certainement non. Le Seigneur ne condamne pas les richesses matérielles en elles-mêmes. Salomon était très-riche. (2 Chroniques 1-12) Josaphat possédait une abondance de biens. (2 Chroniques 17:5) Ezéchias

PROPHÉTIE

avait de grandes richesses. (2 Chroniques 32:27) Dieu n'a condamné aucun de ces hommes en raison de leurs biens.

La prochaine guerre viendra-t-elle parce que les chefs de la politique n'ont pas gouverné les peuples de façon parfaite ? Non, sûrement pas ! Quelqu'un devait gouverner, et comme les hommes sont imparfaits, les gouvernements ne pouvaient être parfaits. Il y a, dans les milieux politiques, quantité d'hommes qui ont agi honnêtement et ont fait de leur mieux. Nombre de gens riches de ces mêmes milieux ont employé leur fortune à faire le bien.

Alors pourquoi cette calamité doit-elle atteindre les peuples et les nations de la terre ? Parce que les hommes ont été détournés de Jéhovah et amenés à adorer le diable. Beaucoup d'entre eux ont usé hypocritement du nom de Dieu et l'ont ainsi profané ; et de cette manière ils ont conduit leurs semblables sur le chemin du diable et de la perdition. Quels sont les plus fautifs et qui porte la plus lourde responsabilité de cet état de choses ?

Rappelons-nous que Satan organisa au début Babylone et qu'il y institua sa religion pour séduire le peuple et l'amener à l'adorer, jetant ainsi l'opprobre et la diffamation sur le saint nom de Jéhovah Dieu. De même, quand il organisa l'Egypte qui domina le monde, il y établit l'élément commercial et l'élément militaire en forces égales et mit « en selle » sa religion afin de séduire le peuple et toutes les nations. Il fit cela dans le but de couvrir d'opprobre le nom de Dieu. Il organisa ensuite l'Assyrie avec, au premier rang, les politiciens, appuyés par le pouvoir commercial ; et sur ces deux pouvoirs, il plaça sa religion et détourna ainsi de Dieu le peuple. Il satura plus tard

LA GUERRE

de cette même religion chacune des puissances mondiales, et au moyen de la fraude et de la tromperie il provoqua une diffamation du nom de Dieu et parvint ainsi à détourner de lui l'humanité.

Lorsque le christianisme, qui était au début une institution pure, commença à se développer, Satan établit une grande puissance mondiale politique et commerciale et l'amena à adopter le nom de religion chrétienne ; il corrompt l'organisme connu sous le nom de christianisme et en fit une religion diabolique. Cela ne signifie pas qu'il ait corrompu les chrétiens purs, mais bien leur institution, en en faisant une partie de sa propre organisation, qu'il dénomma « chrétienne ». Il est donc clair que Babylone est l'organisation du diable et la mère de toutes les prostituées, et qu'elle a corrompu les politiciens et les géants de la finance pour qu'ils commettent l'idolâtrie avec elle, de sorte que toutes les puissances mondiales formées de groupes politiques, commerciaux et religieux ont jeté l'ignominie, l'opprobre, sur le nom de Jéhovah. Les politiciens, les gouvernants et les géants du capital — qui ont accumulé de grandes richesses, qui se sont acquis des honneurs et de la puissance — sont tombés dans le filet tendu par Satan sous la forme du système religieux, et ils sont devenus un élément constitutif de Babylone.

La volonté de Dieu était que le nom et l'histoire des trois premières grandes puissances mondiales fussent consignés dans la Bible de manière qu'on puisse comprendre, lorsque viendrait la fin du monde, comment elles représentèrent le diable, chacune sous un aspect différent. Egypte est l'un des noms de l'organisation du diable ayant en tête le pouvoir commercial appuyé sur le pouvoir militaire. Assyrie est le

PROPHÉTIE

nom d'une autre division de la même organisation du diable dont les dirigeants politiques jouèrent un rôle prépondérant. Et Babylone est la troisième face de cette organisation démoniaque ; elle fut caractérisée par l'exaltation de la puissance religieuse. Cet ensemble a constitué l'organisation du diable, et nous retrouvons à l'heure actuelle une fusion des mêmes éléments dans la Société des Nations et dans les traités de paix, ainsi que dans les cours de justice internationales, au sein desquelles la perversité de l'ennemi atteint son maximum. Beaucoup d'habitants de la terre ont été attirés dans l'organisation de Satan et s'y adaptent volontairement. Les rois du commerce comme ceux de la finance sont responsables devant Dieu du mal qu'ils ont fait, mais les plus coupables et les plus responsables vis-à-vis de Dieu sont les chefs de la religion, les dirigeants des masses religieuses.

Dieu a clairement indiqué dans sa parole que ceux des humains qui ont constitué les puissances de l'Egypte et de l'Assyrie renaîtront à la vie et seront sauvés. (Esaïe 19: 20-23) Mais il affirme que Babylone sera pour toujours déserte et ne se relèvera jamais. Les religions organisées par le diable et développées par ses agents terrestres ont été organisées délibérément et mises en œuvre dans le but de faire échec à Dieu et d'orienter les peuples dans la voie de l'anéantissement. Il n'y a aucune excuse à un tel état de choses ; par conséquent, aucune circonstance atténuante ne pourra être prise en considération lors du jugement final qui frappera Babylone. Par la voix de son prophète, Dieu expose les trois raisons pour lesquelles il fera fondre la grande calamité décisive de la guerre finale sur le monde : « Voici, l'Eternel dé-

LA GUERRE

vaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants... Le pays était profané par ses habitants, car [1] ils transgressaient les lois, [2] ils violaient les ordonnances, [3] ils rompaient l'alliance éternelle.» — Esaïe 24: 1, 5.

Les lois de Dieu sont les règles de conduite établies et promulguées pour le plus grand bien de l'homme. Dieu est le grand Dispensateur de la vie, et aucun homme ne peut obtenir la vie éternelle sans le connaître et sans lui obéir. C'est donc dans l'intérêt même de l'homme qu'il a établi ces lois : 1) « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20: 3) ; 2) « tu ne te feras aucune image taillée, ou aucune ressemblance de ce qui est dans les cieux ou de ce qui est sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre » (Exode 20: 4); 3) « tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point. » — Exode 20: 5.

Chaque nation sous le soleil pratique une religion qui viole ouvertement ces lois. La plus répréhensible d'entre ces religions est celle connue sous le nom de « christianisme organisé », pour la raison que les hommes qui l'ont pratiquée l'ont fait hypocritement tout en enseignant, au nom de Jéhovah, qu'elle était celle de Christ. Cette hypocrisie est arrivée à son comble, et l'hypocrisie est une abomination aux yeux de Dieu. La majorité des nations représentées à la Société des Nations prétendent pratiquer la « religion chrétienne » ; or, elles agissent d'une manière des plus blasphématoires en déclarant que cette Ligue est la représentation du royaume de Christ sur la terre. Cette religion est bien « l'abomination qui cause la désolation ». Catholiques et protestants s'unissent au nom de Christ et, hypocritement, « s'éta-

blissent en lieu saint », disent représenter Dieu sur la terre. Le pape prétend, en sa qualité de chef du catholicisme, être le vicaire spécial de Christ et de son royaume, ce qui revient à dire que les royaumes corrompus du monde sont les royaumes sur lesquels règne Jésus. Le catholicisme comme le protestantisme se réclament du nom de Christ et, sous le nom de « christianisme organisé », adoptent d'un commun accord la Société des nations comme émanant de Dieu, soutiennent à l'unisson que cet organisme, dans son ensemble, est l'expression visible du royaume de Dieu sur la terre. C'est pourquoi ils ont particulièrement transgressé les lois de Dieu, ainsi que le déclare le prophète. — Matthieu 24: 15.

Un autre grief qui peut être articulé contre eux est qu'ils ont « transgressé les ordonnances ». Les ordonnances sont des commandements. Le texte original porte : « l'ordonnance », au singulier, ce qui donne à entendre qu'il s'agit là du plus important des commandements. Lorsqu'on demanda à Jésus quel était le plus grand et le premier commandement de Dieu, il répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. » — Matthieu 22: 37, 38.

Il n'est pas de religion, d'organisme religieux, qui n'ait transgressé ce premier commandement. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne le dit « christianisme organisé ». Il a violé le commandement en ce sens que par lui les peuples de la terre ont été amenés à honorer des hommes et à leur obéir, à se prosterner même devant eux, comme par exemple devant le chef de l'église romaine. Il a transgressé le commandement en enseignant l'adoration ou la véné-

LA GUERRE

ration d'images, de reliques. Que toute personne à l'esprit droit juge elle-même si les chefs de la religion « chrétienne » sont oui ou non entièrement consacrés à Dieu. S'ils ne le sont pas, c'est qu'ils ont méconnu « l'ordonnance ». S'ils ont aimé Dieu et s'ils lui sont restés pleinement dévoués, ils doivent avoir gardé ses commandements et avoir fait connaître à leurs troupeaux son plan de rédemption par le sang de Jésus-Christ, son bien-aimé Fils. Ils doivent aussi avoir enseigné que le royaume de Dieu, dès qu'il sera établi sur la terre, procurera aux humains qui obéiront à ses lois l'occasion de parvenir à la vie éternelle.

Au lieu d'agir ainsi, ces hommes s'inscrivent en faux contre le récit de la Bible au sujet de la création, de la chute de l'homme dans le péché et de la rédemption apportée par le sang de Jésus-Christ. Ils enseignent la doctrine démoniaque et mensongère d'une soi-disant « sainte trinité » dans laquelle ils placent Jésus et le « saint-esprit » au même rang que Jéhovah Dieu, et ils se gardent de témoigner aucun sentiment d'amour soit envers Dieu, soit envers Jésus-Christ. Délibérément ils se sont introduits dans les affaires politiques de ce monde et y participent en toutes occasions, affirmant hypocritement que les pouvoirs organisés actuels apporteront la paix, la santé et le bonheur, et qu'ils transformeront la terre en un paradis où il fera bon vivre. A dessein ils observent et pratiquent une religion qui détourne de Dieu les hommes et qui les pousse à le haïr plutôt qu'à l'aimer. Ils enseignent que Dieu est une sorte de monstre qui a préparé un lieu de tortures indescriptibles pour tous ceux qui ne se conforment pas aux programmes de leurs systèmes religieux et qui

PROPHÉTIE

n'y restent pas attachés aveuglément. S'ils avaient aimé Dieu, ils n'auraient pas imaginé une telle fable.

La troisième raison qui justifie la nécessité de la bataille d'Harmaguédon est qu'ils ont « rompu l'alliance éternelle ». La première alliance mentionnée dans la Bible après la tragédie de l'Eden est celle que Dieu contracta avec Noé. Lorsque Noé sortit de l'arche, Dieu lui dit qu'il pouvait user de tout ce qui serait nécessaire à sa subsistance, qu'il pouvait même à cet effet enlever la vie à des animaux, mais qu'il ne devait pas consommer leur sang, parce que dans le sang est la vie. Ce fut sous ces modalités que Dieu traita une alliance éternelle avec Noé ; et dans cette alliance, la sainteté de la vie humaine est bien mise en évidence. Dieu dit à Noé : « Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image. » — Genèse 9: 5, 6.

C'est à « l'alliance éternelle » que le prophète fait allusion, parce que Dieu l'a dénommée ainsi. En même temps, Dieu promet qu'il n'enverrait jamais plus de déluge, qu'il ne détruirait plus toutes les créatures de la terre. Cependant le point essentiel de cette alliance était le respect et la sainteté de la vie ; Dieu l'avait particulièrement spécifié. Il plaça dans les nues l'arc-en-ciel comme témoignage de cette alliance avec l'homme. Puis il dit : « L'arc sera dans la nue ; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. » — Genèse 9: 16.

Cette alliance ne peut être bornée à la destruction

LA GUERRE

du monde par un déluge. Si Dieu veut s'abstenir de détruire le monde par un déluge, il peut toujours, tout en respectant les termes de son alliance, employer à cette fin tout autre moyen. Le contexte entier montre que la plus importante clause de cette alliance éternelle est qu'aucun homme n'a le droit de prendre la vie d'un autre, à moins qu'il en soit dûment autorisé par Jéhovah.

La raison d'être de cette loi est de préserver la vie. Dieu est le grand Donateur de la vie ; c'est pourquoi aucun homme ne peut impunément l'ôter à un autre. L'homme ne peut rendre la vie ; il n'est donc pas autorisé à prendre ce qu'il ne peut rendre. Lorsque Dieu conclut l'alliance de la loi avec les Israélites, il insista sur l'importance de la vie en leur donnant cet ordre formel : « Tu ne tueras point. » Puisque c'est Dieu qui donne la vie, c'est lui seul qui a le droit de l'ôter. (Job 1:21) Il peut désigner certaines de ses créatures pour agir à sa place, et leur conférer l'autorité nécessaire. C'est ainsi, par exemple, qu'il donna pouvoir à Israël, son peuple, de détruire ses propres ennemis. Il délégua son bien-aimé Fils Jésus-Christ et lui transmit le droit d'exécution : c'est lui, en effet, qui est le grand Exécuteur des volontés de son Père, lui qui rendra son jugement à l'issue de la bataille ou du bouleversement imminent.

Toutes les nations, sans exception, ont rompu l'alliance éternelle. On peut dire que la plupart l'ont fait par ignorance ; mais elles ne l'ont pas moins rompue. Il est du devoir de ceux qui prétendent enseigner la loi de Dieu de connaître cette loi et de l'enseigner fidèlement. Le clergé, comme chacun sait, a sanctifié la guerre et a induit les hommes à croire que c'était un devoir sacré pour eux de tuer leurs semblables.

Oui ou non, les conducteurs spirituels sont-ils excusables ou peuvent-ils se justifier de leur attitude au sujet de la guerre ?

Dans la guerre mondiale, de 1914 à 1918, de nombreux membres du clergé se rangèrent aux côtés de l'Allemagne et ses alliés, et bénirent leurs armées en les engageant à tuer. L'Angleterre et ses alliés furent aussi fortement appuyés, tant à l'arrière que sur les champs de bataille par le clergé qui alla jusqu'à pousser les hommes à penser que c'était une obligation sacrée pour eux que de haïr et de tuer leurs semblables du camp opposé. Il n'est pas de membre du clergé qui puisse actuellement se présenter où que ce soit sur la terre et déclarer en toute honnêteté que la « chrétienté organisée » n'a jamais prêté à l'équivoque et qu'elle a toujours observé les commandements de Dieu en enseignant aux peuples à ne pas tuer. Les peuples seront juges, lorsqu'ils envisageront le fait que toutes les nations, particulièrement celles qui composent la « chrétienté », ont rompu l'alliance éternelle ; et c'est là une des raisons pour lesquelles Dieu déchainera sur les nations de la terre une grande guerre comme une juste punition. « Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. » L'homme qui prêche et qui engage son prochain à aller au front afin de tuer est coupable au même titre que ceux qui tuent ; aussi Dieu punira-t-il les nations, particulièrement celles de la chrétienté ; et il déclare que « l'homme Christ Jésus » sera l'Exécuteur de ses jugements.

Dieu a prédit qu'il rassemblerait les nations pour le jugement et pour l'exécution de ce jugement. (Sophonie 3:8 ; Joël 3:11-14) Avec la grande assemblée mentionnée dans le chapitre précédent se trouveront

LA GUERRE

dans la vallée du jugement les hommes hautains et prétentieux qui forment une partie du clergé. Ces hommes portent en général des vêtements spéciaux, de longues robes, de larges phylactères, qui les identifient. Par la voix de son prophète, Dieu avertit ceux qui seront ainsi assemblés ; il les informe de ses desseins avant que la guerre commence et il leur en dévoile les raisons. S'adressant au clergé et autres conducteurs religieux ainsi qu'aux principaux de leur troupeau, il leur dit en substance : 'Vous avez une apparence de sainteté, mais vous reniez le pouvoir qui en fait la force ; vous vous approchez de Dieu du bout des lèvres, mais vos cœurs sont éloignés de lui ; par conséquent vous êtes des hypocrites'. — 2 Timothée 3: 5 ; Esaïe 29: 13 ; Matthieu 23: 13-32.

Le Seigneur Jésus dit à tous les hypocrites de ce genre : « Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtimement de la géhenne ? ... sur vous retombe tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie. » (Matthieu 23: 33-36) Jéhovah parle ailleurs aux agents politiques et commerciaux des nations de la terre au sujet des œuvres sanglantes par lesquelles ils ont forfait à l'alliance éternelle, et ensuite, s'adressant spécialement au clergé ou aux conducteurs religieux, il dit : « Jusque sur les pans de ton habit [de ta robe ou phylactère] se trouve le sang des pauvres innocents, que tu n'a pas surpris faisant effraction [La version synodale dit : que tu n'as pourtant jamais surpris en délit d'effraction]. » — Jérémie 2: 34.

Le sang innocent mentionné dans le dernier verset de cette prophétie n'est autre que celui des nombreux chrétiens qui ont été tués parce qu'ils représentaient fidèlement Jéhovah Dieu : « Et je vis la femme [Ba-

PROPHÉTIE

bylone] ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus ; et lorsque je la vis je fus saisis d'un grand étonnement. » (Apocalypse 17:6) « Et on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre. » — Apocalypse 18:24.

S'adressant à la grande organisation de Satan symbolisée par l'Egypte et qui est assemblée dans la vallée du jugement, l'Eternel rend son arrêt définitif sur elle : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Egypte, grand crocodile [dragon], qui te couches au milieu de tes fleuves, et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait !... Je te tirerai du milieu de tes fleuves... Je te jetterai dans le désert, toi et tous les poissons de tes fleuves... Aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel je te donnerai pour pâture... C'est pourquoi, voici, j'en veux à toi et à tes fleuves, et je ferai du pays d'Egypte un désert et une solitude. » — Ezéchiel 29:3-5, 10.

Il est dit encore : « Voici, l'Eternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Egypte ; et les idoles de l'Egypte tremblent devant lui, et le cœur des Egyptiens tombe en défaillance. J'armerai l'Egyptien contre l'Egyptien, et l'on se battra frère contre frère, ami contre ami, ville contre ville, royaume contre royaume. » — Esaïe 19:1, 2.

Jéhovah prononce ensuite son jugement final contre l'organisation du diable, représentée également par l'Assyrie : « Malheur à la ville sanguinaire, pleine de mensonge, pleine de violence, et qui ne cesse de se livrer à la rapine !... Voici, j'en veux à toi, dit l'Eternel des armées, je relèverai tes pans jusque sur ton visage. Je montrerai ta nudité aux nations, et ta

LA GUERRE

honte aux royaumes. Je te donnerai en spectacle. Tous ceux qui te verront fuiront loin de toi, et l'on dira : Ninive est détruite ! Qui la plaindra ? Où te chercherai-je des consolateurs ? » — Nahum 3:1,5,7 ; Michée 5:6.

Jésus, le grand Prophète, dénonça Satan comme « meurtrier dès le commencement ». L'organisation de Satan a suivi la même voie que son chef. (Jean 8: 42-44) De tous les hommes hautains, arrogants et dédaigneux qui se sont démenés au sein de l'organisation de Satan, ce sont les conducteurs religieux qui ont toujours occupé les sièges les plus en vue. Les peintures célèbres qui garnissent les galeries des beaux-arts en font foi. L'histoire du monde suffit à montrer leur cruauté. Jean Calvin, le grand réformateur, par exemple, condamna à mort Servet parce qu'il était en désaccord avec certaines de ses propres opinions sur la Bible. Calvin signa l'arrêt de mort de Servet et le fit brûler vif sur un bûcher. Nombreux sont les endroits de la terre où quantité d'hommes et de femmes subirent le martyre, endurèrent des tortures sans nom dues à la cruauté des chefs religieux.

Dieu prononce son jugement final sur l'organisation du diable et dit : « Car elle [Babylone] s'est élevée avec fierté contre l'Eternel, contre le Saint d'Israël. Voici j'en veux à toi, orgueilleuse ! dit le Seigneur, l'Eternel des armées ; car ton jour est arrivé, le temps de ton châtement. L'orgueilleuse chancellera et tombera, et personne ne la relèvera ; je mettrai le feu à ses villes, et il en dévorera tous les alentours. » — (Jérémie 50: 29-32) Puis il s'adresse en ces termes à cette organisation corrompue et en particulier au diable : « Toi qui habites près des grandes

PROPHÉTIE

eaux, et qui as d'immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme ! Voici, j'en veux à toi, montagne de destruction, dit l'Eternel, à toi qui détruisais toute la terre ! J'étendrai ma main sur toi, je te roulerai du haut des rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée. » (Jérémie 51:13,25) Il semble que ce jugement ait été porté sur le diable en personne aussi bien que sur son organisation, car, par son prophète, l'Eternel ajoute : « Je châtierai Bel [le chef de l'organisation] à Babylone, j'arracherai de sa bouche ce qu'il a englouti, et les nations n'afflueront plus vers lui. La muraille même de Babylone est tombée ! » — Jérémie 51:44.

Aujourd'hui, les nations de la terre, et en particulier celles qui forment la Société des Nations, s'intitulent nations chrétiennes ou « chrétienté » ; elles s'appellent ainsi du nom du Seigneur. A elles toutes et spécialement à la soi-disant chrétienté, l'Eternel prononcé ces paroles par la voix de son prophète : « Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal ; et vous, vous resteriez impunis ! Vous ne resterez pas impunis ; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées. Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : L'Eternel rugira d'en haut ; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix ; il rugira contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre tous les habitants de la terre. Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair ; il livre les méchants au glaive, dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici, la calamité va de nation en nation, et une grande tempête

LA GUERRE

[la guerre] s'élève des extrémités de la terre.»
Jérémie 25: 29-32.

Après avoir rendu son arrêt définitif contre l'organisation du diable assemblée au grand complet dans la vallée du jugement, l'Eternel commencera la bataille. Il commandera, et son grand Chef, Christ Jésus, dirigera l'assaut. « Il dit, et il fit aussitôt soufler la tempête, qui souleva les flots de la mer. Ils montaient vers les cieux, ils descendaient dans l'abîme ; leur âme était éperdue en face du danger. Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. » (Psaume 107: 25-27) Une tempête ou un ouragan est le symbole d'une grande guerre. La grande bataille du Dieu tout-puissant est imminente.

LE RÉSULTAT

Le prophète décrit les épisodes de cette bataille et indique son aboutissement. Puisqu'il est acquis que les prophètes sont sincères et qu'ils sont les véritables porte-parole de Dieu, leurs témoignages peuvent être considérés comme l'exacte vérité. Dieu est la main puissante qui soutient son bien-aimé Fils, lequel conduit la bataille, à propos de laquelle le prophète écrivit : « Le Seigneur [Jéhovah] à ta droite brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations, tout est plein de cadavres, il brise des têtes [Rotherham dit : la tête] sur toute l'étendue du pays. » — Psaume 110: 5, 6.

Dieu manifestera ainsi son pouvoir afin que tous puissent constater et reconnaître que lui seul est le Dieu tout-puissant. Puisque le temps fixé pour le ré-

PROPHÉTIE

tablissement de toutes choses est arrivé, il va agir. « Qui résistera devant sa fureur ? Qui tiendra contre son ardente colère ? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui. L'Eternel est bon, il est un refuge au jour de la détresse ; il connaît ceux qui se confient en lui. Mais avec des flots qui déborderont il détruira la ville, et il poursuivra ses ennemis jusque dans les ténèbres. » (Nahum 1: 6-8) « Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel ; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel ; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé ; car il détruira soudain tous les habitants du pays. » — Soph. 1: 17, 18.

Jésus-Christ, le grand Prophète, déclara que la bataille du Dieu tout-puissant amènerait la plus grande détresse, les plus grands troubles qui se soient jamais abattus sur le monde. (Matthieu 24:21) Cette détresse démantèlera et détruira complètement l'organisation du diable et abattra toutes les œuvres et tous les ouvriers d'iniquité ; le prophète en donne l'assurance par ces mots : « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre, ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » (Jér. 25: 33) Le prophète déclare en termes précis que ce sera un jour de désespoir et de vains gémissements de la part des bergers : « Gémissez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de

pr. x. » (Jérémie 25:34) Lorsqu'un vase précieux est brisé, son possesseur en a du chagrin. Les bergers qui ont trompé le peuple seront anéantis, comme cela est prédit.

De plus, en décrivant la calamité qui atteindra l'organisation satanique, le prophète dit : « Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux, car l'Eternel ravage leur pâturage. Les habitations paisibles sont détruites par la colère ardente de l'Eternel. Il a abandonné sa demeure comme un lion sa tanière ; car leur pays est réduit en désert par la fureur du destructeur et par son ardente colère. » — Jérémie 25: 35-38.

L'organisation du diable représentée par Babylone tombera et sera rendue déserte : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux. » (Apocalypse 18:2) Dès son début Babylone fut l'organisation du diable et fit partie liée avec les esprits impurs. Ce texte n'infirme aucunement notre conclusion. Au contraire, la prophétie citée ici décrit l'état de désolation qui sera le sort de Babylone après sa chute, après que Dieu l'aura brisée.

Des gens de bonne foi ont été longtemps maintenus dans Babylone par les sophismes et les dupesries de Satan et de ses agents. Après sa chute, personne n'y restera plus, car elle sera devenue le repaire d'oiseaux et de bêtes immondes. Chacun s'en détournera. Un autre prophète insiste sur cette fin de la ville maudite : « Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme

PROPHÉTIE

Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée; l'Arabe n'y dressera point sa tente, et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux. Les animaux du désert y prendront leur gîte, les hiboux rempliront ses maisons, les autruches en feront leur demeure et les boucs y sauteront. Les chacals hurleront dans ses palais, et les chiens sauvages dans ses maisons de plaisance.» (Esaïe 13: 19-22) «Babylone sera un monceau de ruines, un repaire de chacals, un objet de désolation et de moquerie; il n'y aura plus d'habitants.» (Jérémie 51: 37) La destruction de l'organisation de Satan sera donc complète et démontrera à toute la création que l'Eternel est le Tout-Puissant à côté duquel il n'existe aucun autre Dieu.

LE PRESOIR

L'Eternel use de symboles appropriés pour révéler ses desseins. Il a tracé l'un de ces tableaux représentatifs dans le soixante-troisième chapitre d'Esaïe. Ce qui y est rapporté suit de près le témoignage qu'il a ordonné de rendre et qu'expose le même prophète. (Esaïe 62: 10) Esaïe a une vision; il voit quelqu'un qui revient du carnage d'Edom et de Botsra et dont les vêtements sont teints de sang. Sans aucun doute celui qui lui apparaît ainsi est le même que celui décrit dans une autre prophétie: «Il était revêtu d'un vêtement teint de sang; son nom est la Parole de Dieu.» — Apocalypse 19: 13.

Il est utile, pour comprendre une prophétie, de connaître la signification y relative de certains des mots qu'elle renferme.

LA GUERRE

Le nom d'« Edom » représente ce qui résiste au Seigneur (Abdias 1), tout comme celui d'« Esaü » ; par conséquent il se rapporte à l'organisation de Satan dont l'élément religieux est le plus répréhensible. « Idumée » et « Edom » désignent une seule et même chose. (Esaïe 34: 5) La colère de Dieu s'exerça particulièrement contre Edom. (Ezéchiel 35: 15) Ces deux noms symbolisent le même néfaste système qui est décrit dans Apocalypse 19: 19, 20.

Botsra était la principale ville d'Edom. Botsra doit donc représenter le centre ou la partie la plus importante de l'organisation du diable, c'est-à-dire les éléments dirigeants, groupements du commerce, de la politique et de la religion dont le plus coupable est ce dernier, parce qu'il prétend être une représentation directe de Dieu.

Le pressoir ou la cuve est l'instrument ou l'organisation employée par Dieu pour broyer et écraser le fruit de la vigne du mal. « La vigne de la terre » ou la vigne dégénérée (Apocalypse 14: 18, 19) produit le raisin ou le fruit de la terre. La terre représente la partie visible de l'organisation du diable. La vigne de la terre est exactement l'opposé de « la vraie vigne », soit la partie officielle de l'organisation de Satan.

La prophétie commence par un dialogue. Le premier interlocuteur est le prophète et le second est Christ Jésus, le puissant Représentant de Jéhovah Dieu qui assaille la forteresse de l'ennemi. — Esaïe 63: 1-6 [version synodale].

Le premier interlocuteur pose cette question: « Qui est celui qui vient d'Edom, qui arrive de Botsra en habits éclatants, revêtu d'un costume magnifique, et qui se redresse fièrement dans la plénitude de sa force ? »

PROPHÉTIE

Le second répond : C'est moi [Christ, l'Exécuteur des décrets de Jéhovah et son Prophète] qui parle avec justice et qui suis tout-puissant pour sauver ! » Il est effectivement le puissant Sauveur et Libérateur de l'humanité opprimée.

Le premier interlocuteur : « Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement, et pourquoi tes habits sont-ils comme ceux du vendangeur qui foule au pressoir ? »

Le second interlocuteur : « J'ai été seul à fouler au pressoir, et, parmi les peuples, personne n'était avec moi. Je les ai foulés aux pieds dans ma colère ; je les ai écrasés dans mon courroux : leur sang a resjailli sur mes habits, et mes vêtements en ont été tout souillés. Car j'avais arrêté dans mon cœur le jour de la vengeance, et l'année de la rédemption des miens était venue. J'ai regardé ; il n'y avait personne pour me venir en aide ; je me suis étonné : personne pour me soutenir ! Alors mon bras m'a sauvé et mon courroux m'a soutenu. J'ai broyé les peuples dans ma colère, je les ai enivrés de mon courroux, et j'ai répandu leur sang sur la terre. » — Esaïe 63: 3-6 [version synodale].

Le pressoir étant l'instrument employé par l'Eternel pour broyer la vigne de la terre, il symbolise par conséquent l'organisation de Dieu qui servira à détruire l'organisation de Satan. Le grand prophète Christ Jésus est le Chef de cette organisation et c'est lui qui dirigera le combat. Il fait aussi mention du pressoir dans cette prophétie : « Et l'ange jeta sa faucille sur la terre ; et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. » (Apocalypse 14: 19) « Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. » — Apocalypse 19: 15.

Le temps approche où le grand Exécuteur de la volonté de Jéhovah commencera son œuvre de destruction contre l'organisation ennemie. Il dit : « J'ai regardé et il n'y avait personne pour me venir en aide. » Cette constatation doit nécessairement être faite avant que commence l'attaque. Et cela prouve une fois de plus que la « chrétienté » ou « le christianisme organisé » n'est pas du côté de l'Eternel, mais bien du côté de Satan, l'ennemi. La guerre mondiale de 1914 en fut d'ailleurs la preuve, dès son début. L'élément religieux viola l'alliance éternelle en prêchant ouvertement en faveur de l'effusion du sang humain et encouragea les peuples à perpétrer cette tuerie. Au printemps de 1918, quelques dirigeants du clergé, à Londres, le siège de la « chrétienté organisée », publièrent un manifeste par lequel ils proclamaient leur foi en ce fait que la guerre et les événements connexes étaient un signe de la venue du royaume de Dieu. Ce manifeste fut rejeté par le clergé de la « chrétienté », et en Janvier 1919, cette « chrétienté organisée » donnait ouvertement son approbation à la Société des Nations et déclarait que celle-ci représentait le royaume de Dieu sur la terre. A cette occasion, elle se plaça manifestement dans le camp de Satan. Le grand Prophète, Christ Jésus, dit ensuite : « Je me suis étonné : personne pour me soutenir » dans l'assaut contre l'ennemi. Là-dessus, il s'en va en guerre et s'exprime ainsi à son retour : « J'ai été seul à fouler au pressoir, et, parmi les peuples, personne n'était avec moi. » Cette déclaration ne concerne naturellement pas les anges, ni les membres du corps de Christ, puisque ces derniers forment une partie du Christ lui-même. (Psaume 69: 5) Le prophète indique même que ces membres du corps de Christ sont ses

PROPHÉTIE

volontaires au jour de sa colère. (Psaume 110:3 ; voir aussi Apocalypse 19: 14) Il est hors de doute que ces paroles signifient qu'aucun des membres de la « chrétienté organisée » ne sera dans l'armée du Seigneur pour ce combat. Seuls ceux qui constituent le « reste » ou l'élite et qui, par suite, sont membres du corps de Christ, seront avec lui, et ils proclameront les louanges de Jéhovah tandis que la bataille se déroulera.

Cette grande guerre aura pour résultat la destruction complète de l'organisation de Satan. La partie visible de cette organisation est représentée sous le symbole de la « bête » et est formée des trois éléments connus : la politique, le haut commerce et la religion ; l'élément religion est désigné par ailleurs et tout spécialement sous la dénomination de « faux prophète ». (Apocalypse 19: 19, 20) Le Seigneur déclare que le diable lui-même sera « jeté... dans l'abîme... afin qu'il ne puisse plus séduire les nations ». (Apocalypse 20: 1-3) Ainsi sera anéantie l'organisation odieuse qui ne se relèvera jamais plus.

Les membres du « reste », de l'élite fidèle, participeront à cette grande bataille en proclamant les louanges de l'Eternel. (1 Pierre 2: 9, 10) Ils témoigneront ainsi de la confiance absolue qu'ils ont en lui. Ils parlent déjà maintenant avec assurance de son grand nom et de ses œuvres puissantes. Ils le font parce qu'ils l'aiment et parce qu'il est pour son peuple comme « une couronne de gloire » en ce jour de victoire. La bataille n'est d'ailleurs pas la leur, mais bien celle de leur Dieu, et ils sont ses témoins devant les peuples de la terre. — Esaïe 28: 5, 6 ; 1 Jean 4: 17, 18 ; 2 Chroniques 20: 15-22.

Il est certain, d'après les paroles du prophète, que des millions de gens périront dans cette terrible tour-

LA GUERRE

mente : « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre, ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » (Jérémie 25:33) Ce sera la plus dure tribulation que le monde aura jamais connue et ce sera aussi la dernière. (Matthieu 24: 21,22) Il ressort cependant des paroles du prophète qu'un grand nombre d'hommes sortiront sains et saufs de la tourmente, autrement dit, survivront. Le Seigneur mettra alors ces privilégiés à même d'observer ses lois, de lui obéir et de recevoir la vie. « Heureux celui qui s'intéresse au pauvre ! Au jour du malheur l'Eternel le délivre ; l'Eternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, et tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis. » — Psaume 41: 2, 3.

A titre d'encouragement aux millions de personnes vivant de nos jours sur la terre et qui ne se rattachent pas à l'organisation de Satan, mais qui sont seulement asservies par elle, le Seigneur conseille de pratiquer l'humilité et de rechercher la justice avant que la guerre commence, afin qu'elles puissent voir se réaliser pour elles cette promesse : « Avant que le jour de la colère de l'Eternel fonde sur vous ! Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Sophonie 2: 2, 3.

Il est très important que les hommes entendent la vérité. Le privilège et l'obligation de répandre cette vérité sont actuellement dévolus aux membres de l'élite, ou du « reste », petite troupe constituée par les serviteurs de Dieu qui sont ses témoins fidèles en ce jour et qui le resteront jusqu'à la fin. Que tous

PROPHÉTIE

ceux donc qui aiment Dieu sincèrement proclament en ce jour « les louanges de celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » ! Puissent-ils rester fidèles à leur tâche même au sein de la plus grande adversité ! Grâce à la proclamation actuelle des desseins et des actes de l'Éternel, les peuples peuvent connaître la profonde signification des événements qui se déroulent aujourd'hui et de ceux qui sont à la veille de se produire, comme aussi ce qui sera pour eux un bienfait.

LA GUERRE

CHAPITRE XI

Paix

L'ETERNEL a fixé un temps pour toutes choses. Par son prophète il a dit qu'il « y a un temps pour la guerre, et un temps pour la paix ». (Ecclésiaste 3:8) Dans les premiers chapitres de ce livre, nous avons présenté, d'après l'Ecriture, les preuves de l'imminence de la plus grande guerre que le monde ait jamais connue. Cette guerre est celle de Dieu, du Tout-Puissant, et lorsqu'elle prendra fin, il n'y aura plus d'ennemis à combattre. Le prophète parle au nom de Jéhovah de la fin de toutes guerres et d'une paix durable. « C'est lui [Jéhovah] qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. Il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. » (Psaume 46:10) « Je détruirai les chars d'Ephraïm et les chevaux de Jérusalem, et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » (Zacharie 9:10) Il est clair que la paix ne peut subsister tant que dure l'organisation de Satan. Le véritable but de la grande guerre de l'Eternel est de purifier la terre en la débarrassant de cette organisation mauvaise, pour que la paix et la justice puissent se déverser comme un fleuve sur l'humanité et lui apporter le bonheur.

Voyant que le moment décisif approche, Satan essaie de faire adopter aux peuples un pis-aller pour les induire en erreur et les détourner de Dieu. Ce pis-aller est la contrefaçon d'un arrangement de paix. Satan sait évidemment que tous les hommes sensés

PROPHÉTIE

désirent la paix. Les politiciens tendent toujours à se donner l'apparence de protecteurs du peuple et de serviteurs de ses intérêts. Il n'y a pas de doute que la majorité des chefs de la politique et même des grands profiteurs préfèrent la paix à la guerre. Mais comme ils ne connaissent pas Dieu, ni ses desseins, ils sont facilement trompés par Satan. Celui-ci est le père du mensonge ; il est l'artisan des meurtres, et jamais la paix ne pourra être établie tant que les nations de la terre subiront son influence.

Le 27 août 1928, les représentants de quinze des nations les plus puissantes se réunirent à Paris et signèrent le traité dit « Pacte général pour la renonciation à la guerre ». Le Japon aussi bien que les Etats-Unis ratifia ce pacte auquel adhérèrent ensuite quarante-quatre autres nations.

Les hommes d'église de la « chrétienté organisée » s'empressèrent de participer à la ratification de ce traité de paix. Ils prêchèrent que c'était réellement une alliance chrétienne. Leur but en agissant ainsi était évidemment de gagner à cette alliance toute la population soi-disant chrétienne de la terre. La Fédération des églises d'Amérique donna par un écrit en date du 11 novembre 1928 son approbation à la ratification du traité de paix par le Sénat des Etats-Unis. Entre autres cet acte disait : « Noël approche ! L'Amérique, et par elle le monde entier, pourraient-ils recevoir un présent plus appréciable que la ratification prompte, cordiale et unanime par le Sénat de ce grand instrument qu'est le nouveau pacte en faveur de la paix ! »

Un autre acte daté du 3 décembre 1928 et publié par le Comité National de défense contre la guerre, à Washington, portait ceci : « Nous préconisons l'en-

P A I X

voi aux sénateurs de lettres leur enjoignant de faire du pacte de paix notre cadeau de Noël au monde et de l'accepter sans réserve.»

Les ecclésiastiques de l'Amérique firent de nombreux sermons dans le même esprit, associant le nom de Christ à ce pacte comme s'il avait eu l'approbation de Christ et de Dieu. Ce fut là une fallacieuse amorce à laquelle se laissèrent prendre beaucoup d'honnêtes gens qui furent ainsi amenés à croire que leur devoir de chrétiens était d'encourager les représentants du peuple des Etats-Unis à approuver le dit traité.

Le 15 janvier 1929, le Sénat entra en ligne avec les autres notabilités de la « chrétienté organisée » et la résolution qui ratifiait le traité de paix passa. Deux jours plus tard, le secrétaire se présenta fièrement devant le Conseil Exécutif de la nation, et en présence des représentants, des sénateurs et d'autres personnalités, le traité fut ratifié. Les caméras filmaient la scène pour que l'événement pût être présenté au public. Nombreux sont ceux qui s'en retournèrent chez eux avec ce soupir de soulagement : « Il n'y aura jamais plus de guerre ! »

La plupart des sénateurs qui votèrent l'approbation du traité n'avaient cependant pas foi en lui. Ils déclarèrent même ne pas le croire un moyen de prévenir la guerre. Ils manifestèrent leur manque de confiance en ce chiffon de papier qui était supposé pouvoir empêcher une conflagration et sanctionnèrent leur méfiance par un décret qui passa quelques jours plus tard et par lequel furent votés les crédits nécessaires à l'augmentation de la flotte à un degré non encore atteint jusque-là, et cela, en prévision d'une guerre éventuelle.

PROPHÉTIE

Evidemment, Dieu a connu dès l'origine les plans insidieux que Satan mettrait en œuvre par ses agents, et particulièrement par l'élément religieux de son organisation pour égarer les peuples au sujet d'une paix durable. Il est écrit à ce sujet : « Car, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain ; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur tous usent de tromperie ; ils pensent à la légère la plaie de la fille de mon peuple, en disant : Paix ! Paix ! et il n'y a point de paix. » — Jérémie 6: 13, 14.

Toute personne sensée sait bien que le chiffon de papier signé par les nations et approuvé par le Sénat des Etats-Unis n'empêchera pas la guerre. Les nations, des plus importantes aux plus faibles, vivent sous l'empire de la cupidité, car chacune d'elles cherche l'avantage sur les autres. Le prophète de Dieu montre sans ambages que les prédicateurs, prêtres et autres conducteurs du parti religieux de l'organisation, sont dans leur attitude en désaccord avec la vérité. En termes ronflants et d'un ton de piété feinte ils crient : Paix, Paix ! Voyez ce que nous avons fait pour arriver à conclure la paix ! Mais le Seigneur leur dit : « Il n'y a pas de paix. »

Dieu a ordonné la destruction de l'organisation de Satan et rien ne pourra l'empêcher. Les déclarations de l'apôtre inspiré de Dieu qui annonça la venue de l'époque actuelle comme étant celle de la présence du Seigneur, nous ont appris que le mouvement déclenché en faveur des pactes de paix n'est qu'une phase de la réalisation du plan séducteur et trompeur de Satan. « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra comme les douleurs

P A I X

de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.» — 1 Thessaloniens 5:2-4.

Ceux qui sont réellement fidèles à Dieu doivent comprendre — et ils comprennent en effet — de quelle manière la paix durable viendra ; ils savent qu'elle s'établira seulement après que la grande guerre du Dieu tout-puissant aura accompli son œuvre, qu'elle aura complètement détruit l'organisation de Satan. Toutes les flagorneries, toutes les réunions et conférences où sont débitées des paroles de vantardise et d'orgueil, où l'on prêche et où l'on vote des résolutions, feront une faillite complète dans leur tentative de jeter les bases d'une paix véritable. Lorsque ces organismes à la solde de l'ennemi élèveront leurs voix à l'unisson pour crier : « Paix et sûreté », c'est alors que le temps sera venu où fondront inopinément sur eux les forces de destruction auxquelles ils n'échapperont point.

Jéhovah a fait annoncer aussi qu'un jour les nations de la terre seraient rassemblées et qu'alors il répandrait sur elles sa juste indignation en déchaînant la plus dévastatrice des guerres ; puis que celle-ci aurait lieu « dans la vallée de la décision, du jugement ». Le prophète ajoute : « Alors après cela je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel pour le servir d'un commun accord. » (Sophonie 3:8, 9) Dieu fera ensuite régner la paix, et cela de la manière qu'il a choisie ; et lorsqu'il aura établi la paix, elle subsistera.

Tous les esprits bien pensants devraient se rendre compte qu'il ne peut y avoir de véritable paix sur la

PROPHÉTIE

terre tant que la méchanceté n'en est pas complètement effacée. Tant que l'injustice dominera parmi les hommes, les uns prendront l'avantage sur les autres. L'homme fort l'emporte pour un temps, mais il tombe dès qu'un plus fort que lui se lève. Parce que Satan, le malin, a exercé son contrôle sur le monde, le désordre, la discorde, l'oppression et le meurtre ont dominé parmi les hommes. Heureusement que doit venir celui qui est plus grand et plus puissant que Satan, celui qui agira en parfait accord avec le Tout-Puissant et sous sa direction, et qui exécutera avec joie ses ordres. C'est lui qui amènera les hommes à Dieu par la paix et par la justice qu'il fera régner dans le monde. Depuis longtemps Dieu a prédit par ses prophètes la venue de cet Etre puissant. Celui qui procurera la vraie paix aux hommes, qui sera lui-même leur paix, doit être également leur Rédempteur.

L'Eternel statua que son bien-aimé Fils, le Logos, devait quitter le plan céleste et naître comme un enfant des hommes, grandir naturellement à la stature de l'homme parfait, puis souffrir et endurer la mort, afin de fournir la rançon de l'humanité. Ensuite, à l'époque fixée, il devait revenir comme Gouverneur suprême et Souverain du monde pour y faire régner à jamais la paix. C'est pourquoi, lorsque Jésus naquit à Bethléhem où le prophète avait prédit qu'il naîtrait (Michée 5: 2), Dieu donna par un ange puisant la prophétie suivante : « Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » Immédiatement après cette déclaration prophétique, une multitude d'anges entonnèrent un hymne de louanges qui fut entendu par des hommes.

Les paroles de cet hymne étaient prophétiques, parce qu'elles prédisaient le jour où les peuples posséderaient la paix, où Jehovah la leur apporterait par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé qui naissait ce jour-là comme homme dans la ville de David. Les voici : « Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts et paix sur la terre parmi les hommes ! » — Luc 2: 10-14.

Cette grande prophétie doit s'accomplir ; et elle s'accomplira à l'issue de la grande bataille du Dieu tout-puissant. Dieu combattra pour la paix (sur quoi la paix régnera à toujours sur la terre), et cette œuvre sera réalisée par son bien-aimé Fils. Semblable à un manteau de lumière, la paix couvrira toute la terre et les hommes de bonne volonté en jouiront. Il n'est pas d'autre moyen de créer cet état de choses. Les hommes qui tentent de contrefaire à l'avance les desseins de l'Eternel et qui feignent d'établir la paix par toutes sortes de combinaisons sont une abomination à ses yeux.

Longtemps avant que vînt au monde l'enfant Jésus, Dieu avait fait prédire sa naissance ainsi que l'œuvre qu'il accomplirait par la suite. Pendant des siècles, l'humanité avait marché à tâtons dans les ténèbres. C'est que le « prince des ténèbres » avait aveuglé l'intelligence des hommes et les avait entraînés dans des chemins tortueux. (Ephésiens 2: 2 ; 6: 12) Le puissant Sauveur du monde naquit donc à Bethléhem. Au temps fixé, il régnera et éclairera tous les hommes. (Jean 1: 9) Le prophète de Dieu prédit ce qui devait arriver, et actuellement nous pouvons constater que cette prophétie est partiellement accomplie et que sa réalisation complète se poursuit. Dieu a déjà placé son Roi sur son trône ; il lui a donné tout pouvoir et toute autorité, et le grand jour de

PROPHÉTIE

paix est proche. C'est par lui, l'« Oint » de Dieu, que viendront la paix, la lumière et les bénédictions sur les hommes, ainsi que cela est écrit. « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit . . . Car un enfant nous est né, un fils nous est donné. La domination reposera sur son épaule; on l'appellera: Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix . . . Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » — Esaïe 9: 1, 5, 6.

Christ Jésus est le Roi légitime de la terre, et il gouvernera selon la justice. Les peuples apprendront à le connaître comme « l'Admirable » et « le Conseiller », parce qu'il les conduira dans le droit chemin. Il est le « Dieu puissant », car Jéhovah lui a conféré tout pouvoir au ciel et sur la terre. Il est aussi le « Père éternel » parce que c'est par lui que Jéhovah accordera la vie comme un don gratuit aux hommes. (Romains 6: 23) Il est le « Prince de la Paix », et la paix qu'il apportera à la terre n'aura pas de fin. — Nahum 1: 9.

Les hommes ont appris à se faire la guerre en raison de l'envie et de la méchanceté que Satan a implantées dans leur cœur. Lorsque le gouvernement de Christ sera établi sur la terre, les peuples apprendront la vérité; ils cesseront à jamais de s'instruire dans l'art de la guerre; ils fondront le métal de leurs engins infernaux, de leurs instruments de destruction, pour en fabriquer des instruments agricoles avec

P A I X

lesquels ils embelliront la terre. — Esaïe 2:2-4 ; Michée 4:1-4.

Pourquoi, dès lors, les nations s'acharnent-elles dans leurs préparatifs de guerre tout en demandant que la guerre soit mise hors la loi ? Pourquoi les peuples ont-ils de « vaines pensées » et placent-ils leur confiance en des hommes en ce qui concerne une paix durable ? Le prophète de Dieu a posé ces questions qui sont d'une actualité si brûlante aujourd'hui, et il y a aussi répondu. Sa réponse est que les facteurs dirigeants de l'organisation visible de Satan ont tenu conseil contre Dieu et contre son Roi oint (Psaume 2:1,2.), qu'ils n'ont pas le désir de reconnaître Jéhovah comme le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant. Ils s'enorgueillissent de ce qu'ils prétendent réaliser à l'aide de traités de paix, de conventions et de ligues. « Le méchant, plein d'audace, ne se fait conscience de rien ; toutes ses pensées sont qu'il n'y a point de Dieu. » (Psaume 10:4) C'est pour cette raison que Jésus-Christ, le grand Exécuteur des décrets divins, détruira l'organisation de l'ennemi et chassera les ouvriers d'iniquité. C'est ainsi que la justice et la paix pourront être définitivement établies sur la terre. — Psaume 2:9.

Les peuples aspirent ardemment à la paix et à la concorde ; ils souhaitent de vivre sans avoir à se redouter mutuellement. Par l'entremise du grand Exécuteur de ses volontés, Jéhovah leur permettra de réaliser ce désir de leur cœur. « Les misérables [les débonnaires] posséderont le pays et ils jouiront abondamment de la paix. » (Psaume 37:11) « En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande et profonde tant que la lune répandra sa clarté. » — Psaume 72:7 ; Esaïe 32:17, 18.

EGYPTIENS ET ASSYRIENS

L'Eternel mentionne spécialement les Egyptiens et les Assyriens ainsi que les bénédictions qui leur seront octroyées alors que s'exercera son juste gouvernement sous le règne de Christ, le Prince de la Paix. Il n'a pas adressé une semblable promesse à Babylone. Il doit y avoir une raison à cette distinction. Les hommes qui se sont amassés des richesses, qui ont inventé de puissantes machines de guerre, qui ont fondé des institutions militaires, ne l'ont pas fait avec le dessein primordial de diffamer le saint nom de Dieu. Sans doute, ils ont été durs de cœur, cruels dans leurs actes et animés par l'égoïsme. Sans doute, ils nourrirent l'ambitieux désir de posséder le pouvoir et les honneurs qui y sont attachés. Ils furent même encouragés dans cette voie par la partie religieuse de l'organisation de Satan et aveuglés par elle relativement au grand Dieu des cieux. Mais les Ecritures montrent que lorsque cet aveuglement aura été dissipé et qu'ils connaîtront leur vrai Dieu, leurs cœurs en seront attendris. En apprenant que ce Dieu est tout autre que celui qui leur a été présenté par le clergé, la plupart d'entre eux se tourneront vers lui.

Les chefs politiques du monde ont été figurés prophétiquement par l'organisation et l'histoire de l'Assyrie ancienne ; l'égoïsme a été la base de toutes leurs actions. Ils ont aspiré égoïstement au pouvoir et aux honneurs, et cela déterminait l'orientation de leur destinée. Ils ont été aveuglés par la religion du diable, qu'ils ont pratiquée, et ils se sont faits membres des diverses églises parce qu'il leur a paru qu'ils en retireraient des avantages, soit, pour les mêmes raisons qu'on s'enrôle dans quelque société, dans quelque club ; ils

P A I X

comptaient gagner des voix dans ces milieux-là. La religion du diable et ses représentants les ont détournés de la vérité. Quand ils constateront et comprendront l'hypocrisie de cette religion pratiquée aujourd'hui par la « chrétienté organisée » et qu'ils apprendront à connaître le vrai Dieu, leur aveuglement se dissipera, et il est hors de doute que beaucoup d'entre eux aspireront à servir le Seigneur Dieu.

La religion du diable, représentée particulièrement par l'organisation satanique dénommée Babylone, a de tout temps jeté le blâme et l'anathème sur le saint nom de l'Eternel Dieu. Elle a même été instituée dans le dessein évident de diffamer ce nom et d'en détourner les hommes. Dans la grande guerre qui va éclater, la religion du diable ainsi que ceux qui la soutiennent et qui la pratiquent volontairement tomberont pour ne jamais se relever, car les ouvriers d'iniquité doivent disparaître.

L'esprit de l'Egypte, l'organisation terrestre du diable dans laquelle le pouvoir commercial et militaire a prédominé, a été un esprit de conquête et de domination absolue. L'homme est doué de l'instinct d'adoration. Or, la seule véritable adoration est celle de Jéhovah Dieu. La religion du diable a entraîné les humains à adorer des idoles et à consulter les esprits mauvais en les rendant aveugles à l'égard de la vérité. Lorsque Dieu délivra les Israélites de l'Egypte, il dit : « J'exercerai mes jugements contre tous les dieux de l'Egypte. » (Exode 12: 12) Parlant par la voix du prophète de sa grande guerre, celle du Dieu tout-puissant, il dit : « L'esprit de l'Egypte disparaîtra du milieu d'elle, et j'anéantirai son conseil. On consultera les idoles et les enchanteurs, ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir. » — Esaïe 19: 3.

PROPHÉTIE

Lorsque l'esprit de puissance militaire et de conquête aura été brisé, les hommes qui mettaient leur confiance dans ces pouvoirs chercheront à avoir le conseil et l'avis de ceux qui prédisent l'avenir et s'adresseront aux esprits mauvais ; mais en vain. Quand leur intelligence sera à bout de ressources, ils se tourneront vers l'Eternel et leurs supplications monteront vers lui : « Dans leur détresse ils crient à l'Eternel et il les délivre de leurs angoisses. Il arrête la tempête, ramène le calme et les ondes se taisent. » — Psaume 107: 28, 29.

Le prophète prédit le grand témoignage qui devrait être donné sur la terre « en ce jour-là » pour que les peuples puissent connaître Jéhovah, et il prédit aussi que les cris des opprimés seraient entendus de lui. « Il leur enverra un Sauveur et un défenseur pour les délivrer. » Puis le prophète ajoute : « Et l'Eternel sera connu des Egyptiens, et les Egyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour-là ; ils feront des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux à l'Eternel et les accompliront. Ainsi l'Eternel frappera les Egyptiens, il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Eternel, qui les exaucera et les guérira. » (Esaïe 19: 20-22) Il est prouvé là que les hommes se tourneront vers Dieu et que cette attitude leur vaudra les bénédictions.

Les textes sacrés qui ont trait à l'Egypte s'appliquent de même à l'Assyrie, c'est-à-dire à ceux des hommes qui forment l'organisation de Satan dont les politiciens tiennent les rênes. Le gouvernement de paix qu'instaure Jéhovah et que dirigera son Fils bien-aimé, le Prince de la Paix, ouvrira le chemin par lequel les peuples retourneront à lui. Ces paroles du prophète prédisent l'ouverture de cette voie nouvelle:

P A I X

« Il y aura là un chemin frayé, une route qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera, elle sera pour eux [pour les rachetés] seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. » (Esaïe 35:8) C'est là une belle description de la manière dont Dieu ouvrira cette voie et montrera aux hommes que le seul moyen de revenir à lui est de l'aimer et de le servir, puis que personne ne leur sera un obstacle, car, est-il dit, « sur cette route [il n'y aura] pas de lion [de cruel conducteur politique] ; nulle bête féroce [de domination militaire sanguinaire] ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ; les délivrés y marcheront. » — Esaïe 35:9.

Christ le grand Rédempteur a payé le prix de la rançon de tous les hommes, et par lui tous auront la possibilité de retourner à Dieu. « Les rachetés de l'Eternel retourneront. Ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Esaïe 35:10.

Sans perdre de vue que l'Egypte représente le pouvoir organisé de la terre avec les éléments commerciaux et militaires comme éléments prédominants, que l'Assyrie représente le même pouvoir organisé avec les dirigeants politiques à sa tête, que, de plus, ceux-ci comme les peuples ont été trompés par Satan et, par sa religion, détournés de Dieu, envisageons ces paroles du prophète : « En ce même temps, il y aura une route d'Egypte en Assyrie : les Assyriens iront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens avec les Assyriens serviront l'Eternel. » — Esaïe 19:23.

Les Assyriens iront alors en Egypte, non pour dominer ou exercer la violence, et les Egyptiens iront en

PROPHÉTIE

Assyrie, non pour faire des conquêtes militaires, car la concorde régnera entre tous ceux qui viendront ensemble adorer Dieu en esprit et en vérité, mais pour servir Dieu et s'aider les uns les autres.

Une route d'Egypte en Assyrie doit nécessairement passer par le pays de Canaan, et cela signifie prophétiquement que les peuples de la terre recevront leurs bénédictions comme les Israélites recevront les leurs, c'est-à-dire par Christ, le Prince de la paix. « En ce même temps Israël sera, lui troisième, uni à l'Egypte et à l'Assyrie, et ces pays recevront une bénédiction divine. L'Eternel des armées les bénira avec ces mots : Bénis soient l'Egypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » — Esaïe 19: 24, 25.

L'Eternel Dieu annonce qu'à ceux qui abandonnent la religion satanique et qui se tournent vers lui pour le servir, il ménage un chemin d'accueil et leur garantit les bénédictions de la vie éternelle. Les hommes, en particulier les chefs politiques, les magnats de la finance et les fondateurs des pouvoirs militaires, sont devenus méchants par suite de leurs œuvres injustes. Leur méchanceté provient principalement de ce qu'ils ont prêté leur appui à la religion du diable qui a diffamé le nom de Dieu. Lorsque par la grâce de Dieu le Prince de la paix aura ouvert leur esprit à la compréhension — et bien que beaucoup d'entre eux auront été de grands coupables — ils auront la possibilité d'acquérir le droit aux bénédictions de la vie éternelle. A ce sujet, Dieu fit prédire ceci : « Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme. S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu'il a commises, il vivra, il ne mourra pas. »

P A I X

(Ezéchiel 18: 27, 28) Dieu manifestera ainsi sa miséricorde et sa grande bonté à tous ceux qui témoignent, par la sincérité de leur attitude, de leur loyal dévouement envers lui.

Si les politiciens et les princes de la finance avaient été instruits selon la vérité et engagés à user de leur pouvoir et de leur influence pour honorer Jéhovah et amener les peuples à lui, ils auraient sans doute pu faire beaucoup de bien. Mais les prédicateurs les ont induits dans une mauvaise voie en pratiquant eux-mêmes la religion organisée par Satan. Il est certain que Dieu sait à quel point les hommes ont été trompés par ces hypocrites conducteurs religieux et dans sa miséricorde il leur ouvre la voie qui les conduira à lui. C'est pourquoi il est très important que la vérité à ce sujet leur soit annoncée.

Les chefs de la religion organisée combattent la vérité ; ils agissent ainsi parce qu'ils sont sous l'influence de Satan. Au moyen de supercheries et de faux rapports, ils poussent les pouvoirs commerciaux et politiques à croire que les défenseurs de la vérité sont les ennemis d'un bon gouvernement, et à chercher à anéantir leur œuvre. Mais cette opposition est vouée à l'insuccès. Dieu a commencé à répandre la vérité parmi les peuples et aucune puissance ne saurait l'arrêter.

Ceux qui enseignent actuellement la vérité de la parole de Dieu ne cherchent pas à engager les gens à se joindre à un groupement ou à une société quelconques. Leur seul but est d'instruire leurs semblables sur Dieu et sur les bénédictions qu'il tient en réserve pour eux. Dieu ordonne à ceux qui l'aiment de rendre actuellement sur la terre un éclatant témoignage à son nom. Il leur fait publier la vérité claire,

afin que le masque d'hypocrisie de la « chrétienté organisée » et des autres religions du diable soit arraché, que les peuples puissent s'initier à cette vérité et se préparer à recevoir les bénédictions qu'il octroiera, durant le règne du Prince de la paix, à ceux qui l'aiment, qui lui obéissent et qui honoreront son nom.

Le roi David chassa les ennemis d'Israël de la Palestine. Ainsi se trouve préfiguré le fait que Christ ôtera du monde l'organisation de l'ennemi. Le règne de Salomon suivit celui de David et Salomon se signala par sa majesté, sa sagesse et par la paix de son royaume. Par là se trouve prophétiquement annoncé le règne de paix et de bénédictions par Christ qui est « plus grand que Salomon ». Christ, le grand Prophète, parla de lui-même et de son règne glorieux comme étant bien supérieurs à la personne et au règne de Salomon. Il prédit que lorsqu'il régnera, les peuples d'Egypte et d'Assyrie reviendront à la vie, mais que les conducteurs religieux hypocrites seront condamnés. — Luc 11: 31, 32.

Il est écrit au sujet de Salomon : « L'Eternel éleva au plus haut degré Salomon sous les yeux de tout Israël, et il rendit son règne plus éclatant que ne fut celui d'aucun roi d'Israël avant lui. » (1 Chronique 29: 25) Le nom Salomon signifie « le Pacifique ». De même que la paix, la sagesse, les richesses et la gloire ont marqué le règne de Salomon, ainsi la paix, la sagesse, les richesses et la gloire en une plus grande mesure encore marqueront le règne de Christ, le grand Prince de la paix.

L'Eternel inspira son prophète qui parla en ces termes de son organisation dont Christ est le Chef : « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire

des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités, vous serez portés sur les bras.» — Esaïe 66: 12.

Lorsque les peuples arriveront à connaître Dieu, sa justice et sa paix, ils chercheront son organisation appelée Sion. « Ils s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards [en disant] : Venez, attachez-vous à l'Eternel par un alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée. » (Jérémie 50: 5) Ceux qui pratiqueront l'obéissance deviendront les enfants de Christ, car ils recevront de lui les bénédictions de la vie.

Puissent les hommes cesser de s'imaginer que le « christianisme organisé » peut leur apporter la consolation, la paix et la prospérité. Puissent-ils s'éloigner de l'organisation de Satan et prendre position pour Jéhovah en lui vouant leur foi et leur amour. Le prophète prédit aussi ce qui arriverait alors : « J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel, car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays. » Quand le règne du Prince de la paix sera dans son plein développement, dit le prophète, ceux qui aimeront la justice tiendront ce langage : « La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent. La fidélité germe de la terre et la justice regarde du haut des cieux. L'Eternel aussi accordera le bonheur et notre terre donnera ses fruits ; la justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin. » — Psaume 85: 9-14.

Le moment fixé est venu où le monde doit entendre la vérité ; c'est pourquoi elle lui est annoncée par un petit nombre de fidèles consacrés à Dieu qui

PROPHÉTIE

obéissent à ses commandements. La prétendue chrétienté s'oppose à la vérité parce qu'elle est sous la domination de Satan. Pour que le monde puisse connaître que l'Eternel est le seul vrai Dieu et que Christ est le Prince de la paix, le Rédempteur de l'homme et Souverain de la terre selon la justice et le droit, la vérité devait être proclamée et elle l'est aujourd'hui. Dieu dévoile le sens de ses prophéties pour le plus grand bien de ses fidèles et de l'humanité entière, et sa lumière brille journellement d'un éclat croissant.

Christ, le Roi justicier de la terre, a assumé le pouvoir. Une fois la grande guerre du Dieu tout-puissant terminée, il éclairera et jugera le monde. « Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » — Esaïe 32: 16-18.

P A I X

CHAPITRE XII

Son nom

LE NOM de Jéhovah constitue le problème le plus important qui doive être résolu. Les uns, peu nombreux, l'ont résolue pour eux-mêmes en prenant résolument parti pour Jéhovah et en rendant dès lors honneur et gloire à son saint nom. Tous ceux qui voudront jouir à jamais de la vie éternelle devront agir de même. Jéhovah fait dire à son prophète de ses oints auxquels il octroiera la nature divine et les plus hautes places dans son organisation : « Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Je le glorifierai. » (Psaume 91: 14, 15) Comme ses oints approchent maintenant de la réalisation de leurs espérances, ils répètent ces paroles du prophète : « En ce jour on chantera ce cantique dans le pays de Juda [condition de ceux qui donnent leur louange sans réserve au nom de Jéhovah] : Nous avons une ville forte [une organisation] ; il nous donne le salut pour murailles et pour rempart. Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle [qui garde la vérité]. » (Esaïe 26: 1, 2) S'adressant ensuite à Dieu, ils disent d'après le langage du prophète : « Le chemin du juste est la droiture, toi qui es juste, tu aplanis le sentier du juste. » — Esaïe 26: 7, 8.

Il existe un amour mutuel entre l'Eternel et les oints de son organisation. Ceux-ci ont combattu toute opposition et ont triomphé dans la justice, et ainsi ils seront témoins de la chute de l'organisation ennemie. A ce sujet le prophète s'exprime en ces

termes : « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée [le puissant Exécuteur de ses décrets] le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre qui est dans la mer [au milieu des éléments déchaînés du monde]. En ce jour-là, chantez [vous, membres de Sion, de l'organisation bénie de Dieu] un cantique sur la vigne. Moi, l'Eternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant ; de peur qu'on ne l'attaque, je la garde nuit et jour. » (Esaïe 27:1-3) Il est question là de ceux qui sont « pris du milieu des hommes pour le nom de Jéhovah » et qui proclament fidèlement ses louanges en faisant connaître au monde son nom et ses desseins. — Actes 15:14 ; 1 Pierre 2:9,10 ; Esaïe 12:4.

Ceux qui ont confiance en l'Eternel et dans les dispositions qu'il a prises pour le salut de l'homme par la vertu du sang de son bien-aimé Fils, qui lui ont dévoué exclusivement leur vie et ont vaincu le monde, se réjouissent et disent : « Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ; le filet s'est rompu et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Eternel [de Jéhovah] qui a fait les cieus et la terre. » (Psaume 124:7,8) Tout en appréciant le précieux privilège de connaître son nom, ils ajoutent : « Eternel, ton nom subsiste à toujours ! Eternel, ta mémoire dure de génération en génération ! » — Psaume 135:13.

Lorsque l'Eternel Dieu donne un nom à une créature, ce nom est significatif. Conformément à cette règle, nous pouvons être certains que lorsqu'il se révèle lui-même par un nom, ce nom doit être de la plus grande importance pour ses créatures. Il se révèle par son nom de Dieu, ce qui signifie qu'il est le

Créateur du ciel et de la terre et de tout ce qui est bon, et qu'il donne et entretient la vie de tout ce qui obéit à ses lois. Il se révèle sous le nom de J é h o v a h (dans la plupart des versions françaises, ce nom est rendu par l'E t e r n e l), ce qui signifie qu'il a formé des desseins envers ses créatures. Il se révèle encore sous le nom de Dieu, le T o u t - P u i s s a n t, ce qui signifie clairement que son pouvoir est illimité et que rien ne peut lui résister. Lorsqu'il se révèle sous le nom de l'E t e r n e l [Jéhovah] d e s a r m é e s, cela signifie qu'il est le Dieu tout-puissant de la guerre qui détruit ceux qui persistent dans leur impiété. Quand Jésus vint sur la terre, Jéhovah se révéla comme le P è r e c é l e s t e de la nouvelle création, ce qui signifie qu'il est la source de vie de tous ceux qui vivront à jamais dans le royaume céleste. Il s'est enfin révélé par le nom de T r è s - H a u t qui indique qu'il est au-dessus de tous, qu'il est animé en tout temps par l'amour et gouverne l'univers entier selon la justice et l'équité. Quiconque comprend ces vérités peut apprécier la force des paroles suivantes de Jésus : « La vie éternelle ! c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3.

LA PERMISSION DU MAL

Le mal a régné dans le monde depuis des siècles. Satan est la véritable incarnation du mal ; il a exercé le mal dès le commencement sans discontinuation. Il a édifié une organisation puissante par laquelle il a abreuvé la terre de sang humain ; il a provoqué le crime et la perversité et entraîné les hommes et même

PROPHÉTIE

des anges dans les abîmes du malheur et de l'affliction. Le Dieu tout-puissant est le Souverain suprême, ainsi que son nom l'indique, et il aurait pu détruire Satan depuis longtemps, ainsi que les ouvriers d'iniquité. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? En ne détruisant pas les méchants, en n'empêchant pas l'œuvre de mal, Dieu a laissé exister le mal. Quelle peut bien en être la raison ?

La réponse que l'on a souvent donnée à cette question est que, par l'expérience, l'homme pourra apprendre à quel degré extrême de malheur le péché peut conduire, et que les anges aussi pourront s'en rendre compte en étant les observateurs. Cette réponse ne semble pas résoudre d'une façon satisfaisante le problème de la permission du mal. Cet énoncé : « Le péché, par le commandement, devint condamnable au plus haut point » (Segond), « par le moyen du commandement le péché a atteint son dernier degré de gravité » (version synodale), ne se trouve qu'une fois dans la Bible. Il a trait au rapport existant entre les Juifs et l'alliance de la loi, et a été fait par l'apôtre Paul environ quatre mille ans après que l'homme eut commencé à subir la mort et que le mal eut commencé son œuvre.

Il est vrai que l'homme apprend par l'expérience que le mal conduit à la souffrance et à la mort ; mais ceux qui s'appliquèrent à faire le bien ont aussi souffert et finalement sont morts. Une forte proportion des disparus ont quitté la vie alors qu'ils étaient encore enfants et n'avaient par conséquent pas une capacité mentale qui leur permit de se rendre compte de l'effet du péché, et n'ont évidemment pas pu profiter de cette expérience. D'autres, en grand nombre également, sont morts dans un état mental d'« en-

SON NOM

fants», en dépit d'un âge avancé ; ceux-là non plus n'ont rien appris par l'expérience. Lorsque ces défunts seront réveillés de la mort, la vérité leur sera révélée ; et alors ceux qui ne voudront pas s'y conformer seront anéantis ; à ceux-là l'expérience n'aura apporté aucun profit. En ce qui concerne les anges, on peut dire que beaucoup d'entre eux ont fait l'expérience du péché, et cependant il n'y a aucun texte biblique qui indique qu'ils tireront parti de leur expérience ou de leurs observations.

Sans doute que les créatures qui posséderont la vie éternelle en récompense de leur obéissance sans réserve à Dieu apprendront que le mal mène à la mort, mais cela ne paraît pas justifier cette tolérance de Dieu à l'égard du mal, surtout au degré où l'ont poussé Satan et ses suppôts au cours des siècles passés. Il doit donc y avoir une raison plus puissante.

Cette raison dominante et qui d'ailleurs s'accorde mieux avec les Ecritures paraît être celle-ci : Jéhovah voulait au temps fixé, démontrer pleinement à toutes ses créatures intelligentes, son omnipotence, sa justice et sa sagesse parfaites et son désintéressement complet, et fournir ainsi, à tous ceux qui l'aimeraient et qui maintiendraient leur intégrité, le moyen de se confier à lui, d'avoir en lui une forte foi et de gagner de cette manière son approbation ainsi que ses bénédictions de vie éternelle. Sa parole et son nom sont les importantes questions en jeu, et la justification de l'un et de l'autre doit être la raison capitale de la tolérance du mal.

La rébellion de Lucifer souleva à l'origine la grande question : Qui est le Dieu suprême ? La parole et le nom de Jéhovah furent nécessairement entraînés dans cette conjoncture. Dieu avait créé

PROPHÉTIE

termes : « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée [le puissant Exécuteur de ses décrets] le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre qui est dans la mer [au milieu des éléments déchaînés du monde]. En ce jour-là, chantez [vous, membres de Sion, de l'organisation bénie de Dieu] un cantique sur la vigne. Moi, l'Eternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant ; de peur qu'on ne l'attaque, je la garde nuit et jour. » (Esaïe 27: 1-3) Il est question là de ceux qui sont « pris du milieu des hommes pour le nom de Jéhovah » et qui proclament fidèlement ses louanges en faisant connaître au monde son nom et ses desseins. — Actes 15: 14 ; 1 Pierre 2: 9, 10 ; Esaïe 12: 4.

Ceux qui ont confiance en l'Eternel et dans les dispositions qu'il a prises pour le salut de l'homme par la vertu du sang de son bien-aimé Fils, qui lui ont dévoué exclusivement leur vie et ont vaincu le monde, se réjouissent et disent : « Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ; le filet s'est rompu et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Eternel [de Jéhovah] qui a fait les cieux et la terre. » (Psaume 124: 7, 8) Tout en appréciant le précieux privilège de connaître son nom, ils ajoutent : « Eternel, ton nom subsiste à toujours ! Eternel, ta mémoire dure de génération en génération ! » — Psaume 135: 13.

Lorsque l'Eternel Dieu donne un nom à une créature, ce nom est significatif. Conformément à cette règle, nous pouvons être certains que lorsqu'il se révèle lui-même par un nom, ce nom doit être de la plus grande importance pour ses créatures. Il se révèle par son nom de Dieu, ce qui signifie qu'il est le

SON NOM

Créateur du ciel et de la terre et de tout ce qui est bon, et qu'il donne et entretient la vie de tout ce qui obéit à ses lois. Il se révèle sous le nom de J é h o v a h (dans la plupart des versions françaises, ce nom est rendu par l'É t e r n e l), ce qui signifie qu'il a formé des desseins envers ses créatures. Il se révèle encore sous le nom de Dieu, le T o u t - P u i s s a n t, ce qui signifie clairement que son pouvoir est illimité et que rien ne peut lui résister. Lorsqu'il se révèle sous le nom de l'É t e r n e l [Jéhovah] d e s a r m é e s, cela signifie qu'il est le Dieu tout-puissant de la guerre qui détruit ceux qui persistent dans leur impiété. Quand Jésus vint sur la terre, Jéhovah se révéla comme le P è r e c é l e s t e de la nouvelle création, ce qui signifie qu'il est la source de vie de tous ceux qui vivront à jamais dans le royaume céleste. Il s'est enfin révélé par le nom de T r è s - H a u t qui indique qu'il est au-dessus de tous, qu'il est animé en tout temps par l'amour et gouverne l'univers entier selon la justice et l'équité. Quiconque comprend ces vérités peut apprécier la force des paroles suivantes de Jésus : « La vie éternelle ! c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3.

LA PERMISSION DU MAL

Le mal a régné dans le monde depuis des siècles. Satan est la véritable incarnation du mal ; il a exercé le mal dès le commencement sans discontinuation. Il a édifié une organisation puissante par laquelle il a abreuvé la terre de sang humain ; il a provoqué le crime et la perversité et entraîné les hommes et même

PROPHÉTIE

des anges dans les abîmes du malheur et de l'affliction. Le Dieu tout-puissant est le Souverain suprême, ainsi que son nom l'indique, et il aurait pu détruire Satan depuis longtemps, ainsi que les ouvriers d'iniquité. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? En ne détruisant pas les méchants, en n'empêchant pas l'œuvre de mal, Dieu a laissé exister le mal. Quelle peut bien en être la raison ?

La réponse que l'on a souvent donnée à cette question est que, par l'expérience, l'homme pourra apprendre à quel degré extrême de malheur le péché peut conduire, et que les anges aussi pourront s'en rendre compte en en étant les observateurs. Cette réponse ne semble pas résoudre d'une façon satisfaisante le problème de la permission du mal. Cet énoncé : « Le péché, par le commandement, devint condamnable au plus haut point » (Segond), « par le moyen du commandement le péché a atteint son dernier degré de gravité » (version synodale), ne se trouve qu'une fois dans la Bible. Il a trait au rapport existant entre les Juifs et l'alliance de la loi, et a été fait par l'apôtre Paul environ quatre mille ans après que l'homme eut commencé à subir la mort et que le mal eut commencé son œuvre.

Il est vrai que l'homme apprend par l'expérience que le mal conduit à la souffrance et à la mort ; mais ceux qui s'appliquèrent à faire le bien ont aussi souffert et finalement sont morts. Une forte proportion des disparus ont quitté la vie alors qu'ils étaient encore enfants et n'avaient par conséquent pas une capacité mentale qui leur permit de se rendre compte de l'effet du péché, et n'ont évidemment pas pu profiter de cette expérience. D'autres, en grand nombre également, sont morts dans un état mental d'« en-

SON NOM

fants », en dépit d'un âge avancé ; ceux-là non plus n'ont rien appris par l'expérience. Lorsque ces défunts seront réveillés de la mort, la vérité leur sera révélée ; et alors ceux qui ne voudront pas s'y conformer seront anéantis ; à ceux-là l'expérience n'aura apporté aucun profit. En ce qui concerne les anges, on peut dire que beaucoup d'entre eux ont fait l'expérience du péché, et cependant il n'y a aucun texte biblique qui indique qu'ils tireront parti de leur expérience ou de leurs observations.

Sans doute que les créatures qui posséderont la vie éternelle en récompense de leur obéissance sans réserve à Dieu apprendront que le mal mène à la mort, mais cela ne paraît pas justifier cette tolérance de Dieu à l'égard du mal, surtout au degré où l'ont poussé Satan et ses suppôts au cours des siècles passés. Il doit donc y avoir une raison plus puissante.

Cette raison dominante et qui d'ailleurs s'accorde mieux avec les Ecritures paraît être celle-ci : Jéhovah voulait au temps fixé, démontrer pleinement à toutes ses créatures intelligentes, son omnipotence, sa justice et sa sagesse parfaites et son désintéressement complet, et fournir ainsi, à tous ceux qui l'aimeraient et qui maintiendraient leur intégrité, le moyen de se confier à lui, d'avoir en lui une forte foi et de gagner de cette manière son approbation ainsi que ses bénédictions de vie éternelle. Sa parole et son nom sont les importantes questions en jeu, et la justification de l'un et de l'autre doit être la raison capitale de la tolérance du mal.

La rébellion de Lucifer souleva à l'origine la grande question : Qui est le Dieu suprême ? La parole et le nom de Jéhovah furent nécessairement entraînés dans cette conjoncture. Dieu avait créé

l'homme parfait et lui avait fait entendre que la mort serait le châtement dont il serait frappé s'il enfreignait sa loi. Il avait désigné Lucifer pour le conseiller et le protecteur de l'homme, et c'est cette mission de confiance dont il était chargé qui l'incita à penser présomptueusement qu'il avait autant de sagesse et de pouvoir que Dieu lui-même et qu'il était son égal. Lucifer doit s'être imaginé qu'il serait assez sage et puissant pour empêcher l'homme de mourir, ou bien que Dieu ne se résoudrait pas à le frapper de mort. Il dut supposer que même si Dieu appliquait sa sentence de mort à sa créature pécheresse, l'imperfection de la sagesse divine serait démontrée par le fait même, comme aussi son incapacité à créer un homme capable de maintenir son intégrité à l'égard de son Créateur. La relation biblique sur Job appuie fortement une telle conclusion.

Il va sans dire que Dieu aurait pu immédiatement remettre à mort Adam et Lucifer, puis créer un autre homme parfait, lui donner un autre être spirituel comme conseiller, et recommencer à peupler la terre. S'il avait agi de la sorte, il aurait seulement démontré sa puissance suprême et sa justice. D'autres créatures des autres sphères auraient pu déduire de ce fait que la faillite de l'homme était une preuve évidente de l'imperfection de la sagesse du Créateur, et ainsi se seraient trouvées ébranlées sur leur base la foi et la confiance intégrales en lui. Il n'aurait plus été possible de démontrer que Dieu est juste envers l'homme tout en étant son Justificateur. D'autre part, rien n'aurait fait ressortir son désintéressement complet, et ses créatures n'auraient pu connaître cette vérité : « Dieu est amour ». Satan dressa sa propre intelligence et son pouvoir contre Dieu ; et après sa rébellion, il fut dé-

SON NOM

nué de toute justice et de tout amour et ne put par conséquent mettre aucune justice ni aucun amour en balance avec ceux de Dieu. Il supputa cependant que s'il pouvait amener d'autres créatures à cette conviction que Dieu n'avait pas une sagesse et un pouvoir suprêmes, il pourrait ainsi détruire la confiance de ces créatures en leur Créateur, et que lorsqu'il aurait fait d'elles ses propres victimes, elles deviendraient infidèles à Dieu et seraient gagnées à sa cause à lui. Les faits historiques démontrent irréfutablement que Satan a réussi à convaincre la majorité des hommes que Dieu n'est pas en possession de la puissance suprême ni de la sagesse parfaite. Il les a aussi persuadés que Dieu est injuste et qu'il n'est pas un Dieu d'amour. Il a endoctriné de nombreux anges sur les mêmes points et les a par suite induits à s'engager dans la voie mauvaise qu'il avait tracée. Il a usé de méthodes diverses pour accomplir ses desseins. Il a déterminé nombre d'humains à croire le premier mensonge qu'il proféra, à savoir, que l'homme possède une âme immortelle, indépendante du corps ; par cette flagrante contrevérité il a fait paraître Dieu comme menteur et imparfait en sagesse et en puissance. Il a en outre fait croire que Dieu a préparé un lieu de torture où il fait brûler pendant toute l'éternité des multitudes de gens après leur mort. C'est par ces insinuations qu'il a tenté de prouver que Dieu est dépourvu de justice et d'amour, et qu'il l'a en effet fait croire à beaucoup de personnes.

Après la rébellion en Eden, Dieu aurait pu, n'importe quand, détruire Satan ainsi que ses œuvres et toutes les autres créatures impies. Le fait qu'il n'a pas agi de la sorte ne prouve nullement qu'il est responsable en quoi que ce soit du mal qui règne dans

le monde. On ne peut en effet lui imputer l'affliction, les souffrances, les maladies, les calamités et la mort qui accablent l'humanité. Ce ne sont là que les suites naturelles du péché qui est la violation de la loi. Dieu a laissé le mal et l'iniquité se développer en ce sens qu'il n'y a pas mis d'empêchement. Ce n'est pas là toutefois un argument d'où l'on est autorisé à conclure qu'il n'y mettra pas fin au moment voulu. Il n'est pas de raisonnement qu'on puisse invoquer en faveur de cette thèse : Dieu favorise momentanément le mal. Au contraire, sa parole déclare qu'il hait le mal tout autant que les ouvriers d'iniquité. (Psaume 5:5 ; 45:7 ; Proverbes 6: 16-19) Sa parole établit clairement qu'au temps fixé par sa sagesse il anéantira tous les méchants et rayera de l'existence tous les fauteurs d'iniquité. — Psaume 145: 20 ; Nahum 1:9.

Le grand sacrifice de Christ Jésus qui fournit la rançon de l'homme n'a pas à être envisagé dans le problème de la tolérance du mal. Le sacrifice du Rédempteur est le moyen auquel, dans son amour, Dieu a pourvu pour le salut de l'homme. Ce grand sacrifice de la rançon aurait pu servir à la régénération de l'homme immédiatement après que Christ l'eut présenté à son Père céleste comme offrande rédemptrice du péché aussi bien que plus tard ; toutefois le mal n'a pas cessé de progresser jusqu'à nos jours. A partir du moment où a été offert en rachat du péché d'Adam le sacrifice de Christ Jésus, Dieu a choisi et rassemblé les membres de son Eglise, du corps de Christ. La durée de la tolérance du mal n'a pas été nécessairement modifiée par ce choix, cette élection, mais l'Eglise a été choisie en dépit du mal. Il a laissé Satan suivre sa voie inique ; cependant au moment déterminé il le supprimera, lui et ses repré-

sentants odieux, conformément à sa justice. Les agissements de Satan furent de tout temps un défi à l'Eternel Dieu. Il dit en substance à Dieu au sujet de Job : « Eprouve-le par la souffrance et il s'éloignera de toi. » Dieu permit alors à Satan de faire souffrir Job afin de le mettre à l'épreuve, mais malgré toutes ses afflictions Job resta intègre et garda sa foi en Dieu.

Satan savait que Dieu a déclaré qu'il avait créé la terre pour l'homme et que l'homme avait le droit de dominer sur elle. Il n'ignorait pas non plus que, selon un autre dessein de Dieu, l'homme devait peupler la terre d'une race humaine parfaite et que la seule condition de vie était pour l'homme de lui obéir. (Esaïe 45:12,18 ; Genèse 1:28-2:17) En principe il a dit à Dieu : « Tu ne peux pas avoir sur la terre un homme capable de maintenir son intégrité et qui, selon ta loi, recevrait en retour les bénédictions de la vie éternelle sur la terre. » Il mit ainsi en doute la parole de Jéhovah Dieu qui a pourtant fait cette déclaration : « Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche, elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Esaïe 55:11) Ce texte établit nettement la portée définitive de la parole de Dieu dont les effets seront merveilleux. Autrement dit : Dieu s'est adressé à Satan à peu près en ces termes : « Tu peux faire tout ce que tu voudras ; je n'en prouverai pas moins, au temps fixé, que ma parole est véridique. »

SA PAROLE

Le fidèle serviteur et prophète de Dieu a écrit : « Je me prosterne dans ton saint temple et je célèbre

ton nom à cause de ta bonté et de ta fidélité ; car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. » (Psaume 138 : 2) [« Car tu as exalté au dessus de tout ton nom, ta parole » ; vers. de Rotherham]. Dès les débuts de l'homme dans le péché, Dieu promit qu'il lui susciterait une « postérité » qui détruirait Satan et ses œuvres. Cette promesse a été précieusement enregistrée. Dieu appela Abraham et lui donna sa parole ou lui fit la promesse qu'il susciterait une « postérité » par laquelle toutes les familles de la terre seraient rachetées et bénies. Il promit à Moïse qu'il susciterait un grand prophète, que Moïse lui-même préfigurait, et qui serait le Libérateur de l'humanité. Il suscita ses prophètes qu'il inspira par son verbe et qui reproduisirent fidèlement sa promesse en prophétisant qu'un homme viendrait sur la terre qui se montrerait fidèle envers lui et qui subirait de grandes persécutions à cause de sa fidélité ; que cet homme endurerait une mort ignominieuse, non point parce qu'il aurait péché, mais parce qu'il porterait les péchés du monde ; qu'il serait ressuscité de la mort et que Dieu l'élèverait au ciel, que sa mort serait le prix de la rédemption de l'homme à qui il ouvrirait la voie de la justification qui conduit à la vie. — Genèse 22: 17, 18 ; Deutéronome 18: 15-18 ; Osée 13: 14 ; Michée 5: 2 ; Psaume 16: 10 ; Esaïe 53: 1-12 ; 55: 1-4.

Ces prophéties se sont accomplies en Jésus-Christ, le bien-aimé Fils de Dieu. — Jean 3: 16 ; Matthieu 20: 28 ; Jean 10: 10 ; 1 Timothée 2: 3-6.

Dire que Dieu a laissé exister le mal afin qu'après expérience l'homme puisse comprendre la gravité du péché et les sanctions dont il doit être frappé, signifierait nécessairement que le mal a été propagé avec le consentement de Dieu. S'il en avait été ainsi, on

SON NOM

pourrait rendre Dieu responsable de la pratique du mal dans le monde. Or, une telle éventualité est impossible, parce que Dieu ne prend pas plaisir au mal, et que le méchant n'a pas sa demeure auprès de lui. (Psaume 5: 4) Il hait le mal et ne pourrait raisonnablement donner son consentement à ce qu'il a en horreur.

Paul ne dit pas que le mal a été toléré par Dieu pour que par l'expérience l'homme pût comprendre la gravité du péché. Il discute plutôt sur la loi et le commandement de Dieu. (Romains 7: 7-13) Dieu avait donné à Israël sa loi et son commandement. L'énoncé de la loi de Dieu est contenu dans cette défense : « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face ; tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » — Exode 20: 3, 4.

Jésus d'autre part déclara que le commandement le plus important était celui-ci : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est ici le premier et le plus grand des commandements. » — Matthieu 22: 37, 38.

La loi et le commandement de Dieu révélaient quels grands pécheurs sont ceux qui partagent leur fidélité entre Dieu et le diable. Les Juifs étaient sous l'obligation d'obéir à cette loi et à ce commandement, parce qu'ils en avaient pris l'engagement formel. Or, ils faillirent à ce pacte, et Dieu les rejeta en raison de leur infidélité. L'argument de l'apôtre indique qu'il n'aurait pas connu la gravité du péché sans la loi, que la loi et le commandement lui avaient également fait comprendre quel degré de méchanceté atteignent ces

pécheurs qui, tout en prétendant connaître la volonté de Dieu, agissent en contradiction flagrante avec sa loi.

Dieu a voulu que l'on comprît qu'il désapprouvait quiconque se partage entre lui et le diable ; car il est le seul vrai Dieu. Celui qui l'aime de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force lui est dévoué sans réserve. Ce principe établi par l'apôtre signifie donc que sont agréables à Dieu ceux seuls qui l'aiment exclusivement et le servent joyeusement. Cela revient à dire qu'au temps fixé chacun doit apprendre à connaître la vérité et avoir l'occasion de prendre parti soit pour Jéhovah, soit contre lui.

On ne peut raisonnablement soutenir que Dieu ait permis délibérément la pratique du mal et qu'il y ait consenti afin de pouvoir accomplir ses desseins de rédemption par le sacrifice de son bien-aimé Fils. La sagesse de Dieu étant parfaite, elle lui permettait de faire face à n'importe quelle éventualité ; et lorsque le péché fut entré dans le monde par la désobéissance de l'homme, elle disposait des moyens de parer aux circonstances et y para en effet.

Les faits qui ressortent des Ecritures se présentent dans l'ordre suivant : Adam fut créé homme parfait et fut averti que s'il violait la loi divine, il en serait puni par une sentence de mort. Lucifer mit en question cette décision divine en disant : « Vous ne mourrez nullement, même si vous violez la loi de Dieu. » Parce qu'il était égoïste et manquait d'amour pour son Créateur, Adam suivit le conseil de Satan, et cela en toute connaissance de cause. Satan raisonna alors de cette façon : 'Si Dieu fait mourir Adam, il démontrera que sa sagesse est limitée et qu'il est incapable de créer un homme qui puisse maintenir son intégrité.



L'Apparition de Christ après sa résurrection. Pages 48, 341

Si, par contre, il ne le fait pas mourir, il démontrera qu'il est menteur et indigne de confiance.' La parole de Dieu fut ainsi mise en suspicion. La parole et le nom de Dieu ainsi que leur pleine justification ont infiniment plus d'importance que toutes les leçons que pourrait donner aux créatures l'expérience du péché.

Les saintes Ecritures indiquent que le procédé suivi par Jéhovah est celui-ci : Satan s'était rebellé contre lui et avait mis le mal en œuvre dans le monde en lançant un défi à la parole de Dieu et à son nom. Dieu se dit : 'Satan a mis en défi ma parole et mon nom ; qu'il suive sa voie perverse ! Mon Fils, le Logos, m'aime et il accomplira avec joie ma volonté. Par lui, je pourvoirai à la rédemption de la race humaine. Il naîtra comme homme, et la possibilité lui sera offerte de se sacrifier pour le rachat de l'homme.' C'est exactement ce qui arriva. Ce fut l'amour de Dieu qui mit en œuvre sa sagesse, laquelle fixa le prix correspondant à la rançon de l'homme. Jésus, par son sacrifice volontaire, fournit ce prix. Dieu savait que sa puissance lui permettrait de ressusciter Jésus ; et il le fit aussi.

Tous les descendants d'Adam ont hérité de la mort en raison du péché. (Romains 5: 12) Dans son amour, Dieu livra son Fils bien-aimé à la mort afin que ceux qui croiraient en lui puissent vivre à toujours. (Jean 3: 16) Au temps pré-établi, toute l'humanité aura connaissance des sublimes dispositions qu'il prit, pour que tous, par Christ, soient mis à même de lui obéir, de recevoir le don gratuit de la vie et d'être justifiés éternellement. — Romains 5: 18 ; 6: 23.

Bien des siècles avant la venue de Jésus sur la terre Dieu avait donné sa parole qu'il viendrait et

annoncé aussi l'œuvre qu'il réaliserait. Or, cette parole a été tenue et accomplie. Nous sommes donc fondés à conclure que Dieu savait dès le commencement qu'il enverrait l'homme Jésus sur la terre, que celui-ci maintiendrait son intégrité en tout temps et quelles que fussent les conditions. Dieu voulait prouver — et il n'y a pas manqué — que sa parole est la vérité et la rectitude même ; et il a résolu ainsi pour sa propre glorification la question mise en doute et soulevée par Satan.

Il fut permis à Satan de déployer tous ses efforts pour induire Jésus à l'infidélité envers Jéhovah, ainsi qu'il l'avait fait avec Adam. Tout comme Adam, Jésus était sous tous les rapports un homme parfait. L'un était exactement l'égal de l'autre. S'il en avait été autrement, Jésus n'aurait pu se sacrifier comme rançon du péché d'Adam. Adam ne maintint pas son intégrité et il est sans excuse sous ce rapport ; mais Jésus resta intègre, c'est pourquoi Dieu a fait de lui le Sauveur du monde et l'a élevé souverainement.

Jéhovah a ainsi prouvé la fidélité de sa parole ; il a démontré son omnipotence et prouvé qu'il est juste et le Justificateur de ceux qui croient au sang de Christ comme au moyen de salut auquel il a pourvu ; il a prouvé que sa sagesse était entière et parfaite et a donné la plus grande démonstration d'amour qui puisse jamais être donnée. Ceux qui se confient en lui savent que sa parole est immuablement fidèle et véritable, et que la question soulevée par Satan concernant cette parole sera résolue à son avantage et à sa gloire éternelle à lui, Jéhovah.

Jéhovah parla d'abord par la voix de ses prophètes, et lorsqu'il eut envoyé Jésus, son grand Prophète, il fit annoncer par lui sa parole de vérité, et

PROPHÉTIE

cette proclamation était confirmée par ce que les prophètes avaient prédit. (Hébreux 1 versets 1 et 2) Depuis lors, il a choisi du sein même du monde une classe composée d'hommes et de femmes qui se sont consacrés volontairement à lui et ont été admis dans l'alliance du sacrifice avec Christ Jésus, ce qui attira sur eux la persécution de la part de Satan au moyen de ses agents.

De tous ceux qui furent appelés à un tel honneur, beaucoup furent séduits et entraînés par Satan, mais le nombre requis des fidèles a été atteint ; ceux-là ont maintenu leur intégrité et gardé fermement la parole et le nom de Dieu, et ont ainsi joui de la confiance et de la protection divines. Ces fidèles disent maintenant avec une grande joie : « Chantez-lui [Jéhovah] un cantique nouveau... car la parole de l'Eternel [de Jéhovah] est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité. » (Psaume 33:3,4) « L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de Dieu subsiste éternellement. » — Esaïe 40:8.

Depuis Abel jusqu'à Jean, le prophète, il y eut sur la terre un petit nombre d'hommes qui furent les serviteurs et les prophètes de Dieu et auxquels il confia sa parole. Ces hommes furent en butte à toutes sortes de persécutions en dépit desquelles ils maintinrent leur intégrité et restèrent fermement attachés à Dieu. Ils croyaient en sa parole et s'y confiaient. Dieu fera d'eux les souverains, les chefs visibles de la terre lorsque Christ Jésus, Roi invisible, régnera et bénira la race humaine. (Hébreux 11:1-40 ; Psaume 45:16 ; Esaïe 32:1) Ce sera, cela aussi, une confirmation et une glorification de sa parole, et par là sera résolue, en sa faveur et en son honneur, la grande question soulevée à ce sujet.

SON NOM

SON NOM

Le nom de Jéhovah a été couvert d'opprobre dès le commencement. Satan poussa les hommes à s'ap-
peler par dérision du nom du Seigneur Dieu. (Genèse 4:26) Il organisa l'une après l'autre Babylone, l'E-
gypte, l'Assyrie et les autres puissances mondiales et les satura de sa religion démoniaque. Il mit particu-
lièrement à contribution l'élément religieux pour jeter l'anathème sur le nom de Dieu. De nos jours toutes les religions organisées, telles qu'elles existent sous le soleil, jettent l'opprobre ouvertement ou indirecte-
ment sur ce nom. Le saint prophète a écrit : « Heu-
reuse est la nation dont l'Eternel est le Dieu. » (Psaume 33:12) Mais où est aujourd'hui sur la terre la nation dont l'Eternel est le Dieu ? Quelle est la na-
tion ou le peuple qui soit totalement dévoué à Dieu et à l'honneur de son nom ? Que ce peuple réponde, s'il existe ! Mais il n'existe pas. La religion, la poli-
tique et le haut commerce, ces pouvoirs mondiaux, se sont unis pour dominer les nations ; ils ont pour dieu Satan, bien qu'ils se réclament du nom du Seigneur. — 2 Corinthiens 4:3, 4 ; Jean 14:30.

Dans les temps passés Dieu a exalté sa parole plus que son nom, mais le temps est arrivé où son nom doit être exalté autant que sa parole. Ce nom et cette parole sont maintenant élevés en Sion, l'organisation divine. (Psaume 102 : 16 ; 132:13) Il y a à l'heure présente sur la terre une élite, un « reste » des appelés de Dieu ; à ce « reste » Dieu a confié sa parole et l'hon-
neur de rendre un témoignage à son nom, car il l'a tiré du monde pour en faire « un peuple qui portât son nom » ou « consacré à son nom ». (Actes 15:14) Il lui dit : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche, je t'ai

PROPHÉTIE

couvert de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple. » — Esaïe 51 : 16.

Le temps est arrivé où doit être résolue définitivement la question : Qui est le Dieu tout-puissant ? Jéhovah a permis au malin d'accomplir son œuvre néfaste pendant de nombreux siècles. Toutefois, à époques déterminées et pour le plus grand bien de ceux qui l'aimaient, il a révélé son nom d'une manière spéciale. (2 Samuel 7:23 ; Esaïe 37:1-36) De nos jours, des hommes qui prétendent être chrétiens et qui enseignent ce qu'ils appellent la « religion chrétienne » mettent en doute la parole de Dieu relativement à la création de l'homme, à sa désobéissance et à sa chute par le péché, ainsi que les grâces mises en réserve par Dieu pour la rédemption par le sang de Christ. En agissant ainsi ils diffament le nom de Jéhovah. Ils répandent des doctrines qui déshonorent ce nom et avouent ainsi ouvertement leur attachement à l'organisation de Satan. Leur attitude est une moquerie, une insulte au Seigneur. « De même que Jannès et Jambres luttèrent contre Moïse, de même ces hommes sont les adversaires de la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi », parce que Satan est leur dieu. Jéhovah dit à leur sujet : « Mais ils ne feront pas de plus grands progrès, car leur folie sera manifeste pour tous. » (2 Timothée 3:8,9) Il y a une limite à la pratique du mal et cette limite a été atteinte par Satan et ses agents. La question du nom du Tout-Puissant doit être résolue pour toujours. Mais qui est le Dieu tout-puissant ?

L'Eternel dit : « Je suis l'Eternel [Jéhovah], c'est là mon nom et je ne donnerai pas ma gloire à un

autre. » (Esaïe 42:8) Il va faire connaître aux hommes aveuglés sa puissance suprême, sa sagesse, sa justice et son grand amour. Il fait rassembler tous les peuples et nations et invite les témoins du diable à parler et à justifier leur conduite ou bien à reconnaître cette vérité qu'il est le seul vrai Dieu. Puis il dit à son « reste », à ses fidèles : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu, avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. » — Esaïe 43:8-12.

La grande question en litige sera définitivement liquidée, car Dieu déclare qu'il la règlera en détruisant Satan et son organisation exécrationnelle. Avant que cette grande guerre de destruction soit déclenchée, il envoie ses fidèles témoins avertir les peuples de son dessein de mettre fin à la pratique du mal. Il rassemble les nations dans ce but, soit, pour la décision finale. (Joël 3:14) Il prononce sur elles son jugement et répandra sur elles sa juste indignation ; il détruira Satan et son organisation. (Sophonie 3:8) Ce sera la fin de la tolérance du mal.

Au lieu de détruire Satan dès le commencement, Dieu lui permit de suivre le cours de son iniquité et de faire tout ce qui était en son pouvoir pour lui prouver son hostilité. Dans cet intervalle, il a laissé sa parole et son nom à ceux qui désiraient sincèrement connaître la justice et s'y conformer et qu'il a protégés contre les assauts de l'ennemi. Lorsque Satan sera arrivé au terme de ses efforts dans sa lutte pour obtenir la suprématie et pour mettre en question la puissance, la sagesse, la justice et l'amour de Jéhovah, il sera anéanti dans la grande bataille décisive qui mettra fin à la pratique du mal sur la terre. Il sera prouvé là que Jéhovah est le Dieu éternel, le Tout-

Puissant et le Très-Haut, et qu'il n'en peut exister d'autre. Cela fermera à jamais la bouche à toutes les créatures qui n'admettaient pas cette vérité-là ; et elles reconnaîtront qu'aucun autre dieu n'est semblable à Jéhovah. Ce sera là le moyen le plus efficace d'enseigner aux hommes qu'il n'y a qu'un seul Dieu tout-puissant.

Dieu ôte le bandeau d'aveuglement des peuples afin qu'ils puissent le reconnaître et apprendre qu'il n'y a aucun autre moyen d'obtenir la vie éternelle que celui auquel il a pourvu, et que ce chemin est marqué par le sacrifice de Jésus-Christ, son bien-aimé fils. De cette manière, il ouvre la voie qui permettra aux hommes de lui vouer une pleine confiance et une foi sincère, de le reconnaître comme le Dieu tout-puissant dont la sagesse et la justice sont parfaites et qui, grâce à son amour ou à l'expression parfaite de son désintéressement, a fait le nécessaire pour leur justification.

Toutes les créatures arriveront ainsi à savoir que Satan est l'ennemi de Dieu et de chaque créature qui veut marcher selon le bien, et que c'est lui qui est responsable de tout le mal qui a été pratiqué dans le monde. Il y a longtemps déjà, Dieu fit écrire ceci au sujet de Satan : « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement. Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravagait les villes et ne relâchait point ses prisonniers ? Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur chacun dans son tombeau. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton

SON NOM

peuple : On ne parlera plus jamais de la race des méchants. » (Esaïe 14: 15-20) « Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi : tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais. » — Ezéchiel 28: 19.

Les hommes apprendront que Jéhovah est le seul vrai Dieu et qu'il est leur tout-puissant et fidèle ami. Par son prophète, il leur dit : « Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée ; tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » — Esaïe 45: 22, 23.

Le prophète a également annoncé ce que diront les peuples quand ils viendront à connaître la vérité : « Voici notre Dieu en qui nous avons confiance ; c'est lui qui nous sauve. C'est l'Eternel [Jéhovah] en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de son salut. » (Esaïe 25: 9) « L'Eternel sera roi de toute la terre en ce jour-là ; l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom. » — Zacharie 14: 9.

Le prophète décrit les hommes qui ont appris à connaître Dieu et qui ont en lui une foi et une confiance entières en leur faisant dire : « O, Eternel, tu es mon Dieu ! Je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses. Tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis. » (Esaïe 25: 1-4) C'est en ces termes qu'ils manifesteront leur haute appréciation de l'omnipotence, de la sagesse parfaite, de la justice exacte et de l'amour insondable de Jéhovah.

Pour prouver encore que la justification de la parole et du nom de Dieu est la raison principale de la tolérance du mal et du rétablissement à la perfection de la race humaine, le prophète dit : « C'est pourquoi, dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah], dit le Seigneur, l'Eternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. » — Ezéchiel 36: 22, 23.

Ce fut Satan qui entraîna Israël à l'infidélité envers Dieu, et c'est lui, ce rebelle, qui est responsable de tout le mal au sein des nations et des peuples. Les Israélites étaient le peuple de choix de Dieu ; ils lui étaient par conséquent chers. Or, s'il veut les rétablir dans sa grâce non à cause d'eux-mêmes, mais à cause de son nom, c'est à plus forte raison qu'il a toléré le mal dans le monde non seulement pour démontrer à ses créatures la gravité du péché, mais aussi pour élever à jamais son nom glorieux à la face de toute la création. Lorsque ce résultat aura été atteint, les amis de la justice se joindront au prophète pour s'écrier : « Fils de Dieu, rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel gloire et honneur ! Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! Prosternez-vous devant l'Eternel dans la beauté de la sainteté. ! » — Psaume 29: 1-2.

C'est le nom de Jéhovah qui est exalté et loué par les membres de l'élite, du fidèle « reste » des disciples de Christ actuellement sur la terre. (Esaïe 12: 4-6) Ce sera le nom de Jéhovah, du Dieu tout-puissant, que

SON NOM

les peuples honoreront à toujours, une fois qu'ils le connaîtront et qu'ils comprendront quel immense amour il leur a témoigné. Le prophète annonce qu'un hymne de louanges jaillira des lèvres des hommes au jour où la paix sera établie dans son royaume : « Poussez vers Dieu des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges ! Dites à Dieu : Que tes œuvres sont redoutables ! A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis se soumettent même à toi. Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur ! Elle chante ton nom. » — Psaume 66: 1-4.

Le temps actuel est pour le vrai chrétien le temps le plus béni qui lui ait été donné de vivre depuis les jours de Jésus. Car aujourd'hui il a le grand privilège d'être un témoin de Jéhovah, le Très-Haut, de proclamer son nom. Une autre prophétie s'accomplit encore de nos jours, celle-ci : « Et l'Esprit [Jéhovah, le grand esprit et son Fils bien-aimé qui est du même esprit ; 2 Corinth. 3: 17] et l'épouse [qui loue Jéhovah dans le temple ; Psaume 29: 9] disent : Viens ! Et que celui qui entend dise : Viens ! Et que celui qui a soif vienne. Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22: 17) Puissent tous les amis du bien et de la justice se placer dans le camp de Jéhovah ! Que ceux qui aiment Dieu racontent à leurs semblables ses œuvres merveilleuses ! « Louez l'Eternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits ! Chantez, chantez en son honneur ! Parlez de toutes ses merveilles ! Glorifiez-vous de son saint nom ! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse ! » — Psaume 105: 1-3.

LA VIE C'EST CE QUE VOUS DÉSIREZ POURQUOI NE PAS SE L'APPROPRIER ?

EN EFFET, nombreux sont ceux qui ont essayé, mais tous ont échoué, et tous ont souffert la mort. Comment expliquer logiquement ce fait ? Si seulement nous pouvions comprendre le « pourquoi » ; peut-être nous trouverions alors la vraie source de vie qui nous permettrait de bannir la mort. Le Juge Rutherford, dans son nouveau livre intitulé **VIE**, vous explique et vous donne la preuve infaillible, de la Parole du Créateur, que Jéhovah a ménagé la voie qui conduira l'homme à la vie éternelle sur la terre et que ce séjour d'épreuves sera transformé en paradis. Certes, vous désirez savoir davantage sur ce sujet qui vous intéresse plus que toute autre chose dans le monde entier.

Volume relié et illustré ; empreinte dorée.

\$ —.35.

Adressez-vous à la

WATCH TOWER

117 Adams Street, Brooklyn, N. Y.

GOVERNEMENT

par

J. F. Rutherford

Ce nouveau livre du Juge Rutherford apporte la preuve qu'un gouvernement juste et équitable sera bientôt établi sur la terre. Cet ouvrage n'est pas le produit de l'imagination humaine, mais le fruit d'une étude sérieuse de la Parole divine.

Voulez-vous connaître ce que sera ce gouvernement et la manière dont il sera établi ?

Lisez

« GOUVERNEMENT »

Sa lecture vous intéressera et vous réjouira.

Ce volume de 300 pages, illustré et magnifiquement relié toile ne coûte que
\$ —.35.

Watch Tower
117 Adams Street,
Brooklyn. N.Y.

Le siège central de la
TOUR DE GARDE SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRACTS
 se trouve
 117 Adams Street à Brooklyn, N.Y.

Adresses des bureaux de la Société dans les autres pays :

Afrique du Sud	Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	15 Apongbon St., Box 695,	Lagos, Nigeria
Allemagne	Fuchsberg 4/5,	Magdebourg
Angleterre	34 Craven Terrace	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555,	Buenos Aires
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Autriche	Halbgasse 26,	Vienne VII
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Brésil	Av. Celso Garcia 951	São-Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Ejercito 238,	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Corée	1-129 Sedaimon-Cho,	Séoul
Danemark	Søndre Fasanvej 56,	Copenhague
Espagne	Apartado de Correos 321,	Madrid
Esthonie	Suur Tartu-Maantee 72-3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129 Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44,	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Hawaï	Box 681,	Honolulu
Hongrie	Katona Jozsef u 41 III/15	Budapest
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Suginamiku, Tokio
Java	Post Box 59,	Batavia Centrum
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 23	Riga
Lithuanie	Aukštaičiu g-vė 8. b. 1	Kaunas
Mexique	Calzada de Melchor Ocampo 71,	Mexico D. F.
Norvège	Incognitogaten 28 b,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252,	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28,	Heemstede
Pologne	Rzgowska ul. 24,	Lodz
Roumanie	Str. Crisana No 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566	Singapour
Suède	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Smichov, Tylova ul. 16	Praha II
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Visegradska ul. 15	Belgrade

Pour obtenir les livres qui vous intéressent, écrivez dans chaque pays à la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts, aux adresses indiquées ci-dessus. Certaines de nos publications sont imprimées en 60 langues.